## a gauche péroniste déclenche la lutte armée contre le régime argentin

LIRE PAGE 22

Directeur: Jacques Fouvet

Algebre, 1 on; som us, ; sus, ; susme, ; shempe, 1 on; shempe, 1 on; shrinche, 7, sch.; Berginge, 3 fr.; Carata, 89 c. cts.; Dancmark, 2,50 ks.; Experpe, 18 pest, chamber stringer, 14 g.; Srècz, 16 dr.; Irsu, 45 rist (take, 250 L.; Libum, 125 p., Lurambeurg, 9 fr.; Norréga, 3,50 ks.; Pays-Bas, 10 dr.; Pays-Bas, 178 kg.; Pays-Bas, 186 kg.; Pays-Bas, 186

5, BUE DES TRALIENS C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris no 65572 TH. : 770-91-29

AUX TERMES D'UN «ACCORD TOTAL» ENTRE LE PORTUGAL ET LES NATIONALISTES AVANT LE CONGRÈS DU PARTI UNIQUE

# Le Mozambique accédera à l'indépendance J'accepterai la proposition du Destour

## Une étape décisive

Les déclarations solennelles qui se sont multiplièes à Lisbonne depuis quatre mois pour proctamer le droit des « provinces pordétermination exprimaient donc bien une réelle détermination. Il n'est plus possible d'en douter après l'annonce, vendredi soir, à Lusaka, de l' « accord total » intervenu entre les négociateurs portugais et ceux du Front de iberation du Mozambique (FRE-LIMO). Le texte, qui devait être saraphé le samedi 7 septembre, évoirait une periode de transiion, et l'Indépendance totale n'inerviendra que le 25 juin 1975. Il t'en reste pas moins qu'il s'agit là l'une étape décisive pour les rationalistes qui après dix années

L'action du gouvernement poragais a été certes facilitée par e fait que, pour le Mozambique pour la Guinée, la repréentativité de ses interlocuteurs, requise au prix d'une longue utte, ne peut être sérieusement ontestée. Placés dans me situaion favorable pour faire aboutir turs revendications, les dirigeants ationalistes ont su dans les disussions, faire preuve de sagesse

Il est vrai que la situation an Cozambique ne peut qu'inciter à a prudence. Depuis près de deux cols des bandes de pillards attament et saccagent des villages ans les provinces septentrionales. oute une partie du pays est insi livrée au chaos. Dans ces nditions, la conjonction des forportugalses et des meyens. core faibles, dont disposent les tionalistes ne sera pas de trop ur ramener l'ordre et le calme. intant plus que l'accession à idépendance du pays n'est pas eneillie par tous ses habitants ec un égal enthousiasme, come en témoignent les actes de olence commis au cours de la git de vendredi a samedi a oureuço-Marques par des groues de jeunes Blancs.

Le délai de transition avant indépendance pourrait aussi être is a profit par les puissants oisins du Mozambique pour s'orcaniser devant une situation ntierement nouvelle. Pour la 'hodesie comme pour l'Afrique n Sud. l'accord de Lusaka est idéniablement une mudvaise ouvelle. Un pan du glacis scroule qui les séparait des pays ricains qui leur sont hostiles. s ports mozambicains de Lonnco-Marquès et de Beira constitient d'autre part les seuls bonchés maritimes de la Rho-

Rien d'étonnant dans ces condions à ce que plusieurs ministres odésiens séjournent actuelleent an Cap. Ils discutent sans ute avec les autorités sudricaines des moyens de faire ce à la situation : le raccordeent des réseaux forrés des deux ys pourrait, par exemple, être ilisé assez rapidement. Le gounement de Pretoria a aussi ses Mèmes : les financiers du pays t participé aux investissement i ent permis de relier le gigan-que ouvrage de Cabera-Bassa. ; le Zambèze, à l'Afrique du d par deux lignes à baute tenn. Les nouveaux dirigeants du ozambique accepteront-lis de grair au pays de l'e apartheid » nergie électrique dont Il a oin pour poursuivre son déve-

près la Guinée-Bissan et le zambique, il reste an gouver-nent de Lisbonne à régler le blème de l'Angola. La division Mouvement populaire de libéion de ce pays (M.P.L.A.) en s factions qui s'entre-déchirent ait pas de nature jusqu'à prét à faciliter une négociation. efforts faits depuis quelques rs par ses dirigeants pour prèer an front uni montrent s sont conscients du prose. S'ils parviennent à surra encore à s'entendre avec cont national de libération de (ola (F.N.L.A.) de M. Roberto en. La décolonisation de ola s'annonce autrement ate que celle du Mozambique · la Guinée-Bissau,

# vers le milieu de l'an prochain

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Trois mois après leur premier contact officiel, le Portugal et le Front de libération du Mozambique (FRELIMO) sont parvenus à un « accord total » sur l'accession du Mozambique à l'indépendance. C'est ce qu'ont annoncé, vendredi soir 6 septembre, les négociateurs des deux parties réunis à Lusaka (Zambie), après deux jours de discussions. Les modalités de transfert du pouvoir, qui œurait lieu vers le mûieu de 1975, et les autres clauses de l'accord devaient être rendues publiques ce samedi à l'occasion de la signature du texte. Vendredi, pour la seconde journée consécutive, des milliers d'habi

tants de Lourenço-Marques, la capitale mozambicaine, parmi lesqueli quelques centaines de Blancs, avaient manifesté dans les rues de la ville pour exprimer leur soutien au FRELIMO. En revanche, après l'annonce de l'accord, des groupes de jeunes Blancs se sont liurés à des violences dans la capitale. A Lisbonne, un communiqué du ministère des affaires étranoères

annonce que la cérémonie marquant la reconnaissance officielle de l'indépendance de la Guinés-Bissau aura lieu mardi matin 10 sep tembre au palais de Belem, et sera présidée par le chef de l'Etat. Aucune cérémonie officielle ne sera organisée en Guinée-Bissau.

L'aboutissement des négocia-tions engagées à Lusaka depuis le jeudi 5 septembre n'a pas surpris les observateurs à Lisbonne, qui avaient été frappés par l'opti-misme affiché à leur départ par les trois principaux membres de la délégation portugaise, MM, Ma-rio Staves ministre des affaires rio Soares, ministre des affaires étrangères, Almeida Santos, ministre de la coordination inter-territoriale, et le commandant Melo Antunes, ministre sans por-tefeuille. Leurs déclarations, ainsi que certaines indications recuell-lies dans les milieux proches du lies dans les milleux proches du gouvernement, permettalent de penser que les deux parties étaient déjà parvenues à une entente sur les principes de l'accord et qu'il ne restait plus à régler que certains points d'application pratique, non seulement sur le plan politique, mais aussi sur le plan militaire, ce qui explique la présence de plusieurs officiers dans la délégation portugaise.

Bien qu'augune indication n'ait Bien qu'aucune indication n'ait été fournie sur le contenu de

l'accord, on peut avancer, si l'or se base sur les déclarations taites à leur départ par les membres de la délégation portugaise, qu'il porte notamment sur la mise en place et la composition d'un a gouvernement de transition » qui restrait en place jusqu'à la proclamation officielle de l'indépendance du Mozambique, proba-blement vers le milieu de l'année prochaine.

M. Samora Machel, president du FRELIMO, qui dirigeait la délé-gation nationaliste, s'était, il y a quelques jours, prononce catégo-riquement contre toute partici-pation de son mouvement à un

overnement de coalition. Mais

gouvernement de coalition. Mais, du côté portugais, on explique que le leader africain, lorsqu'il avait fait cette déclaration, parlait d'un gouvernement de coalition multi-partite totalement différent du parate totalement different du goupernement de trunsition » proposé ensuite par Lisbonne et qui serait composé uniquement de membres du FRELIMO et de représentants du Portugal. Reste la question du pourcentage de représentation de l'une et l'autre des parties dans ce gouvernement, et aussi celle de sa présidence. Selon certaines informations en provenance de Dar-Es-Sainam, le provenance de Dar-Re-Salasm, le FRELIMO aurait exigé pour luimême deux tiers des postes ministèriels, et la présidence du gouvernement pour M. Samora Machel. Du côté portugais, selon certaines indications non confirmées, on aurait pensé à la création d'un poste de haut-commissaire pour lequel le nom du général Otelo de Saraiva Carvalho, l'un des principaux artisans du Mouvement du 25-avril, ne au

ment fixer une date pour l'acces-sion du Mozambique à l'indépen-dance. De source portugaise, on laissait entendre que ce serait en iun ou juillet prochain. Quant à la date de la mise en place du gouvernement de transition, on parle du 25 septembre, anniversaire de la déclaration du leader mozambicain Eduardo Mondiane qui marqua le déclenchement de la lutte armée contre le Portugal.

# d'être élu président à vie

nous déclare M. Bourguiba

De notre envoyé spécial PHILIPPE HERREMAN

dectouries vs tenir, du 12 au 14 septembre, son congrès national i Monastir, ville natale de M. Bourguiba. Dans son juxueux palais, qui domine la mer, le chef de l'Etat tunisien prépare minutiensement ce neuvième congrès, qui sera, dit-il, celui « de la clarté », mais qui dans une certaine mesure, sera aussi celui de la revanche : revanche contre la maladie, qui, en 1971, l'avait empêché de pesar de tout son poids sur les débats, comme il s'apprête à le faire catte fois : revanche aussi sur la fraction du parti qui avait tenté, il y a trois ans. d'amorcer une libéralisation du régime, c'est-à-dire d'en démocratise les structures aux dépens de certains pouvoirs présidentiels.

« J'attends de ce congri:, nous se tienne dans cette même ville. En fait, le dernier congrès réguler du parti, le rôle du bureau politique et du comité central et la procédure de désignation du prédicte de le le le le le le le compte de le compte et le compte et le le le le le le compte et procedure de designation du pre-sident de la République, en cas-de vacance du pouvoir. J'insisteral pour que le président du parti (1) choisisse au sein du comité cen-tral les membres du bureau poli-ique. C'est moi, n'est-ce pas, qui dois choisir mes collaborateurs. En cas de vacance du pouvoir présidentiel, le premier ministra devrait assumer la fonction de-qu'à la fin du mandat. On prévoir aussi d'introduire dans la constianssi d'introduire dans la Co

rendum.

a Avec des mesures, on assurura
le maximum d'efficacité et on
évitera les risques de rupture. Un
grand effort a été fait pour associer la base à la préparation di
congrès. Chacun a pu donner son
opinion. Toutes les tendances,
tous les leunes, ont pu se faire
entendre. Les rapports sont prêts,
les discussions sont, nouvoir S'OUVELL.

Mouvement du 25 avril ne au i y avait est des intrigues : les Mozambique, aurait été avancé. Pins se préocc patent surtout de le général Saraiva Carvalho est la vacaise du potvoir. Ils pendent pour ses idées avancées en sient que le moment était venu matière de décolonisation. Bourguiba, de le reléguer au second plan. Ils pensaient que je n'étais plus en mesure de diriger. Et puis il y a eu des marchandages, des achats de voix. Ce n'était pas serieux. Il faut effacer ce qui s'est passé au dernier congrès de Monastir, il y a trois ans. C'est pour cela que j'ai tenn à ce que le nouvean comprès Bourguib tenu à ce que le nouveau congrès

(1) Qui est le chef de l'Etat, le premier ministre, M. Nouire, étant secrétaire général, et M. Sayah, directeur du parti (N.D.L.R.).

Des élections présiden-tielle et législatives, vont avoir lieu en novembre. Si le congrès destourien vous le demande. Accepterez-vous d'être élu pré-

sident à vie?

— Oui, l'accepteral. Jal refuse à deux reprises. Mais, voyez-vous, j'ai circulé dans le pays : les gens n'imaginent même pas que je puisse mourir un jour l'Etant donné que je suis le fondateur de ce pays, c'est de la part de mes compatriotes un geste de reconnaissance beaucoup plus cul'autre chose Cétait la même chose pour Tito. Mais le jour où je ne seral plus capable de rempiir nes fonctions, je me déchargeral évidemment sur le premier ministre s

Ne penses-vous pas que la Traisie a atteint un degré de maturité qui lui permettrait de tenter l'expérience du plusieure de plusie

— Rien, dans la Constitution, n'intardit l'existence d'autres par-tis. Mais il se trouve que le Des-tour est la seul parti qui alt libére la Tunisie. Même les communis-tes étalant contre nous. Ils étalent appartiqueles deus une certains annexionnistes dans une certaine mesure. Dès lors que le Destour est cuvert à tous, qu'il n'est le représentant d'aucune classe, tant qu'il travalliera è être le parti de la nation, il n'y a aucune raison pour qu'il y en ait d'autres, » - Vous attaches beaucoup

d'importance à la jeunesse. Vous l'avez prouvé en déve-loppant résolument l'enseignement. Plusieurs disaines de jeunes opposants ont été condamnés deruièrement par la Cour de sureté de l'Etal. Ne pensez-vous pas que cette affaire révèle une cassure, re-grettable, entre votre régime et une partie de la jeunesse? La crois que c'est pou de Je crois que c'est peu de chose, (sur un ton indulgent et presque paternel). Croyez-mol, le me déplace en Tunisie, et je vols des jeunes.

(Lire to suite page 3.)

CREATION MUSICALE EN FRANCHE-COMTE

Le Ieu de sainte Agnès

Comte mérite plus que famais son titre complet et n'hésite pas à faire courir ses adeptes pour découvrir les sites et les lieux de cette

visille province. C'est ainsi à quelque 180 bilomètres de son port d'attache qu's en lieu vendredi la création d'un « cérémonial » de

#### Les syndicats donnent la priorité à la négociation

Tout en critiquant le pouvoir

La C.F.D.T. et F.O., chacune pour sa part viennent à leur tour, après la C.G.T., d'exprimer leurs vives inquiétudes devant la persistance de l'inflation Malgré la dureté de leurs réquisitoires contre la politique économique actuelle, les syndicats continuent à donner la priorité aux négociations evec le patronat refusant pour le moment à - planifier l'action », selon une expression de M. Maire.

Pour un fois, les trois principales centrales syndicales fran-caises sont d'accord : le dispositif gouvernemental destine à freiner gouvernemental destine à riener la hausse du coût de la vie est totalement insuffisant. M. Séguy, au Palais des Sports, en avait dénoncé jeudi les aspects « démagogiques présentés, dit-il, sous les vocables de concertation, de parvocables de concertation, de par-ticipation ou de libéralisation ». Le lendemain, le bureau national de la CFD.T., s'efforçant de met-tre à nu les véritables mobiles du président de la République, a estimé que son objectif essentiel: « est d'aménager la vie privée des Français en faisant franchir à la petite bourgeoisie jacobine sou-vent mesquine la barrière qui la séparait de la grande bourgeoiste. separait de la grande bourgeoiste, pius libérale dans ses mœurs ». Il ne s'agit donc pas de changer la condition des salaries, bien au contraire, mais de mieux « résister à la classe ouprière » et de metre en pisce une politique de concentration dans tous les domaines, tant politique qu'indus-triel. On risque amsi, déclare M. Maire, d'aller vers un autoritarisme s'alliant à un certain libéralisme. Le gouvernement s'oriente vers une politique dangeneuse à longue portée, qui se traduit délà par le franage des salaints opère par les employeurs et la montée d'un chomage latent dispersé sur les petites es sans parlet du « no estime le secrétaire général de la CFDT, commance à « remuer Foptnion ». La dureté des réquisitoires cégé-

tiste et nédétiste contre les pou-voirs publics et le patronat contraste avec la pondération des propos sur la « mobilisation des travailleurs ». M. Maire s'en est expliqué clairement : « La C.F.D.T. explique discenser : e.l.a.C.F.D.T. continue à ne pas céder à une certaine pression qui pousse les organisations syndicales à lancer des appels tontimants. Mais en nous opposant à la politique du gouvernement nous faisons ceuvre de prévention et œuvre de saiut public. Si nous laissons faire, les travailleurs auront à la fois le a frein » et le chômage. »

JOANINE ROY. (Lire la suite page 19 )

## LA CORÉE EN MAL DE RÉUNIFICATION

(Lire to sutte page 4.)

L'attaque dont l'ambassade du Japon a étè l'objet le vendredi 6 septembr: i Sécul, ainsi que de nouvelles manifestations antijaponaises signalées samedi dans la capitale sud-coréenne, provoquent une nette aggravation des relations entre Secul et Tokyo. Comme l'indique notre correspondant au Japon. Robert Guillain (voir page 4), cette tension entre les deux gouvernements se manifeste depuis la tentative d'attentat dirigée le 15 août dernier contre le président sud-coréen, M. Park Chung Hee. Cet attentat a d'ailleurs provoqué de profonds remous en Corée

du Sud même et conduit notamment le chef de l'Etat à lever deux des décrets d'exception qu'Il avait pris au début de l'année pour étouffer dans le pays pratiquement toute forme d'opposition à

Dans un tel climat et alors que la République populaire démocratique de Corée célébre le 9 sep tembre son vingt-sixième anniversaire, une évo lution positive des conversations sur l'unification des deux Corées parait plus aléatoire que Jamais. Notre envoyà spécial Michel Tatu expose les obstacles auxquels se heurieut ces conversations

# I. - Entre le Nord et le Sud

Panmunjon. — Sous le soleil d'été, l'endroit est aussi calme qu'un village de vacances. Une fois passé l'ultime poste de contrôle américain — ce doit bien être le cinquième rencontré au cours des vingts derniers kilomètres sur la route de Séoul. trois militaires nord-corèens à casquette russe regardent passer sans réagir, avec un vague sourire, l'autobus biquotidien qui amène sa cargaison de touristes à la Joint Security Area (20ne commune de sécurité), seul point de contact où, depuis plus de vingt ans maintenant, les deux Corées se regardent « au fond des yeux ». Le site, long de 800 mêtres environ, est parsemé des sigles dont l'armée américaine, partout dans

le monde, aime à marquer sa prèsence : ce bâtiment plat occupé par une table que traverse symboliquement la « M.D.L. » (ligne de démarcation militaire, en fait l'une des frontières les mieux gardées du monde) est celui de la MAC ou Military Armistice Commission. C'est là que le représentant de l'a ENC a (United Nations Command, ou commandement des Nations unies, toujours un Américain, qui change tous les six mois pour échapper à l'ennui) rencontre épisodiquement les émissaires de l'a autre côté a, lui aussi désigné par un sigle: K.P.A./C.P.V. pour a armée popugardées du monde) est celui de la

De notre envoyé spécial MICHEL TATU

laire coréenne et volontaires populaires chinois o (on sait qu'un général chinois, depuis juillet 1971, a repris sa place dans la délégation du Nord).

Le bâtiment volsin est celui de la N.N.S.C. (Neutral Nations Supervisory Commission, où Suisses et Suédois d'un côté. Polonais et Tchèques de l'autre sont suppo-ses tirer au clair - en fait, leur rôle est nul - les petits et grands incidents survenus tout au long de la « D.M.Z » (zone démilitarisée). marquée de mille deux cent quatre-vingt-douze bornes, séparant

les deux Etats. Bien que ce soit théorlquement possible, il n'est pas d'usage d'autoriser le visiteur venu du Sud à pénétrer dans les bâtiments appartenant an côté « K.P.A./C.P.V. » et d'où les sen-

5

tinelles cord-coréennes braquent sur lui de puissantes jumelles. Il ulement, sous bonne escorte américaine, à la « Maison de la liberté », érigée par les Sud-Coréens, puis au point d'observa tion & UNC nº 5 s. out offre la meilleure vue sur la campagne mone de la zone commine vers environnante : à ses pleds, le petit pont, dit a da non-retour », qui la Coree du Nord proprement dite ; un peu plus loin, un hangar propret, où fut signé l'accord d'armistice en 1953 (1), et dont les Nordistes ont fait un musée.

(Live to suite mage 4.)

AU JOUR LE JOUR

foncement de l'échelle

Tout dépend de la résis-

par les eaux dans le calcaire du Jura. protégée par une porte étroite de formidables rochers à pics, des druides délà tenaient collège, puis des sectateurs de Minerve et, depuis le neuvième siècle au moins, une abbaye, dont la gloire tut de donner naissance en 910, par douze de ses moines, à l'abbaye de Cluny. Le superbe ensemble actuel bien conservé et restauré, donne une idée de la richesse de cette abbaye, où

les-Messienrs.

### LA GADOUE

Si les pays producteurs de petrole augmentent encare notamment de la gadone écoleurs priz et les index mique sur laquelle repose l'inflation mondiale. Es seront l'échelle. Le problème serait dans le cas d'un homme qui asser simple at l'échelle, en réalité, ne reposait sur les épaules d'un nombre considémonte encore un échelon sur une échelle en train de s'entoncer sous son poids. rable d'hommes dont le-nez affleure à la surface de la L'important, dans pareille gadoue et pour qui, tant qu'on situation, est de savoir si la n'aura pas vraiment nettoyé distance tranchie d'un échela mare, un millimètre de plus ion à l'autre est supérieure ou ou de moins est une question inscrieure à la longueur d'en-

de vie ou de mort. ROBERT ESCARPIT

Marius Constant. « le Jeu de saint» Agnès », à l'abbaye de Baume-Dans une vallée profonde, la plus les « messieurs » (les moines) avaient chacun leur maison, leurs meubles, leur table et leurs domes l'église romane, avec sa net étroite et haute, ses petites fenêtres, ses énormes pillers carrès, ronds ou

octogonaux, a une austère beauté qui rappelle celle de Saint-Philibert de Tournus, maigré les tenêtres gothiques de l'abside, qui détonnen Ce cadre convenzit à merveille à l'action dépositiée, fruste, du Jeu de sainte Agnés, composé par Marius

provençal du quatorzième alàcie, d'une incroyable verdeur d'expression. L'imagination et la sensualité populaires ont brodé allègrement sur cette image pieuse d'une petite fian-cée de Jésus qui refuse tout époux humain, convertit les courtisanes du lupanar où on l'a reléguée, et subit le martyre enveloppée de sa chave-ture miraculeusement poussée pour défendre sa Dudeur.

Le texte, à faire rougir un corps chanté en provençal, ce qui protège la sainteté du lieu, comme un collant d'allieurs assez laid, voile la mudité de la esinte.

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 17.)

# MM. Cléridès et Denktash se mettent d'accord sur un certain nombre de «problèmes humanitaires»

des hostilités à Chypre et le cossez-le-feu, le pré-sident de la République chypriote et le viceprésident, MM. Glafcos Clévides et Rauf Denktash. se sont mis d'accord sur un certain nombre de mesures d'ordre humanitaire.

complèter la liste des prisonniers et des détenus st de la transmettre sans delai au Comité international de la Croix-Rouge, a annoncé, vendredi 6 septembre à l'issue de la rencontre, qui a duré

quaire heures, le porte-parole des Nations unies. Les deux parties sont d'accord pour mettre au point un plan pour la libération générale des prisonniers et des détenus et pour donner la priorité à la liberation des malades et des blessés ainsi que des détemis ègés de moins de dix-huit ans et de plus de cinquante ans. Sur le terrain, ainsi que le souligne noire envoyé spécial à Nicosia, les militaires turcs pourauivent leur lent et incessant « grignotage » des positions grecques situées au-delà de la « ligne Attila ».

#### Le lent «grignotage» de l'armée turque

Galini. — On croit dejà être entre comme dans un moulin quand tout en haut du village, à la sortie du dernier tournant, deux canons de pistolets-mitrail-leurs convergent sur le pare-brise. L'armée turque occupe bien Galini et n'apprécie guère les visites imprévues. Le village, accroché au flanc d'une colline qui domine la bale de Morphou était grec il y a encore trois jours. Aujourd'hui il est désert. Les portes des maisons sont ouvertes, les pièces ont été visi-tées mais rien ne semble avoi-été pillé. Plus haut, sur le chemin de crête, on aperçoit les camions vides de l'unité turque qui a pris le village. Les hommes des « commandos » sont disséminés sur les pentes couvertes d'un gris de cendres : le napalm a brûlé pins et cèdres sur des dizaines d'hec-

tares. Galini — 1 300 hectares — et le hameau voisin de Varisha sont les dernières victimes du «gri-gnotage » turc. Officiellement, la gnotage » turc. Officiellement, la ligne de démarcation n'a pas changé depuis le cessez-le-feu du 16 août, et un officier turc affirme que la prise de Galini « n'est qu'une mesure de sécu-rité ». « Les Grecs, explique-t-il, s'infiltraient suns cesse et tentaient de couper la route côtière qui mène à Limnitis. Il fallait assurer la sécurité de nos convois. Pour cela, le seul moyen, c'est de Pour cela, le seul moyen, c'est de contrôler une bande de terrain assez large en arrière de la côte.» Limnitis — une enclave chypriote turque à une dizaine de kilomè-tres de Galini — était, il y s tres de Gaim — etait, il y a quiques jours, cernée par la garde nationale chypriote grecque. Elle peut désormais, selon l'expression du porte-parole des Etais-Unis. a être considérée comme juisant partie de la zone contrôlée par les forces armées turques ». Politique décidée en haut-lleu ou initiative d'un commandement local. l'avance progressive de l'armée d'Ankara dans cette ré-

#### Portugal FIN DE LA GREVE DES EMPLOYÉS PORTUGAIS DES COMPAGNIES AÉRIENNES ETRANGÈRES

objectif serait alors la pointe de

Lisbonne (A.F.P., A.P.). — La greve commencée le vendredi 6 septembre à 6 heure par les employés portugals des compagnies aériennes étrangères a pris fin. ce samedi 7 septembre, à la suite d'un accord conclu au ministère du travail, prévoyant que tout employé licencie sera indemnisé avec effet retroactif au le septembre. La grève avait touché les dix-sept compagnies étrangères de l'aéroport de Lisbonne. En revanche la compagnie portugalse TAP, qui a dernierement signé un accord avec ses employés à la suite d'une grève de trois joura, est restée en dehors du conflit.

Par ailleurs, l'état-major géné-

est restée en dehors du conflit.

Par allleurs, l'état-major général des forces armées portugaises 
a annoucé, vendredi 6 septembre, 
que MM Moreira Baptista et Silva 
Cunha, respectivement anciens 
ministres de l'intérieur et de la 
défense du réglme Caetano, 
avaient été libéres sous condition 
et assignés à résidence à Lisbonne. Leur procès doit s'ouvrir 
cous peu devant un tribunal milltaire. L'opinion pourrait réagir 
vivement contre cette mise en 
liberté.

#### Union soviétique

#### UNE DÉLÉGATION OFFICIELLE ESPAGNOLE EST A MOSCOU

Madrid (U.P.I.). - Une delegation espagnole, ayant à sa tête M. Nuno Aguirre de Carcer, directeur général des affaires européennes au ministère des affaires etrangères, se trouve actuellement à Moscou, où elle discute avec les autoblesses de supplieurs de a Mascou, of the discrite after the Soviétiques de questions commerciales, et peut-être même politiques, indique-t-on de source proche du gouvernement espagnol.

L'Espagne n'entretient pas de relations diviomatiques avec l'U.R.S.S. mais des relations commerciales ont été nouées en 1972 et l'année dernière, des mis-sions commerciales permanentes avalent été ouvertes à Madrid et

#### De notre envoyé spécial

par la garde nationale. « Nous avions demandé cette zone dans le plan que nous avons présenté à Genève », répète-t-on du côte turc. Faut-il danc en déduirs que ture. Faut-il danc en decluire que les troupes cherchent à gagner sur le terrain ce qui n'a pu être obtenu autour du tapis vert ? Pour atteindre Kokkina, reste encors un obstacle : le village grec de Kato-Pyrgos. Le « force de paix » renue d'Anabolie est à ses portes. Kato-Pyrgos. La « force de pair » venue d'Anatolie est à ses portes. La côte ouest n'est pas seule à connaître la « petite querre des frontières » le long de la ligne — parfois en pointillé — du cessez-le-feu. Mais si, dans cette région, l'objectif de l'armée turque paraît presque évident, îl est, en d'autres lieux, moins aisément décelable. Ainsi en est-îl, par exemple, des récentes opérations sur Athna, à nai-chemin entre Famagouste et Larnaca, au sudest de Chypre. Trois jours de suite, est de Chypre. Trois jours de suite, les blindes turcs y sont entrés, créant à leur approche une incroyable panique parmi la popu-lation, qui est allée se réfugier dans la base britannique toute

Aux observateurs des Nations mies venus enquêter sur place, les autorités militaires turques ont simplement répondu qu'« Athna jaisait partie de la zone que leurs troupes contrôlaient au moment du cessez-le-jeu ». Certains pré-tradent pour le aussi tendent pourtant que, là aussi, l'armée d'Ankara cherche à s'ap-procher des enclaves chypriotes turques, a s s e z nombreuses au nord-est de Larnaca. D'autres esti-ment que le « grignotage » expri-me la volonté des militaires turcs

de tenir de solides positions en cas de reprise des hostilités, hypo-thèse que personne n'exclut encore totalement. Si cela devatt arriver, il est en effet possible que l'armée turque s'efforce de gagner la ligne Attla-2 reliant Nicosie à

la ligne attilia-z reliant Nicosie a Larinaca.

A Nicosie, le « grignotage » est quotidien, mais il tient davantage du saut de puce que de l'offensive en règle. « La technique est simple, raconte un Anglais qui vient dévacuer sa maison passée en secteur turc, on s'approche, on se montre, on s'installe dans le jardin et une jois que les propriétaires, qui ne tiennent pas à rester milieu du champ de bataille, ont abandonné le terrain, il n'y a plus qu'à occuper le vide. » C'est dans des conditions à peu près semblables que l'ambassadeur de France a du quitter sa résidence. C'est ainsi encore qu'il y a quelques jours le chef adjoint de la haute commission britannique a retrouvé un nid de mitrailleuse naute commission ornamique a retrouvé un nid de mitrailleuse près d'une fenêtre de sa villa. Une énergique protestation a aussitôt provoqué un « recul tuc-

aussitôt provoqué un « recul tuctique ».
Sur la piste en pierraille qui
escalade les monts Troodos, les
réfugiés de Galini fuient la
guerre. Entassés dans des camionnettes ancestrales qui menacent de chavirer à chaque chaos,
ils transportent toute leur richesse : un bahnt, un matelas,
une lessiveuse, trois poules et
deux chèvres. Au monastère de
Kylkn ils s'arrêtent pour la nuit. Kykko, ils s'arrêtent pour la nuit.
Face à l'église, pendue à la tonnelle d'un café, une simple banderole : « Qui nous a conduit là ?
Les colonels d'Athènes. » DOMINIQUE POUCHIN.

#### Grèce

#### A l'issue de ses entretiens à Paris

## gion de l'île semble blen avoir pour but la « libération » des enclaves chypriotes turques les moins alcientes turques les adhère sans délai à la C. E. E.

Au terme de ses entretiens à Paris. M. Mayros, le ministre grec des affaires étrangères, se rendra à Genere, où il rencontrera, vraisemblablement dimanche 8 septembre, Mgr Makarios, président étu de Chypre. Le chef de la diplomatie d'Athènes irs ensuite à Bonn puis à Bruxelles, où il s'entretiendra avec M. Joseph Luns, secrétaire général de l'OTAN.

secrétaire général de l'OTAN.

Vendredi, M. Mayros a qualifié de « tout à fait cordial et constructif » l'entretien qu'il avait en au cours de la matinée avec le président Giscard d'Estaing. Il a indique qu'il avait abordé avec le chef de l'Etat tous les problèmes qui intéressent les deux pays ainsi que les relations entre la Grèce et l'Europe. Il a confirmé qu'au nombre des problèmes examinés se trouvait ceini de la fourniture d'armes, mals il u'a donné aucune précision sur ce point. Le ministre des affaires étrangères de Grèce a souligné que le retrait de la Grèce de l'OTAN ne significait pas que son pays avait changé de politique extérieure. La Grèce, a-t-il dit, appartient à l'Europe, et elle est pour l'intégration européenne. »

L'appartenance de la Grèce à la Crèce de l'OTAN ne de la Grèce de la Grèce de le Grèce de la Grèce de le Grèce de le Grèce de le Grèce de la Grèce de le Grèce de est pour l'intégration européenne. »
L'appartenance de la Grèce à l'Europe a d'ailleurs été le thème essentiel des déclarations faites par M. Mavros au cours du déjeuner de la presse diplomatique française, dont il a été vendredi l'hôte d'honneur. Ce n'est pas une simple remise en vigueur de l'accord d'association à la C.E.E. que la Grèce souhaite, a-t-il dit. « mais une adhésion entière en tant que membre de plein droit ». Rappelant que l'accord d'association prévoyait l'adhésion pleine et entière en 1984, il a déclaré : « Nous m'auons plus besoin de ce délat. Nous pouvons le laire tout de suite. »

A propos de Chypre, M. Mavros s'est prononce contre la réactiva-tion de la conférence de Genève, sest promote contre la reactivation de la confèrence de Genève,
qui réunissait les représentants
des deux communantés de l'île
et ceux des trois puissances garantes: Grande-Bretagne, Grèce
et Turquie « A quoi cela serviruit-îl? 3-t-îl dit. Si les deux
parties se mettent d'accord, nous
ne pouvous pas leur imposer
notre volonté ou un régime quelconque » Il a laissé entendre qu'îl
ne s'opposait pas, a priori, à une
solution fédérale, si les principaus
intéressés s'y rallisient. En revanche, a-t-li souligne, « la partition
sur la base de la dirission géographique de l'île est impensable.
Personne ne la reut. Elle porterait
atteinte à l'indépendance d'un
pays membre de l'ONT».

Interrogé sur le sort des bases
americaines en Grèce, M. Mayros

a répondu que des problèmes techniques et juridiques se posent et sont actuellement étudies par le ministère de la défense. Cer-tains accords bilatéraux entre la Grèce et les Etats-Unis datent de 1953, certains même d'avent la fondation de l'OTAN. « Nous étu-dierons cela avec sotn », a-t-fi dit.

En ce qui concerne la politique intérieure M. Mavros a souligné que toutes les libertés démocratiques étalent rétablies et que tous les partis, y compris le partis. communiste, pourront participer à la prochaine campagne électorale.

#### R. F. A.

#### CHAT ECHAUDE CRAINT L'EAU FROIDE

Gunter Guillaume, qui, avant d'être découvert comme espion au service de la R.D.A., était chargé auprès de l'ancien charge le parti social-démocrate, les syndients, les Eglises et diverses associations de la R.F.A., n'a pas encore de successeur. Le porte-parole du gouvernement fédéral a annonce, le vrodred é se pre mb re, qu'en fin de compte M. Peter Manning, dont la candidature avait été retenue, ne serait pas engagé.

Au cours de l'enquête de sérutite, M. Manning a en effet passe sous siènece plusieurs voyages en R.D.A. Ce diplômé de sciences politiques, chef de cablact du president de la Diete à Bertin-Ouesi, a accompagné plusieurs

Onest, à accompagné plusieurs fois son patron lors de visites officielles dans l'« autre Allemagne n

magne s

Le porte-parole du gouvernement a indiqué que M. Manning
n'avait pas caché sciemment
tes royages et que son silence
était plutôt dû à une étourderie. Le questionnaire qu'il devait
remplir portait que question
sur les visites « dans le bloc de
l'Est », Pour lui, Berlin-Est et
la B.D.A. ne sont pas apparus
comme appartenant au bloc de
l'Est. « L'incident n'est certainement pas compromettant pour nement das compromettant pour M. Manning n, a precise le porte-parole, male, après l'affaire Guillaume, la Chancellerie sé-dérale n'a voulu courir aucun risque, ni donner aucune arme à l'opposition. Chat échaudé craint l'eau froide. — D. V.

#### Pologne

# LA VISITE DU MINISTRE D'ÉTAT

# M. Poniatowski souhaite que les deux parties de l'Eu renforcent leur coopération pour faire face à la crise énergét

Varsovie. — La visite de M. Michel Poniatowski à Varsovie a déjà donné un premier résultat : le ministre d'Etat français a remis à M. Edward Gierek, premier secrétaire du parti ouvrier unifié Gierek, premier secrétaire au parti outilité au polonais, un message personnel de M. Valéry Giscard d'Estaing dans lequel le président de la République accepte l'invitation, d'abord faite au président Pompidou, puis renouvelée à lui, de faire une visite officielle en Pologne. Elle aura lieu dans le courant de l'année prochaine.

Le voyage de M. Poniatowski, qui a eu en

Le voyage de M. Fondique. Cette
Europe jugle, c'est à tous ses
membres de la protéger », a-t-il
dit après le déjeuner qu'il e offert
le vendredi 6 septembre en l'honneur de son hôte, M. Miczyslaw
Jagielski, vice-président du conseil
polonals. Le ministre d'Etat s'est
déclaré persuadé que les difficultés provoquées par la crise de
l'énergie et des natières premières
s'étendraient, à des degrés divers,
à tous les pays européens. Il a
estimé qu'il serait possible d'étabilir, en dehors de tout contexte
politique ou idéologique, des relations qui faciliteraient la solution
de ces problèmes.

Au cours des entretiens avec

de ces problèmes.

Au cours des entretiens avec

MM. Gierek, Jagielski et Stefan

Olszowski, ministre des affaires
étrangères, M. Ponistowski a proposé une « nouvelle donne » dans
les rapports entre les pays de
l'Ouest et de l'Est européens qui,
sur le plan bilatéral, pourrait se
traduire pas l'acquisition d'importantes quantités de charbon
polonais par la France. La question sera reprise par les experts,
soit dans le cadre de la commission franco-polonaise, soit par un sion franco-polonaise, soit par un groupe de travail spécial.

Vendredi matin, l'entretien avec M. Oiszowski, le ministre polo-nais des affaires étrangères, a également porté, pendant plus de deux heures, sur la coopération économique et les problèmes énereconomique et les problemes ener-gétiques, mais cette fois en termes plus généraux. Les interlocuteurs ont, indique-t-on de bonne source, constaté que l'Europe, déjà politi-quement et économiquement divi-sée, était aujour'dhul menacée, à l'Est comme à l'Ouest, par la crise énergétique.

éuergétique. M. Poniatowski a aussi rappelé les principes généraux de la poli-

deux jours trois entretiens avec les de polonais, est place de toute évidence sous l de la relance des rapports entre la France pays de l'Europe de l'Est. Ce destr de e une nouvelle impulsion » à ces rapport, tiellement économiques, a été clairement mu par le ministre d'Etat dans ses convers ses discours. D'ailleurs, M. Poniatonsis limité cette relance à la France, mais Q a 1 le souhait que l'ensemble de l'Europe des

Correspondance voionté d'indépendance, celle de parvenir à l'organisation de l'Eu-rope des Neuf et sa politique en matière de paix et de sécurité. Il a estime que la position de faiblesse créée en Europe par la crise énergétique pourrait être durable et qu'il était donc impor-tant de rechercher des liens plus étroits entre l'Est et l'Ouest de l'Europe. Il s'est déclaré convaincu qu'en dehors du processus de

reurope. Il s'est declare convancu qu'en dehors du processus de détente, déjà amorce, il était nécessaire de parvenir, par une impulsion nouvelle, à un nouveau impulsion nouvelle, à un nouveau rapprochement économique, d'ailleurs en plein développement. Il faudra pour cela un effort de réflexion et de recherche. A ce propos, M. Ponistowski avait précisé dans son toast à M. Jagielski : « Nous devons regarder le monde avec des yeux autres que par le passé.

En ce qui concerne la Confé-

que par le passé.
En ce qui concerne la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, la partie polonaise a rappelé l'importance qu'elle attribue à son issue positive. Elle souhaite que les travaux en cours se terminent au plus tôt afin que sa troisième phase puisse se tenir à Helsinki, au plus haut niveau. M. Pomiatowski a déclaré qu'il apparaissait à la France que cette rencontre au blus haut qu'il apparaissait à la France que cette rencontre au plus haut niveau dépendait logiquement des résultats de la deuxième phase. La France, a-t-il ajouté, souhaite que la substance de la troisième e corbeille » (libre circulation des hommes et des idées) soit importante par les objectifs fixés aux Elais européens.

Enfin, reçu vendredi pendant plus d'une heure par M. Gierek,

renforce ses liens avec l'Europe orientale M. Poniatowski a déclar l'entrevue qu'il avait fait; secrétaire du

premier secrétaire du polonais e un tour le zon général des rela économiques et politiq entre les deux pays. Au a diner offert en son home M Jagielski, le ministre n'a pas manqué l'occaso insister à la fois sur la-de la situation créée par la énergétique et la nécessit la surmonter, de parvent réflerion des deux bloca...
somme à une réévaluation fondamentale des politique nomiques que M. Pontinvite non seulement ses l. de l'Europe.

Ayant achevé ses en
M. Poniatowski a entamé i
touristique de sa visita II
couru vendradi après-midi de Varsovie, s'attardant de monuments liés à l'hist le famille Ponistoy particulier visité le très la palais baroque Lazienki a au dix-huitième siècle s au dix-minieme mene a pièce d'eau par le roi S Auguste Poniatowski, air le château royal compi détruit par les Allemands ; l'insurrection de Varsovi

Le ministre d'Etat devai Cracovie samedi matin, p l'après-midi se rendre à V pour assister au match de France-Pologne. Dimanch nistre assistera à Pozna « Fête des moissons ». Il Varsovie lundi matin, apr tenu une conférence de p

BONI DE TOR (Copyright A.P.P.-le Mo

# DIPLOMATIE

# L'invitation de M. Giscard d'Estaing pour un dîner des l a été bien accueillie dans la Communauté

Les chefs de gouvernement de tous les Etats membres de la Communauté européenne, MM. Schmidt (Allemagne fédérale), Tindemans (Belgique), Harting (Danemark), Cosgrave (Irlande), Eumor (Italie), Thorn (Luxembourg), Wilson (Grande-Bretsgne) et Den Uyl (Pays-Bas) ont accepté l'invitation du président Giscard d'Estaing à un « diner prioé » des chefs d'Etat ou de gouvernement de la Communauté économique européenne pour le 14 septembre. Dans l'ensemble des capitales de la Communauté linitiative française a été bien accueille.

été bien accueillie.

Commentant l'invitation de M. Giscard d'Estaing, M. Beauchamp, porte-parole de l'Elysée, a souligné qu'il s'agissait d'une a réunion parjatiement pribée a. Elle sera, a-t-il dit. a l'occasion d'échanges de nues sur la situation en Europe et sur les problèmes européens, échanges de nues dont on n'attend aucune décision. Ce n'est qu'après ces échanges de vues, dans la franchise et la simplicité, qu'on peut prévoir des initiatioes. N'étant l'occasion d'aucune décision, ce diner ne fera pas l'objet d'un communiqué.

communiqué. »
Seuls les chels de gouvernement des huit partenaires de la France et le président de la République (sans M. Chirac) assisteron, à ce diner. Ils ne seront accompagnés d'aucun ministre et d'aucun

d'autre part été vivement criti-quée par les mêmes pays Les « petits » Etats membres — c'est leur objection fondamentale aux conceptions « gaullistes » ou même simplement françaises de l'Europe — craignent d'être écrasés par la coalition des pius « grands ». Selon

cux, les structures de la Commu-nanté leur offrent les meilleures garanties contre ce risque. Aussi s'efforcent-ils d'écarter le plus possible la coopération intergou-vernementale et de développer les activités de l'Europe des Neuf au aein de la Communauté propre-ment dits aussi la participation activités de l'Europe des Neuf au sein de la Communauté proprement dite, avec la participation de toutes ses institutions. En fin de compte, la dernière initiative de G. Pompidou avait abouti à la conférence de Copenhagus à laquelle participèrent, outre les chefs d'Etat on de gouvernement, les ministres des affaires étrangères et le président de la Commission, M. Ortoil. M. Giscard d'Estaing a mieux réussi, à cet égard, à faire prévaloir ses vues. Il est vrai que les propositions de M. Pompidou comportaient un autre aspect, auquel les pays du Benelux étalent vivement opposés pour les mêmes raisons : « la fréquence et la régularité » de ces réunions « des plus hauts responsables », M. Giscard d'Estaing n'en a pas soufflé mot. Ce « diner prité » des Neuf sera-t-il unique en son genre ? Sans doute, sera-t-il suivi d'ur « sommet » européen en règle, mais le président de la République juge vraisemblablement toute autre spéculation inopportune : à l'expérience, on verra bien

inopportune: à l'expérience, on verra bien

A LA HAYE, le premier ministre néerlandais, M. Den Uyl, a annoncé, au cours d'une conférence de presse, qu'il acceptait l'invitation de M. Giscard d'Estaing, Mais celle-ci, selon l'A.P.P., a provoqué e un certain embarras à La Haye, car la responsabilité en matière de politique étrangère in comb e, selon la Constitution néerlandaise, au ministre des affaires étrangères ». M. Den Uyl a eu un entretien avec le ministre. M. Van der Stoel, avant d'annoncer son acceptation. C'est le caractère privé du diner, et le fait qu'aucune décision ne sera prise, qui a permis à M. Den Uyl de répondre favorablement à M. Giscard d'Estaing.

A LONDRES, le «diner des A LONDRES, le « diner des Neuf » figure en bonne place à la « une » des quotidiens. Le Daily. Express (conservateur) l'annonce sous le titre : « Wison, hôte pen empresse ». L'éditorialiste du Daily Telegraph (conservateur), écrit : « Il s'agit peut-être d'une nouvelle trouvaille publicitaire mais en ce cas c'est une trouvelle inspirée par un dessein vai-sonnable ».

lente ».

A BONN, un porte-pa precisé que l'initiative de l'action avait été après des consultations traires entre Paris, Bonn et des laires entre Paris, Bonn et des consultations traires entre Paris, Bonn et des consultations et de consu

dres.

• A ROME, l'invitation M. Giscard d'Estaing & S. cueillie avec satisfaction. Ell pond parfaitement, soulign, dans les milleux compéten. desir du gouvernement this contribuer à la relance de l

controuer à la relance de l' économique, monétaire et po de l'Europe n.

A BRUNELLES, le grou-ment préparers lundi mat cours d'un comité ministait treint les positions que dél M. Tindemans au diner des MAURICE DELAR

#### M. LUNS RÉPOND AUX ATTAQUES DU MIN NÉERLANDAIS DE LA DE

La Haye (A.F.P.).— Le staire générai de l'OTAN, M.) ancien ministre des all étrangères des Pays-Bas relau ministre néerlandais à défense, M. Vredeling, d. « porté atteinte au presigne pays-Bas » dans l'intervier avait accordée le 28 août à l'idenadaire Vrij Nederland. M. Vredeling avait de notamment qu'il était est, contre l'OTAN en cs est c'était un organisme étrangé jait américain ». Il svalt de ment pris personnellement à tie M. Luns (le Monté; ment pris personnellement a tie M. Luns (le Monde 30 soût) (1). 30 août) (1).

Dans une réponse publié l
dredi 6 septembre, le seris
général fait remarquer.
M. Vredeling avait eu muss
occasions possibles de sorie
des objections contre sa point
mais ne l'avait jamais fait ficien chef de la diplomatie. mais ne l'avait jamais laire cien cher de la diplomatie landaise informe M. Vrais qu'il entend garder ses distra à l'avenir à son égard et sa cite que le premier minis M. Den Uyl, ait publiquem regretté les « insultes » profépar son ministre de la défens

A COPENHAGUE, le porte-parole des affaires étrangères a déclaré que son gouvernement considérerait l'initiative de M. coup de pied au but 3.

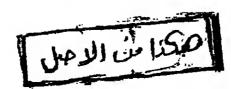
(1) N.D.L.R. — M. Vredeling dit que M. Lius l'énerrait jein qu'il le retrait. de int « donnée.

(2) N.D.L.R. — M. Vredeling dit que M. Lius l'énerrait jein qu'il le retrait. de int « donnée.

(2) N.D.L.R. — M. Vredeling dit que M. Lius l'énerrait jein qu'il le retrait. de int « donnée.

(2) N.D.L.R. — M. Vredeling l'internation dit que M. Lius l'énerrait jein qu'il le retrait de la company.

(3) N.D.L.R. — M. Vredeling l'internation dit que M. Lius l'énerrait jein qu'il le retrait de l'internation d



# PROCHE-ORIENT

## TAT président Sadate : les Arabes doivent aller ienève «prêts pour la paix comme pour la guerre»

ous atons des alouts solides main. Nous sommes la strième nde puissance, grâce au pétrole, capitaux qu'il rapporte, à re solidarité interurale et aux rngements survenus sur le plan ernational »

ernational s

est grace à ces atouts que
l'amérique a dû tenir comple
amérique a dû tenir comple
amérique a fait observer le chet
l'Etat égyptien, qui a souligné
rendant : « Cela ne signifie pas
les Etats-Unis soient evec les
les : ils ne le seront famais s
les son côté, l'URBS, « dont il
it reconnaître les mérites, a
commèncé à répondre à nos
mandes », a ajouté le président
liste, qui a poursuivi : « Mais
chose la plus importante, est
les drabes aillent à Genève
les et ayant encore l'initiative,
inoyant tout, la paix comme la
aure, chec la même préparation
nutieuse, »

the president Sadate a rejeté tout indignation les accusations Pour lesquelles l'Egypte est à la

#### ran UN VILLAGE BOMBARDÉ PAR DES AVIONS IRAKIENS

#### Quinze morts

nien de l'Azerbaldjan occiden-a été bombardé, vendredi septembre, par l'aviation kienne, annonce samedi la sse iranienne, qui précise que traque a fait quinze morts dont uf enfants. La messe, qui exproduit une dépêche de l'agence tionale Pars, ajoute que le gou-nement de Téhéran a adresse the note de protestation an goumement de Badgdad, attirant
the attention sur eles graves
the note of the pourraient
trainer de telles attaques et
demandant de prendre en
trage l'indemnisation des vic-

Jelon la presse, l'attaque s'est

Jelon la presse, l'attaque s'est

Julite vers 8 heures du matin :

L'atre avions î ra ki e ns, qui

l'aient pénétré dans l'espace

Jen iranien et essuyè le feu de

D.C.A. ont fait demi-tour en

guant leurs bombes sur le vil
je de Kohne-Lahidjan, près de

ranchahr. Deux autres bombes

nt tombées sur le village de

haleb-Tarache, situé à 6 kilo
ètres de Kohne-Lahidjan, où

lles n'ont fait aucune viotime.

[Les autorités iraktennes n'ont

nural aucune explication au sujet

s est incident. Il est cependant

alsemblable qu'il s'agit d'une

méprise u de l'aviation l'akienne

il pilonne dans cetto région fron
lière des unités kurdes.]

accuent a avion aussi touru.
Aux passayers massés au
pied de la passerelle, le ministre déclara, sans parvenir, de
toute évidence, à leur communiquer sa conviction, que, par
cette première l'aison avec
l'étranger, Ataroth-Jérusalem
avait accédé au rang d'aéroport international.

Ricn, en ejjet, n'est encore moins sûr. Aucune compagnis étrangère n'a accepté d'utiliser l'aéroport de Jérusalem, situé dans la partie occupée des environs de la ville. El Al a cependant voulu ouvrir uns ligne Jérusalem. Francjori, mais s'est heurtée au refus du pouvernement allemand, qui a

gouvernement allemand, qui a argué que la convention conclue entre les deux pays ne

s'appliquait qu'au territoire israclien. Bonn significait ainsi que l'annexion de la partie orientale de Jérusalem par Israël n'entrainait pour l'Ale-

magne queun changement

port international.

leneve pour la paix comme pour les et ne renoncera pas à un seul pour le pour la paix comme pour le président sadate a ajoute :

le président sadate :

le pré

avec Israel implique e le retruit formédiat des Israeliens jusqu'à leurs frontières ».

leurs frontières ».

Les Palestiniens doivent avoir leur propre Etat, estime le président Sadate. « Il ne saurait y avoir de paix sans les Palestiniens ni de conférence de Genève », a-t-il souligné, ajoutant : « Il n'y aura pas non plus de conférence de Genève sans les Syriens », d'où, a-t-il dit, l'importance capitale du prochain « sommet » arabe du 36 octobre, qui doit être précèdé d'une coordination entre les pays arabes qui ont affronté Israél et arabes qui ont affronté Israel et les Palestiniens. s Palestiniens. Dénoucant les attaques israé-

Dénoment les attaques israé-liennes contre le Liban-Sud et les visées sionistes sur cette ré-gion, le président Sadate a déclaré : « Le Liban est désor-mais seul dans l'arène, et nous devons tous nous tenir à ses côtés. Nous devons répondre à toutes les demandes du Liban, même s'il faut transporter des troupes égyptiennes du Stud au Liban-Sud, »

Mais une telle intervention ne doit se faire m's ance l'accord

doit se faire qu'e avec l'accord au Liban, dont la position est particulière », a indiqué le chef de l'Etat égyptien. De son côté, M. Shimon Pérès ninistre israélien de la défense

De son côté, M. Shimon Pérès, ministre israélien de la défense, a déclaré vendredl à la radio israélienne qu'Israél ne cherchait pas une nouvelle guerre contre les Arabes, mais que son armée était prête et serait victorieuse si les hostilités reprenaient.

A propos d'un règlement éventuel avec la Jordanie. M. Pérès a déclaré qu'une « telle enjambée vers la paix » devait respecter les intérêts vitaux des deux pays. En ce qui hous concerne, a-t-il dit, « il jaut d'abord que le Jourdain devienne uné frontière de sécurité, que les armées, les missiles et experts étrangers ne seruient pas autorisés à franchir. En second lieu, les Juis doivent conserver le droit de s'installer en Judée et en Samarie (Cisjordanie) ».— (A.F.P.

d'une unité d'infanterie isruè-lisans a pénétré vendredi après-midi 6 septembre dans le petit village frontalier libanais de Alta-El-Chash, à quelque 20 klo-mètres au sud-est de Tyr. Le ministère libanais de la défense a estimé la force d'intervention israélienne à cent cinquante hommes, mais un habitant du hommes, mais un habitant du village contacté par téléphone a indiqué que les soldats israéliens étaient deux cent conquante.

Les Israéliens qui sont restés une heure et demie dans le village ont questionné les habitants sur les fedayin et ont fouillé plusieurs maisons. Ils sont partis sans prendre d'otages.

Israël

Francfort-Jérusalem

L'étrange inauguration de la ligne aérienne

De notre correspondant

• Una unité d'infanterie israè-

#### Mozambique

#### LE PAYS ACCÉDERA A L'INDÉPENDANCE **AU COURS DE L'ANNÉE 1975**

(Sutte de la première page.) D'ici à l'indépendance, selon des D'ici à l'indépendance, selon des in dications non confirmées, les troupes portugaises resteraient présentes au Mozambique pour assurer le maintien de l'ordre et la sécurité du pays, en roopération avec les forces du FRETIMO. Il est également à peu près certain qu'un accord de cessez-le-feu est compres dans le dessez-le-feu est compres de la co

compris dans le document signé à Lusaka. Les pourparlers avec le FRELIMO avaient commencé à la mi-juin à Lusaka par une ren-

transférer en Angola ses quartiers généraux de Dar-as-Salaam et de Lusaka. Dans une interview pu-bliée par le quotidien tanzanien Daily News, M. Aghostino Neto, qui préside le mouvement depuis l'accord intervenu à Brazzaville raccord intervenu a Brasswille à la suite de la réunion de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Afrique can-trale et crientale (is Monde du 3 septembre), a indiqué que son mouvement envisageait de lancer lidation a avant l'onverture de



ques et agricoles, le Mozambique dispose d'atouts importants pour son develop pement économique. Entouré par la Tanzanie au nord, la Zambie, la Rho désie et le Malawi à l'onest, la République Sud-Africaine au sud, le Mozambique s'éteud sur 975 000 kilomètres carrès (près de deux fois la Prance) Il est peuplé d'environ 8 200 000 habitants, parmi lesquels 200 000 Blanes et quelques milliers d'Astatiques originaires de Macao et de Goa. La capitale, Lourenço-Marques, située sur la côte, à l'extrême sud du pays, compte 385 909 habitants. L'importance de sa façade maritime fait du Mozambique le débouché naturel des pays frontaliers, notamment de la Rhodesie, une ligne de chemin de fer reliant le port de Beira à

Salisbury.

L'agriculture (coton, ris, canne à sucre, coprah, arachides notamment) et l'élevage (Dovins, ovins), surtout concentré dans le Sud et pratique de façon intensive par les colons portugais, constituent les principales richesses du pays. Des gisements de pétrole, de fer et de bauxite ont été récemment découverts, mais les ressources du sous-sol sont encore peu exploitées, et l'industrie n'occupe qu'environ 7 % de la population active.

Le gigantesque barrage de Cabora-Bassa, sur le fleuve Zambèze, permettra la mise en valeur de la province de Tete, à l'ouest du pays, grâce aux possibilités d'irrigation fournies par un lac de retenue de 225 kilomètres de long. L'énergie électrique fournie (18 milliards de kilowatts-heure par an) constituera un facteur important d'industrialisation. Deux lignes à haute tendon relient les instaliations du barrage à l'Afrique du Sud.

semiciments du pays, notamment à Porto-Amelia, Nampula et Qua-limane

Dans la soirée, quelques centai-nes de jeunes Blancs ont exprimé violemment leur opposition à l'indépendance. Les manifestants,

Dans la nuit, selon l'agence Reuter, plusieurs grenades ont explose dans les rue de la capitale, à proximité d'un quartier africain, sans faire cependant de rigitimes

L'avion, parti vendredi de Francjort avec cent passagers, s'est posé à l'aéroport Ben-Gourion, près de Tel-Aviv-Après un arrêt de quelques minutes sur la piste, il a repris son vol verz l'Est et, cinq minutes plus tard, il se posait à Jérusalem. Après la netite cérémonie autour du Vindenment les suprissants vindépendance. Les manifestants, qui selon la police, ne dépassaient guére cinq cents, ont attaqué à coups de pierres les immeubles abritant les quotidiens Noticias et Tribuna, le restaurant universitaire et les locaux de l'hebdomadaire Tempo, qui n'a jamais caché ses sympathies pour le Front de libération. Ils scandaient des slogans favorables pau Fico (je reste) premier mouvement blanc créé au Mozambique après le coup d'Etat du 25 avril au Portugal. Le manifeste diffusé à l'époque par le Fico affirmait : a Nous resterons et nous nous pengerons des hommes du FRELIMO s'ils ont tué nos enjants à posait à Jerusaleu. Apres la petite cérémonie autour du ministre et du directeur géné-ral d'El Al le Boeing est allé se poser derechej à Tel-Avio où, cette jois, les passagers venus de Francjort ont pu quitter l'apparel.

On se demande ce que les Allemands vont penser de cette facétie, qui est fugée arec sévérité par beaucoup d'Israéliens. Uns réponse, à tout hasard, leur a été préparée : l'avion, parti de Franc-jort, a atterri à Tel-Avio, et cele est conforme aux cauven. fort, a atterri a Tel-Avis, et cela est conjurne aux conventions. C'est une liaison intérieure qu'il a effectuée ensuite 
entre Tel-Avis et Jérusalem. 
D'ailleurs, dans le parcours 
Francjori - Tel-Avis, le voi 
portait le numéro 358, et de 
Tel-Avis à Jérusalem, le numéro de vol était devenu 907.

ANDRE SCEMAMA

le La Chine accordera au mou-tent palestinien son appui total que la question palestinienne le soulevée à la prochaine imblée générale de l'ONO, on appris jeudi 5 septembre ékin, de source diplomatique be, à l'issue d'une mission duite dans la capitale par une délégation du Fath. Cette délégation, dirigée par M. Hani El-Hasan, a été reçue par M Li Halen-nien, vice-premier ministre chinois. L'entretien indique-t-on du côté arabe, a fait ressortir e une totale identité de oues pentre les deux parties. — (A.F.P.)

contre préliminaire, qui a été suivie de contacta discreis, tant en Europe qu'en Afrique, puis, à la mi-acott, à Dar-Es-Balaam, d'une nouvelle remontre officielle.

Vendredi, pour la seconde journée consécutive, plus de quinze mille travailleurs, pour la plupart noirs, se sont mis en grève à Lourenço-Marquès afin d'assister à un meeting de sontien au FRELIMO dans l'enceinte du glade du faubourg de Machava. D'autres rassemblements ont en lieu dans plusieurs points du pays, notamment

#### Ethiopie HUIT PILOTES FRANÇAIS PARTICIPENT AUX OPÉRATIONS DE SECOURS AUX VICTIMES DE LA FAMINE

Addis-Abeba (A.P.P.). — Huit pilotes des forces aériennes francaises participent aux opérations de secours dans la province éthiopienne du Wollo, particulièrement touchée par la famine

Selon in porte-parole du comité de coordination des secours, les huit pilotes sont arrivés en Bthiopie, venent de Djibouit, à la demande de l'ambassadeur de France à Addis-Abeba. Les pilotes utilisent des hélicoptères afin d'atteindre les régions les plus inaccessibles de cette province montagneuse, où cinquante personnes sont encore mortes de faim tout récemment.

Aux premières heures de la matinée de samedi, une violente
explosion a secoué plusieurs quartiers. Elle s'était produite dans
un dépôt de munitions de l'armée
de l'air portugaise dans le faubourg de Benfica, au nord de la
ville. Les militaires ont immédiatement isolé le quartier. Selon un
officier il nourrait s'agir d'un
villes d'enz dennis citto tours. tement isole le quartier. Selon un officier. Il pourrait s'agir d'un accident et non d'un attentat.

Alora que le Portugal et le PRELIMO sont parvenus à un accord. on apprenait dans la matinée de samedi à Dar-es-Salaam que le Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (M.P.L.A.) envisageait de la tale éthioplemne. On est sans nouvelles d'eux depuis cinq jours velles d'eux des d'eux des deux jours velles d'eux des d'eux des deux jours velles d'eux des d'eux des deux jours velles d'eux

#### Tunisie

#### L'INTERVIEW DE M. BOURGUIBA

(Suite de la première page.)

La plupart de ces types qui font les malms m'envoient des lettres de maims m'envoient des ietures de pardon. J'en ai reçu quelques-uns. et je leur ai dit : pourquoi avez-vous fait cela ? S'il y a quel-qu'un à qui vous devez tout, c'est le président. On vous demande seulement une chose, de travail-

» Évidemment, la Tunisie est un pays démocratique. Dans d'au-tres pays, ces jeunes ne pourralent nl. faire de manifestations, ni même parler Nous sommes un des rares pays où il y ait une vie normale, constitutionnelle, et un gouvernement qui ne soit pas issu d'un coup d'Etat. La où il y a des ilbertés, il y a toujours des exa-gérations. Mais vraiment, ce n'est

risation, ne craignez-vous pas ce u z d'un libéralisme sons freins, voire de l'affairisme, avec les abus et les infustices que cela peut comporter?

- Pas du tout. D'ailleurs, il y a encore des coopératives, et il y en encore des cooperatives, et il y en a même qui se créent. Mais pour augmenter la production, nous utilisons surtout le stimulant de la propriété. Vous vous souvenez de ce que disait Khrouchtchev à ce sujet : « Je ne comprends pas » pourquot la vache qui appar-» tient à l'Etat donne moins de latt que celle qui appartient au

» Le gouvernement intervient pour empêcher les abus, pour améliorer la situation des déshérités. Il prend à sa charge une partie de l'augmentation des produits importés Vraiment, nous ne sommes pas un Etat mer-cantile, nous ne sommes pas pour le laisser-faire, pour le e enrichissez-vous »... Le régime se porte blen, mais il laisse au peuple sa dignité et cherche à obtenir son adhésion plutôt que de rir à la contrainte.

#### « Nous allons mettre les Libvens au pied du mur! »

- La coopération franco-tunisienne se poursuit appa-remment sans rencontrer de difficultés. Un point cepen-dant : la suspension de l'immigration en France des travail-leurs étrangers vous pose-t-elle

des problèmes?

- Non, cela ne nous gêne pas, cela n'affecte pas notre plan de développement. Nous essayons, au contraire, de ramener en Tunisie une partie de nos ouvriers émi-grés. Ce qui est ennuyeux, en prend une partie de nos cadres, qui vont travailler là-bas. Il y a une fuite des cerveaux, chez les médecins notamment. On essaye pourtant de leur expliquer que vie est moins chère ici...

— Depuis que le projet de fusion avec la Libye a tourné court, vous continuez à coopé-

rer avec ce pays, mais Tripoli, apparemment, n'y met pas la meilleure polonié. (Avec une impatience contenue.) Nous sommes en train de faire préciser cela par M. Kafaire préciser cela par M. Ka-dhafi (2), et je crois que ce sera fait d'ici quelques jours. Nous allons les mettre àu pied du mur ! Car si les discussions sont tou-jours fructueuses entre techni-ciens, elles se bloquent à l'échelon politique, c'est-à-dire avec le Conseil de la révolution. Kadhafi abu du la fucion des pars arabas. Consell de la révolution. Kadhafi rève de la fusion des pays arabes, ce qui ne se fera jamais! Nous avons déjà assez de difficultés à fusionner les régions d'un même pays... Qu'ils commencent avec la Cyrénaïque et le Fezan! De toute façon en Tunisie, nous n'avons besoin de rien, nous pouvons réaliser nos objectifs, notre plan. sans avoir recours à quelqu'un qui veut nous imposer ses conditions.

— Votre gouvernemen? sou-

- Votre gouvernement sou- Votre gouvernement sou-tient les revendications du Maroc sur le Saharu espagnol. Est-os que cela ne risque pas de vous créer des problèmes avec la Mauritanie, qui pro-clame aussi ses droits sur ce ierritaire? territoire?

Lerritoire?

— J'ai dit récemment au premier ministre marocain qu'on était prêt à l'aider s'il ne contrevenait pas à la décision de l'ONU d'accorder aux Sahraouis le droit à l'autodétermination. Je lui ai autodétermination. aussi dit : Il vaut mieux vous met-tre d'accord avec la Mauritanie et créer ensemble une société pour exploiter le phosphate du Sahara occidental. Si vous partez désunis, le résultat sera que l'Espagne y

- Un a sommet a grabe po avoir lieu en octobre. D'autre part, la question palestinienne devrait être débattue à l'ONU. Quelle sera la position de la

 Ma position n'a pas change.
 Elle est et restera le retour à la loi internationale, c'est-à-dire an partage de 1947, qui a entrainé la création de l'Etat d'Israel. Les Palestiniens commencent d'all-leurs à comprendre ce point de vue. Les Syriens aussi sont d'ac-cord avec moi. Quant aux Israé-liens, je leur dis : vous aurez, on les territoires ou la sécurité, mais pas les deux. On vous avait donné plus de 50 % de la Palestine en 1947. Dans dix ans, dans vingt ans, les Arabes seront de plus en plus forts, grâce à leur pétrole, à leur population, à leurs progrès, et elors ils na gent leissement peut. alors ils ne vous laisseront peut-

(2) M. Chatti, ministre tunisien des affaires étrangères, se trouvait alors à Tripoli (N.D.L.E.).

# **AMÉRIQUES**

#### DEUX SÉNATEURS AMÉRICAINS **VONT-SE RENDRE A CUBA**

Washington (A.F.P., Reuter U.P.I.). — La Colombie, le Costa-Rica et le Venezuela ont transmis au président de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.) un projet de résolution mettant un terme au blocus imposé à Cuba depuis au blocus imposé à Cuba depuis 1964 par les vingt-trois pays de l'O.E.A. Ce projet concrétise une intention de ces trois pays expri-mée récemment (le Monde du 16 août), peu de temps après les déclarations de M. Ford, qui a parlé d'une possibilité de détendre les relations entre Washington et La Науале.

Le conseil permanent de l'O.E.A. doit se réumir bientôt pour examiner la situation. Une décision définitive devrait être prise le 11 novembre à Quito, lors de la réunion des ministres des affaires étrangères de l'O.E.A.; une majorité des deux tiers devrait alors se prononcer en faveur du projet. La Colom'ne, le Costa-Rica et le Venezuela soulignent que les sanctions imposées à Cuba ont été d'une a efficacité douteuse se et ils expliquent leur démarche par les a profonds changements sintervenus au cours de la décennie passée dans la situation internationale. Ils ajoutent que « les idéologies différentes peuvent coexister et qu'il est impossible qu'un seul pays décide de ce qui est suchaitable pour l'humanité a. M Rissinger n'a pas encore fait

Chili LES ARRESTATIONS

ET DÉPORTATIONS SE MULTIPLIENT

Santiago (A.F.P.). — Souxante-cino « éléments indésirables » ont été relégues, le 6 septembre, à Pisagua, dans le nord du pays. à 2000 kilomètres de Santiago.

Au total, près de cinq cents personnes, délinquants de droit commun, selon les autorités chiliennes, ont été envoyées, au cours des derniers mols, dans le camp de Pisagua, qui avait été installé en 1946 pour recevoir les membres du parti communiste, alors interdit

D'autre part, à Concepcion, ville située à 500 kilomètres au sud de Santiago, soixante-dix-sept personnes ont été arrêtées (dont quatre « extrémistes » de gauche) au cours d'une opération de police menée, entre 3 et 7 heures du menée entre 3 et 7 heures du matin dans un quartier popu-laire à la suite, suivant le com-munique officiel de « nombreuses dénonciations ».

 M. Alain Savary, député socialiste de Haute-Garonne, a fait part au président-directeur géné-ral de l'OR.T.F. de sa réprobation est souhaitable pour l'humantie :

M Kissinger n'a pas encore fait connaître sa réaction. Son porte-parole s'est réfusé à spéculer sur l'attitude américaine, se contentant de dire que Washington allait procéder à des « consultations approlondies » a vec ses alliés de l'État qui mit fin, le 11 septembre 1973, au régime Allende. Dans la lettre qu'il hi a adressée, il étrit : « J'ai Thonneur de m'adresser à vous pour obtenir des précisions nécesser à ce sujet et vous demander ce qu'il en est expremiers élus américains à visiter l'île depuis le début de la politique d'isolement du gouvernement castriste. M Kissinger luimème a cherché à dissuader les feux sénateurs, le républicain le vous serais obligé de bien vous pour obligé de bien vous demander de ces atroctés puisse bénéficier d'un accès à l'antenne pour justifier le régime de terreur qu'il fait peser depuis un en sur son pays. Je vous serais obligé de bien vous demander castristes me contents de ces atroctés puisse bénéficier d'un accès à l'antenne pour justifier le régime de terreur qu'il fait peser depuis un en sur son pays. quant à l'éventuelle diffusion d'une interview télévisée du géné-ral Pinochet, chef de l'Etat du Chill, pour l'anniversaire du coup d'Etat qui mit fin, le 11 septem-bre 1973, au régime Allende. Dans la lettre qu'il hu e adressée il d'Etat a accèpté à contrecusur jeudi d'autoriser deux sénateurs à se rendre à Cuba. Ils seront les premiers élus américains à visiter l'île depuis le début de la politique d'isolement du gouvernement castriste. M. Kissinger luimème a cherché à dissuader les feux sénateurs, le républicain Jacob Javits de New-York, et le démocrate Cisirbone Pell, de Rhode-Island, de répondre à l'învitation du gouvernement cubain.

· -.

# Jerusalem. — M. Gad Yacobi, ministre des transports, accompagné de M. Ben Ari, directeur général de la compagnie El Al, arborait vendredi 6 septembre un souvire radieux en voyant atterrir à l'aéroport d'Ataroth-Jérusalem (l'ex-aéroport jor d'a nien Calandia) un Boeing-707 de la compagnie nationale israélienne. Cent passagers en provenauce de Francjort étaient là bord de l'appareil, qui s'est posé en fin d'après-midi sur la piste agrandite d'un terrain qui, auparavant, n'avait jamais accuelli d'avion aussi lourd Aux passagers massés au

# ASIE

#### Chine

#### Il n'y aura pas de reconnaissance diplomatique entre Pékin et Washington tant que la question de Taiwan ne sera pas résolue

déclare le sénateur Fulbright

teur William Fulbright, qui conduit une délégation de parlementaires américains actuellement en visite en Chine, a fait part le vendredi 6 septembre, devant des journalistes, des impressions qu'il avait retirées de ses entretiens avec les dirigeants chinois. Concernant la question de Talwan

et celle des relations sino-américaines, le sénateur Fulbright a déclaré que les Chinois étaient a patients -, qu'il ne semblait pas y avoir urgence -, mais qu'une pieine reconnaissance diplomatique - ne saurait avoir fleu entre Washington at Példa sussi Inngtemps que le problème de Talwan ne serait as résolu. « C'est à nous de faire quelque chose à propos de Taiwan. tal de très rapide. C'est une situa-

# ONU

#### LE COMITÉ DE DÉCOLONISATION ADOPTE UNE RÉSOLUTION SUR LES COMORES

Nations unies (AFP.) — Le comité spécial de décolonisation de l'ONU, dit comité des Vingt-Quatre, a adopté, le jeudi 5 sep-tembre, à l'unanimité, une résotembre, à l'unanimité, une réso-lution demandant à la France « de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer à la po-pulation de l'archipel des Comores un accès plein et rapide à la liberté et à l'indépendance ». Ce texte prie en outre le gou-vernement français « de faciliter le retour des leaders politiques comoriens, et d'autres Comoriens, dans leur paus, et de créer un cli-

dans leur pays, et de créer un cli-mat politique favorable à la participation pleine et effective de In population pieme et effective de la population comorienne tout entière au processus d'autodétermination et d'indépendance ».

Le comité des Vingt-Quatre prend note « avec intérêt » de la

prend note « avec interet » faite c déclaration importante » faite par le gouvernement français le 26 août dernier, stipulant que le territoire garderalt « les fron-tières qui étaient les siennes en tant que colonie », et que, pour Paris, a une multiplicité de sta-tuts différents pour les diverses

La résolution adoptée par le comité spécial avait été parrainée par la Côte-d'Ivoire, le Mali, Trinité-et-Tobago, la Tunisie et la

[Rappelous que M. Stirn, secrétaire d'Eint aux départements et terri-toires d'outre-mer, a confirmé à la fin du mois dernier (« le Monde » du 28 août) qu'un projet de loi pré-voyant que les Comoriens se prononceralent par référendum sur l'acces sion de leur territoire à l'indépen-dance sera déposé sur le bureau do l'Assemblée à la rentrée parlemen-

FRANCOPHONIE

Il est apparu que ce festival s'orientalt vers un festival de folkiore, danses, chants, musique où le theatre avuit fort peu de place, le sport par contre une très grande, tout le festival devenu en quebécois la « Super Franco-Pète » (sic) étant ponctué par des sauts de parachutistes. Les troupes folkloriques étaient uniquement des troupes nationales de propagande gouvernementale. Elles étaient souvent en uniforme et très encadrées.

Le spectacle « Nègres » fit

craindre certains remous et. à la veille de la première. l'Agence préfèra décider qu'il a convenait »

de le retirer du programme après consultation des ministres afri-cains, Mais ce retrait a été décide

milguement pour des raisons poli-tiques. Tout autre prétexte est pure invention et manœuvre pour dissinculer la vérité.

Les décisions concernant la dis-

tribution des roles ont été prises dans les quinze premiers fours du travail avant le 30 juin, elles l'ont été uniquement pour des raisons professionnelles, elles ont été ac-

ceptées à la fois par les comediens et par l'agence, et n'ont rien à

roir avec les retraits des comè-diens demandés un mois et demi plus tard, les 12 et 13 sout, par

CORRESPONDANCE

La « Super franco-fête » et « les Nègres » à Onébec

A le suite de l'article de P.-J. Franceschini sur le Festival fran-cophone du Québec, au cours duquel le spectacle Nègres a été annulé

(le Monde du 27 août), M. Claude Regy, metteur en scène français cuteur de cette création, nous adresse la mise au point suivante :

Pékin (A.F.P., Reuter). - Le séna- tion qui devre mûrir. - Le sénateu américain a so outre indiqué que le Chinois n'avalent pas donné le sentiment cu'ils sergient prêts i accepter la suggestion, formulés e Juillet demier par le eénateur Jack son, d'une permutation de l'état actuel des choses, c'est-è-dire de l'ouverture par les Etate-Unis d'une ambassade à Péidn et d'un simple

- bureau de liaison » à Talwan. A propos de l'U.R.S.S., M. Futchinois « passionnés » et « pré délégation américaine rapportant que le vice-premier ministre chinois, M. Teng Halao-ping a insisté, d'autre part, sur le danger soviétique en même point de vue a été développe par M. Teng Hslao-ping devant le chet de l'opposition chrétienne-démocrate quest-allemands. M. Helmut Kohl, également en visite Pékin. Le vice-premier ministre chinois, sejon des sources ouest-alle mandes à Pékin, a affirmé qu'il y avait trois fole plus de troupes sovié liques en Europe qu'à la frontière chinoise. L'U.R.S.S., a-t-il ajouté, n'attequerait pas la Chine sans une

modification préalable de la situa

tion stratégique en Europe occiden-tale et au Japon.

La santé de M. Chou En-Laï Interrogé d'autre part eur la santé de M. Chou En-lai - dont M. Huber Humphrey, qui fait partie de la délé gation parlementaire américaine, avait déclaré qu'elle s'était aggravée, - le sénateur Fulbright a affirmé : - Per sonne n'a dit qu'il était gravement malade. > L'impression prévaut néanmoins chez plusieurs membres de la délégation que le premier ministre chinois est de nouveau hospitalisé. M. Humphrey a, en tout cas, confirm ses propres propos en affirmant que le vice-premier ministre chinois M. Teng Halao-ping, fui avait fui-même Indiqué que la santé de M. Chou Enlal - pa s'était pas améliorée mais avait, en tait, empiré ... Selon M. Humphrey, M. Teng

Hsiao-ping s'est d'abord excusé de ce que le premier ministre chinois ee trouvait dans l'impossibilité de receensulte rappelé que M. Chou En-lai était à l'hôpital lorsqu'il avait reçu au mois de juillet le cénateur Jackson. C'est alors qu'il a parié de Aucune Indication n'a été donnée

de source officielle chinoise aur la nature de la maladie dont souffre le premier ministre chinois, mais on croft savoir, dans les milleux diplomati ques, qu'il a été atteint de troubles cardiaques au mois de mai ou juin demier. Il est apparu en public pour la dernière fois le 31 julifet lors d'une réception officielle donnée à l'occa sion de la fête de l'armée. Il n'est pas apparu en revanche, contraire ment au protocole habituel, durant le récent séjour à Példn du président

nuit pays atricains, dont les dele-gués avaient d'ailleurs tons des rôles importants. Ces retraits de comédiens, qui ont rendu les représentations impossibles, ont été opérès uniquement (selon les termes mêmes employés par les ministres) en raison du «contenu du speciacle» ou de son carac-tere «subversif». Il semble bien que par ces retraits on ait voulu

que par ces retraits on alt voulu faire porter aux Africains le cha-pean de la censure». Ce qui semble les avoir fort mécon-

En outre, il est tout à fait faux que le speciacle d'après le contrat devait s'inspirer de l'histoire et des traditions des Etats membres, version que l'agence tents d'accréditer pour masquer la vérité. Le contrat stipule « dans le codre de l'organisation du Festival international de la jeunesse, le secrétariat de l'agence charge M. Claude Régy des tâches de conception, de réalisation, de montage et de direction d'un atsiter-speciacle. A ce titre, M. Claude Régy sera responsable de l'atelier-speciacle ».

Aucune limitation ni recom-

mandation dans ce texte ne concernait donc le choix du sujet.

l'atelier-spectacle ».

# LA CORÉE EN MAL DE RÉUNIFICATION de la première page.) tout, l'évolution était d'autant en abolissant notament l'in encore page.

(Suite de la première page.)

Plus loin encore, presque à l'horizon, les cheminées des usines de la ville de Koesong, première cité importante de la République de M. Kim Il Sung. Entre les deux, des paysans vaquent aux travaux des champs. Un peu sur la gauche, un coquet village surmonté d'un grand drapeau de la République populaire jouxte immédiatement la ligne de démarcation. Tout est « normal » donc, à cette nuance près que ce village, selon les Américains et les Sud-Coréens qui l'observent, n'est pas tout à fait comme les autres : on y travaille le jour, mais on n'y conche pas\_

Car rien n'est normal à l'intérieur et aux alentours de ce périmètres où les deux moitlés divisées d'un même peuple s'efforcent, en principe, d'organiser leur coexis-tence, mais où l'on ne s'adresse pas la parole autrement que pour des communications officielles, où passe la scule et unique ligne télé-phonique reliant 33 millions de Coréens du Sud et 15 millions de Coreens du Nord, et qui reste, derrière des fortifications sans doute moins impressionnantes que celles du mur de Berlin, le siège d'une guerre froide encore plus exa-

Les incidents sont rares à Panmujon depuis quelques années, mais ils sont fréquents ailleurs : récemment, le Nord a prétendu exercer son contrôle en haute mer aux alentours des îles occupées par le Sud dans la mer Jaune; périodiquement, les bateaux sudistes sont attaqués dans cette région et des pêcheurs tués. En même temps, les conversations ouvertes entre les deux zones du pays, tant entre les Croix-Rouges qu'au nive au gouvernemental, sont dans une impasse totale depuis qu'en août 1973 le délégué du Nord a pratiquement mis fin aux sessions pleinières du comité de coordination Nord-Sud mis sur pied un an plus tôt.

#### La « percée » de 1972

La déception est d'autant plus vive que les espoirs soulevés par la grande « percée » de 1972 avaient été plus grands. Le com-muniqué conjoint publié par les deux gouvernements le 4 juillet 1972 était sans précédent. Au cours des tractations secrètes qui avaient précédé, des émissaires des deux parties avaient franchi le trente-huitième parallèle pour la première fois depuis la division du pays et avaient été reçus à Chung Hee. Le texte adopté était lui-même en avance sur tout ce que l'on avait vu se faire entre pays divisés par la guerre froide : sans doute les deux Etats allemands avaient-ils eu, à la même époque, des rencontres « au som-met » ; mais aucun document interaliemend n'a jamais pro-clamé, comme le faisaient alors les deux Corées, le désir d'affir-mer une « grande unité transcendant les pensées, les idéologies et les systèmes différents » ou de mettre fin à « la calomnie et à la diffamation mutuelles ».

Bien sûr, la conjoncture avait évolué en Asie, avec le voyage de M. Nixon en Chine et le premier « sommet » soviéto - américain. M. Kim Il Sung a-t-Il voulu se mettre au goût du jour ou a-t-il redouté de voir les Grands s'en tendre à son détriment ? Toujours est-il qu'il s'est hâté de jeter un pont vers le régime rival. Malgré

#### A travers le monde

#### Chili

UN JOURNALISTE CHILIEN
EN REIL. Hernan Uribe Ortega, a été déchu de sa nationalité pour avoir écrit un article « injurieux » sur le Chili,
a déclaré, le 5 septembre, le
porte-purole de la junte militaire à Santiago, ajoutant que
la même mesure était à l'étude
contre d'autres extites chilières. contre d'autres extlés chiliens.

#### Etats-Unis

LE PRESIDENT GERALD
FORD a décidé le 7 septembre
de créer un organisme qui
sers spécialement chargé
d'étudier le cas des déserteurs
et des insoumis de la guerre
du Vietnam, ainsi que les
conditions de leur réintégration dans la société américaine.

#### Mexique

 ENLEVE LE 28 AOUT, par les Forces révolutionnaires armées du peuple, le beau-père du préad penpir, le desdi-pere du pre-sident Echeverria, est vivant, mais n'a has encore été relaché. Les guérilleros ont diffusé une: photo le montrant en leur compagnie. — (A.F.P.) époque, les « frères » nord-viet-namiens étaient au plus fort de Chung Hee est vulnérable sur plu-leur offensive contra le Vietnam leur offensive contre le Vietnam sieurs de ces points. Sans doute du Sud - où ils affrontaient, n'en va-t-il pas très différemnotons-le en passant, un fort ment de celul du Nord et certaicontingent sud-coreen.

moins ce que l'on pense aujour-d'hui à Séoul, en observant les propositions faites par Pyongyang pendant la phase active du dialogue, en 1972 et 1973 : reprise de la proposition de confédéra-tion, déjà formulée en 1960, projet

> La division de la Corée résulte d'un ascord sméricano-soviétique conclu avant la capitulation japonaise, et seion lequel les Etats-Unis et différents s'installèrent en conséquencs dans chacuns des deux zones, l'un à Sécul, le neux mones, run a scool, is second à Pyongyang. La fron-tière du 38° parallèle fut confirmée par l'accord du 27 juillet 1953, qui mettait fin à la guerre de Corée.

. LA REPUBLIQUE DE CORER (Corée du Sud) s'étend sur une superficie de 95 974 kilomètres carrés et comptait, au recensement de 1579, un peu moins de trente et un millions et dezei d'habitants.

. LA REPUBLIQUE POPU-LAIRE DEMOCRATIQUE DE CORSE (Corée du Nord) est légèrement plus étendue en superficie mais beaucoup moins pupies. Un fort essor démogra-phique a cependant fait passer sa population de dix millions d'ablights en 1960 à quince millions anjourd'hui.

gramme militaire en cinq points vier et d'avril 1974 (abolis en (comportant notamment une ré- août nour deux d'entre eux) renduction des effectifs à cent mille hommes de part et d'autre, le retrait des forces étrangères et de Séoul ont placé les dirigeants l'interdiction des fournitures mili-du Sud sur la défensive face aux taires de l'étranger) repris pour l'essentiel d'un plan de 1971.

Enfin, et surtout, les communis-tes coréens n'entendent pas renoncer à c court-circuiter » le membres, en y incluant les reprétacles politiques aux entretiens », pion?

nes propositions de Pyongyang Toutefols, le régime du Nord n'ont été avancées que parce qu'on avait changé de tactique, il n'avait les savait inacceptables par le pas modifié la stratégie de ses Sud : ainsi, en 1971, les Nordisrelations avec le Sud. C'est du tes préconisaient la même politique des « petits pas » (échanges culturels et éconoraiques d'abord, laissant pour plus tard les problèmes politiques), qui est aujourd'hui celle du Sud; ils sont revenue. nus à une approche plus radicale des l'instant que la modération trouvait un écho au Sud. Cepende réunion d'une « grande assem-hlée » coréenne, avancé par le Nord dès 1948, enfin un pro-régime sudista, les décrets de jan-

> DU NORD DU SUD

dant passible de mort toute manifestation d'opposition, les procès du Sud sur la défensive face aux demandes nordistes de c démocratisation ». En outre, toutes ces mesures répressives effacent la distinction au nom de laquelle les deux régimes étalent supposés gouvernement rival en s'adressant s'affronter. A partir du moment directement aux forces d'opposi-où le Sud cherche à copier, au tion au Sud. C'est ainsi qu'ils ont moins sur le plan politique, les demandé d'élargir le comité de structures totalitaires du Nord, où coordination Nord-Sud, créé en le président Park affirme lui aussi présidents Kim Il Sung et Park 1972, jusqu'à trois cent cinquante que son but est de réaliser une unité « monolithique » du gouversentants de quelque soixante-dix nement et du peupla sud-coréen partis et organisations. De même, (par exemple, dans sa déclaraà la conférence des deux Croix- tion du 14 janvier dernier sur les Rouges, le débat a très vite été mesures économiques), que de-politisé par une demande du Nord vient le « combat pour la liberté » d'e éliminer au Sud tous les obs- dont le Sud s'affirme le cham-

un conflit de sociétés, et maintien des pouvoirs l'impossible condition pri tout rapprochement Con dit un participant coréen d'un colloque interna cemment tenu à Séon Corée du Sud recherche rité à tout prix (entent là la préservation in tois voir actuel) plutôt que ! tion à tout prix La C Nord, au contraire, real tout prix l'« unification et communistes ». En fatt positions sont similar sonne n'envisageant la changement de struc partie du pays qu'il dont che à étendre son système chant la révolution au Su à se défendre en resen son rival.

Etroitement défensive encore la position du Sud propositions du Nord domaine militaire. Con Europe et ailleurs, toute devra entraîner des n dans ce domaine, et ce : en refusant en bloc tout sion de ces problèmes . réduirs le danger de tarisation du Nord, pou svance par M. Kim II S.

1971. do « plaformer » h

lifs 2 cent mille hommes Il est vrai que l'on m

prendre pour argent o tout ce que propose Pyu l'accord d'armistice de comme celui de 1973 sur nam — prévoyalt déjà I tion des fournitures : autres que celles desti remplacement du matéri un contrôle dans les por ces dispositions n'ont ja appliquées. Pourtant, on prétendre, comme le fai que la présence des trou régime de Sécul Certes sont la par la faute puisque leur présence r pas, comme en Allemag seconde guerre mondis seulement des consequ l'agression de 1950 (les c de Sécul tiennent mêm valoir qu'elles sont venue décision de l'O.N.U., non une demande de Séoul). M cisément pour cette rais présence intéresse les de ceux-ci veulent parier en de réunification.

MICHEL T

Prochain article: LA « PORTE OUVE

Après l'attaque de l'ambassade japonaise en Corée du Sud

#### Le désaccord est complet entre Séoul et Toky

Tokyo. — A la suite de l'attaque de l'ambassade du Japon à Séoul le vendredi matin 6 septembre, par des manifestants coreens qui ont arraché et déchiré le drapeau du Japon et mis à sac une partie des bureaux, le gouvernement japonals a adressé au gouvernement de la Corée du Sud une protestation énergique. Il exige des excuses, une réparation financière, un châtiment sévère des coupables et l'engagement d'empêcher que pareil incident se produise de nouveau.

Dans une protestation verbale dent se produise de nouveau.

Dans une protestation verbale faite des vendredi, l'ambassadeur du Japon à Sécoul a accusé le gouvernement de négligence pour n'avoir pas pris de mesures sénicuses de protection autour de l'ambassade, en dépit des demandes répétées de l'ambassadeur.

Le s manifestations antigaponaises devant l'ambassade se pour-suivent depuis dix jours, évidemment tolèrées ou organisées par les autorités sod-coréennes, dit-on à Tokyo, puisque, en principe, tout rassemblement est interdit en Corée du Sud, pratiquement sous la loi martiale depuis le début de l'année.

D'après la version japonaise de l'affaire, l'attaque de l'ambassade à été le fait d'environ deux cents manifestants sud-coréens, dont heaucoup appartenaient à des associations patriotiques et anti-communistes. Après s'être heurtés à la police, une partie des mani-festants ont pu pénétrer dans l'enceinte de l'ambassade et saccager le rez-de-chaussée pendant une demi-heure

Les portes des étages supérieurs étant barricadées, ils n'ont pu continuer leur besogne, mais une douzaine d'assaillants ont gagné le toit en terrasse. Le, aux applau-dissements de toute une foule qui, en bas, assistait au spectacle, ils en bas, assistan au speciacie, ils ont arraché le drapeau japonais et l'ont mis en lambeaux. Un des membres du groupe, ce travail accompli, a tenté de se faire hara-kiri sur place avec un conteau, et De notre correspondant

il est, dit-on, dans un état grave à l'hôpital où il a été transporté. à l'hôpital cù il a été transporté.

La police sud-coréenne à arrêté six des manifestants pour interrogataire d'identité. Des violences analogues, commises par les membres des mêmes associations qu'à Séoul, ont eu llen à Posan, le grand port méridional du pays, où le drapeau japonais a également été arraché au consulat général du Japon.

du Japon.

L'attentat manqué du 15 août contre le président Park, commis par un Coréen qui venait du Japon, est à l'origine de ce nouvel incident. Mais la cause immédiate en est une déclaration du ministre japonais des affaires étrangères, M. Kimura. Ce dernier a dit jeudi, devant le comité des affaires étrangères de la Chambre que le gouvernement de la Corée du Sud ne peut pas être considéré comme le seul gouvernement légal dans la péninsule coréenne.

Certains me m b r es du enu-

certains membres du gou-vernement demandent s'il était hien indiqué de tenir ces propos à un pareil moment, et rappellent que M. Kmura avait déjà suscité la colère des Sud-Coréens, en affirmant, il y a queiques jours, que la Corée du Sud n'était pas menacés par la Corée du Nord, contrairement à tout ce qu'on répète à Séoul.

#### Les exigences du président Park

Au ministère des affaires étrangères, à Tokyo, on se dit cependant résolu à empêcher que les relations nippo-coréennes se détériorent davantage et, par conséquent, à traiter le nouvel incident avec sang-froid, malgré sa gravité.

SE gravité En fait le désaccord des deux gouvernements est complet. On

voit mal comment le Japo rait satisfaire la Corée d rait satisfaire la Core o qui accuse à la fois la Co Nord d'avoir manigance l'a du 15 août et le Japon été son complice, en na rip pas les activités subversi Coréens procommunists r chez lui.

Dans une démarche con Dans une demartie dan ici comme ayant peu de dents, le président Park, quant l'ambassadeur du la 30 août, lui avait signifé à rie de demandes énergique rie de demandes énergique première de ces exigences é dissoudre la Chosen Soran, nisation des Coréens prod nistes au Japon, que Sémil d'avoir organisé le complot, le président Park de com avec Pyong-Yang.

Les demandes du pri Les demandes du par Park portaient encore sur ( points et ont été reprises de mémoradum adressé au gon ment japonais le 2 septe. Séoul exigerait, outre l'int tion de la Chosen Soran, l' dition de trois personnes ( dérèes comme complics l'assessin la mésentation dérées comme complies

it l'assassin, la présentation

se cuses officielles par le

me entière collaboration c

police japonaise à l'enqués

coréens de venir au Japan

des mesures pour empére

presse japonaise de faire p

thostilité envers le régime

Sécuil.

Tokyo n'a pas encore ren mais ces demandes paraisen grande partis inacceptables eté dit et répété ici que le la pays de liberté, ne pent dissi la Chosen Soren, iaquelle de très longtemps n'a d'aillema fait de contraîre aux lois l' naises. Le Japon ne demante collaborer dit-on. mais dans collaborer, dit-on, mais das limites de ses lois, qui sont d d'un pays démocratique où r notamment la liberté de la pr

ROBERT GUILLAIN

## M. Chirac estime nécessaire de fixer les «règles du jeu»

M. Jacques Chirac a convié à déjeuner, vendredi 6 septembre, à l'hôtel Matignon, les présidents de conseils régionaux et de comités é c o n o m i q u è s. et sociaux de dix régions...: pour l'Alsace, MM. André Bord, secrétaire d'Etat, et Jacques-Henry Gros; pour la Bretagne, MM. Renè Pléven et Jean-Louis Royer; pour le Centre, MM. Raymond Boisdé le Centre, MM. Raymond Boisdé le Louis Perrin; pour la Chamven et Jean-Louis Royer; pour le Centre. MM. Raymond Boisdé et Louis Ferrin; pour la Champagne-Ardenne. MM. Jacques Bourdille et Pierre Schneiter; pour la Franche-Comté. MM. Edgar Faure et Pierre Bourgeau; pour la Basse-Normandie. MM. Léon Jozeau-Marigné et Gry Sirithmatar; pour la Picardie, MM. Jean Logendre et Claude Ferté; pour la Provence-Côte d'Azur, MM. Gaston Defferre et Paul Augier; pour le Midi-Pyrénées, MM. Alain Savary et Pierre Madaule.

Vendredi prochain 13 septembre, le premier ministre recevra les autres présidents des assemblées régionales. Au terme de cette réunion, M. Chirac a évoqué la nécessité « de fixer avec plus de précision les régles du jeu», qu'il s'agisse des compétences et des procédures, on encore des moyens

A STATE OF THE STA

Sall a second black and a second and second

. PORTE

of the section

ou et le

Trop d'incertitudes demeu-rent, estime, en effet, M. Chirac, et une coordination paraît sou-haitable, d'une part, entre régions (un texte prévoit d'ailleurs une coopération interrégionale, mais il jaut aller plus loin) et, d'autre part, entre pouvoir régional et pouvoir central.

Dans l'ensemble, les participants ont souligné l'utilité de tels contacts. M. Chirac a proposé à ses interlocuteurs — qui l'ont accepté — de tenir à la fin du mois d'octobre une réunion à laquelle participeront les membres du gouvernement extent des ses du gouvernement ayant des res-ponsabilités dans les affaires ré-gionales et les présidents des ins-titutions régionales.

Ces derniers se réuniront le 3 octobre à l'hôtel de Lassay, rési-dence du président de l'Assemblée nationale. M. Edgar Faure, égalenationale. M. Edgar Faure, égale-ment président du conseil régional de Franche-Comté, entend en effet recueillir les suggestions de ses collègues pour les transmetre au premier ministre, « afin, a-t-il dit, de javoriser une véritable coopération, essentiellement dens un esprit d'efficactié et en déhors des différences politiques ». LE CONSEIL DES MINISTRES A LYON

M. Jacques Larcher, secrétaire général par intérim du gouverne-ment, s'est rendu à Lyon, le vendredi 6 septembre, pour prépa-rer l'organisation du conseil des rei l'organisation du consen des ministres qui se tiendra le mer-credi 11 septembre, à 10 heures, à la préfecture du Rhône, et qui sera suivi d'un déjeuner, égale-ment à la préfecture, rassemblant tous les membres du gouverne-ment qui auront participé aux délibérations du conseil.

Le compte rendu du conseil sera présenté conjointement par MM. André Rossi, porte-parole du gouvernement, et Michel Durafour, ministre du travail. Celuici présentera les mesures sociales qui viendront d'être prises.

M. Jacques Chirac, premier mi-nistre, partirs en fin d'après-midi, à bord d'un appareil d'Air Inter.

Libre opinion -AUX FRONTIÈRES DU DÉSERT

Par PIERRE LEFRANC (\*)

PUIS le départ et la mort du général de Gaulle, beaucoup d'observateurs s'interrogent en France et à l'étranger sur l'avenir de ce qu'on appelle, faute d'une meilleure expression, le

La question de savoir si le comportement et les actions du général relevaient d'un ensemble de principes ne se pose vraiment plus. Il suffirsit à ceux qui n'en seratent pas conveincus de relire les Discours et Messages du fondateur de la Ve République ou, plus simplement, de sulvre les déclarations des hommes ou formations politiques lesqueis, tous et toutes sans exception, et presque chaque jour, font référence pour les soutenir ou les combattre aux idées fondamentales du gauillame. Dans le monde il est même de très nombreux gouvernants qui s'inspirent, en le proclamant blen haut, de tel ou tel des grands choix de l'inventeur de l'autodétermination.

Ces principes qui, réunis, peuvent former une doctrine tout aussi solide que la monarchisme, le marxisme ou le maoisme, demeureront, c'est certain, au-delà des vicissitudes de la vie politique quotidienne. Ils garderont leur force à moins que d'autres ne viennent les remplacer ca qui, jusqu'à présent, ne paraît pas s'annoncer. Dès lors, ce qui importe, c'est d'éviter toute confusion entre la profonde

Naturellement, il ne suffit pas de s'affirmer gaulliste ou de baptiser gaulliste une politique pour que celui-ci ou celle-là soit fidèle ou conforme aux options si nettement définies par le général.

D'ailleurs, le peuple ne s'y trompe pas, et l'échec de l'U.D.R. à demière élection présidentielle - c'est seulement un échec de l'U.D.R. et non du gaullisme - est, à cet égard, très significatif. Vouloir pendant quatre années faire passer pour gaullisme ce qui ne

Les attitudes de G. Pompidou n'étaient pas gauillennes et ses manœuvres sont apparues, aux Français, comme une renalssance de l'esprit de combinaisons qui dominait les ille et IVe Républiques. Qu'on veuille bien nous excuser de rappeler que, conscients du danger pour l'avenir, nous avons à l'époque et dans ces mêmes colonnes dénoncé ce déplorable, retour en arrière. L'ancien député du Cantal n'allalt-il pas jusqu'à nier, avec persévérance et parfois agressivité, l'existence même de principes permanents dans l'œuvre publique de 'homme du 18 juin ?

Quant à l'U.D.R., en sulvant ce berger égaré, elle oubliait la mission reçue pour le maintien des orientations du gaullisme et ne correspondait donc plus à ce que les électeurs étaient en droit d'attendre d'elle ; ainsi elle a vu ceux-ci, qui n'ont pas la mémoire si courte, se détaoher et l'abandonner. Le spectacle des pas en avant, dérobades, chassés-croisés et pas en arrière, qui nous est donné depuis le mois d'avril dernier, n'est pas de nature à restaurer l'image de cette formation comme mouvement s'inspirant du gaullisme: pas plus que n'apparaît comme rigoureuse, c'est le moins qu'on puisse dire, l'attitude de ses dirigeants. Que l'U.D.R. ne s'étonne pas que, à son égard, désaffection et déconsidération ne fas-

Le chef de l'Etat, le premier ministre et le gouvernement peu-vent mener la politique qui teur paraît la mellieure pour le pays même si celle-ci s'écarle profondément du gauilleme. C'est leur droit et nous serons les premiers à les féliciter de leur succès. De son côté, l'U.D.R. peut devenir un parti politique dont l'unique ambition, pareillement aux autres, se borne à la participation au pouvoir. C'est une voie ; elle peut la choisir ; qu'elle sache toutefois que cette voie mène droit à sa perte. Mais il ne serait pas acceptable que des décisions ou des prises de position quelconques solent baptisées gaulsions ou des prises de position quesconques soient baptisses gaur la commodité du moment. Un pareil camouflage ne tromperait d'ailleurs personne et certainement pas le corps électorai qui ne manquerait pas de s'en souvenir à l'occasion des prochaines élections législatives. Ce ne serait donc de l'intérêt de personne

Pour se prétendre gaulliste, il faut l'être et le prouver. Il est bien entendu prématuré de juger si les choix en cours mériteront cette prestigleuse appellation bien que l'absence de la France, son silence au Proche-Orient et à propos de Chypre, ne constituent pas un Indice rassurant De même, on peut ressentir des inquiétudes sur l'évolution des structures européennes et celle de nos rapports avec les Etats-Unis, oui, de graves inquiétudes, sans parier de la réforme de la Constitution. Le gaullisme, c'est un ensemble d'objectifs précis-dens le domaine social, quant aux institutions et à la politique exté-rieure; mais c'est surtout une particulière idée de la mission de la Franco, une grande ambition à la fois idéaliste et réaliste, de nature

à donner aux Français configure et fierté. Si l'écart se confirmait entre les affirmations de fidélité et les actes, il faudralt laisser l'opinion juger, garder nos certitudes et attendre que la force des événements ramène les esprits et les hommes aux targes vues humaines et libérales, sources d'inspiration de calui qui a dit : « La politique, quand elle est un art et un service, non point une exploitation, c'est une action pour un idéal à travers des réalités. » (\*\*)

Les déserts, nous les connaissons, nous en avont dejà traversé. Les jeunes nous aiderent pour cette traversée-là.

(\*) Président de l'Association nationale d'action pour la fidélité ou général de Gaulle.

(\*\*) Général de Gaulle, conférence de presse du 30 juin 1955.

AVANT .

Les ministres se rendront indi-viduellement à Lyon, par le train, dès le début de l'après-midi de mardi 10 septembre on par un avion d'une ligne aérienne régu-lière, en fonction des contacts que, conforment aux directives du président de la République, ils doivent avoir avec les services gouvernementaux de la métropole régionale. régionale

M. Valéry Giscard d'Estaing arriveza par avion à Lyon dès le mardi après-midi 10 septembre, puis il dinera et passera la nuit à la préfecture du Rhône.

M. MAUROY : M. Giscard d'Estaing poursuit en l'aggravant la politique qu'il a menée depuis onze ans.

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Lille. — Au cours d'une conférence de presse qu'il a donnée à Lille le vendredi 6 septembre. M. Pierre Mauroy, membre du secrétarist national du parti socialiste, a vivement critiqué l'action de M. Giscard d'Estaing Les jorces rassemblées autour de lui ont une vision différente de l'évolution de la société sur le plan national et international; et déjà des contradictions et des conflits d'intérêt surgissent tant il est impossible de jaire l'amalgame de la droite et de ce que l'on veut présenter comme son contraires, a-t-il expliqué. « Dans la première phase de son action, le grésident de la République multiplis les jaux-semblants et oppose aux pratiques autoritaires qu'il a toujours soutennes hier une politique d'apparence libérale qui peut troubler conting en lui sunanyant roccion en lui sunanyant recrie parence libérale qui peut troubler l'opinion en lui masquant provi-soirement la nature réelle du régime et son fondement essentiel: les grandes féodalités financières

les grandes féodalités financières.

> Côté cour, dans la France giscardienne, il est de bon ton de parler de changement, de s'exercer même au langage de la gauche. Côté fardin, derrière le décoret le langage de comédie, Giscard d'Estaing poursuit en l'aggrapant la politique qu'il a menée depuis onze ans durant au profit des plus grands intérête. Les vrais problèmes, ceux qui inquiètent les français, ne sont pas résolus. On conçoit, dans ces conditions, que Giscard d'Estaing ne soit pas pressé d'être jugé sur le premier bilan de cent jours et qu'il ait demandé une rallange. >

M. PAUL LAURENT (P.C.F.) S'ÉLÈVE CONTRE UNE DÉCLARATION DE M. CHIRAC A STRASBOURG

M. Paul Laurent, député communiste de Paris, s'étonne, dans une question écrite au premier ministre, que M. Chirac att coutesté, jeudi 5 septembre à Strasbourg, le recours aux manifestations publiques. M. Laurent note : « Cette déclaration porte une contradiction extrémement inquêtante à l'esprit et au texte de la Constitution des lois de la République française. »

Le comité central du parti communiste, qui a siégé vendredi 6 septembre, a adopté le projet de résolution qui sera soumis au congrès extraordinaire du parti, convoqué du 24 au 27 octobre. Une commission, dans laquelle siège M. Georges Marchais, secrétaire

La préparation des élections sénatoriales

POLITIQUE

NORD: M. Schumann prend un risque.

(De notre correspondant.) Lille. - M. Pierre Carous (UDR.), maire de Valenciernes, sénateur sortent, présentant, le vendredi 6 septembre, la liste d'Union nordiste qu'il conduira aux prochaines élections sénatoaux prochaines élections sénatoriales, a vivement regretté que
les formations de la majorité
présidentielle ne se soient pas
rassemblées pour présenter une
liste unique « devant le risque
réel de l'élection d'un second sénateur communiste dans le
Nord ». Néanmoins, le maire de
Valenciennes se refuse à voir
dans cette division de la majorité
un fait politique important susvalenciennes se reruse à voir dans cette division de la majorité un fait politique important susceptible d'avoir des prolongements : « Nous nous stinons, dit-il, dans le cadre de la majorité présidentielle. Puisque les centristes et les indépendants ont formé leur liste, nous avons donc constitué l'Union nordiste groupant des personnalités d'opinions diverses. Aucune formation politique ne peut revendiquer le patronage de cette liste. En partonage de cette liste. En particuller, la majorité des candidats n'appartenant pas à l'U.D.R., la liste d'Union nordiste ne peut étre ruttachée à cette formation. » L'U.D.R. du Nord ne se trouve donc pas « isolée » dans ce scrutin, puisqu'elle ne se présente pas en tant que telle.

In 'en reste pas moins vrai que sur cette liste figurent. M. Maurice Schumann (U.D.R.), ancien ministre, et M. Arthur Moulin (U.D.R.), argien dérouté. M. Maurice Schumann (U.D.R.), ancien ministre, et M. Arthur Moulin (U.D.R.), ancien député. Selon M. Carous, le candidat le plus menacé est son second. M. Maurice Schumann. Celut-ci confirme: « Je prends ce risque car cette élection, telle qu'elle se présente, peut amener un communiste de plus au Sénai. Je reste júlèle à moi-même en essayant de m'y opposer. On élira neut sénateurs dans le Nord, mais on se bat surtout pour un siège. Mon seul concurrent est le second de la liste communiste. »

● RECTIFICATIF. — Contrai-RECTIFICATIF. — Contrairement à ce que nous avions indiqué (le Monde du 5 septembre 1974), c'est M. Armand Nass, républicain indépendant, et non M. Jean-Marie Rausch, suppléant de Raymond Mondon, qui était devenu député quand celui-ci avait été nommé ministre des transports en 1968. ports en 1969.

Avant de remplacer . un parlementaire

LE SUPPLÉANT N'A PAS D'EXISTENCE LÉGALE

En réponse à une question écrite de M. Jacques Coudert, sénateur U.D.R. de la Corrèze, sur un éven-tuel « statut » des suppléants de parlementaires, M. Poniatowski, ministre de l'intérieur, écrit : « Il résulte de l'article 25 de la Constitution que le remplaçant éventuel d'un parlementaire est désigné par avance, sous condition suspensive et aléatoire et, tant que celle-ci n'est pas réalisée, il ne détient ni mandat, ni jonc-tion, ni pouvoir il n'a ancune espèce d'a existence légale ». L'arespece à desistence tegate à L'ar-ticle 25 précité n'a en jait intro-duit la suppléance que pour le cas de vacance du siège; or, un siège ne peut être à la jois occupé de la company la company de la company siege ne peut être à la jois occupe et vacant. La jormule suggérée: par l'honorable parlementaire, qui souhaiterait donner au sup-pléant la possibilité de se voir déléguer une partie des attribu-tions du député ou du sénateur qu'il est appelé à remplacer évenqu'il est appelé à remplacer éven-tuellement soulève donc une objection d'ordre constitutionnel. On remarquera, en outre, qu'un mandat parlementaire constitue un tout qui ne saurait être frac-tionné selon la volonté de son titulaire. De ce fait, l'attribution d'une indemnité aux suppléants n'est pas envisageable. » (Journal officiel du 3 septembre) officiel du 3 septembre.)

testé, jeudi 5 septembre à Strasbourg, le recours aux manifestations publiques. M. Laurent note:

« Cette déclaration porte une contradiction extrêmement inquiériante à l'esprit et au texte de la Constitution des lois de la République jrançaise. >

Le député communiste demande au premier ministre « de démentir dans les meilleurs délais la teneur de ses propos de Strasbourg concernant le droit de manifestation >

[Le premier ministre avait déclaré: « Quelles que soient les justifications de s mécontentements ou des impatiences, dans un pays démocratique, ce n'est pas par des agressions au des violences que les causes, même les plus justes, par des agressions au des violences que les causes, même les plus justes, peuvent être déjendues... >] . M. Albert Mamy, conseiller

« que les mesures temporatres d'encadrement du crédit semblent se prolonger et aboutissent à accorder aux banques et à leurs agences locales un monopole et un pouvoir de décision sans recours sur les crédits aux entreprises ». Le député de la Somme de-mande en conséquence « comment ce pouvoir peut être accordé par l'Etat à des établissements

M. d'Ormesson demande la suisie d'un «Figuro de l'union populaire»

A l'occasion de la fête de l'Humanité, les ouvriers communistes du Figaro ont édité, vennistes du Figaro ont édité, vendredi 6 septembre, un Figaro de l'union populaire « décalqué » du quotidien du rond-point des Champs-Elysées, dans lequel ils développent les thèses du P.C.F. A la suite de cette publication, M. Jean d'Ormesson, directeur du Figaro, a demandé la saisle de cette « contrefaçon ».

a Le Figaro enjin présent à la jête de l'Humanité, écrivait-il le 6 septembre, c'était un joil canular. Nous nous sommes pourtant souvenus que M. François Mitterraria avait juit saistr, il y a quelques mois un tract en Mitterrurid avait fait saistr, îl y a quelques mois, un tract en forme de journal qui avait pris le nom — inventé — de France-Matin, et qui le mettait en cause. L'ajfaire, ici, est un peu plus sérieuse, puisque le titre d'un journal existant — le Figaro — est délibérément usurpé, » Répondant à cet article, M. André Wurmser note, dans l'Humanité du 7 septembre:

nité du 7 septembre :

a Quelle insolation tardive vous jait-elle suffoquer d'indignation parce que les ouvriers communistes du Figaro, se manifestant en tant qu'ouvriers, en tant que vos salariés, publient pour noire fête un journal sur petit format, dont une manchette conseille au lecteur de s'abonner à l'Humanité, cependant que sur le titre du Figaro se croise, avec un marteau et en guise de jaucille, la plume d'oie de vos éditoriaux ? A ce mince propos — et alors que tout nous prédisposait à croire que vous aviez le sens de la mesure

et celui de l'humour — vous juites plus de bruit à vous tout seul que le Requiem de Berlioz (\_)

Berlioz (...)

» Cela manque de sericur. L'an dernier, les ouvriers de l'imprimerie du Monde avaient publié un « jaux » Monde tout aussi peu vraisemblablement vrai que ce « jaux » Figaro. Notre confrère avait eu l'élégance de ne pas confester à ses ouvriers le droit de blâmer, sous leur propre image de marque, certains aspects de sa politique. (...)

» Je serais le premier à m'indigner s'il y avait conjusion pos-

digner s'il y avait confusion pos-sible — et d'ailleurs nous n'auside — et alucurs nous nau-rions pas permis cela. Mais la crainte que vous manifestez d'être confondu avec les bolche-viks est excessive, si, si, je vous assure...»

De son côté la Fédération française des travailleurs du Livre (C.G.T.) déclare : Livre (C.G.T.) dèclare :

« A diverses reprises, et particu-lièrement lors de la campagne des dernières élections présiden-tielles, la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T., jidèle à sa position constante, a fait connaître sa réprobation de l'utilisation abusive de titres de journaux.

» Aujourd'hui informée de l'impression d'un pseudo-journal utilisant le titre du Figaro, la F.P.T.L. C.G.T. réaffirme sa posttion et désapprouve énergique-ment de tels procédés qui ne peuvent que desservir la cause syndicale.

» A nouveau, elle attire l'atten-tion de ses militaris et adhé-rents pour veiller à ce que de tels laits ne puissent se reproduire. »

RÉUNIS A COPENHAGUE

#### Les directeurs des journaux craignent que l'augmentation du prix du papier ne se poursuive

De notre correspondant

Copenhague. — Le vingt-septième congrès de la Fédération
internationale des éditeurs de
journaux, réuni à Copenhague du
3 au 6 septembre, s'est occupé
principalement des atteintes à la
ilberté de la presse, menacée un
peu partout dans le monde.

Les congressistes ont, en outre,
voté une résolution protestant vivement contre les atteintes que
le gouvernement de Lima vient
de porter à la liberté de la presse
péruvienne.

péruvienne. L'autre sujet qui a retenu l'at-L'autre sujet qui a retenu l'attention des participants est la crise du papier que le vingtsixième congrès de la FIEJ, tenu au printempe 1873 à Vienne, avait laissé prévoir. M. Pierre Lejeune, directeur général de la S.P.P.P., qui a consacré un exposé exhaustif à ce problème, estime que le plus dur de cette crise est passé et qu'au cours des prochains mois l'offre et la demande arriveront à s'équilibrer dans le domaine des approvisionnements. On s'attend même à voir la production mondiale augmenter de 2 à 3 % en 1975.

Le tableau est plus sombre dès qu'on aborde la question des prix: les experts s'accordent à dire que ceux-ci continueront vraisemblablement à monter si l'inflation se poursuit dans le

dire que ceux-ei continueront vraisemblablement à monter si libyenne Ar l'inflation se poursuit dans le monde au rythme actuel, et cela d'autant plus que la production de pâte à papier journal est étroitement dépendante de la consommation de fuel (il faut 2 à 3 kilos du fuel pour fabriquer 4 kilos de papier journal).

Un certain nombre de changements out marqué la composition du conseil exécutif (celui-ci en France.

compte un délégué par pays), où M. Jacques Sauvageot, directeur administratif du Monde, a été désigné pour remplacer M. Henri Massot (directeur de France-Soir). M. Bellanger, réélu président de la FIEJ, a tenu à souligner que la Fédération se réjouissait tout spécialement de voir le Monde devenir ainsi le remésement de le presse francatse en son sein.

UN PROJET YOUGOSLAVE DE « POOL D'INFORMATION » DES PAYS NON ALIGNES

Beigrade (A.F.P.). — Un projet de « pool d'information » liant les agences de presse des pays non alignés a été lancé par non alignes a été lancé par l'agence yougoslave Tanyoug, qui a offert ses services et ses moyens techniques. A cet effet, des entretiens ont eu lleu ces jours derniers à Belgrade entre le vice-ministre yougoslave de l'information et le directeur de l'agence de presse libyenne Arna.

● La résdition de Signal. — M. Alain Decker, au nom de l'Edition des Archers (Bruxelles), nous demande de préciser, à pro-pos de la réédition de la revue allemande Signal (le Monde du 31 août), que la collection est éditée en Belgique et imprimée en France

# **AÉRONAUTIQUE**

SIX CONSTRUCTEURS EUROPÉENS D'AVIONS CIVILS SIGNENT UN ACCORD DE COOPÉRATION

Les principaux constructeurs d'avions civils de France, de Grande-Bretagne et de République fédérale d'Allemagne viennent de signer un accord de coopération destiné à répondre de manière coordonnée aux begoins des commagnies sériennes des commagnies d soins des compagnies aériennes européennes dans les années

CORRESPONDANCE

Lindbergh et la franc-maconnerie

Le docteur Pierre Simon, grand maître de la Grande Loge de France, nous écrit :

Olivier Merlin, dans son article consacre à Charles Lindbergh, rappelle que son avion, le Spiritof-Saint-Louis, fut a baptisé ainsi oj-Sant-Louis, lut a vapties anna:
du nom de ses donateurs ». Il
s'agit, en réalité, du « nom de sa
loge maçonnique ». Le symbole fut
renouvelé, moins d'un demi-siècle
plus tard, par Aldrin, premier
homme à fouler le sol de la Lune,
Il avait à cette occasion fixé sur
l'écoule de ce cocasion fixé sur général du parti, a été mise en par l'internation de l'avenir des l'épaule de sa combinaison de cosles amendements au projet de résolution. Le texte du projet sera rendu public mercredi 11 sepla rendu public mercredi 11 sepla rentrée devant l'éssemblée rendu public mercredi 11 sepla rendu public mercredi 11 sepla rentrée devant l'éssemblée rendu public mercredi 11 sepla rentrée devant l'éssemblée rendu public mercredi 11 sepla rendu public mercredi 11 sepla rentrée devant l'éssemblée rendu public mercredi 11 sepla rendu public mercredi 1

Les signataires de l'accord sont, pour la France, l'Aérospatiale, pour la République fédérale d'Alemagne Dornier, M.B.B. et V.F.W.-Fokker, et pour la Grande-Bretagne, la B.A.C. et Hawker-Siddaler.

Siddeley
Ces constructeurs, par cet accord, s'emgagent à coordonner les relations déjà établles par eux avec leurs compagnies aériennes nationales respectives. L'accord pourrait plus tand être étendu à d'autres compagnies et construc-teurs européens, a indiqué le porte-parole.
L'accord marque un pas impor-

L'accord marque un pas impor-tant vers la coopération euro-pénne en matière séronautique, souligne-t-on dans les milleurs britanniques de l'aviation. Il pour-rait aboutir, dans l'avenir, selon les besoins du trafic aérien, à la constitution construction en commun d'un nouvel appareil on au développe-ment de l'Airbus. On dément toutefois à Londres les informations paries dans la presse du soir selon lesquelles un nouvel appareil européen serait des maintenant

## **ÉDUCATION**

EN VISITE A L'UNIVERSITÉ DE TECHNOLOGIE DE COMPIÈGNE

## M. Soisson précise qu'il déposera au printemps son projet de réforme de l'enseignement supérieur

« Chaque fois que je pourral aller sur le ter-rain. je le feral », a déclaré M. Soisson, secrétaire d'Elat aux universités, lors de sa visité, vendredi 6 septembre, à l'université de l'echnologie de Compiègne (U.T.C.). Il a participé, le matin. à une réunion de travail sur le problème de la construction de nouveaux locaux avant d'assister. l'aprèsà une réunion du conseil de l'université que

nion de travall sur les locaux : choix d'une nouvelle entreprise pour la construction des batiments, décision d'ouvrir le restanment, deutsion d'ouvrir le restan-rant universitaire, lui aussi pro-visoire, non seulement aux étudiants mais aussi à la popula-tion, mise à l'étude d'un plan de développement pour le logement des étudiants.

#### Une double rentrée

M. Soisson a donné sussi son accord pour une expérience ori-ginale : la double rentrée. La sco-larité organisée en semestres à TUT.C. lui pernet de préparer une seconde rentrée pour le mois de février. « Cette initiative a deux comptages estime M. Dedeux avantages, estime M. De-nièlou. président du directoire de l'U.T.C. Elle évite le c h ô m a g e partiel. Déverser toute une pro-motion au même moment, c'est fabriquer des chômeurs. Les

qu'il déposerait au Parlement son projet de ré-forme de l'enseignement supérieur au printemps. entreprises recrutent toute l'an-née. Ensuite elle permet à une clicatèle de gens qui ont manqué la rentrée, à cause d'un accident de la route, à cause d'une maladie ou pour toute autre raison, de ne pas perdre un an s. L'U.T.C. compte accueillir environ une centaine d'étudiants supplémentaires au mois de février.

presidait M. Curien. Entre ces deax réunions,

M. Soisson a visité successivement les locaux en

cours de construction et coux déjà finis. Mais le

secrétaire d'Etat ne s'est pes limité aux problèmes propres à l'U.T.C. Il a sussi réaffirmé les

idees-forces qui guident son action, annonçant

centame d'étudiants supplementaires au mois de février.

En même temps qu'il permettait la reprise des travaux interrompus, M. Soisson a donné un aperçu, à Compiègne, de la manière dont il entend administrer son ministère. Affirmant qu'il fallait en finir « avec cette habitude qui veut qu'une université écrive au ministère et qu'on lui réponde trois mois après », M. Soisson a voulu que sa visite n'ait pas un simple caractère touristique mais débouche sur des réalisations concrètes, soulignant : « Le procès-verbal que je signe après les réunions vaut décision de ma part. »

## Les instituteurs d'Alsace et de la Moselle ne sont plus tenus d'assurer l'enseignement religieux

«Un progrès qui ne règle pas le problème de fond»

Strasbourg. - La publication au Journal officiel du 5 septembre du décret modifiant le statut de l'école en vigueur dans les établissements du premier degré du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle a mis fin à une longue bataille de communiques, tant en Alsace qu'en Lorraine. Pour les uns, le nouveau décret est « un pas décisi »; pour d'autres, il n'est qu'une étape. Ce texte, adopté par le conseil des ministres du 28 août, confirme en premier lieu que l'enseignement religieux fait partie intégrante de la scolarité et qu'il doit être obligatoirement donné à tous les élèves, à l'exception de ceux qui auraient demandé à en être dispensés. Il miformise les horaires pour les trois départements : une pensés. Il uniformise les horaires pour les trois départements: une heure par semaine à l'intérieur des vingt-sept heures obligatoires, avec une possibilité de seconde heure en déhors de cet horaire pour la classe élémentaire deuxième année et les cours moyens si les conditions s'y prétent. Il instaure surtout un régime de volontarist pour les instituteurs Amaravant, ceux-ci gine de voloniariat pour les ins-tituteurs. Auparavant, ceux-ci étalent tenus de dispenser l'en-seignement religieux, sauf s'ils demandaient, pour raison philo-sophique ou de conscience, à en

De notre correspondant

étre dispensés. Dorénavant, l'en-seignement religieux sera assuré par les seuls instituteurs qui se porteront volontaires. A défaut, du culte ou par une personne qualifiée proposée par les auto-rités religiouses et agréée par le recteur d'académis.

La seconde heure hebdomadaire d'enseignement religieux assurée en dehors de l'horaire réglemen-taire, sera rétribuée, que ce soit l'instituteur ou une autre personne qui l'assure.

Actuellement, les écoles d'Alsace Actuellement, les écoles d'Alsace et de la Moselle sont toujours régles par la loi Falloux (15 mars 1850) qui disposait que l'enseignement primaire en France devait obligatoirement compter dans son emploi du temps un enseignement religieux assuré par l'instituteur aux enfants de sa pours confessione. reigieur assire par l'institueur aux enfants de sa propre confession. La loi Falloux a été abrogée en 1886 et remplacée par les lois Jules Ferry, de 1886 et 1887, qui ont institué l'enseignement public gratuit, laic et obligatoire, L'Alsace et la Moselle, alors sous l'ecceptation de l'enseignement passing l'enceptage de la moselle, alors sous l'ecceptage de la moselle, alors sous l'ecceptage de la moselle passing l'ecceptage de la moselle passing l'ecceptage de la moselle passing l'ecceptage de la moselle de l'entre de l'entre de la moselle de l'entre de l'entre de la moselle de l'entre de l'entre de la moselle de l'entre de l i'occupation allemande, n'ont pas été touchées pas ces lois et ne revinrent pas dans le régime commun en 1918 « pour préserver

la personnalité des trois départe-ments ». Cependant, les institu-teurs étaient de plus en plus nombreux à demander à être dis-pensés d'enseignement raligions depuis une quinzaine d'années tandis que la population semblait, selon une enquête des années 70 vouloir le maintien de la loi Fall

月~月日日

WHITE INT

loux. Le décret qui vient d'être public Le décret qui vient d'être publis est en fait pratiquement identique à un décret du 7 décembre 1912 qui avait été annulé par le Conseil d'Etat en juin 1974, sur recours du Syndicat national des instituteurs. C'est un vice de forme, le Conseil supérieur de l'éducation nationale et le conseil de l'enseignement général et technique n'ayant pas été consultés comme ils auraines. néral et technique n'ayant pas été consultés comme ils auraient du l'être, qui avait motivé l'arrêt du Conseil d'Etat. Le Syndicat national des instituteurs, pour as part, considère que le régime du volontariat « constitue un progrès » mais affirme que « cela ne règle pas le problème de fond, ceint du statut. Les départements alsaciens et la Moselle, dit-il, sont des départements français comme les autres. Ils devraient être soumis aux règles de la loi française. aux règles de la loi française. Nous ne pouvons accepter qu'ils fassent exception. C'est là un ana-chronisme fort regrettable ».

a Les unipersités ont surtout jusqu'ici souffert du mai de la ségrégation. Il faut qu'elles s'ou-orent sur la vie économique, so-ciale et régionale. Je ferai tout ce ciale et régionale. Je ferai tout ce qui est en mon poutoir pour jaciliter le brassage entre les universités et leur environnement. »
M. Soisson a paru, à Compiègne, plus que jamais désireux de bouleverser certaines habitudes de 
l'enselgnement supérieur en matière de gestion des universités, par exemple. « J'envisage, a-t-il 
notamment déclaré, de modifier 
le régime financier des universités pour acquerir davantage de 
souplesse. » M. Soisson souhaite 
introduire dans les universités une 
gestion s'apparentant à la gestion 
industrielle et commerciale, s'inspirant des techniques de « management ». Il s'est déclaré partisans d'a un systèm de vérité des 
prix », notamment en ce qui conprix», notamment en ce qui con-cerne les restaurants universitai-

res.
Affirmant qu'il était prêt à soutenir les efforts des universités qui créeraient des enseignements à « finalités projessionnelles», le secrétaire d'Etat s'est montré soucieux que les étudiants actuellement en cours d'études ne soient pas léaés par son projet soient pas leses par son projet de licence en deux ans. Il a prècise qu'il « n'était pas opposé à ce que les étudiants qui obtiendront un diplôme de premier cycle en juin prochain reçoivent le titre de licencié ». Le secrétaire

#### LE SNE-Sup : une université de technocrates.

Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) avait d'abord jeté l'anathème sur l'Université de soupli sa position. Une section du SNE-Sup regroupant environ un quart des effectits a même été créée à l'U.T.C. Elle estime que l'expérience de Compiègne n'a pas que des aspects négatifs et qu'il est notamment important de développer la technologie en liaison arec la

recherche dans l'université. Mais le SNE-Sup. reste très réservé aux d'autres points : particulier, il insiste aur le caractere antidémocratique de la gestion de l'U.T.C. Tout se règle, estime le SNE-Sup, au niveau du directoire et de sou le ministre. Pour le SNE-Sup. l'U.T.C. reste avant tout une « université de technocrates a

d'Etat compte mettre en form toutes ses intentions dans un pro-jet de loi que le Parlement devrait étudier au printemps prochain, «dans la foulée» du projet de reforme de M. Haby, ministre de

#### Les déboires de l'U.T.C.

L'université technologique de Complègne correspond sans doute assez blen à l'image de l'université de demain, dont M. Soisson voudrait accèlèrer la mise en place : ouverture aux entreprises, exi tence d'un directoire plus spécia-lement charge de la gestion à côté tence d'un directoire plus specia-lement chargé de la gestion à côté du conseil d'administration, enga-gement d'enseignants contractuels, volonte d'intégration de l'univer-

Mils. en dépit d'une réputa-tion internationale déjà brillante, l'U.T.C. a connu des débotres. Deux entreprises, qui avaient été chargées du gros œuvre des nou-veaux bâtiments ont successive-ment fait faillite. Par arrêté publié au Journal officiel du 30 août 1974, M. Soisson a décidé de retire l'ordonnancement des travaux au rectorat d'Amiens pour le confier à la direction dépar-tementale de l'équipement de re confier à la direction depar-tementale de l'équipement de l'Oise. Ces contretemps font que la rentrée à l'U.T.C. va se faire plus tard que prévu avec des effectils réduits et dans des locaux provisoires. Tros cents utudiants (au lieu de six cents) vont être accueillis à l'U.T.C. à la fin du mois (et non à la mi-septembre) dans dix baraque ments installès en que ques se-maines. Le bâtiment définitif de la place Jean-Mermoz, qui abritern l'essentiel des enseignement et dont l'ouverture avait été suc-cessivement prévue pour la renrée de 1973, puis pour la rentrée de 1974, ne sera finalement prêt qu'à la rentrée de 1975. L'année prochaine de vrait commencer aussi la construction du centre de recherches de Royalleu, fau-bourg de Complègne.

La visite de M. Solsson avait donc pour but de photographier sur place la situation, mais aussi.

SCIENCES ADMINISTRATIVES

# L'homme politique et le technocrate

Les Etais portent de plus en plus attention au bon fonctionnement de l'appareil administratif. Dernier temoignage: le congrès qui a rénni récemment à Mexico près de cinq cents spécialistes, hauts fonctionnaires, enseignants, chercheurs. pour faire le bilan triennal des développements de la science administrative.

L'Institut international des sciences administratives, pour cette première manifestation tenue dans un pays du tiers-monde, avait porté à l'ordre du jour le problème des « mélhodes et institutions administratives utilisées pour prévoir les effets du changement économique et social ».

encore trente ans, un instrument de conservation de l'ordre social, doit à présent être un agent de changement. Dans les différents Etats, elle doit donc non seule-ment, comme elle le faisait aupament, comme elle le faisait auparavant, tenir compte des routines
passées. être la mémoire du corps
social, mais aussi préparer les
prévisions qui permettront aux
organes politiques de prendre des
décisions conscientes. Ce besoin
de planification se manifeste dans
tous les Etats, certes à des deprés divers. gres divers

Devont la complexité des me-canismes sociaux, les seules mé-thodes intuitives ne peuvent plus satisfaire les besoins des preneurs de décisions. Il convient donc de tenter de formuler les données d'orientation de la collectivité na-tionale pour gouverner le chapsetionale pour gouverner le change-ment et éviter de le subir. Mais, al tous les Etats constatent éga-

## RELIGION

#### PAUL VI NOMME LES TROIS PRÉSIDENTS DU PROCHAIN SYNODE

Paul VI a nommé, le 5 septem Paul VI a nomme, le 5 septembre, les trois cardinaux qui présideront, en son nom, le prochain synode épiscopal, qui s'ouvrira à Rome le 27 septembre. Il s'agit des cardinaux Franz Koenig, archevêque de Vienne (Autriche), Juan Landazuri Ricketts, archevêque de Lima (Pérou), et Paul Zoungrana, archevêque d'Ouagadougon (Haute-Volta).

Quelque deux cents évêques par-ticiperont aux travaux du synode. dont quatorze représentants des Eglises orientales, cent quarante-quatre délégués des conférences episcopales nationales, dir délé-gués de l'Union des supérieurs majeurs, dix-sept chefs de dicastières de la curie romaine, le secré-taire général du synode, Mgr La-dislas Rubin, ainsi que plusieurs personnalités nommées par le

Le thème du synode, on le sait est « L'évangélisation dans le monde moderne ». La délégation donc pour hut de photographier i française est composée du cardisur place la situation, mais aussi, selon les propos mêmes du secretaire d'Etat, de « rétablir une situation compromise ». Un certain nombre de décisions ont été prises en ce sens lors de la réuCHARLES DEBBASCH (\*)

lement cette faim d'information sur le futur, tous ne la satisfont pas de la même manière. Et la controverse ne porte plus seule-ment sur le caractère indicament sur le caractère indica-tif ou autoritaire de la prévi-sion qui permet d'opposer Etats libéraux et marxistes. Il s'agit davantage de donner une légi-timité démocratique à cette prévi-sion administrative, car il est évident que la prévision n'est pas constat d'évolution, extrapolation de tendances mais définition de la transformation souhaitée, c'est-à-dire quelle oblige à une réformulation des buts et des ob-jectifs globaux de la société. à Aussi, est-il exclu que es pro-Aussi, est-il exchi que ce pro-gramme politique puisse rester dans le secret du sérail administratif. Sans doute, certains ont-ils pu soutenir que divulguer la prévision fausse les règles du jeu social. Un rapporteur ne remar-quait-il pas que le secret des prévisions monétaires va dans le sens de l'intérêt général puis-qu'une prévision réaliste doit nécessairement se fonder sur l'hy-pothèse d'un taux d'inflation approprié alors que la politique avouée de l'Etat doit être de ten-dre à la stabilité monétaire ab-solue. En France, d'aucuns n'ontsolue. En France, d'auguns n'ontils pas soutenu que la publication par le Flan de « programmes d'investissements » gêne les pouvoirs publica pulqu'il sera difficile de faire accepter par les administrès la réalisation simplement partielle de cette « ardente obligation ». Mais il n'y a véritable démocratie, comme le soulignait le rapport suèdols, que dans la mesure où les évaluations du futur sont pon seulement pu-

# du futur sont non seulement pu-bliées, communiquées aux admi-nistrés mais aussi sont régulière-ment débattues par les organes politiques gouvernementaux et parlementaires. La régionalisation

L'accroissement de la respon-sabilité administrative doit éga-lement être contrebalancé par une résurrection de la démocra-tie locale. Le pavillon « régiona-lisation » inscrit à l'ordre du jour du congrès couvre, sans doute, des marchandises divercoute, des marchandises diver-ses — et sa seule disposition a donné lieu dans les commissions à de nombreuses passes d'armes entre les congressistes apparte-nent à différents systèmes poli-tiques — mais son évocation dans de très nombreux Etats illustre une précognation commune à le une préoccupation commune à la plupart des administrations publiques : élargir des collectivités administratives pour disposer de ressorts territoriaux susceptibles de servir d'assise à un développement économique, retrouver des canaux de communication avec la course social pour servir social pour servir social pour servir le corps social pour remplacer les processus classiques de participation politique. Comme on l'a remarqué. Il convient tout simplement de se rendre à l'évidence que le gouvernement semble c'ête de la comme de maintent de la comme de l ble s'être éloigné des administrés et il l'est en réalité ; les admi-nistrés sont de plus en plus étrangers au processus politique, et l'on observe une tendance croissante au recours à l'action directe comma ceul moven de croissante au recours à l'action directe comme seul moyen de réaliser le changement politique. La régionalisation peut à cet égard revivifier le consensus politique. Encore faut-il que les administrations centrales acceptent la saignée et que la régionalisation n'apparaisse comme l'inutile doublon d'une administration

d'Etat qui aurait conservé pou l'essentiel ses attributions.

les méthodes modernes de gestion les plus sophistiquées — étudiées aux tables rondes du congrès. — comme les systèmes budgétaires intégrés ou les techniques informatiques, peuvent être, en effet, dans un esprit de facilité, des gadgets sédulsants pour des technocrates soucienx d'étendre leur pouvoir. Le président du comité organisateur du congrès, M. Andres Caso, évoquait, pour sa part, un remède à la technocratie: « Dans le monde actuel, les théories classiques de la neutralité politique de l'administrateur sont sérieusement mises en question. L'administrateur, lui qui a la responsabilité d'organiser et de diriger des hommes, des ressources financières, des ressources matérielles, pour atteindre un but déterminé, a une responsabilité politique. Il doit agir conformément à une thèse politique, la thèse que la volonté populaire a signifiée au gouvernement qu'elle a étu... L'administrateur ne doit pas être un spectateur froid; il doit agir en servant politiquement les thèses sociales de la communauté à laquelle il appartient. Et il est vrai que, dans l'administration se transforment. Si l'appareil administratif peut, à bref terme, se satisfaire d'une dépolitisque qui accroît le poids de la haute Les méthodes modernes de se satisfaire d'une dépolitisation, d'un recul du ponvoir politique qui accroît le poids de la haite fonction publique, il risque, par là même, d'y perdre ce qui fait aujourd'hui sa force : sa fonction de transformation sociale. Car quelle société démocratique pourrait tolérer, à terme, une mutation à laquelle elle n'aurait pas consenti, définite en catimini par quelques grands-prètres administratifs?

(\*) Président de l'Université de droit, d'économie et des sciences d'Aix-Marseille.

#### POUR LA RENTREE Pour les CE 2 AVEC NOTRE ENFANT VERS LE SEIGNEUR DIEU

Catéchèse familiale et pré-catéchèse :

26 feuillets pour les parents,
26 feuillets pour les enfants,
les aventures de Mathurin et Véronique.

Prix : 9,80 P (frais d'envoi en sus)

A propos des INADAPTES PEUT-ON ENCORE CATÉCHISER LES DÉFICIENTS MENTAUX

AUJOURD'HU1? Une plaquette pour toute per-sonne s'intéressant aux ina-

Prix : 5.80 F (frais d'envoi en sus) Et blen d'autres documents

des enfants des adolescents des adultes

pour vous aider auprès

Demander le catalogue de la CERP : 8. rue de la Ville-l'Evêque 75008 PARIS

# SOCIÉTÉ

L'<inégalité féminine > et la responsabilité de l'homme

#### Mme Françoise Giroud répond à M. Georges Séguy

Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, a rendu public le texte d'une lettre qu'elle vient d'adresser à M. Georges Séguy à la suite des propos tenus à son sujet par le se crétaire général de la C.G.T. le 5 septembre, au Parc des expositions, devant les militants de la résponsabilité de l'adremme v.

tions, devant les militants de la région parisienne.

M. Georges Séguy avait notamment déclaré : « Mme Françoise Géroud ne peut espèrer compenser la minœur des moyens dont elle dispose par des dissertations philosophiques sur la responsabilité de l'homme dans l'inégalité de la femme. En acceptant de jouer le roise que le pouvoir lui a comté. rôle que le pouvoir lui a confié, elle cautionne une politique de régression sociale dont les travailleuses ou celles qui ne peuvent l'être en raison de la crise de l'emploi sont les princ

times.

» On verra si elle acceptera au moins d'user de sa position pour que, dans le cadre de l'Année internationale de la jemme, des dispositions particulières soient prises à l'intention des travailleuses et pour que place soit don-

#### NOMINATION D'UNE DÉLÉGUÉE RÉGIONALE A LA CONDITION FÉMININE DANS LA RÉGION NORD - PAS-DE-CALAIS...

(De notre correspondant.)

Lille. — A la demande de Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre pour la condtion féminine, le préfet de la région Nord-Pas-de-Calais a désigné Mme Marie-Thérèse Rougerie en qualité de chargée da mission pour l'ensemble des questions relatives à la condition féminine dans la région Nord-Pas-de-Calais.

Nord-Pas-de-Calais.

[Mins Rougerie est âgée de quaranta-quatre aus. Licenciée en droit,
avocat stegiairs au barreau de Lille,
elle r'est orientée rens le préfecture,
où elle a exercé successivement les
fonctions d'attachée à la direction
de la réglementation, de chef de
bureau des rapatriés en 1963 et de
responsable de la coordination de
l'organisation. Elle fait actuellement
fonction de directeur des services de
la mission économique régionale.
Elle est mère de trois enfanta.)

#### ... et dans la région Franche-Comté

Le préfet du Doubs et de la région Franche-Comté a nommé une déléguée régionale à la condition féminine. Il s'agit de Mme Danièle Tricot.

[Agée de trente sos, mère de deux enfants. Mme Tricot, dont le mari est professeur à la faculté des aciences de Berançon, occupait jusqu'à présent les fonctions da chet de buréau à la présecture de Berançon.]

#### Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION

HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs résidant à l'étronger

Exemplaire spécimen sur demande

« Je partage votre point de vue en ce qui concerne l'insuffisance des « dissertations philosophiques sur la responsabilité de l'homme dans l'inégalité de la femme ».

#### « Je ne limiterai pas cette action à la dissertation »

n Pour parcenir à réduire cette négalité, ajoute-t-elle, il me sem-ble aller de soi que je ne limiterai pas cette action à la dissertation et qu'un certain nombre de mesures concrètes traduiront la polonte

du gouvernement.

» Mais, puisque la philosophie
vous semble superflue, je me pamets d'appeler votre attention ur
le fatt suivant : le bureau confédéral de la C.G.T. comprend
quinze titulaires. Je n'y vois que
deux femmes. Le comité central
du parti communiste, dont vous
des membres converses quintes. ètes membre, comprend quatre-vingt-seize titulaires. Je n'y vois ungl-seize titulaires. Je ny vois que six femmes et une sexie femme au bureau politique de parti communiste sur dix-sept membres, dont vous-même. Le comité difecteur du parti socialiste comprend soivante-neuf titulaires, dont quaire femmes. Je ne cite ici que les chifres relatifs aux organisations de gruche fix aux organisations de gruche fix

cue us que les chiffres relatifs aux organisations de gauche. Ils ne sont pas meilleurs ailleurs. » Il faut donc bien constater que, considérée du point de me philosophique, historique ou poli-tique, la responsabilité de l'homme dans l'inégalité de la femme, pour reprendée soite semme, pour dant trieguite de la jemme, pour reprendre votre expression, ne doit pas être aussi négligeable que votre déclaration pourrait le donner à penser », conclut Mme Girand

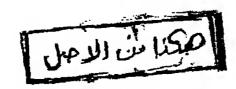
#### UNE CHARTE REVENDICATIVE DE LA C.G.T. POUR AMÉLIORER LA SITUATION DES FEMMES SALARIFES

La C.G.T. a remis, le vendredi
6 soptembre, à Mme Françoise
Girond, secrétaire d'Etat à la condition féminine, une charte rerendicative sur les femmes spiaités.
À l'issue de cette rencontre
Mme Christiane Gilles, membre du
bureau contécient de C.G.T. bureau confedêral de la C.G.T., a commenté les propositions de son syndica; sur trois thèmes.

MASCULINS ET FEMININS: 14 MASCULINS ET FEMINIAD:
C.G.T. demande que des moyens
solent mis en œuvre pour l'application de la loi, notamment en augmentant les effectifs de l'inspection du travail. La C.G.T. suggère sussi à Mme Giroud que les chefs d'entreburse on any organisations shuitcales un support sur les minims permettant de mieux comparer les rémunérations musculines et témb-

nines. • FISCALITE : la C.G.T. estime • FISCALITE : la C.G.T. exam-que la surcharge de fiscalité pont les couples bénéficiant de den révenus équivant à une dissussion vis-à-vis du travail féminin.

• LE STATUT DES a MERES TRAVAILLEUSES D : 14 C.G.T. insiste sur l'insufficance en nombre et en personnel qualifié de crèches Elle suggère que leur financement soit assuré par une contribution Patronale de 0,50 % sur les salaires



L'administration vient d'au-toriser l'ouverture d'une car-

zière dans une colline bolsée,

au sud de Grenoble, en dépit

de l'opposition des élus. Le préset de l'Isère invoque les

nécessités du développement

économiquo de l'agglomera-

Le projet d'ouverture d'une

carrière dans une coiline boisée,

au sud de l'agglomération gre-pobloise (le Monde daté du

19 juin 1974), ne manquait pas

d'adversaires. Le conseil géné-

ral du département, les consell-

lers municipaux de cinq com-

munes, les députés de daux cir-

conscriptions avaient dit « non ». Dix milie habitants avaient

des cétitions. Plusieurs asso-

cietions et partis politiques

départementale des sites, entin,

perdue. Nouveau préfet de

l'isère, M. René Jannin a dit

M. Jean Vaudeville, auralt sans

doute tranché dans le même

sens. Arrivé depuis très peu de

temps, M. Jannin — mēme s'il

a tenu à se rendre sur les lieux

et à rencontrer les défenseurs

de la collina varte pour s'infor-

au dossier solgneusement pré-paré par l'administration prélec-

torale. Au moins a-t-on pu

constater ainsi una certaine

continuité dans la façon d'abor-

der les problèmes. " J'aural à

arbitrer entre la développement

at l'environnement », avait écrit

M. Vaudeville. - J'ai pris une décision à caractère écono-mique », a déclaré M. Jannin

Aux yeux de cè dernier, le

cas de - force majeure - qui

justifie l'autorisation d'ouver-

ture, tient à la nécessité - pour

assurer un bon développement

de l'agglomération vers le Sud

de pouvoir s'approvisionner

en sable et en gravier de qua-

lité et à des prix le moins

possible grevés par les charges

en commentant son arrêté.

- n'a pu que se rétérer

oul ». Et son prédécesseur,

avaient protesté. La commission

anifesté leur opposition dans

## PRÈS DE LA GARE DU NORD

## Un policier tue un voleur à la roulotte aui tentait de s'enfuir et n'était pas armé

le 6 septembre, vers 21 heures, un volcur à la roulotte qui tentait de prendre la fuite, rue de Maubenge, à Paris (dixième arrondissement). Trois autres

· plus tem

C PHILIPPE

life de l'home

6 47°%

12 at 2

当中,特克,

13 13

The State

Alertées par plusieurs habitants du quartier affirmant avoir en-tendu des coups de feu, des forces de police étaient intervenues dans de police étaient intervenues dans le secteur. Un brigadier et un gardien en civil prirent alors en filature deux « roulottiers ». L'un d'eux se laissatt interpeller peu après, mais l'autre s'enfuyait et le brigadier le prit en chasse. Selon le policier — qui avait pris part le 3 septembre à la fusiliade du boulevard Barbès, — parvenu à l'angle des rues de Maubeuge et de Rocroy, le voleur se retourna et prit une attitude menaçante. S'estimant en péril, le brigadier tira après avoir fait les sommations d'usage.

La victime, M. Mohammed Larbi Ben Ghanissa, vingt-quatre ans, repris de justice, n'était pas armée.

Il étatt à craindre que la con-signe donnée par le ministre de l'intérieur à ses policiers après la fusillade du boulevard Barbès, le

#### Près de Toulouse

#### UN RETRAITÉ EST TORTURÉ POUR QU'IL RÉVÈLE LA CACHETTE DE SES ÉCONOMIES

(De notre correspondant.) Toulouse. — Une nouvelle agres-sion a été commise près de Toulouse, à Espercé, canton d'Auterive, contre une personne âgée demeurant dans une maison isolée. Cette fois encore la vic-time a été torturée par des hommes jeunes, armés, agissant à visage découvert et a du indi-cuer ou sa transferi es éconé.

quer où se trouvaient ses écono-mies (2500 francs) que ses bourreaux ont emportées.
L'attaque a eu lieu jeudi 5 septembre à 18 h. 45. Trois inconnus se sont présentés à la ferme Lucan ou M. Jean Benech, soixante et onze ans, agriculteur retraité, vit seul. Ils sont entrés dans la cui-sine et, sous la menace de leurs armes (revolver, carabine et mitraillette), - ils ont exigé le magot ». M. Jean Benech refu sant de livrer son « secret », les bandits l'ont attaché sur une chaise et l'ont torturé pendant près d'une heure, le brûlant notamment aux jambes et aux cuisses avec des torches faites de journaux tressés enflammés.

Ayant mis la main sur les économies de leur victime, les maifaiteurs ont, avant de se retirer.

Alba deurent M. Benert, sure les diné devant M. Benech avec les provisions découvertes dans la cuisine, puis ils sont partis en laissant le septuagénaire enchaîné

sur sa chaise Ce n'est que vers minuit que ce dernier est parvenu à se libèrer de ses liens et à demander de l'aide à ses plus proches voisins. Depuis le 20 août, c'est la quatrième attaque de cette natur trième attaque de cette nature commise contre des personnes agées. A Toulouse, le 20 août, Mme Lucie Capdeville, quatrevingts ans, était attaquée rue Maubec; le 21 août, M. et Mme Jean Boyer (soirante-dix et soirante et onze ans), à Drémil-Lafage; le 31 août, Mme Juliette Ricoux, quatre-vingt-cinq ans, avenue Raymond - Naves, Chaque fois les victimes ont été francées et touturées et leurs frappées et torturées et leurs économies ont été volées.

• Quatre nouvelles expulsions de ressortissants japonais. — Une troisième série d'arrestations de ressortissants japonais a été récemment opérée par la police française. Quatre des sept personnes appréhendées ont été expulsées du territoire français le 8 septembre, les trois autres le 6 septembre, les trois autres seraient encore entendues. Douze personnes soupconnées d'apparte-nir à l'organisation pro-palesti-nienne Armée rouge ont ainsi été nienne Armée rouge ont ainsi ets interceptées en France depuis le mois de juillet dernier. Plusieurs services de sécurité européens coopèrent maintenant avec les polices française et japonaise pour tenter de démembrer les réseaux de l'Armée rouge implantés à partir de Tokyo. Begrouth et Paris. — (A.F.P., Reuter.)

· L'activité du personnel et la capacité de production de la société Martell, à Cognac (Cha-rente), ne subira aucune conséquence après l'incendie accidentel qui a brûlé, vendredi 6 septembre, 3 500 000 litres d'eau-de-vie entre-posés dans des chais de vieillis-sement (voir nos demières édi-tions du 7 septembre), le sinistre n'ayant pas touché le groupe cen-tral des établissements, apprend-on par un communiqué de la maison Martell.

Les deux jeunes Française « disparues » le 27 août en Co-lombie (le Monde du 6 septembre) ont regagné la France saines et sauves. Elles s'étaient simplement separées pour un temps du groupe de touristes avec lequel elles voyagealent. -

Un brigadier de police a tue de 6 septembre, vers 21 heures, minels a chaque fois que cearnu voleur à la roulotte qui ci ouvrent le seu, — us soit tôt ou tard respectée à la lettre, totre de Maubenge, à Paris (dixième arrondissement). Trois autres voleurs out été arrêtés.

Le policies n'a pas attendu, et pour cause, d'être la cible du malfuiteur pour tirer. Ce n'est pas la première sois qu'un représentant de l'ordre explique un geste jatal par l'impression réparente des coups de feu, des forces police étalent intervenues dans secteur. Un brigadier et un des coups de seu par l'impression réparente des coups de feu, des forces police étalent intervenues dans secteur. Un brigadier et un des coups de feu, des forces police etalent intervenues dans loi ne recomaissant pas davanloi ne reconnaissant pas davan-vantage au policier qu'au simple ctioyen le droit de faire usage

> On précise, du côté de la police, que le brigadier qui a tiré rue de Maubeuge participa, avec pusieurs autres, à la poursuite d'un des auteurs du hold-up du boulevard Barbès, Marcel Thévenot. levard Barbès, Marcel Thévenot.
>
> La mort de ce dernier semble
> d'alleurs poser une énigme, certains rupports de police faisant état, outre d'uns balle dans la
> nuque, de la présence au niveau de l'abdomen de plusieurs projecticles de calibre 7,65 millimètres
> dont les impacts ne figurent pas
> sur la carrosserie de l'Estafette à
> bord de laquelle il fuyati.

bord de laquelle il fuyatt.

Ces deux drames survenus en trois fours appellent quelques remarques. On s'étonnera tout d'abord qu'un policier ayant participé à une action violente, vroissemblablement traumatisé par ce qu'il a vécu, reprenne aussitôt un service actif, en équipe de nuit de survoit. Même si elle manque de personnel, l'administration ne pourrait-elle a d'un et tre qu'un homme qui a risqué sa vie dans une opération a besoin d'un minimum de temps pour retrouver son équilibre?

Le métier de policier devient de plus en plus difficile, nul ne songe à le contester. Tout porte à croirs qu'il le sera bien davan-tage encore dans l'aventr. C'est une raison suffisante pour sou-hatter que le ministre de l'intérieur ne pense plus seulemens l'amélioration du service de police exclusivement en termes quanti-tatifs, mais qu'il se penche aussi sur la sélection, la formation, l'en-

#### JUSTICE

#### M. PIERRE ARPAILLANGE A LA COUR DE CASSATION

Directeur des affaires crimi-Directeur des affaires crimi-nelles et des grâces depuis le 9 janvier 1968, M. Pierre Arpail-lange, qui vient d'être remplacé à ce poste par son ancien sous-directeur, M. Christian Le Gu-nehec, est nommé conseiller à la Cour de cassation par décret pu-blié au Journal official du 7 sep-tembre.

tembre.

[Né le 13 mars 1924 à Cariuz (Dordogne), M. Arpalliange entre dans la magistrature en 1947 En 1962, il est secrétaire général du parquet de Paria, puis de la Cour de cassation. Du le février 1965 à janvier 1967, il est conseiller technique de M. Jean Foyer, ministre de la justice, puis directeur du cabinet entre lamvier et avril 1967. Il occupe de nouveau cette fonction auprès de M. Jean Taittinger, garde des scesux d'avril 1973 à mai 1974.]

#### TOURISME

#### SALSON MAUSSADE SUR LA COTE D'AZUR

Des touristes venus moins nombreux que l'an cassé, une balsse

délégation régionale du comm général au tourisme Indiquent en effet que l'on a enregistré lors du mois de juillet un nombre total de 553 684 nuitées pour le département des Alpes-Maritimes, nombre qui avait été l'an demier de 577 362.

Cette baisse de fréquentation, qui

Enfin, on peut déjà constater, à la lumière de cas premiers éléments, la clientèle étrangère. Tandis que se poursuit le fléchissement — déjà décelé. l'an demier - des fréquentations britannique et italienne, ce sont les voyageurs originaires des pays du Benelux qui ont composé le gros du batallion touristique, y

#### District parisien

#### UN PAVILLON DE BALTARD A YOKOHAMA

Nogent - sur - Marne (Val - de Marne) et Yokohama (Japon) seront les seules villes du monde à possèder des vestiges des an-ciennes Halles de Paris.

On sait qu'un pavillon de Bal-tard doit être reconstruit sur les bords de la Marne au printemps prochain et transformé en salle des jêtes polyvalente (le Monde du 20 mars 1974). De son côté, rien jusqu'au pays du Solei

Nogent-Yokohama : même pa-villon, même Baltard i Même nos-talgie ?

## **SCIENCES**

#### L'ÉPIDÉMIE DE MÉNINGITE AU BRÉSIL A FAIT PLUS DE MILLE VICTIMES

MÉDECINE

#### La situation s'aggrave à Sao-Paulo

Sao-Paulo (A.F.P.). — L'épidémie de méningite qui sévit au Brésil depuis plusieurs mois, et qui a déjà fait plus d'un millier de victimes, continue de s'aggraver à Sao-Paulo, où quinze personnes — chiffre jamais atteint en une seule journée — sont décédées jendi 5 septembre. Deux mille deux cant quinze personnes frappées par le mai sont hospitalisées, et il n'y a plus de lits disponibles dans les hôpitaux de la ville. Le docteur José Souza Marais, chef de la « commission de combat contre la méningite », créée le mois dernier, a déclaré que l'insalubrité à Sao-Paulo est l'une des causes principales de l'épidémie. « Sur le chaptire des maladies, Sao-Paulo est peut-être au même niveau que Calcutta », a-t-il ajouté.

pent-être au même niveau que Calcutta », a-t-il ajouté.
Rio-de-Janeiro, qui, jusqu'à présent, avait été relativement éparguée pur l'épidémie, a auxi enregistré and recrudescence de la maladie ces derniers jours, au total, cinquante décès ont été dénombrés depuis le lébus du maladie de la maladie début du mois de juillet. En revanche, la situation semble s'améliorer à Brasilia, où plus du quart des buit cent mille habitants ont délà été vaccines.

#### Produit par le procédé d'ultracentrifugation

### DE L'URANIUM ENRICHI SERT DE COMBUSTIBLE

A UN PETIT RÉACTEUR HOLLANDAIS Pour la première fois dans le monde, de l'uranium enrichi produit par le procédé d'ultracentaliuration sert de combustible à un réacteur nucléaire. Ce dernier, d'une puissance de 54 magnetts électriques de la combustion de la combustion de la combustion de la combustic de la combustic

ques, est installé à Dodewzard (Pays-Bas). Il a récemment reçu ses quatre premièrs éléments combus-Le procédé d'enrichissement de Le procédé d'enrichissement de l'uranium par ultraceutrifugation veut être, à l'avenir, le concurrent du procédé actuel de diffusion gazeuse et est particulièrement étudié par le groupement européen Urenco, constitué par la République fédérale d'Allemagne, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas. Une usine-pilote est installée à Capenhurst, en Grande-Bretagne; une autre aux

en Grande-Bretagne; una autre aux Pays-Bas, à Almelo. L'aranium enrichi qui va ôtre brillé à Dodewaard a été produit dans l'usine d'Almelo et enrichi à 2.8 %. C'est aussi la première fois que les Pays-Bas, et plus particulté-rement la société Interfuel, fabri-quent des éléments combustibles avec de l'uranium enrichi hollandais.

sensible du nombre de nultées hôtelières par rapport à l'été 1973 : le premier bilan de la saison qui s'achève traduit un raientissement de l'activité touristique de la Côte

Les statistiques établies par la

est de l'ordre de 5 à 15 % selon les catégories hôtellères, n'a capendant pas affecté les terrains de camping, qui ont; tout au contraire conn une affluence record, notemmen

as 20 mars 1974). De son cole, Yokohama a acheté trente-cinq tonnes d'éléments métalliques des sous-sol de ces parillons. Ces piliers particulièrement esthéti-ques seront remontés dans un parc public du grand port nippon. La somme de 50 000 francs a été persée par les Japonais au démo-lisseur des Hulles en rembourse-ment des frais de démontage. Les pièces métalliques ont été placées dans des conteneurs et acheminées récemment par le Transsibé-

I.A DEMOLITION DE LA PRISON DE LA PRISON DE LA PRITTE-ROQUETTE. — Dans une question écrite au préfet de Paris, M. Yves Milhoud, président du Conseil de Paris, et plusieurs membres du groupe U.D.R. de l'Hôtel de Ville demandent qu'une consultation alt lieu au sujet du futur amépagement du terrain libéré par la démolition de la prison de la Petite-Roquette. «Cette consultation permetiruit au Conseil de Paris d'avoir sur ce sujet non seulement l'optision des hommes de l'art et des élus, mais aussi celle des hobitants du quartier en cause. »

## Arbitrer entre le développement et l'environnement

A PROPOS DE... -

L'OUVERTURE D'UNE CARRIÈRE PRÈS DE GRENOBLE

de transport. Il ne fait aucun doute cependant que les 25 miltions de mètres cubes out seront extraits en trente ans par la Société des matériaux et agglomérés de Granoble na sarviront pas uniquement à des réalisetions sociales et qu'ils seront utilaés aussi bien pour l'autoroute 8-48, construite par une société privée, que dans les immeubles de promoteurs, égament privés. Voilà donc une interprétation - particulière - de l'intérêt général. Des lors les adversaires du projet ne sont-ils pas fondés à se demander - el un intérêt privé peut préva-

loir sur la volonté des institu-A ceax qui affirmaient que ces matériaux pouvaient être l'isère répond qu'il est préférable de creuser une tranchée de 60 mètres de profondeur sur 43 hecteres que de détruire des surfaces en plaine, cinq ou six fola plus importantes, en raison Ilmitée à une dizaine de mêtres au maximum, Mais, en dehors de la plaine et de la collina, verte, n'y avait-il pas réelleme d'autres altes possibles ? C'est précisément un Inventaire de ceux-ci, réalisé par des experts, que demandalent, le 30 juillet, membres de la délégation du Comité anti-poliution d'Echirolles. Trop tard peut-être ?

#### Des précautions

Cette campagne pour la dant, incité l'administration à s'entourer de précautions supplémentaires avant de déli-vrer l'autorisation. M. Jannin luimême souligne, dans le lettre qu'il a adressée aux élus et aux détenseurs de la nature, que « sa préoccupation a en effet. été constamment de limiter à l'inévitable les atteintes portées à la nature et à l'environnement -. Et II précise qu'il n'a donc autorisé l'exploitation « que sous réserve de conditions draL'arrêté prescrit, en effet, un défrichement progressit at le maintien d'un rideau d'arbustes d'au moins 20 mètres de largeur en bordure de la carrière, une exploitation par tranches avec d'elles, au fur et à mesure (plantation de leunes arbustes et engazonnement des talus); enfin, interdit tout traitement de matériaux sur les llaux.

coniennes quant au respect du

site et à sa remise en état ».

conditions? Sans doute, dès lors qu'il souhaitera solliciter le renouvellement de son autorisation au bout des dix preannées. Il le fere d'autant plus tecllement ou'il ne manquera pes d'inclure le coût de ces travaux dans le prix de revient de la tonne de graviers extraite. Mais qu'il décide un jour de rentrer dans l'illégalité, et l'administration ne dispose, en dehors du recours à une action judiciaire souvent longue et parfois neu efficace, d'aucus moyen pour taire cesser rapidement le trouble qu'elle aura per mis. Ce qui se passe d'ailleurs dans une autre carrière de la périphérie grenobloise, à Eybens, depuis plusieurs mois, une exploitation partaitement illégale qui est là pour le rappeler. Enfin, au cas où l'entreprise tomberait en fallite, les travaux de remise en état des lieux ne risqueralent-lis pas d'incomber à la collectivité ? Ce pari sur l'avenir, ce risque imposé aux générations futures, les élus continuent à refuser de le prendre. Créé par un arrêté signé le même lour que l'autorisation d'ouverture de la carrière, le Syndicat Intercommunal pour le protection et l'aménagement de s'est tout de suite trouvé un oblectif à la hauteur de se mission : attaquer la décision préfectorale en déposant un recours pour excès de pouvoir devant le tribunal administratif de Gre-

BERNARD ELIE.

#### TRANSPORTS

#### L'installation de centrales nucléaires en France

ENVIRONNEMENT

#### ML JEAN-PIERRE COT INSISTE SUR LA NÉCESSITÉ D'INFORMER COMPLETEMENT L'OPINION PUBLIQUE

M. Jean - Pietre Cot, député socialiste de Savoie, attire, dans une question écrite, l'attention du ministre de l'industrie « sur la nécessité d'informer complètement l'opinion publique française sur les conséquences de l'installation de centrales nucléaires sur le territoire français ». Il lui « demande si, dans cette perspective, il ne serait pas souhaitable d'insister pour la programmation à la télévision du film de Claude Otzenberger: Les atomes nous veulentberger : Les atomes nous veulent-ils du bien?, qui devait passer le 18 fuin et qui a été retiré pour des raisons qui semblent témoi-gner d'une curieuse conception de l'immaturité du public ».

The film de Claude Otzenberger prenzit position de façon asses polé-mique coutre l'implantation des cen-trales E.D. P. à énergie nucléaire : il a été retiré des programmes de PO.R.T.F. pour (selon les respon-sables de l'Office) être complété d'un débat. Un débat a eu lleu, en affet, aux a Dossiers de l'écran n mais ce n'est pas l'émission d'Otzenberger qui a été diffusée en pre-mière partie. Curieusement, une projection de la même émission, preprojection de la mame émission, pré-vue hors antenue, pour un début organisé à PR. D. F. dans le cadre des Rencourres d'Aix-en-Provence, a été également annuise cette se-

- MANIFESTATION ANTINUCLEAIRE A FIERRELATTE. Le comité d'action
  écologique d'Avignon et le
  collectif national provisoire
  du mouvement écologique organisent, le dimanche aprèsmids sentembre à Discreptesganisent, le dimanche apres-midi 8 septembre, à Pierrelatte Drôme) une marche de protes-tation contre la construction de l'usine Eurodif d'enrichisse-ment de Puranium. À cette occasion, les mouvements anti-nucléaires français se reuniront pour coordonner leurs actions.
- LES AIGUILLES ROUGES RESERVE NATURELLE -Le Journal officiel du 4 septembre classe en réserve natu-relle le secteur des Aiguilles Rouges, qui se trouve à la frontière des communes de Chamonix et de Vallorcine (Haute-Savoie).

#### Après leurs entretiens avec M. Cavaillé

#### LES ROUTIERS JUGENT LEUR SITUATION FINANCIÈRE « ALARMANTE »

Décus des résultata de leur entretien, jeudi 5 septembre, avec M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, les responsables de la Fédération nationale des transports routiers (F.N.T.R.) se sont rendus vendredi à l'hôtel Malignon pour exposer à un collaborateur du premier ministre leur « situation alarmante ».

La F.N.T.R., qui n'a pas jusqu'à maintenant laissé ses adhérents organiser des barrages de camions (sauf en Charente-Maritime et dans les Deux-Sévres), souligne que les augmentations du prix du gas-oil, du prix d'achat des véhicules, des coûts de réparation et des salaires du personnel mettent les trésoreries de leurs entreprises en pêril. Le gouvernement a autorisé récemment un relèvement des tarifs de 3,8 %, mais les responsables estiment qu'il reste encore un écart- de 7

qu'il reste encore un écart- de 7 à 10 % à combler. L'autre motif d'inquiétude est l'encadrement du crédit, dont les conséquences sont graves pour les nombreuses entreprises petites et nomercises entreprises pentes et moyennes du transport routier.

Il a été confirmé aux représentants de la Rédération que des mesures concrètes seraient examinées lors de la réunion qu'ils devaient avoir le 12 septembre avec M. Cavaillé.

• FUSION ENTRE PANAM et FUSION ENTRE PANAM et T.WA? — Les dirigeants de la T.WA et de la Panam se sont déclarés prêts à étudier la possibilité d'une fusion des deux compagnies, qui connaissent des difficultés financières. Ils ont toutefois fait remarquer que, si une fusion peut, à long terme, résoudre ces problèmes, une aide du gouvernement fédéral est indispensable, dans l'immédiat, pour compenser l'augmentation du compensor Faugmentation du prix du carburant La PanAm et la T.W.A. ont perdu 46,5 millions de dollars (230 millions de francs environ) au cours des sept pre-miers mois de cette année. Elles avaient déjà négocié la possibilité d'une fusion, mais sans résultat, en 1962 et en 1971. — (A.P.)

#### P. T. T.

● Les syndicats et la réduction des horuires de certaines pos-tières. — Après les postiers F.O., ceux de la C.F.T.C. déclarent que Mme Françoise Giroud, secrétaire Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat chargée de la condition féminine, n'est nullement à l'origine des réductions d'horaires décidées dans une trentaine de centraux téléphoniques. Les deux organisations syndicales s'étonnent que cette mesure soit attribuée à un membre du gouvernement.

POUR UN EXAMEN DU SORT DU « FRANCE » PAR LES DEPUTES. — Pour le Comité de défense du paquebot France, composé de personnalités havraises, « le France, ce n'est pas fini ». Le comité a décidé l'envoi d'une délégation à la prochaine réunion du conseil général de la Seine-Maritime, le 9 septembre, et adopté le principe d'une « grande manifestation », dont les modalités seront précisées uitérieurement. Il a demandé « aux parlementaires de tous horizons politiques d'exiger que les problèmes du paquébot et de l'ensemble de la marine marchande soient discutés à l'Assemblée nationale ». • POUR UN EXAMEN DU SORT

## **LEMONDE** diplomatique

LA RÉSISTANCE PALESTINIENNE

SUR LES CHEMINS DE GENÈVE (Par Ibrahim Sus)

' LA TURQUIE

A L'HEURE DE LA CRISE CHYPRIOTE (Marcel Barang)

LB NULCERO : 4 P 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09. Publication mensuelle du Monde (En vente pariout.)

cement des avions F-104 de conception américaine par des avious françois Mirage F-1, Il a été besucoup question de l'Eu de l'Euroned au cours du mois écoulé. Le 1 juillet, lors de son entretien avec le président Giscard d'Estaing M. Léo Tindemans, chef du gorvernement beige, a précisé que groupe faciliterait grandement la réus-site du projet français de vendre des Mirage non seulement à la Beigique mais aussi au Danemark, à la Norvège et aux Pays-Bas. Des préoccupations analogues ont été exposées à La Haye à notre ministre des affaires étrangères et à Copenhague à M. Jacques Chirac. Lundi 9 septembre, à Paris, les ministres de la

Le 13 novembre 1968, alors que l'U.E.O. (Union de l'Europe occiden-tale) était en crise, M. Denis Healey, ministre britannique de la défense prit l'initiative, à l'occasion d'une réunion du comité des plans de défense de l'O.T.A.N. à l'échelon ministériel (1), d'inviter ses collègues européens à dîner pour débattre de problèmes communs. De ce premier Eurodiner, qui tut sulvi d'un second le 15 janvier 1969, devait naître l'Eurogroupe, groupe des dix pays européans qui, dans le cadre de l'OTAN, ont accepté, pour répondre à la demande américaine, d'augmenter leur effort de défense mais aussi ont décidé, afin de diminuer le coût

de l'armement moderne de plus en plus sophistiqué, d'instituer une conpération pratique dans de nombreux domaines de défense. Ces dix pays de l'Eurogroupe comprennent les neuf du Marché commun à l'exception de l'irlande, qui ne fait pas partie de l'OTAN, et de la France, et en

Pierre-Bernard COUSTE (\*) de l'OTAN.

quie, trois pays d'allieurs associés au Marché commun. Le premier objectif de l'Eurogroupe — augmentation de l'effort de défense européen dans le cadre de l'OTAN - a été partiellement atteint avec l'adoption, le 1er décem-

une augmentation substantielle de la contribution des pays de l'Eurogroupe à l'Infrastructure commune de l'OTAN. Le deuxième objectif de l'Eurogroupe a conduit ce demier à instituer différents groupes d'études spécialisés dans certains secteurs, dont ceux de la logitisque (Eurolog), de l'instruction militaire (Eurotraining), voire de la médecine militaire (Euromed), ou de l'atterrissage des avions (Euroland, dérivé de Landing). Un de ces groupes a une importance toute spéciale - Euronad - groupe des directeurs nationaux des armements des Dix de l'Eurogroupe-Nad, dérivé groupe a pour tâche de sélectionnes un nombre limité de projets qui pourraient faire l'objet d'une produ coordonnée des pays participant à l'Eurogroupe. Dans ses travaux, Euro-ned grand plus spécialement en

nommé Euroshed (dérivé de Schedule), sous-groupe animé par la Bel-Tous ces comités à consonnance blen anglo-saxonne n'ont pas de statut particulier. Ce sont des comités ad hoc ne participant pas à la personnalité juridique de l'OTAN, mais fonctionnent dans son cadre. Leur secrétariat est assuré solt par des services nationaux de la défense (ainsi Euroland et d'Eurolog sont animés par la Grande-Bretagne, Euromed et Euroshed par la Belgique...). soit par la secrétariat international de l'OTAN. Avec l'Eurogroupe et ses comités, dont le plus connu est Euronad, on est en présence d'institutions

très souples. On reconnaît là l'appro-

l'URSS., n'avait-il pas parcouru la distance en vingt et une secon-des seulement? Moins résistant

et moins e affité » qu'à l'ordi-naire, ses qualités techniques no devaient pas suffire à le tenir à l'abri d'un échec. Pourtant, on ne part rammature de paper sur

pent s'empêcher de penser que, même en forme moyenne, il fût venu à bout du gagnant de la finale. C'eût êté regrettable pour l'opinion italienne.

BIBLIOGRAPHIE

MÉMENTO VOILE

d'Ivon Plègelin, Roger Guesdon

\* Editions Armand Colin, 64 pages et 16 feuille's de bandes dessinées, illustré, 23 F.

LISEZ

et Guy Roland

RAYMOND POINTU.

considération les études préparées

par un sous-croupe particuller, dé-

ques, qui sont à l'origine de cette cooperation européenne dans le cadre

L'U.E.O.

La France, qui ne participa pas aux travaux du C.P.D. (1), à décidé de rester à l'écart de cette coopérs. tion européenne dans un cadre atlantique. Sa préférence est allée jusqu'à maintenant à l'U.E.O. qui dispose d'un organisme approprié, le Comité par. manent des armements (C.P.A.), créé d'ailleurs le 7 mai 1955 par le conseil de l'U.E.O. sur initiative française, celle de M. Mendès France. Les affiés européens de la France ne la suivent pas à ce sujet pour diverses raisons. Ils font notamment valoir que l'U.E.Q. ils font notamment varior que i U.E.Q. ne comprend ni le Denemark ni la Norvège (deux pays Intéressés par l'achat éventuel des Mirage français). Il est connu, par ailleurs, que l'U.E.Q. a été fondée en 1854 à la suite de l'échec de l'armée européenne pou instituer un contrôle européen sur le réarmement allemand, réarmement national, effectué dans le cadre de l'OTAN mais sous un contrôle technique - celui de l'Agence pour le contrôle des armements de l'UEQ (ACA), et sous un contrôle politique,

C'est pourquoi l'Allemagne cocidentale, qui souhaite que ses allés oublient le passé et regardent plutou vers l'avenir, n'est pas tellement disposée à donner vigueur à l'U.E.O. ce qui explique en partie l'échec du C.P.A. Mais, depuis 1972, il y a plus. Lors des réunions ministérialle das 5 et 7 décembre 1972, les Dix de l'Eurogroupe ont pris entre en l'engagement de ne pas commencer la mise au point d'un projel saus consulter leurs partenaires pour déterminer s'il est possible constituer un projet commun ». Cat engagement de décembre 1972 n'est pas étranger à l'insistance des Beiges. des Danois et des Néerlandais pour que la France participe aux travaux sinon de l'Eurogroupe, du moins de l'Euronad et de l'Euroshed.

#### Pour vendre du matériel

SI les absents n'ont pas toujours tort, ils sont toulours dans une position d'Infériorité pour assurer le succès de leur cause. Non seulement leur point de vue risque d'être mai défendu, mais aussi des pressions externes peuvent plus fecilement s'exercer. Dans ces conditions, on peut se demander si la sagesse ne consellierait pas de reconsidera l'ensemble du problème. Il ne ped être question, évidemment, de réin-sérer les forces françaises dans la structure de l'OTAN, mais une perticipation aux travaux de l'Euronad ne serait-elle pas une démarche oppor tune, une étape sur la vole qui conduit à l'Europe « européenne »? Il est significatif que certains des pays traditionnellement amis de la France invitent avec une certains insistance cette demière à le faire.

(1) Le C.P.D. à l'échelon ministreil comprand les ministres de la détense des Quatorse. Depuis jui-let 1988, la Prance n'y participe plus

• Selon le magazine américais

Naissances M. Guy de Faramond et Domi-nique, nes Lespinasse-Fonsegrive, ont la jois d'annoncer la naisle 9 juillet 1974, 2 Paris.

Mariages

Helens Broder

ont heurous d'ann-Loup Joly

sont heurous d'annoncer leur m
riage, chiébré à Moscou
25 sont 1974. leur ma-12, rue Saint-Placide, Paris-S. Le 7 septembre, en la chapelle e S. Agaro (Espagne), ont été unis ar le mariage et Baymoné J. Krommenacker, 54, résidence Moillebeau, 1211 Genève.

Mme Moise Levy, Mme Amédée Bloch, M. et Mme Louis Guthmann, is is joie de faire part du maringe de leurs enfants, en la maringe Yvette et Jean-François, qui sers célébré le dimanche à septembre en la synagogue de Fontainebleau.

Sarcolles. Saint-Cloud. Fontainableau. — M. et Mine Pierre Valentin,
M. et Mine Guy Carenton,
sont heureux de faire part du
mariage de leurs enfants,
Sophie et Philippe,
le 7 septembre, à 15 h. 30, en l'église
de Dordives (Loiret).
e Le Moulin », 45 210 Dordives.
e La Maison Blanche »,
45 210 Griselles.

Décès

Le professeur PAUL FLEURY

Mme Paul Fleury, son épouse;
M. et Mme Henri Séjourné,
Mile Solange Fleury, ses enfants;
MM. Patrice et Jean-Dominique
Séjourné, ses petits-enfants;
M. et Mme Jean Fleury, ses frère t belle-sœur; Mile Francine Autef, sa belle-sœur; M. et Mine Raymond Autef, ses beau-frère et belle-sœur, leurs fille

beau-frère et belle-sœur, leurs fille et petits-enfants;
Les familles Fleury, Bracquement, Chamaillard, Veuillot, Lelièvre, Jscques, Tarle, Francheterre, Caillard, Lhomme, Hallet, Masseloux, Hautreux, Bonnisseau, La Chapelle, Manteau, ses cousins et cousines:
Ses amis, colloborateurs et élèves, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de
M. Paul FLEURY, officier de la Légion d'houneur, professeur honoraire
à la faculté de pharmacle de Paris, membre de l'Académie nationale de médecho, ancien président de l'Académie de pharmacle, décédé à son domicile, muni des sacrements de l'Eglise, dans sa quatre-vingt-dinème année, la 1 septembre 1974.
Selon sa volonté, la cérèmonie religieuse en l'église Saint-Antoine des Quinse-Vingts et l'inhumation à Gien ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 5 septembre.
9, boulevard Diderot, 75 012 Paris.
30, avenue de la Cadenelle, 13 008 Marsaille.

(Ně te 8 mai 1885, docteur és science (Né le 8 mai 1885, docteur és sciences naturelles et en pharmacie, le professeur Paul Fleury a fait sa carrière à la faculté de pharmacie de Paris de 1912 à 1955. Il était membre de l'Académie de médecine depuis 1951. Son œuvre comparte de nombreux travaux et trois ouvrages sur les diestases, les inositois et la blochimie clinique.]

— Le docteur Henri Dorfmann et Mme, M. et Mme Chonigman et leur fille, M. et Mme Rergman et leurs enfants, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

de Mme veuve DORFMANN, Mime veuve DORFMANN,
née Raja Leikind,
leur mère, sœur, belle-sœur et tante,
survenu le 6 septembre 1974, dans
sa soinnie-neuvièmo année.
Les obeèques suront lleu le lundi
9 septembro 1974.
On se réunira au cimetière de
Ragnoux, porte principale, à 14 h. 15.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Ñi fleurs ni couronnes.
43, rue Raffet, Faris-16\*.

— Le président.

MM. les mombres du conseil d'administration.

M. Henri Lafoy, président d'honneur. M. Henri Laio, president dhonneur,
La direction et le personnel des établissements de Paris et de Lyon du Consortium du papier peint, ont la profonde tristesse de faire part du décès de Mme Suranne DUBREUI.

On nous pris d'annoncer le décès de Mme Pierre LAVECH, née Marthe-Béraphine Segur, survenu à Bédarieux (Hérault) le aont 1974. M. et Mme Louis-Luc Camier et M. et Mine Louis-Laid Callet et leur enfants.
M. et Mine Maurice Jacquet et leur fils.
remercient bien sincèrement tous ceux qui ont soutenu leur grandmère et arrière-grand-mère de leur affectueuse amilié au cours de ces dernière mois. — On nous prie d'annoncer la décès, survanu le 6 septembre 1974, de 20me Fullippe LEDOUX.

à Cormellies-en-Verin.

Les obséques auront lieu su l'église de Cormeilles-en-Verin le lundi 9 septembre 1974, à 14 h. 30 très précises.

— Mine Georges Lemaitre,
M. et Mine Philippe Lemaitre,
Mile Catherine Lemaitre,
Mine Pélix l'Hoste,
M. et Mine Pierre l'Hoste et leurs
enaits,
Mile Amélie l'Hoste,
ont la douleur de faire part du
décès de

ont la douleur de faire part d' décès de M. René-Georges LEMATTES, survenu subitement le 6 septembr survent subjement le 6 septembre à Montrichard.
Les obsèques auront lieu dans l'indimité le lund 9 septembre, à 15 heures, en l'église Notre-Dame de Nanteull, à Montrichard (Loiret-Cher).

13. route des Bois,
Montrichard (Loir-et-Cher).
53. rue de Tocqueville, 75 017 Paris.
27. avenus des Archères,
1180 Eruzelles.

 Nous apprenons le décès, sur-sem à Grénoble, de M. Camule MONNET, docteur ès lettres. (No le le mai 1881 à Bours-en-Bresse (Ain), Camille Monnet ters la plus grande partie de sa carrière à Turin, comme chargé de cours à la faculté des sciences économiques. Meis c'est comme historien du chevalier Bayard qu'il se fit principalement conneitre, lui consecrant quaire ouvrages, dont l'un, « le Dernière Campasne de Bayard », fut couronné per l'Académie française en 1951.1

-- Mine Paul Nathaf, M. et Mine Jean-Pierre Nathaf et leuis anfants, M. et Mine Martial Timsit et M et Mme Martial Timst et leurs enfants,
Les familles parantes et alliées,
cut la douleur de faire part du décès de
M. Faul NATBAF,
leur époux, père et grand-père chéri,
survenu à l'âge de quatre-vingts
ans, le 5 septembre 1974.
Les obsèques auront lieu le lundi
5 septembre 1974, à 11 beures, au cimetière de Bagneux-Parisien.
150, rue de l'Université, Paris-Te.

Mme Maxime Vaillant,

— Mme Maxime Vaillant,
M. et Mme Michel Baudon,
Ledrie, Gaël, Falco,
M. et Mme Jaan-Claude Seigneur,
Vanina et Sandrine,
M. Jacques Vaillant,
M. Patrice Vaillant,
Mile Hedwige Vaillant,
Les families Vaillant,
Creoni,
Boulan, Tay, Emery,
Parents et allies,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Maxime VAILLANT, ont la douleur de laire pare du décès de M. Maxime VAILLANT, croix de guerre, médaille de la Somma 1939-1940, avocat du barreau, surrenu le 31 août 1974, muni des sacrements de l'Eglise Les obsèques religieuses et l'inhumation ont été célébrées à lis-Rousse (Corse) le mardi 3 septembre.

Remerciements — Amemasse, Villefranche - sur -Mer. Cavaillon, Montbéllard, Paris. Aime Jean Rugnon, MM. Jean-Paul et Michel Bugnon, Ainsi que tous les parents, amis et ailiés, profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Jean BUGNON, prient de trouver lei l'expression de leur profonde reconnaissance.

Anniversaires Le 3 septembre, pour le qua-trième anniversaire du décès de M. Edmond WELLEOFF, uns pensée affectueuse est de-mandée à ceux qui l'ent connu et aimé.

Visites, conférences

LUNDI S SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Calesa nationale des NADES. Caisse nationale des monuments historiques, 15 h., métro Tulleries, Mine Bouquet des Chaux: « Louvre, Tulleries, Palais-Royal ».

— 15 h., avenus Rachel, Mine Pennec : « Le cimetière Montmartre ».

— 15 h.; 50, rus des Prancs-Bourgeois, Mine Saint-Girons : « Hôtels de Soubies et de Rohan ». — 15 h., métro Tulleries, Mine Vermeorsch : « Les soulptures de Maillol aux Tulleries ». e Les sculptures de Mnillol sur Tuileries a.

15 h., 20, rue Vieille-du-Temple ;

c Le Marais, les Halles, le Beaubourg », (à travers Paris). — 15 h.

62, rue Saint-Antoine ; e Les secrets
architecturaux de l'hôtel de Sully »

(Connaissance de Paris). — 15 h.
métro Jussieu ; e Les arènes de
Lutèce » (Elistoire et Archéologue).

— 15 heures, métro Pont-Maris ;

(Jadis et Naguère). — 14 h. 30,

1, quai de l'Eoriogs ; e La Conniergerie et la Sainte-Chapelle » (Paris
et son histoire).

MARDI 10 SEPTEMBRE

MARDI ID SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 14 h. 45,
11, qual Conti. Mane Gatouillat :
12 Hôtel des monnales et atelier des
médailles 2. — 15 h., 17, qual d'Anjou. Mine Carry : « L'hôtel Lauxun 2.
— 15 h., métro Balles, Mine Oswald 6 Saint-Bustache et le quartier des
Halles hier et demain 3. — 15 h.,
gare de Saint-Maur, Crétell, Mine
Pennec : « Le vieux Saint-Maur, la
tour Rabelais et les travanx de dégagement des vestiges de l'abbaye 3. rement : Le vieux Saint-Main, a tour Rabelais et les travaux de dégagement des vestiges de l'abbaye ».

— 15 h., angle rues de l'abbaye ».

15 h. 30, IL, boulevard Bourdon :

« Le réseau du métropolitain de Paris » (L'Art pour tous). — 15 h.,

1, rue Saint-Louis-en-l'Ils : « Les hôtels de l'île Saint-Louis » (A travers Paris). — 15 h., mêtro Ourcq :

« Les secrets compagnonniques de la Cayenne des charpentiems » (Connaissance de Paris). — 14 h. 30, 123, boulevard de Port-Royal :

« Histoire extraordinaire de l'aventure jansémiste » (Jadis et magnére).

— 15 h., entrée sur la place : « Les salons de l'Hôtel de Ville » (Paris et aon histoire).

Coux qui pensent SCHWEPPES pensent « Indian Tonie ». Penser aussi SCHWEPPES Bitter Lemon

outre la Norvège, la Grèce et la Tur-·bre 1970, du programme EDIP (abréviation dérivée d'European Defense Improvement Program) étalé sur cinq ans et qui prévoit plus spécialement défense nationale néerlandais, beige, norvégien et danois vont étudier

négociations consiste en ce que les anécialistes ont hantisé « la contrat d'armes du siècle ». Mals de quoi s'agit-il dans les perspectives de l'Union européenne?

nouveau ce dossier, avant de se.

rendre à Washington, L'objet de ces

#### L'Eurogroupe

(\*) Député du Bhône, apparenté à l'U.D.B., vice-président du Parlement européen.

che très pragmatique des Britanni-Dans la compétition engagée entre la France et les Etats-Unia pour la vente à certains pays non seulement d'avions militaires mais aussi de nombreux engine (sol-so) ou sol-sisuprès de leure alliés européans que l'achat de matériel fabriqué optra-Atlantique est considéré par Westington comme una compensation aux frais de stationnament des troupes américalnes en Europe. C'est en argument de polds, qui limits is liberte de manœuvre de ceux des pays européene qui, pour des raisons techniques et autres, préféreraison un matériel de conception suro-

> En définitive, ce problème ne ped être résolu que par une décision da président de la République. Ses réflexions, son expérience et se volonté continue de relancer l'Esrope l'amèneront peut-être à une Intiative originale, hors des structures existantes que nous venons de rappeler L'Europe, si elle veut exister en tant que force propre, est condannée à penser ses problèmes de défense, et donc à s'organiser et conséquence, il taut alors souligner, comme l'a fait le 15 août M. Jacques Chirac, que e notre contribution la plus fondamentale à l'indépendance de l'Europe sera toujours notre résolution de maintenir l'indépendance de la France ...

Paraissant dans la collection C.P.S.-F.S.G.T., cet ouvrage d'initiation ne ressemble à aucun autre Conçu par deux projesseurs à l'Ecole nationale de voile et un projesseur E.P.S., il est riche d'observations pédagogiques et jait une large place à la psychologie, en tenant compte des réactions des jeunes enjants aux prises avec un Optimist.

Peut-être le vocabulaire, plus philosophique que nautique, poserat-il quelques problèmes à certains. Un livre intelligent en tout cas, et qui fait réfléchir. Seize bandes dessinées détendues, directes, jamilières, sont regroupées en annexe.

Business Week, les ventes d'armes françaises devraient and menter cette année de 30 % es e le Monde des philafélistes » attemore 2 minutes de francs). atteindre 2 milliards de dollars

AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE D'ATHLÉTISME

# LA FOULE ROMAINE ATTENDAIT RÉPARATION

De notre envoyé spécial

Rome. — Après une journée d'interruption, la reprise des cham- lancement du poids qu'il avait obtenu à Helsinki ; Irena Szewinska piganais d'Europe n'a éte marquée, vendredi 6 septembre, par aucun a infligé dans le 200 mètres - la chose était prévisible - une fait vraiment saillent : pour la première fois depuis qu'ils parti- seconde défaite à Renate Stecher. Tout cela n'était pas de nature cipent aux compétitions, les Soviétiques ont remporté la victoire à déchaîner l'enthousiasme de la foule. Fort heureusement, il y a au sant à la perche : l'Allemand de l'Est, Briesenick, avec une eu la course gagnante de l'Italien Pietro Mennea dans le 200 mètres performance inférieure de 58 centimètres, a conservé le titre du masculin.

more du décès de Mme Suranne Dubreull, directrice commerciale, surrenu à Paris le 5 septembre 1974.
Les obsèques auront lieu mardi 10 septembre, à 16 heures, en la collègiale de Montmorency.
Selon la volonté de la défunte, ni fleura ni couronnes.

— M. Henry Groshens, M. et Mme J.-J. Lutr et leurs enfants.
M. et Mme J.-Cl. Groshens et leurs enfants.
M. et Mme J.-Cl. Groshens et leurs enfants.
Ont la douleur de faire part du décès de Mme Henry GROSHENS, nés Louise Lehr.
La cérémonie religieuse, à Strasbourg, et l'inhumation au cimetière protestant de Rothau ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Strasbourg, Lille.

— M. André Jacquet, M. et Mme Tves Jacquet et leur fils, Le doctour et Mme Robert Sana et leur fils, Le doctour de faire part du décès accidentel de Mme André JACQUET, née Paule Chevalier.
La cérémonie religieuse sera célébrée le 9 septembre en l'église Saint-Thibsud, à Mariy-la-Bol, à 9 heures.
Cet avis tient lieu de faire-part.

— On nous pris d'annoncer le limpailiente

# impaliente

Il faut dire que depuis quelques jours ses nerfs étaient soumis à très rude épreuve La presse italienne, notamment, avait mul-

RESULTATS DES FINALES MESSIEURS

MESSIEURS

206 mètres. — 1: P. Mennea (It.),
20 sec. 60; 2. Ommar (R.P.A.),
20 sec. 76; 3. H.-J. Bombach (R.D.A.),
20 sec. 76; 3. H.-J. Bombach (R.D.A.),
20 sec. 83; 4. J. Arams (Pr.), 20 sec.
87; ... 6. B. Chenfer (Pr.), 21 sec.
27; ... 6. B. Chenfer (Pr.), 21 sec.
29; 1.erous (Fr.) a 646 filminé en demi-finale.
Perche. — 1. V. Eisshrum (U.R.S.).
5,35 m.; 2. V. Eisshrum (U.R.S.).
5,35 m.; 3. V. Eisshrum (U.R.S.).
5,30 m.; 5. L. Eisshrum (U.R.S.).
20,30 m.; 5. Heichenbach (R.D.A.).
20,30 m.; 2. Heichenbach (R.P.A.).
20,31 m.; 3. G. Capes (G.-B.).
20,21 m.

DAMES DAMES

DU 100 METRES NAGE LIBRE

Téhéran (A.P.P.). — L'hymne israélien a retenti pour la première fois vendredi 6 septembre à 
Téhéran aux Jeux asiatiques, 
après la victoire au 100 mètres 
nage libre de David Brener, qui 
a devancé un Chinois et un Japonais. Son temps (55 sec. 65) ne 
représente pas une grande performance, mais son succès resters 
la grande surprise des épreuves 
de natation, largement dominées 
— comme l'ensemble des Jeux 
d'ailleurs — par les Japonais. Téhéran (A.P.P.). - L'hymne — comme l'ensemble des Jetz d'ailleurs — par les Japonais. Surprise également sur le po-dium, où le Chinois Lin Sen-lin (55 sec. 91) n'a pas refusé de serrer la main du vainqueur. italienne, notamment, avait multiplié les titres romfiants. Et l'opinion publique chauffée à 2 sec. 8; 2 M.-L. Pursianen (Pol.), lis chinoise Li fina-chinang a déclare forfait pour ne pas rendévur par les résultats du 100 mètres. 12 sec. 8; 2 M.-L. Pursianen (Finl.), l'a sec. 11. 23 sec. 12. 25 sec. 8; 2 M.-L. Pursianen (Finl.), l'a sec. 12. 25 sec. 13. 3 sec. 14. et l'exparation. Pour échapper au tumulte, Menner le serie. 15 seu les attendant réparation. Pour échapper au tumulte, Menner le serie. 15 seu le samedi 7 septembre, on deux escrimeuses chinoises ont refuse d'affronter leurs adversaises courses, de filer par le tunnel 2. G. Hinzmann (R.D.A.), 62,30 m.

Monde aujourd'hui

.'U.E.O.

The second secon

3550 C 200

# Le sapin défendu

mique proposait récem-ment à ses lecteurs cadres d'entreprises de faire le « test de arbre z. Il suffisait, sur une arbre suivant son inspiration. Et vertes-sont-tes-feuilles? Est-ce quinze jours plus tard, on rece-qu'au contraire le sapin symbolise vait confidentiellement son por-une affinité morbide avec la trait psychologique très fouillé, mort, exemple les phreses clasaprès que le dessin eut été anslysé par un ordinateur sous la surveillance d'un fameur psycho-logue madrilène. Très bien. L'arbre est, comme chacun sait, tout à fait signifiant.

Avant d'expédier mon dessin j'ai relu par hasard la règle du jeu. Une petite phrase m'avait échappé : « Tous les arbres sont valables sauf le sapin. » J'ai donc range mes crayons de couleur et mon arbre au panier. Je venais précisément de dessiner un sapin, un noble sapin de la forêt ardennaise, vert et vigoureux, celni que je contemple depuis mon enfance et dont je veux croire qu'il n'est pas pour rien dans ma personnalité.

Maintenant, le cherche l'explication qui permet de mettre le sapin au ban des tests psychologiques et je ne trouve rien de sérieux. Je comprends qu'on écarte des arbres difficiles ou fabuleux tels que le palétuvier ou le peuplier. le micocoulier qui peuvent embêter l'ordinateur moyen, mais le sapin, franchement... C'est comme si on disait : « Dessinez à votre idée un fromage. Tous les fromages marchent sauf le camem-

Est-ce que le sapin, peut-être révèle un profil psychologique trop naif, trop enfantin, pom qu'on en tienne compte, vous savez : mon beau sapin, le sapin feuille blanche, de dessiner un de Noël, le Tannenbaum comme siques des romans policiers «Ca sent le sapin » ou «Je vais lui offrir une redingote en

sapha > ?. Tout ca n'est pas bien convain cant. En attendant, je sais anjour-d'hui que le saoin est interdit de séjour chez les psychologue madrilènes, et c'est une information qui en vaut bien une autre Mais parce que tout change si vite, j'imagine déjà le dialogue que j'aurai dans vingt ans avec mon fils qui sera, si Dien le vent un jeune cadre plein d'avenir : « Papa, je viens de faire le

test de l'arbre pour mieux me connaître moi-même. - Bravo! Quel arbre as-tu

- Un sapin. - Malheureux I Le sapin n'est pas valable. L'ordinateur va re-

cracher ton dessin. - Tu dates. Ce n'est pas le sapin qui n'est pas valable, c'est

- Et pourquoi le peuplier? - Personne ne le sait. - Votre psychologue n'est pas madrilène?

- Non-Luxembourgeois, » OLIVIER RENAUDIN.

# La fidélité est-elle une force ou une infirmité?

l'on apprécie surtout\_ chez les autres. Qui voudrait d'une volture out ne démarrerait que par intermittence? D'un chien qui changerait de maître et de logis à sa convenance? Que dit-on d'un époux ou d'une épouse qui délaisse un conjoint sans reproche ? D'un chef d'Etat qui ne respecte pas un engagement international le jour où celui-ci le

La vie en société ne peut se passer de conventions, de contrats, de promesses engageant pius ou moins l'avenir. Les fantaisietes, les étourdis, les parjures sont considérés comme des asociaux à qui l'on ne peut se fier. Force est de faire un minimum de projets, de tirer des plans pour pouvoir construire son evenir et s'intégrer dans une communauté. La rupture d'un contrat est

La fidélité ne relève pas de l'absofu : elle est corrélative à quelqu'un ou à quelque chose. Elle est de l'ordre des moyens et non des fins. Idôlatrer la fidélité peut être dangeureux, voire monstrueux. Que penser de l'officier allemend qui a voulu jusqu'au bout, contre toute morale et tout bon sens, rester fidèle à Hitler ? Mais, inversement, trahir une promesse pour sulvre son bon plaisir ou un întérêt national est

difficile à excuser. La fidélité a parfole mauvalse presse. On entend dire d'elle qu'elle ast une facilité. le fruit d'un manque d'imagination, le culte d'un passé révolu. le dédain du présent et de l'avenir dans ce qu'ils apportent de spécifiquement neuf. Débat de toujours sur les mérites de la tradition

Par

PIERRE VIANSSON-PONTE

tion et du jaillissement créateur. Beaucoup de jeunes répugnent à antraver leur liberté de mouvement. Le mariage par exemple leur paraît une source d'hypocrisie, et ils vivent en couple d'une manière non contractuelle, aussi fortement attachés at fidèles que s'ils étaient passés devant le maire. Male ils entendent demeurer libres da leur cœur et adoptent une attitude — au moins extérieure - de scepticisme devant la durée des amours. Ce cuite de

l'instant est-il une force ou une infir-Promesso et sacrement La nature apporte un embryon de

réponse. L'homme, animai qui rêve à son destin, est habité per l'instinct de durés. Qu'il construise une maison, ensemence une terre, fonde une entreprise ou bâtisse un empira. Il est hanté par le désir de faire du solide, de défler la désagrégation, la précarité, bref la mort. Le monde moderne pourtant modi-

fie ce comportement. La notion de changement tend à remplacer celle de stablilté. Les tendemains appe-L'homme d'aujourd'hui est plus modeste dans ses ambitions : il s pris conscience du caractère irréductible de l'évolution et du vieililssement universels. Automobile, frigidaire, logement, profession, tout son environnement est soumis à une usura rapida, Vivra, c'est apprendre de plus en plus à se détacher, à se déplacer à recom

· A ce brassage încessant n'échappent même pas ses amours. L'ac- s'engager à vie sans avoir la possi

- considéré comme une plais par les hommes de tradition et comme une soupape de sûreté par les - montre la caractère éphémère des affections humaines les plus profondes et le refus d'une cohabitation à base de paresse, d'intérêt ou de tabous religieux. Les mariages d'argent ou de convenance. qui jadis étaient courants, sont aujourd'hul déconsidérés. La morale y a-t-elle perdu ? On admire encors les couples stables et fidèles, mais à condition qu'ils soient heureux. La durée n'est une valeur que el alle

est le fruit de l'amour. La religion est alle-même touchée. oh combien i On sait le nombre important de prêtres qui ont décidé de ne plus honorer leur promesse de célibat. Dans la majorité des cas. l'Eglise les ralève de leur engage ment, au scandale de certains catho liques qui se demandent pourquol les évêques sont plus indulgents pour les ciercs que pour les fidèles, lesquels n'ont toujours pas le droit de so remarier. La réponse technique (Ici, il n'y a que promesse, la, li y a sacrementi ne satisfalt quère. S'en gager devant Dieu à vivre dans la continence revêt un caractère solen nel dont l'Eglise fait aujourd'hui bon marché Dans un souci louable d'humanité, mais la fidélité n'en reste

pas moins bafouée par ceux-là mêmes qui sont censés l'enseigner De tels exemples apportent objectivement de l'eau au moulin de la · décradation · des mœurs, Bref. nous assistons à l'effondrement d'une civilisation. Celle où l'on trouvelt à la fois indispensable et normal de

que soit le prix que l'on ait à payer cette fidélité. Le destin préalablement fixé prenait le pas sur les considérations personnelles et affectives. Le désir était méprisé au nom des obligations sociales et rellgleuses. Il ne s'apissait pas tani d'être heureux que de remplir une táche et de dessiner la courbe d'une vie harmonieuse et édifiante. Si l'on y prenalt son plaisir, tant mieux! Sinon, tant pis i Chacun s'arrangeait comme il pouvalt pour sauver les apparences, et il v suralt beaucour à dire sur cette face cachée de

La fidélité sarait-elle morte ? Ou, ce qui revient au même, faudrait-li ne lamels se mettre en état d'avoir l'homme libre est celui qui sutt dans l'instant son désir ? Les lois de la société et de l'Eglise ne sont-elles que des machines à frustrer l'homme de son désir ? La possibilité du changement est-elle le clef de l'équilibre et de la jole?

#### Loi et liberté

De l'exemple de Bon Juan, il serait puérile d'abuser. Mais Il n'est pas enviable. Faute de pouvoir être en vertte à une femme, ce touche-à-tout. hanté par la mort, les essaye les unes après les autres, quitte à reste instable et nostalgique.

La loi, dit-on, protège la liberté et permet les grands desselns. Mals ne seralt-ce pas là tenir le langage de caux qui précisément font les lois et détiennent le pouvoir ? Il est évident n revanche que satisfaire un désir înconsidéré expose à l'autodestruction. Est perspicace celul qui sait faire le départ entre ses envies du moment et ses engagements antéreurs out lul permettent, tout blen pesé, de choisir une trajectoire équilibrée. L'homme ne peut se définir par son seul présent, pas plus que par son passé. Sa vérité passe au premier chef par son avenir. Dans bien des cas, les contrats sont les béquilles de la volonté chancelante. En faire fi relève de la témérité.

L'Evangile nous apprend que les lois sont faltes pour les hommes et non les hommes pour les lois. Le chrétien salt que les lois ne pensent pas à la place des hommes, et c'est grand dommage que, par peur du qu'en dira-t-on, par lacheté, par bêtise, l'homme se sente l'esclave d'une promesse d'antan, comme el celle-ci pouvait avoir un sens indépendant de celul que lui a donné un jour un être de chair et de sang. HENRI FESQUET.

(Lire la suite page 15.)

# Au fil de la semaine

TN joli matin d'avril, peu avant la fin de la V° République (1959-1991), les Fronçais apprirent sans grand étannement que leur président, onzième chef de l'État depuis la fondation

du régime, était mort subitement au cours de la nult. La nouvelle atteignit en même temps les millions de citadins qui se hôtaient comme chaque jour vers leur tâche à la périphéria des grandes villes et les milliers de banlieusards qui se ruolent ou travail en sens inverse vers le cœur des vieilles cités. Dans les voitures étirées en longues files sur les autoroutes, dans les turbotrains, les oérotrains, les métros-express et jusque dans les ascenseurs des tours, les visionneuses demeuraient cependant fort avores de détails. Le président, disalt-on seulement, avait été trouvé inanimé par son fidèle valet de chambre venu, comme chaque matin à 7 heures très exoctement, frapper à sa porte, avec le jus de fruits de synthèse et les pilules énergétiques du petit déjeuner. Et les journalistes enchaînaient aussitôt sur l'installation à l'Elysée, dès 8 heures, du ministre de l'union nationale, chorgé de l'intérim selon la Constitution, sur les condoléances du président de la République de Grande-Bretagne, du secrétaire du Soviet suprême de la R.A.U. (République allemande unifiée), des rois d'Espagne, d'Italie, de Grèce, de l'Impératrice régente de Chine, etc.

Peu avant midi, le pouvoir rompait enfin un silence qui commençait à intriguer quelque peu et publicit deux communiqués. L'un, signé du ministre de l'union nationale, président par intérim, onnonçait sèchement la disparition du chef de l'Etat. L'autre émonait des ministres de l'ardre public et des forces riucléaires; Il affirmait que le calme régnait dans le pays et que les outorités

« avaient la situation intérieure bien en main »...,

A vrai dire, on n'en doutoit guère, à voir le peu d'Intérêt
que le public accordait à l'événement. Chacun vaquait paisiblement à ses offoires, et c'est à peine si l'on commentait d'un mot la mort inattendue d'un solide septuagénaire dont la santé, hier encore, poroissait éclatante. Le fait qu'il s'agissait de la quatrième disparition successive d'un président de la République en pleine force de . l'age, et cela en moins de deux ans, expliqualt évidemment cette indifférence de l'opinion.

Depuis la liquidation de la révolte des immigrés, l'écrasement de l'insurrection de Bretagne et l'achèvement de la pacification de la Corse, ces épisodes dramatiques des années 1979-1987, la paix régnalt dans le pays. Hormis quelques incidents proyoqués co et là par des hommes d'ôge mûr, oussitôt hospitalisés bans des centres de soins spéciaux, la campagne du référendum de 1988 avait été parfaitement calme. Le pouvoir avait été autorisé, avec 0,07 % d'abstentions seulement grâce au vote obligatoire, et donc par 99,93 % des inscrits, à rénover la Constitution pour établir le régime présidentiel collégial. Il avait aussitôt înstitué l'élection directe et à main levée du président par le Parlement, restaure ains dans sa dignité et dont les membres étaient maintenant vraiment représentatifs des éléments sains de la population puisqu'ils étaient cholsis au scrutin public par et parmi les mille plus importants contribuables de chaque département.

Du même coup, le pouvoir avait pu régler définitivement les deux principales questions laissées en suspens depuis les événements en promulguent le nouveau « stotut des Français de souche » et en fixont, selon le vœu quasi unanime l'ôge de la retraite à soixante-quinze ons pour les femmes et soixante-dix ans pour les hommes. Spontanement, il avait libéré 10 % des inadaptés en vole de recycloge, les effectifs des centres de soins spéciaux et camps de traitement se trouvant ainsi romenés en dessous du million, neuf cent trente-deux mille malades seulement, le chiffre

le plus bas atteint depuis quatre ans. Le plus pas attenir depuis quarre ans.

Ce sont les ravissantes speakerines de la huitième chaîne, la chaîne des pilules super-énergétiques — la plus regardée depuis qu'elle avait eu l'idée de confier à de jeunes personnes somptueusement vêtues, et non plus, comme toutes les autres choines, à des mannequins nus, le soin de présenter les informations, — qui lancérent les premières la nouvelle, ou début de la soirée. Le président, annoncèrent-elles en ménageant leurs effets, étalt bel et blen décède accidentellement. Pourtant, il n'avait pas été victime d'un geste maladroit de son aide de camp manipulant imprudemment son laser de poche comme cela s'était produit deux ans plus tôt à l'Elysée pour le premier décès accidentel de cette série noire. Il ne s'était pas non plus noyé dans la piscine du palais, comme l'avantdernier titulaire de la charge. Il n'avait pas davantage fait une

Le président avait mis fin volontairement à ses jours. Il s'étoit pendu dans sa chambre, à l'espagnolette de la fenêtre, avec sa ceinture. Pendu comme un Arabe Jadis dans un commissariat de banlieue, avant que les immigrés ne solent tous renvoyés chez eux. Une mort infamante et ridicule. Peu importe que la fameuse espagnolette ne soit qu'à cinq pieds du sol — un mêtre cinquantedeux pour ceux qui n'ont pas encore assimilé le nouveau système Imposé par le BEC (British European Committee) - alors que le président, fort bel homme de son vivant, ne mesurait pas moins de six pleds trois pouces. C'étoit au controire la preuve irréfutable du suicide : car comment se pendre dans de telles conditions si on ne le veut pas vraiment?

mauvaise chute dans la cage de l'ascenseur comme son prédeces

Non : l'accident fatal étalt en fait un accident psychologique.

Cette fois, tout le monde, même les vieillards les plus attardés dans leur oveuglement nostalgique, avoit parfaitement compris. A peine étalt-il besoin d'ajouter qu'en raison des circonstances de sa disparition, le président n'aurait pas d'obsèques nationales. Sa mémoire aussi était liquidée. Et close la liste des présidents de la

Tout alla très vite. Cinq membres du gouvernement, autour du ministre de l'union nationale, président par intérim, constituaient le lendemain même la « Direction collégiale provisoire ». C'étaient les ministres de la paix, de l'ordre public, des forces nucléaires, du progrès économique et social, sans oublier celui de la qualité de la mort. Ces six hommes avoient été, pendant les événements, les principaux fournisseurs des corps nucléaires toctiques, et on avait parlé à voix basse de sombres trafics, de scandales et d'obus de toutes sortes, dont ils se sergient rendus coupables. A voix basse et pas longtemps, tant les techniques d'écoute de la pensée avaient progressé ces dernières années. De même ceux qui imputaient aux successifs présidents l'intention de mettre au jour ces affaires, que chacun pourtant s'efforçait d'oublier, n'eurent pas le loisir de faire part autour d'eux de leurs réflexions : à peine en prenaient-ils conscience que déjà les infirmlers du corps de la paix, les gardiens de l'ordre public, les spécialistes des forces mucléaires, s'assuraient de leur personne pour prodiguer leurs soins.

En raison de l'urgence, le mode de scrutin fut allégé. Seuls enaient part ou vote obligatoire les contribuables payant plus de 10 000 eurofrancs d'impôts, soit environ cinquante-deux mille personnes, auxquelles s'ajoutoient bien entendu les citoyens déclarés « indispensables ou progrès national » et les membres des différents corps d'Etat bénéficient de l'exemption fiscale, en tout trois millions d'inscrits: environ. Au nom du peuple français, ces trois millions cinquante-deux mille électeurs approuvérent à l'unanimité moins trois abstentions le projet de la Direction. Les trois abstentions prove-naient d'un vieux banquier qui tomba foudroyé au moment où il venaît d'appuyer sur le seul bouton, marqué « oui », de la machine à voter parce qu'il avait cru apercevoir deux boutons et s'être trompé; puis d'un citoyen qui figurait par erreur sur les listes, fram devenu fernme à la faveur d'un changement de sexe (et les femmes, on le sait, n'ont plus le droit de vote depuis 1986); enfin d'un certain Maurice Benyeyès, démasqué à temps : il se nommaît en réalité Mohamed Ben Oui-Oui et avait falsifié ses certificats d'origine pour s'attribuer les cinq générations de résidence requises. Ce fut d'ailleurs le seul cas de fraude caractérisé.

Quelques jours oprès ce beau vote d'unanimité, les cinq directeurs décrétaient une amnistie générale. Elle s'appliquait à toutes les amendes inférieures à 3 eurofrancs, à tous les délits avant entraîné une peine d'emprisonnement de mains de trois jours, saut naturellement les amendes et peines encourues par des inadaptés sociaux ou postérieurement au 1<sup>es</sup> juillet 1979. Dans l'euphorie créée par cette décision généreuse, la loi fondamentale adoptée par référendum était promulguée à la satisfaction des couches saines de la population.

Ainsi naquit notre VIº République française, connue aujourd'hui sous le nom de « République collègiale de la paix, du progrès de l'ordre et de l'union nationale ». La stabilité et la pérennité du pouvoir y sont à jamais garanties. En effet, les six directeurs se renouvellent désormois en cas de décès au d'exclusion de l'un d'eux par le mode de désignation le plus républicain, le plus démocratique, le plus françois qui soit : la cooptation directe, instantanée

**CROQUIS** 

#### Trop aimables, ces machines...

 $B^{
m \scriptscriptstyle ONNE}_{
m \scriptstyle d'hui!}$  Rarement je tus plus entouré de prévenance et l'objet de tant de politesse. Quand je suis allé fatre mes courses au supermarché du coin, la caissière m'a remis un ticket sur lequel était écrit « Merci ». J'arme bien que les machines me disent « Merci ». Et lorsque fat voulu traverser le carrefour, le panneau lumi-neux m'a conseillé d'attendre, puis m'a dit de passer. C'était drôlement aimable, car, distrait comme je suis, je me serais bien fatt ecraser. Et ce ne sont pas les gens qui m'auraient dit « Arrêtez-vous » ou « Passez ». Ils sont bien trop occupés.

Quand fat mis mon ticket de mêtro dans la machine à poinconner une petite lumière s'est allumée et fai pu lire : « Re-prenez votre bûlet. Merci. » Cela m'a consolé, car, derrière moi, au même moment, quel-qu'un disait : « Tu te dépêches, en i patate... » C'est quand même gentil une machine. Et puis, beaucoup d'améliorations restent possibles. Au lieu de lire en bas des tickets de caisse enregistreuse : « Merci », ou bien « Nous vous remercions de votre confiance », ou encore « Nous vous souhaitons une bonne route », pourquoi ne pas imaginer: « Vous êles le plus beau », ou « le plus grand », ou « le plus fort », que sais-je encore? Mais ce que faimerais pardessus tout, c'est une machine qui comme moi, dise « M\_ ! » quand elle se trompe. Je dois ètre un veu vicieux.

JACQUES MERLINO.

#### **ETRANGER**

# Reflets du monde entier



#### Référendum

contre les chasseurs envahissants

L'ouverture de la chasse, qui fait déferier sur l'Italie selon l'hebdomadaire de Milan l'ESPRESSO e la plus grande armée jamais engagée dans la Péninsule », ranime aussi les controverses, « car malgré les appels des amis de la nature, chaque année cent mille chasseurs nouveaux viennent après un examen d'aptitude ridiculement facile accroître cette armée. Pourtant, cette année, un événement nouveau se produit. Etant donné que les appels lancés au gouvernement pour metire en coupre une nouvelle loi sur la chasse ne sont pas entendus - (deux millions de totz de chasseurs et des centaines de milliards de chistre d'affaires sussisent aisément à les étouffer), — les protestalaires ont trouvé un moyen pour se jaire entendre. En effet, en raison des dispositions introduites par Mussolini en 1941 dans le code civil italien, le propriétaire d'un terrain a le droit d'en interdire l'accès à tout homme sauf aux « chasseurs porteurs d'armes ». Si bien qu'on est arrivé à l'absurdité que seul un homme armé a le droit d'entrer chez vous. Aussi, sur l'initiative de Terra e viva, les organisations agricoles vont demander un référendum aux fins d'abrogation de l'article 842 du code civil des le mois d'octobre. Elles n'auront pas de peine à recueillir les cinq cent mille signatures exigées par la Constitution pour procéder au résérendum, mettre en échec nos Tartarins et, très probablement, à les amener du moins à négocier alors que dans ce pays les chasseurs ont l'habitude de faire la pluie et le beau temps. >

## Newsweek

La décadence de l'empire Playboy

A propos du mauvais état de la situation financière de la société Playboy, dont la chaîne d'hôtels et de boîtes de nuit est en difficulté et dont les actions en bourse sont tombées de 25.13 à 3.63 dollars (de 121.12 à 16.49 F), le magazine américain NEWSWEEK examine la gestion de son directeur :

« Le solitaire (Hugh) Hefner qui possède 72 % des actions PEI (Playboy Enterprises, Inc.) insiste pour prendre seul toutes les grandes décisions et refuse d'évoquer ses problèmes avec les profanes. Alors que le créateur de la célèbre hôtesse à l'uni-forme de lapin possède un bon jugement pour choisir des sujets d'intérêt, il n'a montré que peu de talent de gestion.

a De plus, les bureaux de ses collaborateurs sont remplis de valets courbant l'échine et que des analystes (...) considèrent comme un groupe d'hommes sans la moindre idée originale et toujours prêts à dire amen. En ce qui concerne l'avenir. la société Playboy continuera à être gérés comme une entreprise tupiquement américaine, mai selon les ter rateur désenchanté, elle est « l'expression des fantaisies per-» sonnelles de Hejner ».

#### KRISTELIGT DAGBLAD

Un paradis pour les filles à marier

u Les filles en quête de mari peuvent sans hésiter se rendre en Islande » écrit le quotidien protestant indépen-dant danois KRISTELIGT DAGBLAD. « Elles trouveront là-bas l'un des rares pays de la planète à bénéficier d'un excèdent de représentants du sexe jort. En effet, la population islandaise de deux cent treize mille ames compte actuellement deux mille hommes de plus que de jemmes.

A quelles causes exactes attribuer ce phénomène? Il est difficile de répondre de façon pleinement satisfaisante à une telle question... Evidemment, le seul fait que l'Islando, au cours de ce siècie, n'ait été impliquée directement dans aucun conflit armé y est pour quelque chose. D'autre part, à cette latitude, la mortalité infantile est particulièrement basse (on y note quinze décès pour mille naissances). Or les statistiques ont établi que, pendant les premières années de la tie, les garcons se défendent moins bien que les filles. Quoi qu'il en soit, la principale conséquence de cette situation est qu'un certain nombre d'Islandais n'ont au départ aucune chance de poutour se marier avec une compatriote. Cette situation s'est encore aggravée avec le processus d'urbanisation rapide de l'Ue (à 35 % aujourd'hui). les jemmes islandaises étant plus tentées que leurs compagnons d'aban-donner la campagne pour les villes où elles se trouvent - comme dans le reste du monde - en majorité. »

# POLITYKA

& Je t'aime, moi non plus... »

a Dix pour cent sculement des jeunes outriers et paysant polonais peuvent se passer de musique pendant qu'ils font Pamour », révèle une enquête parue dans le dernier numéro de POLITYRA, le très sirieux hebdomadaire du comité central du parti communiste polonais.

L'enquête porte sur les morurs sexuelles d'un groupe représentatif de joumes gens de seize à vingt-deux ans. Selon le sondage, 42 % ont su leur première expérience sexuelle entre seize et dix-huit ans.

Polityka ne s'inquiète pas de la « précocité » de ces jeunes, mais plutot des conditions dans lesquelles se déroulent ces relations pour une certaine proportion d'entre eux : 67 % reconnaissent pratiquer la sexualité de groupe. D'autre part, 20 % des garçons et 5 % des filles trouvent qu'il vaut mieux boire de l'alcool à deux avant (...). Enfin, seulement 10 % des jeunes interrogés peupent se passer de musique pendant l'amour, et l'air javori de ces jeunes melomanes en chambre est la chanson érotique de Serge Gainsbourg « Je t'aime, moi non plus ».

# Lettre d'Anchorage

### TRÈS FRÉQUENTÉ PETIT POINT



UR la carte politique du monde Anchorage — où vit plus d'un tiers de toute la population moins de 400 000) de l'Alaska, immense désert de neige et de glace, mais également de pétrole, de gaz et d'autres minéraux, trois fols plus grand que la France n'est qu'un tout petit point. Male sur a carte des communications zériennes, Anchorage, à mi-chemin entre New-York at Tokyo, at également entre l'Europe occidentale et le Japon, est un endroit très important. quarantaine d'avions géants y font eecale tous les jours. Et blen que les avions américains et ceux de Japan Air Lines y prédominent, voit également les apparells on y voit également les apparens d'Air France, de la Lufthansa, les candinaves, les britanniques. Dans les hôtels, les restaurants, les magaeins, deux langues officielles — l'américain, la pramière ; le japonals, la deuxième, cette demière, non ulement pour attirer les petites hôtesses de l'air japonaises qui semblent un peu perdues dans leurs uniformes noirs, mais une multitude de touristes pour lesquels Alaska set l'Amérique plus proche et dont un grand nombre vien-nent faire ici du ski en mai et juin, pour un prix — paraît-ii — plus bas que celul des stations japonalses, quolque sux Etats-Unis Alaska ait la réputation d'un endroit cher.

Blen qu'Anchorage soit aujourd'hul surtout une concentration de bâtiments quelconques, de baraquerétabriqués et des quelques gratte-ciel qui ont bien survécu au tremblement de terre de 1963, la

d'Alaska est toute proche. Ici, un fjord magnifique, sur les côtes duquel se dressent des montagnes encore couvertes de neige, des canyons, des plaines déjà bien vertes. Là, une immense chaîne de montagnes lointaines, mais bien visibles, dont le sommet dominant est le fameux mont McKinley (plus de 20 000 pieds), la plus haute montagne du continent américain. A l'époque ensolelitée de fin mai, où le jour commence délà à 3 heures du matin et où il fait clair encore à 10 heures du soir (au mois de julliet la nuit va disparattre presque emilèrement pour quelques semaines, mais fin décembre la nuit ne finira jamais), le brouillard dans lequel se cache presque toujours McKinley se dissipe souvent, permettant de voir une immense masse de neige et de glace sur un rocher de granit ; l'ensemble baignant dans les rayons soleil est infiniment plus pur que tout ce qu'on à vu silleurs. La grande attraction d'Anchorage, et le but du plus important circult touristique, est un glacier, situé à quelques milles de la ville su bord d'une autoroute déjà longue de plusieurs centaines de kilomètres et dont l'extension - espèrent les réits locaux — va « ouvrir » l'Alaska à la prospection minière, permettant de découvrir d'autres richesses que le pétrole et le gez déjà découverts et responsables d'un nouveau .« boom » (un terrain de truction coûte actuellement à Anchorage plus qu'un terrain semblable au cosur de Manhattan, et, seion une nouvelle qui a été amplement citée par plusieurs journaux américains, la police d'Anchorage. estimant qu'une prostituée fait par jour jusqu'à 1 000 dollars, charche comment prévenir dans les mois à venir une ruée de respe venant de tous les points des Etats-Unis, attirées par les perspectives d'un nouveau boom provoqué par la construction du fameux pipe-line, qui exige la présence de plusieurs milliers d'ouvriers très bien rémuneres). Mais, dans l'ensemble, l'Alaska compte cinq mille glaciere,

IEN que l'architecture Beu spectaculaire d'Anchorage fasse pariois rêver à Klondike, tel qu'on le connaît des livres de Jack London (grand écrivain aulourd'hui presque oublié aux Etabs-Unis) et à la ruée vers l'or (les cartes geographiques situent Kiondike et Dawson pas en Alaska mais dans la province polaire du Canada — plus de 1 000 kilomètres à l'ouest d'Anchorage), rien ne reste de l'ancien romantisme. Une hutte en trones d'arbre, qui se dresse au centre de la ville et où est situé l'office du tourisme local, a été construite il y a quelques années. On rencontre les Eskimos au cinéma. Les autres sont chauffeurs de taxi. Quant aux bars, la bière vient de Seattle, la stripteaseuse du Texas. On paye en dollars-papier : personne ne semble posséder un sac plein d'or. Les ours blancs sont partout — mais empaillés, perpétuellement dressés derrière les vitrines de leurs cages en verre.

L'attrait de l'Alaska est dû à une combinalson rare : d'une part, c'est un des demiers coins du monde où la pollution de l'air, de l'aau, des mers, est encore inconnue, une des dernières terres qui ne soient pas encore abimées par le dévelopnent. D'autre part, dans ce siècle où le monde commence à manque de matières premières, c'est peut-être un des plus importants entrepôts qui existent encore du pétrole, dú gaz naturel, des métaux. est blen évident que ce désert polaire ne peut pas longtemps jouer ce double rôle et à une date assez proche il devra cholsir: ou le développement ou la préservation de la beauté originaire. Mais pour le

M AlS l'Alaska n'est pas seule-ment une terre excitante pour un géo-économiste ou un écologue. Cette terre, découverte d'abord par les Russes (1741) et colonisée par eux, a été par la suite (en 1867) vendue aux Américains pour une comme considérée dans son temps comme immense (7,2 millions de dollars). Les Russes, à l'époque, n'étaient pas très heureux

de vendre, les Américains... d'ache. ter (longtemps après, l'achat a été considéré à Washington comme - une folle -). Si la transaction a en lien' c,est barca dne form les deux craignaient que l'Angletere, la principale puissance impérialiste l'époque, inspirant méliance à la fois à Saint-Pétersbourg et à Weshington, ne s'en empare, Encore aujourd'hul, on entend les diplo-mates soviétiques expliques aux Américains : « C'est grâce à nous que l'Alaska ast américaine, autrement elle terait partie du Canada. > El les manuele d'histoire disent qu'à l'époque de la guerre de Crime, opposant la Russie à la France et à l'Angleterre, les sentiments pro-russes étalent tellement forts aux Etats-Unis qu'un candidat aux élections présidentielles de l'éposse promettait que, dans la cas de son élection, les troupes américaines seraient envoyées pour alder-les Russes. Mais cela n'épuise pas encore l'histoire de la colonisation russe du nord de la côte pacifique du continent américain (au début du dix-neuvième siècle, les Russes sont parvenus jusqu'en Californie et ont été stoppés par les Espagnois, venan du Mexique, maigré une affaire sentimentale du commandant des troupes russes avec la fille du gouverneur espagnol). Mais pourquol, sous le règne de Pierre le Grand, et plus tard; les Russes traversalent-lis dans leurs petits bateurs la mer de Béring? Parce qu'ils voulaient trouver des fourrures, dont les Chinois étalent acheteurs et pour lesquelles ils étaient prêts à fournir de la soie et du thé, produits très recharchés, à cette écoque, en Europe et en Russie. En fin de compte, les Russes, bles qu'ils aient trouvé des fournires magnifiques en Alaska, n'ont pas très bien réussi dans le commerce avec la Chine. Les Chinois se méfisient des Russes encore plus que d'autres hommes blancs. Les bateaux anglais, américains, français, étaient admis dans le port de Canton, mais pas les bateaux russes.

PHILIPPE BEN.

# Manchester : le vent en poupe

cre que l'Angleterre tra- que du Royaume-Uni. verse une situation éconoen ressentirait quelque desarroi. Une foule estimée à phisieurs centaines de milliers de personnes se rue dans le « market Piccadilly, — et, selon l'expres-sion consacrée, « prend d'assaut » cette zone étroitement circonscrite l'une des aires de « shopping a les plus actives d'Europe. Petites dames en manteau bleu roi et chapean vert pomme - ou rose bonbon, — midinettes en sabots à talon haut et robes trop légères pour la saison, gargons en jeans et cheveux longs, couples rangés, sortent à pas rapides des autobus à deux étages qui desservent la région et s'agrippent aux escaliers roulants. Zola aurait aimé décrire cette atmosphere qui rappelle, à un siècle de distance. celle du Bonheur des dames. Les grands magasins ont nom : Lewis's, Debenhams, Woolworth, Marks and Spencer, Boot's, Little-woods, C & A, etc. A côté pullu-lent les boutiques de tissus, de tepis, de vêtements, de bijoux, et tant d'autres, paradis éphémères pour une masse d'ouvriers, d'employés et de petits bourgeois.

Si le Manchester intra muros est condamné à rester moins nemplé que Birmingham, sa région industriel, commercial et bancaire de la Grande-Bretagne. Autour de la City, phis de quatre mil-lions et demi de personnes vivent dens un rayon de 40 kilomètres. Après une période de relative stagnation, l'ancienne capitale du coton commait un taux de croisunique en Angleterre, qui rappelle ses heures de gloire du dix-neuvième siècle. Second séroport (cinq millions de passagers en 1980), troisième port maritime (la ville est reliée à la mer par un canal que peuvent emprunter les transatlantiques), Manchester. non sans l'aide du gouvernement de Londres, a, semble-t-il, remarquablement réussi sa conversion. On n'y parle plus guère coton. mais electronique, aviation, plastique on atome. La panoplie in-

C I vous désirez vous convain- plus grand complexe pétrochimi- meuse « Ecole de Manchester », fait encore dernièrement le pré-

dont un plus grand que la Suiese.

La ville elle-même a changé mique «grave», «structurelle», de physionomie. Les vieilles imade physio puleux observateur que vous êtes ville la plus noire et la plus brouillardeuse du monde ne correspondent plus à la réalité. Les bâtiments austères mais impo-sants construits à la belle époque centre », au cœur de la ville - du coton et du charbon ont été nettoyés, laissant apparaître une sion consecrée, oprend d'assaut » noble pierre rouge ou vert foncé. les magasins, dont le nombre, la dimension et la qualité font de qu'il interdisait aux fidèles assis au fond de la cathédrale d'apercevoir l'autel, a pratiquement disparu, et les immeubles modernes. tel celui de la CIS (société coopérative d'assurances), qui culmine à 122 mètres, ou l'hôtel Piccadilly, qui n'a pas son équivalent à Paris, dressent leurs façades de verre et de métal contre un ciel qui n'est pas tou-jours gris. Même les «slums», anciens quartiers ouvriers de la périphérie aux « courées » insa-lubres, ont, en dix ans, dispard aux trois quarts.

#### - Champion des « campus »

L'Université n'est pas en reste. Bientôt le premier campus d'Europe (quarante mille étudiants en 1974), elle a, elle aussi, sa « tour Zamansky » pour les mathématiciens. Elles comprend entre autres, une « business school » où les anciens de Cambridge ne dédaignent pas de se rendre, le premier centre d'astrophysique de Grande-Bretagne, un laboratoire de physique nucléaire qui est une pépinière de prix Nobel, un département de géologie où l'aca-démie des sciences d'U.R.S.S.

envoie des chercheurs. Preuve que les préjugés ont la vie dure, même en Angleterre, une brochure éditée par les services de publicité de l'hôtel de ville acnonce en lettres capitales qu'il y a « des choses à faire, des endroits où aller et beaucoup à voir > à Manchester. L'invite s'adresse surtout en fait aux hommes d'affaires et aux industriels qui, au terme d'une journée de travail veulent se détendre dans un bon restaurant tétranger, cela va sans dire) ou passer la soirée dans une boîte de nuit. Car Manchester a perdu dustrielle est à peu près com-son rôle de pionnier de la culture plète, mais il faut savoir, par et des idées qu'elle avait au exemple, que Courtaulds y cons- XIX siècle. Le formule « Ce que truit la plus importante usine de Manchester peuse aujourd'itui. tissage d'Europe, ou qu'à proxi- Londres le pensera demain » a mité de la Mersey s'installe le perdu sa raison d'être, et la fa-

qui imposa le libre-échange, n'est sident du syndicat du textile du plus qu'un souvenir. Les restes Lancachire, de pratiquer uns l'opera, a versent, à l'heure dite, des cars Cinq ans de purgatoire entiers de madame Bovary.

Face à l'agression moderniste, la société mancunienne (1) possède une étormante faculté de résistance au changement. Un étroit réseau de « clubs », défiant les descriptions de nos manuels scolaires, réunit les membres d'une même classe sociale, souvent d'un seul sexe, parfois d'une seule religion, pour discuter, boire et faut compter quatre ou cinq ans jouer. Moins distingués mais non avant qu'un travailleur étranger moins recherchés sont les « bingos », centres de divertissement où dès leur tâche terminée, les femmes de condition modeste se précipitent en bande et jouent, pour de l'argent, à des jeux de loto fort animés. Bien que le Mancunien, homme du Nord et prolétaire, soit de nature plutôt plus ouverte et plus hospitalière que son compatriote du Sud. l'étranger est tenu à l'écart d'une vie rituelle et quelque peu gré-gaire qu'il comprend mai. Le samedi, par exemple, après le rush > sur les magasins, qui se termine vers une heure de l'après-midi, les vitres des pubs du centre ville se mettent soudain trembler sous la pression d'hommes que deux ou trois pintes de bière suffisent à libérer. Puis bars se vident et la foule envahit le stade, près des docks, pour jouir de la confrontation brutale des joueurs.

De cette organisation sociale sont cependant exclus, en pra-tique, les quarante mille immigrés du Grand-Manchester. Venus des Antilles, du Pakistan, de l'Inde ou d'Afrique noire, ils habitent la baniseue la plus proche de la cité. c'est-à-dire la plus pauvre. Sauf quelques éléments indépendants, ils vivent en circuit fermé, au sein de leur communauté dont ils préservent jalousement les rites. Les « gens de couleur », comme on les appelle, sont, comme les estholiques d'Irlande du Nord, victimes d'une sevère discrimination de l'emploi qui interdit aux plus capables, même naturalisés, d'accéder à des responsabilités de quelque importance. Les tradeunions où les traditions malthusiennes restent fortes, protègent Grandes artères anonymes, les droits des Blancs en place, et immeubles-tours, usines géantes vont jusqu'à accuser publique-

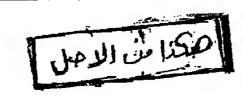
(1) De « mancunion », habitent de

Contrairement à ce qui se passe en France ou en Allemagne, la plupart d'entre eux sont la svec leurs familles, en vue d'une installation définitive ou, en tout cas. de longue durée. M. Surendra Kumar, le secrétaire général de l'Office de « relations intercommunautaires ». nous expliquait qu'il puisse lever la tête et songer à autre chose qu'à son pain quotidien. A ce moment, son attitude est, en général, de contribuer su rite qui unissent sa communauté d'origine plutôt que de chercher a contester l'ordre britannique Encore observe-t-on des diffe rences entre les Antillais, pa exemple, qui réagissent parfois vivement à la discrimination (un mouvement de Black Panthers & même connu, il y a deux ans, son heure de gioire), et les Pakis tanais, qui n'attendent rien des Anglais et affichent une silencieuse et passive dignité.

Le racisme existe : en témoigne le prix des logements, qui varie seion la couleur de la malson d'en face. Mais l'attitude invers se rencontre aussi, et l'on peut solidarité, tel celui où l'on vit les habitants d'une rue signe pétition pour soutenir un loca-taire menace d'expulsion. La regle est plutôt une indifférence polie. l'acceptation d'une altérité fondsmentale qu'on n'éprouve pas le désir de dépasser.

Si Michel Butor, qui y écrivit l'Emploi du temps, renouvelait aujourd'hui, vingt ans après, son expérience mancunienne, il se sentirait peut-être plus étranger encore à une ville en pleine expansion, mais on les groupes sociaux continuent de se croises sans jamais, semble-t-il, se rencontrer. Celni qui ne peut on qui refuse de jouer le jeu d'une vie parfaitement réglée ressent. dans la solitude de sa chambre ou d'un bain de foule, un sentiment d'inquiétante étrangeté. se greffent sur une société dont ment les immigrés, comme l'a le mot d'ordre paraît étte: statu quo.

OLIVIER POSTEL-VINAY.



# DO-TELEVISI

Humour

7.00

W

U hasard du texte de la loi relative à la radiodiffusion et à la télévision, on relève un article 15 particulièrement chargé de sens : « Un cahier des charges arrêté par le premier ministre ou le ministre délégué par iui, fixe, pour l'établissement public et pour chaque société nationale (...) les objectifs à attemore pour l'accomplissement des missions de service, notamment le développement des réseaux et le volume minimum des émissions » Traduit du français administratif en français courant, cela signifie plus simplement que le gouvernement donners, par un cahier des charges, des consignes bien précises et sans doute péremptoires à chaque chaîne de télé. Ne pas oublier de prévoir. avant tout, dans le cahier des charges la nomination d'un écrivain sans travail capable de réécrire la loi parce qu'elle est vraiment mal écrite et souvent à peine compréhensible. Ainsi, rien que dans l'article 15, cité, il y a là un double emploi du mot « pour » tout à fait fâcheux. Mais revenons à la télévision en suggérant au premier ministre quelques consi-gnes élémentaires qu'il convient de noter en priorité sur un cahier des charges.

#### D'abord, les journaux télévisés

Le journal télévisé est à repenser entièrement. Même s'il ne donne qu'un minimum sur ce qui se passe en France, il en donne encore trop. Toutes ces séquences consacrées aux revendications paysannes, aux contestations citadines, aux malaises ouvriers, sont non sculement superflues, mais d'un goût douteux. En revanche, il convient de ne jamais hésiter à détailler les conflits, émeutes et repressions qui se déroulent à l'étranger. D'ime façon générale, il est souhaitable de limiter les séquences se rapportant à la Prance aux affrontements sportifs à condition qu'ils se

conviction à hisser sur le podium nos chanteurs les plus méritants. Il est indispensable que l'on consacre quotidiennement une séquence à l'un des chanteurs suivants : Mireille Mathleu. Adamo, Johnny Hallyday, Shella, dont les positions politiques et le sens civique ont toujours été audessus de tout soupçon.

#### Les « vraies » vedettes et les « bons » écrivains

Il est intolérable de constater que le Ciné-club du dimanche ne programme que des films étrangers d'auteurs aussi obscurs que Penn, Walsh, Bergman, Lubitsch ou Lang, à croire que le cinème français n'a pas encore été in-venté. Il importe d'inscrire d'urence au programme de ce Cineclub des rétrospectives des films de Fernandel, Jean Gabin, de Funes, Alain Delon, compte tenu que c'est la vedette qui intéresse ctateur et non le metteur en scène

Il faut veiller à mettre au pas certains réalisateurs dont les opinions politiques peuvent prêter à suspicion. Ainsi Jean-Christophe Averty dont les émissions laissent croire qu'il pratique parfols un esprit subversif. Il serait opportun de lui proposer, à titre de test, de réaliser la séquence religieuse du dimanche matin. Sévir, si jamais il la refuse. Mais la lui retirer, si jamais il accepte, car ce risque n'est pas à prendre.

Depuis la disparition de Post Scriptum, émission plus scanda-leuse que littéraire, les émissions littéraires méritent plus d'éloges que de reproches. Mais on voit encore, de temps à satre, des écrivains indignes de ce nom souller le petit écran. Il convient d'en bannir non seulement tous les révoltés professionnels, les excités de la plume, mais également tous ceux que les journaux de l'opposition admirent volontiers. soldent par une victoire nationale. Et de toute façon, des auteurs hautement estimables comme La télévision a toujours mis Michel Droit, Jean Cau, Paul chanson léniflante et laxative, être présents à toutes les émismais elle ne met pas assez de sions littéraires, ne serait-ce que

pour y jouer un rôle de conseille et de conscience humaine.

L'émission Intervilles, fertile en résonances culturelles, 2 connu un succès sans précédent, mais son intérêt a fini par s'émousser avec le temps. Il faut vivre avec son époque et reconnaître que le temps des conflits de clocher a passé. Mais à une époque où la lutte des classes et des partis bat son plein, une emission restruc turée sous l'appellation de Internatic devrait compattre un réel engouement. Bien entendu Guy Lux et Léon Zitrone reste raient les animateurs irrempla cables d'une émission de ce genre

M. Valery Giscard d'Estaing

souhaite qu'un vent de libéra-lisme souffle sur notre pays et que toute censure soit levée. La plupart des pays étrangers s'étonnent de voir que la télévi-sion française soit tellement puritaine. Dans un souci d'ouverture vers un certain érotisme, il went utile d'inscrire au pro gramme des œuvres théstrales de Racine, Feydeau, Marivaux, C.-A. Paget, ou André Roussin qui allient la légèreté souhaitée et le libertinage à de réelles qualités de style. Dans le même ordre d'esprit, sur le plan du cinéma on pourrait prévoir d'utiles retro-spectives des films de Colette Darfenil Viviane Edwige Feuillère et Mireille Balin. en prenant cependant la précaution de les programmer avec deux carrés blancs.

#### En attendant le double carré blanc

Ces quelques consignes me paraissent indispensables pour créer un nouveau climat. Mais il y en a beaucoup d'autres à trouver Nétant pas premier ministre et n'syant, pour l'instant du moins, que peu de chances de le devenir. je laisse aux responsables en place le soin de penser à ma place. Je ne vois pas exactement pourquoi je m'userais les cellules à travailler pour eux. Messieurs,

CHERCHEZ LA FEMME

# Le petit jeu des nominations

luturs présidents ? » Les couloirs des centres de l'O.R.T.F. renvoient à l'envi l'écho de cette question cent fois posée, qui dissimule, en fait, l'inquiétude résignée des personnels

Même si l'essentiel de la réforme de la radio-télévision se situe blen au-delà du choix des nouveaux res ponsables, le fait que six fauteuils de P.-D. G. au lieu d'un seul s'offrent aux convoitises excite la curiosité. Des candidats? On n'aurait, dit-on, que l'embarras du choix. Quantitativement du moins. Plus de deux cents personnes, affirme-t-on, auraient falt acte de candidature Aucun rapport, évidemment, avec la liste de vingt-sept noms établie par M. Jean-Philippe Lecat, ancien ministre de l'information, à la demande du président de la Répu-M. André Rossi, secrétaire d'Etat chargé de la réforme, a établi à loutes fins utiles? Ou encore à celle de M. Jacques Chirac ?

- Je ne sula pas Mme-Solell -, avait répondu un jour M. Pompidou, mais il est relativement facile d'imaginer que certains nome ont, plus que d'autres, des chances de figu-rer sur plusieurs listes : M. Jean-Louis Guillaud, par exemple, direc-teur de la troisième chaîne, M. Georges Riou, ancien président de la commission de réforme de l'O.R.T.F. en 1970, M. Xavier Larère, ancien patron - des Buttes-Chaumon M. André François, ancien directeur

Ce petit jeu de devinettes peut agrémente d'une variante, utilisée habituellement dans les enquêtes policières : cherchez la

#### D'abord chargés de mission

On prête, en effet, au président de la République le désir de mettre « une femme à la barre ». Peut-être pas comme P.-D. G., du moins comme directeur. If est vrai que Mme Jacqualine Baudrier a créé un precé-

Les présidents seront-ils choisis à l'issue du conseil des ministres du voyait. On commence à en être JACQUES STERNBERG. | moins sûr, le voyage en Pologne de

fait pour accélérer le mouvement. Il est évident que, dans ce Car domaine comme en d'autres, ministre de l'Intérieur reste la conseiller privilégié du président de République. Et il ne rentre Paris que lundi...

Les personnalités choisies seraient d'abord chargées de mission ; les nominations n'interviendraient, logiquement, qu'après la publication des décrets creant les sociétés nationaies. Par conséquent, la décision ne serait pas liée, nécessairement, aux délibérations d'un conseil des ministres, celui du 11 ou celui du

Le choix des présidents n'est pas, répétons-le, la cié de voûte de la réforme de la radio-télévation. Les exigences des cahiers des charges. la répartition des personnels, cette du produit de la redevance, sont des éléments du dossier tout aussi Importants. Cependant, la désignation des nouveaux responsables sonnera, espérons-le, le réveil de cer-tains secteurs de l'O.R.T.F. qui, dans l'ignorance où lis sont des perspectives d'avenir, semblent frappés de léthargie et offrent à l'observateur un spectacle affligeant.

#### Plus question de licenciements massifs

nt, que - les progran ne feront pas défaut, au moins pour le premier semestre 1975 - - afin urer la soudure avec les nouveaux responsables sans hypothéquer pour autant les choix artistiques qu'ils voudront, au plus vite, porter au - petit écran -. - la machine tourne visiblement au ralenti. On se croirait revenu au début de l'année 1968, lorsque M. Biasini, avant de lancer une nouvelle politique de programmes, avait sieurs mois

On annonce, en reyanche, qu'il ne serait plus question de licenciements massits. Une evaluation (confiden tielle) des personnels nécessaires aux six sociétés ne conclurait pas qu'il y a actuellement pléthore : . Je ne dis pas, confie M. André Rossi qu'il ne se produira aucun licenclement. Il v aura un certain nombre de départs volontaires comme de mises à la retraite anticipée. Mais ce sera sane repport avec les chilfres de deux mille ou trois mille licenciements qu'on fait courir. .

En ce qui concerne les futurs présidents des sociétés, « ils doivent, précise le secrétaire d'Etat charge de la réforme, se sentir libres d'organiser leur - maison - comme bon leur semble, en tonction de leur budget, avec les colleborateurs directs de leur choix. C'est l'esprit de la loi qui les veut indépendants, dans une perspective d'émulation et de concurrence. »

Après dix ans de régime O.R.T.F. on a quelque pelne à imaginer et surtout à croire - que les choses puissent changer à ce point...

ECOLE DE

CADRES

DE LAUSANNE

Institut international indépendent spécialisé dans la formation et le per

specialis della se cadres supérieus d'entreprise. Enseignement exclusive-ment en français, animé uniquement per des praticiens. Nombre limité d'étu-diants. Certificats et diplômes.

Cours général ADMINISTRATION DE

L'ENTREPRISE, 9 mois à pien temps, du 19 octobre 1974 au 28 juin 1975. Formation de cadres supérieurs

polyvelents (méthodologie, conduite des hommes, gestion, organisation, pro-

Cours général MARKETING & PUBLI-CITÉ, 7 mois à plain temps, du 19 oc-tobre 1974 au 17 mai 1975. Formation

de cadres spécialisés (marketing, étude de marché, vents, techniques publicita-res, relations publiques). Prépara hun amploi immédiat en agenca ou dans

Conditions générales d'admission aux couss: en principe 21 ans au moins; beccaleuréet ou diplôme équivalent ou minimum d'expérience professionnelle.

DOCUMENTATION No FGM 32

chemin de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Susse),

161, (021) 232992.

sur simple demande au Secrétariat de l'ÉCOLE DE CADRES DE LAUSANNE,

duction, commercialisation).

CLAUDE DURIEUX.

# SEPT JOURS DE «TÉLÉ-JOURNAL»

REVOLUTION tranquille chez les Lambert : un téléspectateur moyen sur quinze a changé d'habitudes. Le résultat vaut bien une réforme.

Oue s'est-il passé ? Pourquel sept spectateurs sur cent ont-ils délaissé - Vingt - quatre heures aur la Une » pour regarder « I.N.F. 2 » ? Les sceptiques dirent : . Victoire du feuilleton de Sabbagh à 19 h. 45 -. Peutêtre. Les mini-films à épisodes ont un style, une qualité réqulière. «-Malaventure », c'était mieux fait que la plupart des dramatiques ambitieuses. Mais il y a, aussi, entre les deux grands journaux télévisés, un tossé, une différence de style. Vingt-quatre heures sur la tine - explique finiormation : - I.N.F. 2 - reconte... en couleurs, avec pius-de - couleur -.

Pour les Lambert de la - Une >, le fundi 28 eoût est une kournée de politique internationale : Indépendance de la Guinée-Bissau ; entretiens à Chypre ; rélugiés et prisonniers dans file. « I.N.F. 2 » en revancha, ouvra les dossier de l'économie : le C.N.P.F. donne des garanties pour l'emploi ; on a'inquiète aux Tanneries d'Annonay et, par consequent, chez M. Rideonin dans la chaussure : le mais est chétif aux Etats-Unis : on ve manquer de soja ; le président Ford s'attaque à l'inflation... On attend les propos du oresident Giscard-d'Estaing.

Mardi, l'hôte de l'Elysée a parié : « Simplicité, vérité »; dit Jean-Claude Héberlé, rédaci en chet d' = I.N.F. 2 -. - En dix - hult minutes, M. Giscard d'Estaing a montré sa volonté de changement », commente Pa-trice Duhamel (= Vingt-quatre houres sur la Une »). Pas d'autres réactions pour le momen L'actualité du jour, c'était, sur la . Une . les P.M.E., et, sur la - Deux -, l e a affrontements Leclerc-Nicoud, les difficultés de Titan-Coder, la sécheresse en

Mercredî, sur la «Une» et sur la « Deux », on a eu un grand moment d'ethnocentrisme : l'impression que le monde entier avait été à l'écoute des propos présidentiela. « I.N.F. 2 » a présenté, en plus, une enquête sur l'esprit coopératit des syndicats allemands, que M. Valéry Giscard d'Estaing avait cités en exemple.

Les Lambert de la «Une»

apprennent, jeudi, que le coût de la vie ne cesse de grimper. Mais Patrice Duhamei cappelle : « En juin, le gouvernement a pris des mesures qui devraient se faire sentir... • C'est d'ailleurs un phénomène international. Aux Etats-Unis aussi, ça va mai. Mais ilreste un espoir : le plan gouvernemental. - La fiambée des prix des matières premières ra-2 septembre, un coup de frein sur les prix dans les magesins...> - Une bonne nouvelle pour ceux qui jouent au tierce : son prix reste à 3 F. >

#### Études, reportages interviews

On apprend, le même jour, toujours sur la « Une », que Mme Hélène Dorlhac e visité le prison de Melun ; elle y est restée cinq heures, a parlé avec tout le monde. - A Melun Mme Dorihac a trouvé humanité et libéralisme. - Jeudi, également, Combat disparait. Une épidémie de miningite au Brésil : des laboratoires de Lyon envolent un vaccin pour enrayer

Vandredi : reportage à Annoney, où les ouvriers occupent l'usine. Après un bret historique, Vingt-quatre heures sur la Une » interviewe des tanneurs, un représentant de la C.F.D.T., le président du district urbain. Un grand dossier sur le droit de la mer rappelle, en conclusion à la Conférence de Caracas, la conflit qui oppose paya développés et pays sous - développés sur les richesses sous-marines.

Samedi : les jeunes tiennent l'actualité. Les uns, des jeunes, chrétiens, cheveux longs, guitare sous le bras, se sont réunis à Taizé ; les autres, à Rouen, ont saccagé des magasins. Un reportage nous montre des commercants menaçants : - Si j'avais été attaqué, j'aurais tiré -\_ « Nous devons former une milice qui se chargera de nous défendre. - M. Lecenvet accorde une interview : - Beaucoup trop pensent pouvoir faire leur propre ordre : à Alaccio et

La rentrée se feit avec beaucoup d'emboutellleges : « Vingtquatre heures sur la Une » nous mène à l'hôpital d'Evreux où arrivent les accidentes de la route.

Dimenche, la crise du papier est de plus en plus aigué : un directeur de papeterie, un récu-pérateur, un éditeur et un directeur d'hebdomedaire nous parlent de ses répercussions dans Pendant ces quatre jours, sui

la - Deux -, l'inflation a fait les gros titres. Jeudi : les problèmes de M. Gerald Ford, et le budget des touristes. Mort de Combat : « Un journal qui disparaît, c'est un peu de liberté... » Dossier sur le droit à l'information. Vendredi et samedi, sur fond

d'autoroutes, les journalistes de la - Deux - ont fait le point sur les dossiers de la fausse rentrée de septembre. Dimanche, toujours la « rentrée » : M. Haby a parlé du » savoir minimum ga-

La disparition des magazin de grand reportage, type - Cinq Colonnes à la Une -, a modifié la structure des journeux télévisés. Ils ont tous, maintenant. leur quart d'houre d'études, de reportages, d'interviews Ainsi, . Vingt-quetre heures aur la Une - e reçu MM. Mitterrand, Ceyrac, Duralour et Séguy. Les

nouvelles du jour sont essentiellament traftées' en courts sulets ou même en télégrammes.

En face, le grand suiet d' . I.N.F. 2 ., c'était encore Chypre : un reportage quotidien de l'envoyé spécial Claude Carré. Un style aussi : l'homme sur place reconte ce qu'il volt, ce qui se trouve sur l'image, alors que, sur la « Une », l'image est souvent le support visuel d'une synthèse de dépêches.

A part ca. Lindbergh est mort. La « Une » a parlé de la crise du papier, de la toudre, de la météorologie. La « Deux » s'est Intéressée aux vacences des Français, surtout aux gites ru-raux, à la qualité de la vie, aux petits villages.

#### Un style « Newsmagazine » . à l'américaine

Qu'est-ce qui a séduit M. Lam-

bert dans le journal de Jean Le-

lèvre ? L'aisance de Jean-Pierre Elkabach ou de Jean-Michel Desjeunes ? Son côté moins abstrait ? Moins crispé ? Aliez sevoir : le - journal - est le seul téléspectecie capable de tenir l'intérêt du public pendant une demi-heure, chaque jour. - I.N.F. 2 - a acquis un style Newsmagazina - à l'américaine sous l'impulsion de Jean-Claude Héberté, qui a longtempe séjourné aux Etats-Unis. Malgré l'abondance d'images, - Vingtquatre heures sur la Une » parté, avec un rythme un peu force, un peu artificiel : les journaux télévisés sont le seul secteur où la concurrence entre les chaînes alt trouvé sa véritable expression. Et pourlant, les critiques de télévision s'en désintéressent. Ils sont. peut-être, eux aussi, en retard

CHRISTIANE CHOMBEAU et MARTIN EVEN.

ces du contra-espionnage allemand avaient donné à un réseau de renselanements soviétique la littré aur le territoire du Reich et dans les pays occidentaux occupés pendant la deuxième querre mondiale. Ce réseeu, dom la plaque tournante était à Paris, avail été organisé par un luit polonais Leopoid Trapper dit « la Grand Chef », avec le concours de nombreux résistants communistes et non communistes Selon Cemira Canaris, ses activités auraient - coûté à l'Allemagne la vie de deux cent mille de ses soldats -L'Orchestre rouge fut tinalement démantelé par la Gestapo Trepper, arrêté en novembre 1942. réussit à s'évader un an plus tard De retour à Moscou après la guerre. Il fut alors envoyé à la prison de la Lubianka par le gouvernement soviétique Libéré eprès la déstalinisation, il s'insper, sa femme et ses trois tils turent victimes de la campagne antisémite déclenchée au moment de le guerre des six jours. Désireux d'émigrer en Isreèl, Trepper ne fut autorisé à quitter la Pologne qu'en 1973.

Un livre de Gilles Perrault, oublié en 1967, e retracé dans tous ses détails, selon une documentation très solide. l'histoire de l'Orchestre rouge Mais le feuil-leton historique réalisé per Franz Peter Wirth pour le télévision (coproduction Bavarla-O.R.T.F.-R.A.I.), et dont la diffusion commence cette semaine sur la deuxième cheîne, s'inspire d'un ouvrage de Heinz Hohnes publié

Ce feuilleton, qui surait du débuter sur nos écrans le 30 septembre 1972, avait été elors ajourné, un procès en diffamation intenté par Leopold Trepper à Jean Rocher, directeur de la D.S.T (qui l'avait accush par écrit d'avoir trahi ses camarades de réseau après son arrestation) devant- s'ouvrir à

· ÉMISSION HISTORIQUE -« LE PROCÈS DE NUREM-BERG ». — Jendi 12 septembre, première chaine, 20 h. 30.

Henri de Turenne et Daniel Costelle, qui ont reconstitué ces dernières années les - grandes batailles - de la deuxième guerre mondiale, ont terminé leur série historique per une évocation du procès de Nurembunal International las dignitaires, les chets militaires et les ministres de Hitler telts prisonniers après la défaite de l'Allemagne Le procès de Nuremberg vient aussi, sur la première chaîne, compléter et achever la rétrospective des années 40 : - La France et les Français sous l'occupation » (Georgette Eigey, René Rémond, Daniel Lander), - Paris levé, debout - (Jean-Jacques Bloch, Claude Robrini). qui aura été l'événement de 1974 à la télévision. Comme les précédentes, cette émission ne se contente pas de rappeter les talts historiques, d'assembler des documents d'archives. Elle replace le procès de Nuramboro dans son contexte et porte •ur lui l'écialrage d'une réliaxion

#### ECOUTER, VOIR

ODCUMENTAIRE : « UN PAYS. UNE MUSIQUE : LA HONGRIE OU L'APPEL AUX SOURCES ». — Mercredi 11 septembre, troisième chaine, 21 heures.

Claude Fléouter et Rober Manthoulis sont partis à la découverte de la musique de Hongrie, à la recherche de sa signification, aujourd'hui, pour les jeunes. Dans la Hongrie Fléouter et Manthoulis, les habitants chantent, les vieux se souviennent des létes, des rites pendant la période de Noël L'émission met en lumière l'existence de deux courants, contrerevivre la musique populaire. d'eutres le refusent et préféreraient qu'elle cède la place à une expression plus contempo raine Quoi qu'il en soit, la musique tient une place fondamental dans la vie des Hongrois. Ils apprennent à chanter, à danser dans les crèches, au lycée. La télévision organise des concours tous les ans. Au pays de Bartok et de Kodaly, la musique es plus qu'un spectacle : un thème de discussions, de recherches

FEUILLETON : . L'OR-CHESTRE ROUGE ». — Jeudi 12 septembre, deuxième chaine,

Die Rote Kapelle (l'Orchestre

rouge) est le nom que les servi-

## RADIO-TELEVISION

#### Samedi 7 septembre

#### • CHAINE I

18 h. 20 Le Petit Conservatoire de la chanson. 18 b. 50 Pour les petits : Bozo le clown.

Point chand, d'A. Raisner. - Les Pink

Floyd - (deuxième partie). 20 h. 15 Documentaire : La vie des animaux, de Rossif. - La mer -

20 h. 30 Dramatique : «Le Baquet de Frederic-Antoine Mesmer», de D. Hèran et M. Berthier. Adapt. et real. M. Subiels. Avec B. Verley, N. Hiss, R. Crouzet.

Mesmer étudiait la médecine à Vienne au dix-huitième siècle : les résultais de ses expériences n'étant pas containcants, il s'installa à Paris, où il intenta la système du c baquet à dont le luide magnétique guérissait certaines maladies. Mais ce remede hypnotisait les patients.

h. li) Document : La décision d'Hiroshima, d'E. Bauer. Réal, P. Bachelet. La décision de lancer la « bombe » et le sort de l'humanité.

#### CHAINE II (couleur)

18 h. 20 Championnais d'Europe d'athlétisme. 18 h. 45 Actualités de l'histoire, de G. Elgey. 19 h. 44 Feuilleton : Malaventure.

20 h. 30 Gala de l'Union. 22 h. 5 Série : Le comte Yoster a bien l'honneur. Spéculation ». 22 h. 55 Jazz à Châteauvallon.

#### CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Pour les jeunes : Grands burlesques amé-

19 h. 55 Jeu : Trois fois vingt ans.
20 h. 30 Théatre : « Un jour memorable pour la savant M. Wu », texte français : B. Sobel ; real. H. Polage.

real. H. Polage.

Une achinoiserien brachtienne au repertoire du Berliner Ensemble Après avoir
diapidé sa fortune, un sage ven d « son
actoir » et se fait ainsi inviter aux réceptions données par les « riches », qui se lassent
de son discours Cette pièce a été moutée
per le Compagnie Dominique Boudart et ses
marionnettes et jouée aux Festivals de Villeneure-lés-Avignon et de Sète en 1973.

#### FRANCE-CULTURE

16 h. 25, Orchestre symphonique de PO.R.T.F.-Alsace, dir. R. Albin ; « Contrefables pour les enfants sayes » (R. Albin). « Fanteisles symphoniques » (Martinu) ; 7 h. 10, Et soliste : Denise Mesevand : 17 h. 30, Contrasazine : NIXI de Saint-; 18 h, 30, Allegro ;

20 h., Hommage & Marcel Achard :
Jean de la Lune », avec M. Renaud, F.
Pérler, R. Lamoureux, A. et R. Luguel;
22 h., Sciences humaines ; Criminoles et criminalistique, par N. Strauss / 22 h. 30, Répétitions ; 23 h. 15. Bureau de poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

16 h. 30 (S.), Concert : « les Maitres chanteurs de Nuremberg », ouverture (Wagner). « Concerto pour plano el orch, » (Mozart), par F. Gulda, « Symphonle nº 8 » (Dvorakt) ; 17 h. 50, Musiques des peuples du monde : Cembodge. Vietnem ; 16 n. (S.), Magazine musical, par R. Boutilot ; 18 h. 30 (S.), Récital de plano Annie d'Arco : « Variations sérieuses » (Mendelssohn), « Istamev »(Bala-

kirev), « Prélude en sol minour » (Rach-maninov); 19 h. 5, Jazz, s'il vous plait, par A. Clersoal;

par A. Clerseal;

20 h. (S.) Le tour du monde des auditeurs (les (les Britanniques) : « Nocturne » (J. Feeld). « Dainty fine bird ». « The silver swann » (O. Gribbans). « Quéntième concerto pour clavier et orchestre » (T. Arnel. avec J. Guillou, orgue, « Iriande, méjodies opus 2 » (Berlioz). « Greenleaves » (V. Williams) ; 21 h. 30 (S.). Les toure. Franceis sont musiciens :

couvres de leunes élèves en composition du Conservatoire : 23 h. Musique tépère ; 24 h. (S.) La missique française du vingitiene sièce: en companie de Jahen Alein ; 1 h. 30 (S.), Sérénades,

#### • FRANCE-INTER

rvoir érgissions régulières.) Inter-Variétés : 20 h. 25. L'opérate; 21 h. 30. Formé iusqu'à lundi, de N. Shrausa et P Derrez : 21 h. 45. A. Ro-mans et son piano.

#### HORAIRES DES INFORMATIONS A LA TÉLÉVISION

PREMIERE CHAINE : éditions complètes à 13 h., 19 h. 45 e PRESIDENT CHAINE: Editions completes & 20 h. solrèr (vera 23 b.)
TROISIEME CHAINE : Flashes à 19 h. 15 et 20 b. 25; bulletin
en fin de solrée (vers 22 h.).

#### *-Dimanche 8 septembre -*

#### • CHAINE I

Tous en forme.

12 h. La sequence du specialeur. 12 h. 30 Variétés : Miditrente.

13 h. 20 Jeu : Réponse à tout.

13 h. 45 Variétés : D'hier et d'aujourd'hui, de J. Bonnecarrère, Léo Ferré (deuxième partie).

14 h. 30 Sport et variétés : Sport été.

17 h. 15 Hommage à Marcel Achard: « les Compagnons de la Marjolaine ». Avec J. Fabbri, Ch. Minazzoli. Cl. Coster. Le comte Hector Nemrod est trouve mort dans les bois après une pertie de chasse : brile affaire pour le brigadier Lecoq qui cherche de l'avancement. Première diffumon le 21 septembre 1988).

19 h. 10 Les musiciens du soir, de S. Kaufman, La chorale Stéphane Caillat.

20 h. 45 Film : « le Génie du mal », de R. Fleis-cher (1959), avec O. Welles. D. Stockweil

et B. Dillman. En 1924, à Chicago, deux jeunes bourgeois commettent, par déji envers la société, un ecime gratuit », qui reut être aussi un ecime parfait. Ils sont décourerls. Un avocas celèbre assure leur défense

D'après un jai divers réel, un film psychologique et social bien conduit, bien realise. Un numéro d'éloquence d'Orson Welles, qui jouc le rôle de l'avocat.

#### CHAINE II (couleur)

Orchestre philharmonique de l'O.R.T.F. dirigé par G. Hurst.

7º Symphonie de Schubert. 13 h. 55 Les chemins de l'usolite.

14 h. 30 Film : «l'Auvergnat et l'Autobus», de G. Lefranc (1969), avec F. Raynaud. Un paysan autergnat fait un héritage...
cour placer son argent, il achète un autobus
un recevenr-escroc. Emission musicale: «Presto», de P. Petit, avec P.-Y. Artaud, flûte; R. Pasquier, violon; H. Grémy-Chauliac.

Concerto pour piano en mi majeur (Mo-zart): Presto (F. Durante); Concerto pour musette (M. Corrette); Concerto prosso (Vicaldi); Concerto pour violon et Orch. et Cinquième Concerto brandebourgeois (Jean-Sébastien Bach)

16 h. 50 Magazine : On en parle, de J. Chabannes. 17 h. 2) Emission artistique : Le secret des chefs-d'œuvre. de M. Hours. « Courbet ».

17 h. 50 Têlê-sports. 19 h. 30 Documentaire : Les animaux du monde,

de F. de La Grange. 20 h. 35 Soirée Marcel Aymé.

Entretiens arec la femme et des amis de l'auteur, suivis de la Bonne Peinture. Adapt. O Joyeux, réal. Ph. Agostinj, avec C. Brasseur. Ciné-club : Aspect du cinéma tchèque. • Le Premier cri », de J. Jires (1963), avec F. Limanova et J. Abraham (v.o., sous-

titree. N.i. La journée de travail d'un jeune réparateur de télévision de Prague dont la jeune jemme vient d'être conduite à la maternité pour

Actions parallèles et double évocation du passe dans les souvenirs d'un couple atten-dant une naissance. Lyrisme jeutré du récit, méditation sur la vie.

#### CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Série : Les éclaireurs du clei Superstition.

20 h. 35 Reportage : La semaine de Cowes. Des courses de voiliers pendant unc se-maine. Emission disfusée le 22 août 1974 sur la deuxième chaine.

21 h 25 Tèmoignages : Drôle de couple, de R. Choquette, Réal. E. Luntz.

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Musique-service; 7 h. 45, Emissions religieuses et philosophiques;
11 h., Resarda sur la musique;
4 Falstaft » (Vard); 12 h... Ma non rroopo; 17 h. 35, Orchestre O.R.T.F. de Nice-Côte d'Arur;
13 h. 35, Les comédiens français iouent
4 Ondina » de J. Giraudoux; 16 h. 25, Les grandes heures de la sorcellerle, par C. Bourde\*; 4 L'all du sorciar »;
17 h. 10. Fastival de Bavreuth 1974,
4 Siegrifeo » (Waspier) premier acte, avec J. Cox. H. Zednik, D. McIntyre, G. Neldtinger 19 h. 45, 4 Siegried »,
2\* et 3\* acle; 22 h. 45, Escales de l'esprit, par A. Fraigneau; 23 h. 15. Tels qu'en eux-mèmes : J.-L. Vaudover

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE & SEPTEMBRE

FRANCE-CULTURE 7 h. 45. Horizon; 8 h., Ortho-doxie et christianisme orientai; 8 h. 30, Service religieux protes-tant; 9 h. 16, Ecoute Israel; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : « La libre pensée française » ; 10 h., Messe célébrée en l'église de Rosheim, predication du Père Besnard.

TELEVISION 3 h. 15. A Bible euverte : « Des clès pour la Bible » ; 9 h. 30, Foi et traditions des chrétiens orientaux ; 10 h., Présence protestante ; 16 h. 36, Le jour du Seigneur : « La Bible et les bibles », « Y a-t-il encore un catéchisme? n : 11 h., Messe célébrée à la paroisse Saint-Léger de Guebwiller, prédication du Pèr. Dagonet.

Journal officiel

UN DECRET

UNE LISTE

(section des lettres).

Sont publiés au Journal officiel du 7 septembre 1974 :

UN DECRET

Concédant à la Société nationale des gaz du Sud-Ouest la construction et l'exploitation d'un réseau de transport de gaz combustible sur le territoire du département des Pyrénées-Atlantiques;

● D'admission au concours de 1974 pour l'entrée à l'Ecole nor-male supérieure de Saint-Cloud

Te Monde

**ABONNEMENTS** 

3 mois · 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
ex-COMMUNAUTE (sam Algéris)
es F 123 P 177 F 230 F
TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE

167 F 198 F 289 F 388 F ETRANGER par messageries (moins rapide que par vote norm.) L — BELGIQUE-LUXEMBOURG 77 F 138 F 193 F 290 F

· IL — PATS-BAS 17 F 128 F 199 F 260 F III. — SUISSE 94 F 173 F 252 F 130 F

Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volats) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

changements d'acresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veniller avoir l'obligeance de rédiger tous les hours propres en caractères d'imprimerie.

356 F

99 F 183 F 267 F

Changements d'adresse

#### FRANCE-MUSIQUE

\*\* PRANCE-MUSIQUE

\*\* h. No. crisques sont les votres :

\*\* Préludes » (Ponce), « la Messe du

\*\* Couronnement » (Mozart), « Symphonie

\*\* 4 (Besthoven), Orch. philh. de Berlin,

dir. W. Furnwaenster. « Concerto pour

plano et orch » (Chopin), par G. Cziffra ;

\*\* h. (S.), Dimanche musical ; 10 h. 30

(S.), Les melleurs disques de l'année :

\*\* Symphonie, tantastique » (Berlicz),

\*\* Concerto pour violon, plano et orch. \*\*

(Mendelssohn) « Concertina pour percusion et orch » (Loucheur), avec V. Ge
minlant ;

\*\*\*

ston et orch » (Loucheur), avec V. Geminiani ; 13, h. (\$1.) Du Danube à la Seine ;
13 h. (\$1.) Orch. symph. de l'O.R.T.F.
Alsace, dir R. Albin. avec J.-P. Valette,
M. Brianco ies Femmes de bonne
humeur » (Sceriatti), « Concerto pour
flôte et harps » (Mozart), « Symphonie
en ré minieur » (Francis) ;
14 h. 30 (\$3.), La tribune des critiques
de disques, par A. Panigai (non précisé) ;
16 h. 15 (\$1.), Voyage autour d'un concert,
par A. Perier ; 17 h. (\$1.), Orch. symph.

da la Suddeutscher Rundfunk, dir. M. Gisten : « Cino pièces pour arch. « (Schinbors), « Concerto en si mineur » (Dvarak), « le Mandarin merveilleux » (Bernoto), « 20 h. 30 (S.), Grandes rééditions classiques : « Symphonie n° 9 » (Beethoven), avec E. Schwarzkopf. E. Honson, Hopf. O. Edelmann, cheurs et orch. « Hopf. O. Edelmann, cheurs et orch. « Pestivel de Bayreuth, dir. W. Furtwangler, « Ballace slave, farentele syrienne» (Debussy) ; 22 h. (S.), Nouveaux stelents, premiers sillons ; 23 h. Novateurs o hier et d'aulourchul, per X. Darasse ; 24 h., La semaine musicale à YO.R.T.F. » I h. 30 (S.), Sérénades.

FRANCE-INTER

(Voir emusions regulières.)
Inter-Variétés : 20 h. 50. Petit théstre de nur · « la Portrait de Dorlan
Gray », d'zores O Wilde : 21 h. 40.
Rhythm and blues.

#### CORRESPONDANCE

#### Les émissions vers l'Amérique latine

assaires extérieures et de la coo-peration) de l'O.R.T.F., nous ecrit à propos de l'article « Et mainte-nant cinq mois d'attente » publié dans le Monde du 4-5 août : dans le Monde du 4-5 août:

M. Jean-Pierre Roux propose, la suppression des émissions vers l'Amérique latine, « où l'on émet faiblement ». Il s'agit des émissions de l'OR.T.F. en espagnol et en portugais destinées au Brésil et aux dix-neul pays hispanophones du continent américain. Il est utile de rappeler quelques faits.

2) Avec deux heures d'émissions par jour, la France n'occupe que la dix-septième place dans l'en-semble des pays emettant vers l'Amérique latine en espagnol ou

l'Amérique latine en espagnol ou en portugais.

3) Notre builetin d'informations, considéré par beaucoup comme l'un des plus complets et objectifs, est rediffusé (en tout ou en partie) par au moins quatre radios parmi les plus importantes dans quatre pays; un cinquième poste, très prestigienz, vient de demander auprès de nos services l'autorisation pour le

vient de demander auprès de nos services l'autorisation pour le faire. En plus, à l'occasion d'évènements importants, nous recevons des appels téléphoniques en provenance de radios latino-américaines, auxquelles nous fournissons des informations et des commentaires.

ricaines, auxquelles nous fournissons des informations et des
commentaires.

4) Les ondes courtes ne seralent
pas « reotables » ? Ce n'est certes
pas la doctrine de pays comme
l'U.R.S.S. ou les Etats - Unis,
qui diffusent journellement vers
l'Amèrique latine neuf et dix
heures, respectivement, en espagnol ou en portugais (en plus,
l'U.R.S.S. émet une heure trente
en quechus, en guarani et en
creole) Sans compter l'Espagne,
qui depuis peu diffuse chaque
jour à la même destination douze
heures en espagnol (avec de puissunts émetteurs installés par des
firmes françaises). (Allemagne
fédérale (quatre heures dix) et la
B.B.C. (qui accorde beaucoup
d'importance aux langues étranque latine six heures trente en
espagnol ou en portugais) ont
récemment augmenté la durée de
leurs émissions vers le souscontinent.

5) Si la radio en général et les continent.

5) Si la radio en général et les

continent.

5) Si la radio en genéral et les ondes courtes en particulier peuvent être « rentables ». en Amérique latine elles le sont sans la aucun doute. Cette région est en effet la saule dans le tiers-monde où le taux de chiq récepteurs de radio pour cent habitants (considéré par l'UNESCO comme le « minimum sonhaitable ») a été largament dépassé depuis long temps. Sur ce plan, elle se situe bien au-dessus de l'Asie. Certains pays latino-américains se placent même au-dessus de la moyenne comme par exemple l'Uruguay à avec plus de chquante, postes pour cent habitants. Les statistiques dont nous disposons ne distrimient pas le nombre de récepteurs « ondes courtes » : mais il doit être particulièrement important, puisque d'après l'UNESCO le nombre élevé de postes émetteurs en ondes courtes est catactéristique de l'Amérique du Sud (ils la lique de l'Amérique du Sud (ils la lique de l'Amérique du Sud (ils la lique de l'Amérique du Sud (ils l'aucunt dout d'une l'amérique du Sud (ils l'aucunt de l'Amérique du Sud (ils l'aucunt dout d'une l'amérique du Sud (ils l'aucunt dout d'une l'amérique du Sud (ils l'aucunt dout d'une de l'Amérique du Sud (ils l'aucunt dout d'une de l'Amérique du Sud (ils l'aucunt d'une de l'Amérique du Sud (ils l'aucunt dout d'une de l'amérique du Sud (ils l'aucunt d'une de l'amérique du Sud (ils l'aucunt d'une de l'amérique du Sud (ils l'aucunt d'une d'une de l'amérique du Sud (ils l'aucunt d'une de l'amérique du Sud (ils l'aucunt d'une d'

M Luis Felspe Carrer, journa-liste à la DAEC (direction des nombre total d'émetteurs au Brérepresentent plus de 30 % du nombre total d'émetteurs au Brésil, par exemple).

6) Qui émet faiblement sera faiblement écouté, La Grande-Bretagne, les Pays-Bas (qui émettent plus de dix heures par jour vers l'Amérique latine), l'Espagne, se sont dotés de relais aux Antilles, dans l'île de l'Ascension et aux Canaries, afin d'améliorer et aux Canaries, afin d'améliorer l'écoute. Le France, qui est pour-

tant présente aux Antilles et en Guyane, n'a pas jugé utile de le 7) Si la radio « ondes courtes» est un instrument de communication « rentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition
claire des buts poursuivis
c'est-à-dire la formulation d'une raits

1) La France jouit d'un préjugé favorable exceptionnel dans le continent latino-américain; pour plusieurs de ces pays, elle représente en plus un contrepoids visà-vis de l'influence par trop dominante des Etats-Unis Un indice parmi bien d'autres : à peu près 80 % des étudiants suivant des cours dans les écoles de l'Alliance française hors de France sont des Latino-Américatus.

2) Avec deux heures d'émissions

est un instrument de communication cier des buts pour sui vis cet exige, d'abord, la définition cier des buts pour sui vis cet un instrument de communication crentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition cier des buts pour sui vis cet un instrument de communication crentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition cier des buts pour sui vis crentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition cier des buts pour sui vis crentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition cier des buts pour sui vis crentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition cier des buts pour sui vis crentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition cier des buts pour sui vis crentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition cier des buts pour sui vis crentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition cier des buts pour sui vis crentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition cier des buts pour sui vis crentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition cier des buts pour sui vis crentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition cier des buts pour sui vis crentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition cier des buts pour sui vis crentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition cier des buts pour sui vis crentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition cier des buts pour sui vis crentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition cier des buts pour sui vis crentable », son emploi efficace exige, d'abord, la définition cier des buts pour s Mais la France serait-elle inca-pable de répondre à ce qu'on a le droit d'attendre d'elle ?

## L'opérette sur les ondes

M. Jean-Pierre Marty, chel des services de la musique brique à la radiodiffusion, nous écrit pour protester contre les propos tenus par M. Robert Deniau, délègue général de l'Acadèmie nationale

genéral de l'Académie nationale de l'opérette, au cours du débal des Dossiers de l'écran. (Le Monde des 25-26 août.) Et naus donne les précisions suivantes sur la diffusion des opérettes :
D'octobre 1973 à septembre 1974, la Radiodiffusion sura réalisé huit grandes opérettes ou comédies musicales et sept plus courtes, un total de quinze ouvrages, soit plus d'un par mois.

Le répertoire intéressé va d'Offenbach (la Chanson de Fortis-Le répertoire intéresse va d'Of-fenbach (la Chanson de Forts-nio. Croquejer, etc.) à Leonard Bernstein (Trouble in Tahiti) en nio. Croquejer, etc...) à Leonard Bernstein (Trouble in Tahiti) en passant par Lecocq (le Jour et la Nutt). Messager (FAmour masqué, 1 Dragons de l'impératrice). Christiné (le Bonheur, mesdames). Regnaldo Hahn (O mon bei incomu!. Ciboulette) et d'autres. Loin de négliger l'opérette le service lyrique de la radiodifusion s'est, au contraire tout spècialement préoccupé de la place légitime qui doit lui revenir dans le cadre de la musique lyrique à la radio.

Car l'opérette n'est pas du lyrique de deuxième catégoré. mais un genre à part, qui a ses exigences spéciales.

Le service tyrique a tenu à consacrer cette différenciation en réservant à l'opérette des tranches d'antenne distinctes (en 1973 - 1974, principalement sur France-Musique et Inter-Variètés). En 1974-1975, les opérettes s'intégreront à France-Culture mais dans une tranche horaire différente de celles réservées au répertoire d'opéra et d'opéra-comique...

comique...

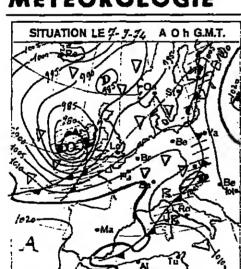
Les récentes réalisations d'opérette à la radiodiffusion ont fait l'objet d'un soin particulier, tant pc · la partie musicale que pour le texte parié.

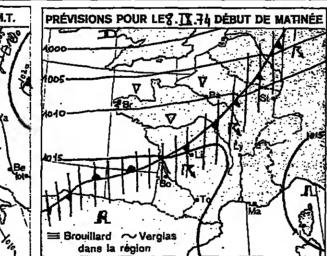
le texte parié.

[Les propos véhéments de M. Rabert Deniau laisanlent entendre, co effet, que les diffusions d'opéretté (nombreuses dans le passés p'ezistalent plus à la télévision et à la radio. Le nouvel effort fait cet été au petit écrau avait été souligné, mais personne n'avait pris la défense des oudes. Des resteues et les parties et les partie des ondes. Il est vrai qu'on est lois anjourd'hui de la programmation hebdomadaire qui comblait les ams-

# INFORMATIONS PRATIQUES

#### MÉTÉOROLOGIE



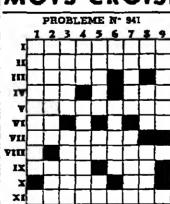


# France entre le samedi 7 septembre à MOTS CROISÉS » heure et le dimanche 5 septembre

France entre le samedi 7 septembre à 8 heure et le dimanche 8 septembre à 21 heures :

La profonde depression qui se ituati samedi sur l'irlande a causé une tempete qui a balaye les lies Britanniques et le nord-ouest de notre pays. Cette depression s'eloigne ter: l'Ecasse et la Scandinarie, permettant de nomeau la pénétration ur l'ouest de notre pays d'air maritime fruit et inctable.

Dimanche 8 septembre, les vents, de septeur ouest à suid-ouest, seront encore forts sur le pord-ouest de la France, et particulièrement pres du fitorn de la Vendée 8 a Bretanne, la Manche et le pas de Calais. Sur cer regions et au mord d'une ligne approximative Blarritz-Stractourg, le teaps sera curiable aves der ateres frequentes Des Pyreness au Massificant de la Vendée 8 a Bretanne, le teaps sera curiable aves der ateres frequentes Des Pyreness au Massificant de la Jura, le del refera le pau souvent couvert, et il piedern principaliement sur le relie. Cette bande purfeuse, de caracter que cerment oraneux nes se devaners que cerment oraneux les se devaners que cerment oraneux les maximuss enregiets au cours de la journée du 8 septembre le second, le minimum de la nuit du 8 au Ti : Blarritz, 20 et 11 device. Bordeaux, 21 et 15 : Brest, 16 et 15 : Caen, 18 et 12 : Cherbourg, 16 et 12 : Clesmont-Ferraind, 19 et 3 ; Dijon, 17 et 9 : Grenoble, 16 et 5 : Lille, 17 et 11 : Lyon, 17 et 8 : Masserile, 24 et 14 : Nance, 17 et 10 : Nantes, 20 et 13 : Nice, 12 et 11 : Rennes, 20 et 13 : Toulouse, 20 et 9 : Ajaceto, 25 et 16 : Pointe-a-Pite, 27 et 25 : Température relevee à l'étranger ; Amstruden, 13 et 10 deprès Atiènes, 20 et 12 : Bonn, 18 et 16 : Bruxelles, 18 et 11 : Le Care, 25 : min; i des Canaris, 20 et 16 : Tours, 20 et 12 : Madrid 28 et 3 : Moscou, 3 et 10 : Moscou, 18 et 16 : Bruxelles, 18 et 11 : Le Care, 18 et 19 : Madrid 28 et 3 : Moscou, 24 et 19 : Madrid 28 et 3 : Moscou, 27 et 21 : Stockholm, 17 et 15.



HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

I. Exècute le ministre en meme
temps que la couronne. — II.
Occasion d'aborder une inconnue.
— III. Soumettre au régime de la
haute surveillance. — IV. Sanctionne la défaite d'un boxeur;
Quelque chose que tout le monde
peut prendre. — V. Ne saurait
donc pesser. — VI. Avec eux, tout
devient idéal; D'un auxiliaire. —
VII. Une personne apoelée à faire VII. Une personne appelée à faire du bruit dans le monde. — VIII. Utiles aux alpinistes. — IX. Grince des dents . Ornement (inverse). — X. S'étendait sur le champ : Arti-

cle - XI Loin d'être sûre. VERTICALEMENT Des personnes qui prennent som de leurs pieds. — 2. Se décide bien souvent à venir quand on a fait ce qu'il fallait pour le flatter; Résultat d'une consolidation. —

# 3. Ce qu'on est censé prendre en s'asseyant; Relevé. — 4. Elle a souvent des débuts agités; Changera de voie — 5. Pour Gavroche, cest une source d'inspiration; Demi-tour; Conjonction. — 6. Sert à îter; On y fait connaissance. a fier: On y fait connaissance, très jeune, avec sa première maitresse. — 7. On aurait tendance à chercher à le surpasser: Voyageai à bon compte. — 8. Ne fut certoinement pas enchanté de ce qui lui arriva; Cernée par les liois: Epreuve sportive française. — 9. Doivent être discrètes pour rester sympathiques

Solution du problème nº 340 HORIZONTALEMENT

rester sympathiques

HORIZONTALEMENT

1. Paysage; Veloces, — II. Agronome; At. — 3. BBC: Na: All; Amri — IV. Ri. Bond; Trombes. — V. OT; Onde; As; Irls. — VI. Crét; Es; ONU. — VII. Aéras; Elephant. — VIII. Ni; Sa; Lignes. — IX. Theil; Pinacle. — X. Ru; Solen; GU. — XI. Unité; Révéré; RP. — XII. Séné; Pau; Ue; Lei. — XIII. Fons; Salive. — XIV. Malsucène; Amer. — XV. Vison; Esus; Case. Esus ; Case. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Brocanteuse, — 2. Arbitre;

Hune: Mi. — 3. Er: Incas. —

4. Sa: Botaniste: Lô. — 5. Agnon;

Siloé: Fan — 6. Grande: Pou. —

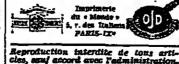
7. EO: Désespérance. — 8. Na;

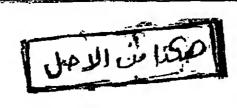
Laineuses. — 9. Voltage: Nu. —

10. Emirs: Placeuses. — 11. Le; 10. Emits : Placeuses. — 11. Le : Chic . Réa. — 12. Ami : Aglaé ; Lac (Lamartine). — 13. Cambronne: Lima. — 14. Etreinte; Grèves, — 15. Issu; Souplère.

Gérants : acques farvet, directeur de la publication.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.





GUY BROUTY,

RADIO-TELEVISION

## Lundi 9 septembre

• CHAINE I

E INTER

 $\omega_{0NS}$ 

IE-INTER

rique lati

火網報

Ŧ.

12 h. 30 Variétés : Miditrente.

14 h. 30 Film : «les Pirates du zeil.», de Christian Jaque (1937). Avec Ch. Vanel, E. von Stroheim, V. Inkijinoff. Film d'aventures dans le Chine des années 30. Un ingénieur français protège sa tipne de chemin de fer menacés par des baudits qui rusquet le province du Yunnan. D'après un roman de O.P. Gübert.

18 h. 20 Magazine : Au-delà des faits. 18 h. 40 Pour les petits : Reinefeuille.

18 h. 50 Pour les jeunes : Sur mon cahier,

20 h. 15 Feuilleton : Etranger, d'où viens-tu?

20 h. 30 Feuilleton : « l'Odyssée », d'après Homère. Réal F. Rossi. Avec B. Fhemiu, L. Papas, R. Verley.

Ulysse a été reienu prisonnier pendant sept ans par la nymphe Calypso, Ayant réussi à s'échapper, il est arriré en Phéacle. Nau-sicaa, la fille du roi, l'a rocueilli et s'est éprise de lui.

21 h. 20 Emission littéraire : Ouvrez les guillemeis,

20 h. 30 Cirque : Cavalcade circus. de J. Richard

et L. Gavinet. 21 h30 Magazine : Pourquoi pas ? Latitude 101.

#### • CHAINE II (couleur)

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, madame, 15 h. 15 Film : « L'Homme de Rio » (1963), de P. de Broca, avec J.-P. Belmondo et F.

Doriesc.

Venu passer une permission à Paris, Adrien
Dujourquet, soldat de deuxième chaste, se
retrouve au Bréal, à la renherche de sa fiancée enlevée par de mystérieus individus.
Humour, avantures, exploits de Belmondo,
à la manière de Tintin. Excellent divertissement. Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : « Les oissaux de Meiji

20 h. 35 Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot :

« Les révoltes du Bounty » (1935), de

F. Lloyd, avec C. Laughton, C. Gable,
F. Tone. En 1757, un navire anglais quitte Ports-mouth evec un équipage enrôlé de jorce

#### • CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.

21 h. 35 Variétés: Le cabaret de l'histoire.

19 h. 45 Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu, de J. Gruault et Ikeda, Réal, A. Michel.

20 h. 35 Actuel 2 : une rentrée ; une réforme pour 10 millions de scolaires.

M. René Haby, ministre de l'éducation nationale, répond aux questions de Philippe Harrouard et des invites d'Actuel 2.

#### CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Pour les jeunes : Il était une autre fois.

19 h. 55 Laurel et Hardy : court métrage muet. 20 h. 30 Film := Onoi de neuf. Pussycat? =, de

CL Donner (1965), Avec P. O'Toole, P. Sellers, R. Schneider, W. Allen. Un journaliste de mode trop aimé des jemmes hésile à épouser sa jancée, crai-grant d'être injuéèle. Son psychiatre et un ami, tous deux obsèdés sexuels, lui compil-quent l'existence autant que ses conquêtes. Un vaudeville sophistique sur un scénario délivant de Woody Allen. Le style d'un maga-zins de luxe pour hommes.

#### • FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Museum Service ; 7 h. 45, En bref ; 7 h. 50, Echec au hasard ; 8 h., bref; 7 h, 50, Echec au hasard; 8 h, Les chemins de la comalissame: Regards sur la science, par M. Rouze; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire: L'idenlité cultu-relle de l'islam, avec J. Berue, M. Ro-dinson; 11 h., instruments rares; 11 h. 30, Un quart d'heure avec...; 11 h. 45, C Daphris et Chiod », lecteur J. Mertin; 12 h. Evénement-Musique; 12 h. 45, Panorame, culturet de la France, activet de la France.

13 h. 30. Les après-midi de France-Culture ; 13 h. 35. La vie entre les lignes, chronique de Jean-Louis Curfis, par P. Galbeau : « les Forèts de la nuti », avec R. Faure. C. Vernet, B. Devoldère. D. Colas:

14 h. 10. Magazine; 14 h. 25, Carte blanche: « le Dernière Parade », de J.-M. Berrault; 15 h. 25, Les Mémoires d'un spectateur (Troyès avant la guerre). Par C. Laffgrat; 16 h. 10. Tribune internationale des compositeurs 1973; 16 h. 25, Reportage: La Fête de «Pitumanilé»; 17 h. 30, Reportage; 17 h. 45, Un livre, des voix: « Rioley s'amuse », de Patricia Mishamith; 18 h. 30, Réfiendon faite; 19 h. 58, Disques;

20 h., Orchestre philharmonique de l'O.R.T.F., dir. L. Izquierdo, avec A. Ruiz-Piou A. Ponce : « Procession del Roccio » (Turina). « Nuits dens les lerdins d'Espa-

one » (Falle). « Concerto pour suitare » (Obana), « Symphonie sevillana » (Turina); 21 h. 30, Indicatif tutur ; La Chine, avec le professeur Needam ; 22 h., Black and Blue ; 22 h. 45, Musique de chambre ;

#### **● FRANCE-MUSIQUE**

7 h. 40 (S.) Actualité du disque : e l'Arlésienne » (Bizel), « Quatuers vocaux »
(Schubert), « Concerto pour violon »
(Passaini), « Concerto nº 1 en si bémoi
mineur » (Tichalkovski), avec E. Gulleis,
« Quatuer à cordes nº 12 » (Chostakovitch), « Symphonia nº 7 » (Sibellus) ;
8 h. 35 (S.), Au programme cette
semaine : 10 h. Que savons-nous... Du
rôle de la Franco dans l'histoire du
lhéâtre lyrique de Luliy à Ravel ; 11 h. 30,
interprètes d'huer et d'autourd'hui : hommase à Wanda Landowska ; 12 h. Folk
sonss ; 12 h. 37. Nos disques sont les
vôtres : « Sonatine pour suitare et plano »
(Diabelli), « les Amotirs du poète »
(Schumann) « Symphonie nº 4 » (Des
Wiren) ; Wiren) ;

hautbols, clarinette.ef basson » (J. Fran-gabo). « Divertissement poor basson et quiutette à cordes » (J. Fran-gabo) ; lé h. 30, Aussleve à découvrir, « Sin-fonia » (Boccherini), « le Martyre de soint Sébestilen » (Debussy), « voc J. Ven-deville : Ur h. 30 (S.). Les secrets de l'orchestre, « Symphonie » 5 en mi mineur » (Tchalkovski) : 18 h. 30 (S.). Le club des lazz ; 19 h. 5, invitation au concert, par R. Boulitot ; 19 h. 30 (S.), Musique lépère, par C. Guy : 19 h. 40 (S.). En mosique avec... le monde à Fenvers :

tica > (G. Goarn), « Musica soors la stance dei Pedrarca in lande delle Madonna » (Cipriano di Rore), « le Déluse » (E. Jacquet de la Goerre), « Nunc Dimitits » (N. Bernier), « Restra Coep Laefare » (Couperin), « Pourquoi mon me ales-vous triste ? », « Expérez en Dieu » (Moodonville) ; 22 h. (S.), Correspondances ; 21 h. (S.), Reprises symphoniques ; 24 h. (S.), Motto cantebile ; 1 h. 30 (S.), Noctomales.

#### FRANCE-INTER

(Voir émissions régulières.)

#### Mardi 10 septembre

#### O CHAINE I

12 h. 30 Variétés : Miditrente.
13 h. 35 Magazine : Je voudrais savoir : les accidents des deux roues.
18 h. 40 Pour les petits : Reinsfeuille.
18 h. 55 Four les jeunes : Espoir et champion.
20 h. 15 Feuilleton : Etranger d'où viens-in ?

# d'apenturez. Débat : «Au XVIII" siècle, la marine flus cruelle encore que la mer». Avec la participation de D. Georges Busim-Quintal, descendant d'un des récoltes, l'amiral Howard-Johnston, historien britas-nique, l'amiral de Brossard, ancien chej du service historique de la marine, le capitatne de valuescu Muracciole, directeur général, dicitat de valuescu Muracciole, directeur général, de des la marine, le capitatne de valuescu Muracciole, directeur général, de des la marine, le capitatne de valuescu Muracciole, directeur général.

 CHAINE III (couleur) 19 h. 40 Pour les jeunes : Il était une fois.

ral adjoint du souvenir napoléonien, le capi-taine de Castel-Bajac, ancien commandant de la Jeanne-d'Arc.

19 h. 55 Initiation artistique : L'œil apprivoise en 1/100 de seconde : La photographie, avec F. Enderlin. 30 Dramatique : « Le mar », de G. Sonnier. Réal R. Dallier, avec C; Sauvage. Une jemme, jeune encore, paralysée, attend comme chaque jour la renue de l'homme qu'elle aime.

20 h. 55 Dramatique : . Billenium ., de J.-G. Ballard, adapt. J. Goimard, réal. J. de-Nesle, avec C. Bebord, A. Simono, A cause de la surpopulation, la surface disponible pour chaque habitant a été limitée à 4 mètres carrés. Un jour il jaut encore diminuer cette surface.

#### ■ FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Musique-service; 7 h. 45, En bref; 7 h. 50, L'anniversaire musical: Mort de François Couperin; 8 h., Les chemins de le connaissance.: Lumière des Ceites (rediff.), L'oiseau (rediff.); 8 h. 50, Université radiophonique; 9 h. 7, Les metinées de France-Culture: La musique; 11 h. Entraitiens avec Lily Laskine; 11. 20, Disques; 11 h. 30, Le texte et la marge: Michel Robida; 11 h. 45, « Daphrils et Chioé », lecteur: J. Martin; 12 h., Airs d'opéra, extraits: « Lucie di Lammermoro » (Donizetti), avec M. Pens et M. Manuguerra, « les Puritains» (Bellini), avec R. Sauvie et P. Lanni, Orch. bylque de PO.R.T.F. (Inf. P.-M. Lecorner; 12 h. 45, Panorama culturel de la France; 13 h. 30, Les après-midi da France-Culture; 13 h. 35. Le vie entre les issnes: Chronique de Jean-Louis Curtis, ies Forêts de la nult, avec R. Faure, C. Verner; 15 h. 35, Clefs Dour Popéra; 16 h. 5, Tribune Infarmationale des compositeurs; 17 h. 45, Lectures: « le Roman des Hauts de Saint-Jean», d'Yves Courrière, « l'Enlèvement», de Claude Mourthe, avec J. Leuvrais, F. Brion; 18 h. 30, Réflaction faile; 20 h., Dialogue: Science et société, avec Andriano Buzzati-Traverso et Jean-Jacques Salomon; 21 h. 20, « A Venterrament de Mile von Belstroff», de M. Schillovitz, avec N. Nerval, P. Trabaud, réal. R. Jentet (rediff.).

#### ● FRANCE-MUSIQUE

7 h., Perites pases musicales;
7 h. 40 (S.), Actualité du disque;
8 h. 35 (S.). «Quatoor à cordes en la
mineur» (Schumann), «Six mouvements pour orchestre à cordes» (Transman), par l'Orchestre de chembre de
l'O.R.T.F., dir. P.-M. Le Conte, «Totengräbers Helmweh» (Schubert); 10 h.,
Que savons-nous... Du rôle de la France
dans l'histoirs du méâtre hyrique de Lully
a Ravel; 11 h. 30. Interprètes d'hier
et d'aujourd'hul; Hommane à Wanda
Landowska; 12 h. (S.), Musique légère;
12 h. 37. Nos disques sont les vôtres;

13 h. 30. Les intégrales : Ausique de chambre de Dvorak (« Terzetto pour deux violons et aito », evec les membres du quatuor Viach, « i dreamed last nisht », avec V. Soukupova, I. Moravec, « Quatuor à cordes », avec le quatuor Janacek) ; 14 h. 30, La musique et les lours. (S.) Musique savante, musique populaire : Bartok, Kodaty ; 15 h. 30, « Carmina Buranz » (Orff), par le Clementic Consort, dir. R. Clemontic ; 16 h. (S.), « Concert grosso me 4 » (Haendel), Orch. Bach de Musique d'un iour; 17 h. (s.), « Concerto grosso nº 4 » (Haendel), Orch. Bach de Münich, dir. K. Richter, « Concerto pour G. Anda, « Symphonie nº 4 » (Tchalkovski), par l'Orch. philib. de Leningrad, dir. J. Mrawinsky; 18 h. 30, Le club du [azz; 19 h. 5, Invitation au concert; 19 h. 20 (s.), La comédie musicale américaine; « My fair lady », avec

En musique avec... « le monce « l'envers » ;
20 h. 30 (S.), Pestival de musique russe et soviétique : Orch. philh. de rio.R.T.F., dir, tour Temirkanov, « Colas Breusnon », ou verture (Kabalevaki), « Concerlo pour violoncelle » (Khatchaturian), « Ivan-le-Terrible » (Protoffsv) ;
22 h. 40 (S.), Concours international de guitare ;
23 h., Doubla audition ;
24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

A. Hepburn, R. Harrison ; 19 h. 40 (S.) En musique avec... « la Monde à

 FRANCE-INTER Voir émissions régulières. Infer-Variétés : 20 h. 15. L'heure du mystère : « Une mort de trou», d'Henri Crespi : 21 h. 15. Rêves sans frontières.

**ABRÉVIATIONS** signe .\*) figurent dans la rabrique e Ecouter vots a ou taires à l'intérieur de cet encart Les lettres (S.) indiquent les émissions de radio diffusées en

stéréophonie et (N.) les émis-sions en notr et blanc diffusées

sur les 2º et 3º chaines

#### Mercredi 11 septembre -

#### • CHAINE I.

h. 30 Variétés : Miditrenie. 16 h. 20 Emissons pour la jeunesse.

Ciné-alud poussin; Je cherche un maître;
La bicsolette volunte; Dorothée et blablatus;
Papa tête en l'air; Les fous volunts; A
nous l'antenne.

18 h. 40 Pour les petits : Reinefeuille. 18 h. 50 Pour les jeunes : L'autobus à impériale.

20 h. 15 Feuilleton : Etranger, d'où viens-tu?
20 h. 30 Magazine : Liz TV des anires, deux films de la télévision hollandaise, réalisateur
G. Sluizer.

Le Radeau, chronique d'uns jamille du nordeste brésilien habitant près d'un fleure, à 1 000 islomètres de la ville la plus proches : Zecca, la vie d'un raccher dans une grande exploitation agricole du Nordeste brésilien.
21 h. 30 Série : L'homme au contrat, réal. J. Audigir : 1857 : Godin ou le Familis-lève , de P. Riboulet, réal. M. Lepeuve.

doir, avec G. Desarthe.

#### CHAINE II (couleur)

14 h: 30 Magazine : Aujourd'hui madame : Trois générations d'instituteurs racontent. 15 h. 15 Série : Aventures australes : «Le Sang 21 h. 10 (\*\*) Reportage : «Un pays, une musique»: la Hongrie ou l'appel aux sources.

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.

21 h. 10 (\*\*) Reportage : «Un pays, une musique»: la Hongrie ou l'appel aux sources.

de C. Fléouter. Réal. R. Manthoulis.

# 19 h. 45 Feuilleton : « Les oiseaux de Meiji Jingu ». 19 h. 45 Femilieton: « Les oissaux de Meiji Jingu ». 20 h. 35 Au théâtre ce soir : « Les affaires soni les affaires », d'O. Mirbeau. Mise en scène : J. Meyer, avec J. Meyer, F. Blot, M. de Coster, C. Risac. Isidore Lechat, hommes d'affaires autoritaire et sans sorupules, veut decenir député. Ses managures dressent se fille contre lui. 22 h. Sport Match try la deux.

#### CHAINE III (couleur)

(G. Cables).

20 h. 30 Histoire: 1857: «Godin ou le Familistère », de P. Riboulet, réal. M. Lepeuve.

Asse A. Osmont. sociologue, R. Pages, psychosociologue, D. Dejert, sociologue, A. Kopp.,
architecte, J.-L. Veiret, architecte, M. Migrenne, M. Rabaud, ancien gérant de la
société Godin, M. Schmitt, président de la
société Le Creuset, M. Godon.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Musique-service; 7 h. 45. En bref; 8 h., Les chemins de la connaissance : Lumière des Ceites (radiff.). 2 h. 50. Université radiophonique; 9 h. 7. Les marinées de France-Culture : Sciences et techniques; 11 h., Reneissance des orques de France.

gand et R. Fontaine ; 21 h., Dits et écrits sur le musique ; Louis Maile, la musique et le son ; 21 h. 20, Le science en marche : «l'Etonnant cuite du carso», avec G. Lapoupe; 21 h. 50, Musique de notre temps : A Avisnon, le théâtre du silence ; 20 h. 35, L'écriture par le son.

#### **●** .- FRANCE-MUSIQUE

France-Culture: Sciences et fechniques;
17 h., Renaissance des orauss de France:
Criéaris; 11 h. 30, Le flure, ouverture
sur la vis ; < le Falseur de ptide», de
W. Carus; 11 h. 45, Vie et passion de
Magellan; 12 h., Bibliothèque musicale;
12 h. 45, Panorama culturel de la
France;
13 h. 30, Les après-midi de FranceCulture; 13 h. 35, La vie entre les
flores: Chronique de Jean-Louis Curfis;
14 h. 25, «Complainte pour les chats
curagés», de C. C a si e 11 i, adapt.
Y. Z'Grassen, avec R. Clermont, J. Lauverals; 15 h. 35, Musiques et sciences
humaines; 16 h. 5, Tribune Internationale
des compositeurs; 17 h. 45, Lecture:
c' Féducation de l'oublis, d'A. Rinaldi,
« Johnny s'en va-l-en suerre », de
des Compositeurs; 17 h. 45, Lecture:
C' Féducation de l'oublis, d'A. Rinaldi,
« Johnny s'en va-l-en suerre », de
D. Trumbo; 18 h. 30, Réflexion faite;
19 h. 50, Disques;
20 h., Musique de chambre; «Marine»
Pichasteraul), «Six verlations pour
plano» (de Pelken), par G, Frémy,
«Thravsma pour quatuor à cordes et
chambre de Dvorak (« Deux velses», avec
le quatuor Kohon, « Romaieur», avec le quatuor de la Philh
de Berlin, « Quatuor en mi bémoi
maieur», avec le quatuor de la Philh
de Berlin, « Guatuor en mi bémoi
maieur», avec le quatuor chen, « Roplano» (de Pelken), par G, Frémy,
« Thravsma pour quatuor à cordes et
chambre de Dvorak (« Deux velses», avec
le guatuor kohon, « Romaieur», avec le quatuor de la Philh
de Berlin, « Guatuor en mi bémoi
maieur», avec le quatuor chen, « Romaieur», avec le quatuor chen, « Romaieur», avec le quatuor kohon, « Romaieur», avec le quatuor kohon, « Romaieur», avec le quatuor de la Philh
de Berlin, « Guatuor en mi bémoi
maieur», avec le quatuor de la Philh
de Berlin, « Guatuor en mi bémoi
maieur», avec le quatuor de la Philh
de Berlin, « Guatuor en mi bémoi
maieur», avec le quatuor kohon, « Romaieur», avec le quatuor de la Philh
de Berlin, « Guatuor en mi bémoi
maieur», avec le quatuor de la Philh
de Berlin, « Guatuor en mi bémoi
maieur», avec le quatuor de la Philh
de Berlin, «

lanc), «Octandra» (Varèse), «Tzigane» (Ravai); 16 h. 30 (S.), France-Musique service; 17 h. (S.), Les leunes Français sont musiclens; 18 h. 30, Le ciub des lazz; 19 h. 5. Invitation au concert; 19 h. 20 (S.), Musique légère; 19 h. 46 (S.), En musique avec... «Le monde à l'envers»; 20 h. 30 (S.), Soirée hrique : «le Fraischütz» (Weber), avec 8. Weiki, G. Janowitz, S. Vosel, Orch. national de

# G. Janowitz, S. Vosel, Orch. national de Drasde, dir. Carlos Kleiber; 23 h. (S.), Hors gravures; 24 h., Musique et poésia : Ernst Junger; 1 h. 30, Noc-

FRANCE-INTER

Voir émissions régulières. later-Variétés : 20 h. 15, Une salson d'opéra :« Guillaume Tell » (Rossini).

MÉTÉOROLOGIE

#### TELEVISION (premiere cha) ne) . 15 h 43 (saut te diman che) ; deuxième chalue, 19 h 57. troisième chaîne : en fin de solrée

#### Jeudi 12 septembre

#### O CHAINE I.

12 h. 30 Variétés : Miditrente. 18 h. 20 Magazine : Au-delà des faits.

12 h. 30 Varietes: Inidirate.

18 h. 20 Magazine: Anu-delà des fairs.

18 h. 40 Pour les petits: Reinefeuille.

18 h. 50 Pour les jeunes: La vie est là.

20 h. 15 Feuilleton: Etranger, d'où viens-iu?

20 h. 30 (\*) Emission historique: Le procès de Nuremberg, de H. de Turenne, D. Costelle, Dès le 30 octobre 1943, les trois grands alliés: U.S.A.-U.B.S.S.-G.-B. avaient signé à Moscou un a acte jondamental > qui prérogait un jugement, per un tribunal international, des crimes de guerre. Ce tribunal négers pour le première jois le 20 novembre 1945, à 10 heures du matin, à Nuremberg.

Avec la participation de témoins du procès: M.-G. Vaillant-Couturier, E. Balachouski, S. Ploersheim et M.M. E. Furse, G. Gerthoffer et le général T. Taylor, qui jurent juges et procureurs, B. Servathus, avocat allemand, et des journalistes: J. Lacour (Badiodiffusion na rio wale), L. Deroche (A.F.P.), D. Kraminoj (Tass).

21 h. 40 Varietés: Bulles de souvenirs, réal.

J. Falk.

Une émission de la Télévision norrégienne.

Falk. Une émission de la Télévision norrégienne.

 CHAINE II (couleur) 14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui madame : Les têlespeciateurs se prononcent sur l'actua-ce Pour un insecte des cavernes ».

#### 15 h. 15 Série : Mannix : « Qui est Sylvie ? », avec M. Connors.

. 19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : « Les oissenx de Meiji Jingu ».

20 h. 35 Jeux sans frontières, de G. Lux. 20 h. 35 Jenk sans Fromeres, de G. Luc.

21 h. 35 (\*) Série : L'orchestre rouge : « Les affaires du grand chef », d'après H. Hohnes, réal, F.-P. Wirth, avec W. Kreindl. G. Claissé.

In 1939. Leopoid Trepper, colonel de l'Armés rouge, est chargé d'installer un réseau d'explonnage efficacs en Europe de l'Ouest.

#### • CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Pour les jeunes : Il était une autre fois, fois ».

19 h. 55 Le roman vrei de la forêt : « La chasse ». de J. Perrier, réal. A. Elter, avec A. Bloch,

de J. Perrier, réal. A. Elter, avec A. Bloch,
20'h. 30 Portrait : Yvette Guilbert. d'A. Blanc,
réal. D. Derrien.

Avec le participation de Emes I. Aitoff et
B. Felix, de Marcel Lherbier. Extraits des
films mueis : Faust de Muriau (1926),
l'Argent de M. Lherbier (1928), illustrations
de Toulouse-Lauirec, Cappiello, Stemiein,
Cheret Forain, et la poix de F Guilbert.
21 h. 20 Magazine : Vivre à laisier de C. Durant

#### • FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Musique-service: 7 h. 45, En bref ; 7 h. 50, L'anniversaire musical Mort de J.-P. Rameau ; 8 h., Les chemin de la connaissance : Lumière des Cettes ; de la comaissance: Lumière des Cettes; 8 h. 32, L'oiseau; 8 h. 30, Université radio-phonfœue; 9 h. 7, Les matinées de France-Cuiture: La littérature; 11 h., Enfretiens avec Lliy Laskine; 11 h. 20, Disques; 11 h. 30, L'école des parents et des édocarteurs; 11 h. 45, Vie et passion de Masellan; 12 h., Orchesire O.R.T.F. de Nice-Côte-d'Azur, dir. J.-J. Werner: « Sintonia en sol » (Marcello), « Mordfeld » (M. Aatz), « Suite française » (M. Emmanuel); 12 h. 45, Panerama cultural de la France;

13 h. 30, Les Après-midi de France-Cutture ; 13 h. 35, La vie entre les lignes : Chronique de Jean-Louis Curtis ; 17 h. 45, Lecture : « Délà la nelge », de M. Schneider, « Pluie et vent sur Télumée Miracle », de S. Schwarz-Bart ; 18 h. 30, Réflexion falle : 19 h. 50, Disques :

20 h., Carle Lianche: Communica-tions o, de J. Ricardou, avec S. Goffre, M. Creton. C. Sellers; 27 h. 20, Les cadeaux pour quoi faire ? avec M. Lobrot, psychologue; 21 h. 50, Groupe de

7 h. (S.), Petites pages musicales; 8 h. 35 (S.), Au programme onte semalne; 10 h., Que savons-nous... Du rôle de la France dans l'histoire du théâtre hytique de Luilly à Ravel; 71 h. 30. Interprétes d'hier et d'aulourd'hui: Hommages à Wanda Landowska; 12 h. (S.), Déleuner-concert; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres; 13 h. 30. Les intégrales: Musique de chambre de Dvorak (Sextuor en la maleur pour deux violons, deux altos, deux violoncelles », quatuor Dvorak, J. Kodonsek, V. Moucka, « Valses opus 54 », R. Kvapil);

14 h. 30, La musique et les lours, « Sous le signe du temps »; (S.), Chronolosie de l'opéra : « Elektra » (R. Strauss), B. Nilson, R. Resnik, M. Coiller, T. Krauss, Orch. philh. de Vienne, dir. G. Sotti ; 16 h. 30, Danse, ballet, musique ; 17 h. (S.), Musiques de Ponchielli ; 17 h. 30 (S.), Calendrick musiques de Viennes ; N. Siller Calendrier musical du passé : « La Fille de Poiola » (Sibélius), « Arlame et Barba-Blaue », extrait (Dukas), »ar l'Orch. net, de l'O.R.T.F., dir. J. Martinon ; « L'Oiseau

recherche musicale de l'O.R.T.F.: « l'Apocalyste de Jean » (P. Henry); 21 h., Disques; 22 h. 15. Grandes réalisations discographiques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petites pages musicales; 19 h. 30 (S.), Le club des lezz; 19 h. 5. (Rospel songs; 19 h. 40 (S.), En musique avec... « Concerto pour quatre clavecins » (Bach), ear L.F. Tagliavini, B. Canino, A. Ballista, C. Abbado, « Concerto pour quatre clavecins » (Bach), ear L.F. Tagliavini, B. Canino, A. Ballista, C. Abbado, « Concerto pour quatre clavecins » (Rozarit), par l'Orch. de chambre englas; « Petite messe soiennetie, Kyria » (Rossini);

20 h. 30 (5.), Festival estival de Paris, Trio à cordes de Paris, avec D. Merlet, plano. « Quatuor pour plano, violon, alto et violoncelle » (Mazari), « Troisième into pour violon, alto et violoncelle » (C. Ballif), « Quatuor pour plano, violon, alto et violoncelle » (Fauré); 22 h. 45 (5.), Clarié dans la nuit; 23 h. (5.), Jazz vivant; 24 h., La musique et ses classiques; ) h. 30 (S.), Nocturnales.

#### FRANCE-INTER

(Voir émissions régulières.) Inter-Variétés: 20 h. 15, Yous mélomans: « La flûte enchaniée » (Akozari), avec F. Wunderlich, R. Peters, F. Crass, F. Lenz, E. Lear, D. Fischer-Dieskau, chœur de chambr R.J.A.S. de Berlin, Orch. philh. de Berlin, dir. K. Boehm.

# LES TÉLÉVISIONS PÉRIPHÉRIQUES

Lundi 9 septembre . TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Jean-Roch Coignet : 21 h. la Ba-taille d'Allemagne, film de D. Costelle. - MONTE-CARLO : 20 h., Totale au fond des mers : 21 h. Modame Bovary, film de J. Renoir. TELEVISION BELGE: 20 11 15
Joel Brand, history d'une ajjaire.
d'immatique d'H. Hipphardt.
TELEVISION SUBSE ROMANDE

21 h., l'Homms & la vallés maudite, film d'O. Hopkins.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Destrari; 21 h., l'Histoire du petit Muck, film de W. Staudte.

TELEVISION BRIGE: 20 h. 15.
Les secrets de la mer; 21 h. 5, Quelmada, film de G. Pontscorvo.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 15, Paul et Virginie; 21 h. 30.
Les Gnomes de Zurich.

Ardéchols cœur fidele; 21 h. 10.
Frank André; 22 h., Dossère de la lo.
Frank André; 22 h., Football.
Frank André (22 h., Football.)

# Mercredi 11 septembre

10 h. 15. C'était hier : guérilleros
21 h. 5. Angoisses : 22 h 10. L'économic zifroisc.

Mardi 10 septembre

TELE-LUXEMBOURG : 20 h.

Jason King : 21 h. Lieus éternels, film de J. Renoit, film de G. Pollock.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h.

Jason King : 21 h. Lieus éternels, film de J. Huston; film de G. Pollock.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h.

Jason King : 21 h. Lieus éternels, film de J. Huston; film de G. Pollock.

TELEVISION BELGE : 20 h. 15, la révolte des Haidouks.

TELE-LINEMBOURG: 30 h., La feuille d'érable; 21 h., Carneval, film de H. Verneuil.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Les Incorruptibles; 21 h. Elena et les hommes, film de J. Renoir.

TELE-VISION BELGE: 20 h. 20, Moulin Rouge, film de J. Huston; 22 h. 15, Le carrousel aux images

# Vendredi 13 septembre TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Evasions chièbres; 21 h. le Cobra, film de M. Sequi. TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Missim impossible; 21 h., Malaya, film de R. Thorpe. TELE-WISION BELGE : 20 h. 15, Neuf millions neuf; 22 h., Angoisses.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15. Les Rois maudits: 21 h. 40. Gato Barbieri: 22 h. 10, Un prand noceur, film de L. Bunuel. Samedi 14 septembre TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Les Incorruptibles : 21 h., le Gaucho, film de J. Tourneur. TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Bo-

nanga: 21 h. Mon homme Godfrey,
film de H. Koster.

TELEVISION BELGE: 20 h. 20,
le Vol du phêmiz. film de E. Aldrich; 22 h. 30, Charivari.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:

Lundi 16 septembre 20 h. 5. A vos lettres: 20 h. 30. Ray-mond Davos; 21 h. 15, Divertimento-22 h. 30, Pootball.

Dimanche 15 septembre TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Le grand amour de Balzac : 21 h., Le Dernier de la liste, film de J. Hus-Dernier de la liste, film de J. Hus-ton.

TELE MONTE-CARLO: 20 h., va-riétés; 21 h., La Femme à la voix d'or, film de M. Iacob.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15.
Histoires anglaises; 21 h. 5. Raga.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, An-goisses; 22 h. 20, A témoin.

#### Lundi 16 septembre .

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Jean-Roch Coignet: 21 h., La Ba-taille du Pacifique, film de D. Coselle.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Let

Voyage au fond des mers : 21 h., Les Grandes Personnes, film de J. Valère.

## RADIO-TELEVISION

#### -Vendredi 13 septembre :

#### CHAINE I

12 h. 30 Variétés : Miditrente.
18 h. 20 Magazine : Au-delà des faits.
18 h. 40 Pour les petits : Reinefeuille.
18 h. 50 Pour les jeunes : A la recherche du cinéma en herbe : le cinéma policier.
20 h. 15 Feuilleton : Etranger d'où vieus-in ?

20 h. 30 Série : Cimarron : « Avis de recherche », avec S. Whitman.
21 h. 20 Magazine : Au rendez-vous des grands reporters : Chypre. Les Palestiniens.

#### CHAINE II (couleur)

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui madame : les enfants et la danse. 15 h. 15 Série : Mannix : « Le faion d'Achille », avec M. Connors.

19 h. Jeu: Das chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feullieton: Les oiseaux de Maiji Jingu.
20 h. 35 Dramatique: « Les Fossès de Vincennes »,
de J. Cau et J.-F. Rolland, réal.: P. Cardinal. avec J.-F. Poron, F. Lewis, J.
Faber, J.-L. Rolland.

En 1802, Bonaparte alors premier consul,

# jait enlever le duc d'Enghien en territoire allemand. Le duc sern jusillé dans les jossés du château de Vincennes. Première diffusion le 13 janvier 1972. 22 h. 5 Emission littéraire : Italiques, de M. Gil-.

#### CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Pour les jeunes : . Il était une autre 19 h. 55 Jazz : « Concert Helen Humes », réal.

19 h. 55 Jak : « Concert Helen Humes », réal.

M. Pavaux.

You're driving me craze, Million... dollars secret, It don't mean a thing, Every now and then. He way be your man (B. Humer).

Saint-Louis Blues (W.G. Handy). Helen Humes est accompagnée par G. Badint, F. Wiggins, major Q. Holley, E.L. Thingpen.

20 h. 30 Film : « Tumue-Humac » de J.-M. Périer (1970) avec M. Porel et Dani.

Marc. Gevé à l'Assistance publique, s'en va en Guyane à la recherche d'un grand-père ancien bagnard qu'il ne connaît pas. Il rencontre une serveuse de bar. Eue partage ses eventures.

Le néo-romantisme de la jeunesse et l'amateurisme distingué d'un jeune photographe devenu réalisateur. Une certains poésie...

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Musique-Service; 7 h. 35. En bref; 7 h. 50. Echec au hasard; 8 h., Les cherains de la connelssance: Lumière des Celtes; 8 h. 32, L'olseau; 8 h. 50. Université radiophonique; 9 h. 7, Les matinées de France-Cidhes Université radiophonique; 9 h. 7, Les matinées de France-Culture : Les arts du speciacle : 17 h., Avignon : Cyclé d'orgue-à Notre-Dame-des-Doms, avec D. Schmeel (Bach et ses his) : 11 h. 30, Le texte et is marge : 11 h. 45, Vie et passion de Magellan : 12 h., Orch. symptonique de l'O.R.T.F. Nord-Picardie, dir. E. Cosmo, Symphonie nº 35 > (Haydo), « Imasse » (R. Meele) ; 12 h. 45, Panorama culturel de la France :

13 h. 30, Les après-midi de France-Culture : 13 h. 35, La vie entre les lignes : Chronique de J.-L. Curits ; 15 h. 25, La musique une et divisible ; 16 h. 5, Ensemble polyphonique de l'O.R.T.F., dir. C. Ravier ; 17 h. 45. Lecture : « le Sofinario », de P. Andreda, « Krummayel », de P. Ustinov : 18 h. 30, Réflexion fahe ; 19 h. 30, Disques ;

# 21 h., « Mu vie pour dos notes », entre-tien avec P. Barbizel ; 21 h. 20, Nos étomants frères Inférieurs, par M. Mo-nestier ; 21 h. 50. En son temps l'Opéra ; 22 h. 35, Arl, création, méthode, musi-que, poésie, langage ; 23 h., Disques ; 23 h. 15, Libre parcours lazz, par M. Cul-laz.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pasis musicales; 7 h. 40
(S.), Actualité du disque; 8 h. 40 (S.),
Au programme cette semaine; 10 h., Que
savons-nous... du rôle de la Prance dens
l'histoire du théâtre lyrique de Lully à
Ravel; 11 h. 30, Interprétes d'hier et
d'aulourd'hoi: Hommese à Wanda Landowska; 12 h. (S.), Actualité de la musique lésère: 12 h. 37 (S.), Nos disques
sont les vôtres: « Les Hébrides », ouverture (Mendelssohn), par l'Orch. symph.
de Bambers, dir. T. Guschibauer, « Le
sonse d'Hérodes » (Berlioz); 13 h. 30, Les
Intégrales: Musique de chambre de Dvorak (« Quetuor à cordes en ut maleur »,
Quetuor Kobou, « Impresalon poétique »,
R. Kvezil, « Chants hibiliques », V. Soukupova, I. Moravec);

14 h. 30, incognito; 14 h. 35, La musique et les iours. Aftas musical, (S). Des notes sur la sultare; 15 h. (S.), Evise ments du monde; 16 h. (S.), L'âse d'er du concreto: Gerifie et les musiciess. « Réformation » (Mendelssahn), Orchestraphille, de Berlin, dir. H. von Karalan, « La Damnation de Faust » (Berliot), ever M. Gedde, J. Bastin, Chœurs et orchestraymoli, de Lordrés, dir. C. Davis; 17 h. (S.), Lyrique, « L'intécelte Debus; « (Haydn), Orch de la fondation Haydn à Rome, dir. A. de Aimetida; 18 h. 30 (S.), Le chub des latz; 19 h. 5. Invitation àu concert; 19 h. 20 (S.), Austique tésère: 19 h. 40 (S.), En musique succ. la monde à Penvors; 20 h. 23, incognito; 20 h. 30 (S.), Concert; 22 h. (S.), iso. 20 h. 30 (S.), Concert; 22 h. (S.), jar. dins à le française: « Nocturnes» (Debusy), « Dodecameron » (I. Maieci; 23 h., hoponito; 24 h. (S.), La musique et ses classiques; 1 h. 30, Nocturnaise.

#### • FRANCE-INTER

#### Samedi 14 septembre

#### • CHAINE I

12 h. 25 Variétés : Miditrente. 14 h. Les clés de la musique, avec M. Le Roux et P. Barbaud.

h. 30 La une est à vous, de G. Lux. h. 50 Pour les petits : Reinefeuille, h. Le monde de l'accordeon

19 h. Le monde de l'accordion. 20 h. 15 Documentaire : La vie des animeux. de 22 h. 25 Samedi soir, de P. Bouvard. F. Rossif.

20 h. 30 Dramatique: «Faites entrer M. Ariman».
de J. Lucarotti. réal. A. Dhénaut, avec
M. Auclair, P. Barge.
Simon Bret, homme d'affaires puissant,
s'était donné deux ans pour gagner 1 million de litres. Au moment où il atteint son
but il renonce à sa fortune.

21 h. 45 Un certain regard : «Germaine Tillion».
Réal F. Bouchet, J. Kebadian.
Erocation de la vie de Germaine Tillion, écritain, ethnologie spécialiste du Maghreb.
de son expérience de la déportation et de sa participation au drame algérien.

#### ● CHAINE II (couleur)

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui madame : la femme soviétique.

15 h. 20 Série : Mannix : « Une memoire défail-lante », avec M. Connors.

17 h. 45 L'Alliance française. 19 h. 45 Feuilleton : « Les oiseaux de Meiji Jingu ». 20 h 35 Top à Claude François.

# 21 h. 35 Série : « Le comte Yoster a bien l'hon-neur » : Les intrus.

 CHAINE III (couleur) 19 h. 40 Pour les jeunes : « Il était une autre fois ». 19 h. 55 Musique : Récital Rita Streich.

Au printemps, le Pâtre sur le rocher, le Papillon, Hommages à Sylvia, Joie suprême, Nuits et Bêves (Schubert). 20 h. 30 Dramatique : « Les Branlefer », de H. Hen-kel, mise en scène, D. Quehec, réal. F. Gir,

avec C. Barbier et M. Bonillo. Deux ouvriers d'une usine pétrochimique passent sur des kilomètres de tupunteries un produit toxique qui peu à peu mine leur santé. Un jour, les ventilateurs qui évacuent

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 is. 2. Musique service; 7 h. 45, En bret; 7 h. 50. L'anniversaire musical: Neissance de Michel Haydn; 8 h. Las chemins de le comalissance: Lumière des Celtes; 8 h. 32 Charles Fourier et la vie quotidienne; 9 h. 7. Les matinées de Franco-Curiure: Les monde contemporain; 11 h., La musique pered la parole; 12 h., Les; cadres responsables de notre temps: Comment patrons et syndicats conçolvent-lis l'évolution de l'entrenise; avec C. Calvez, directeur sénéral de la C.G.C., M. Debargue, président du Centre des ieunes dirigeants de l'entreprise. R. Le Guen, secrétaire sénéral de l'Union des losénieurs et cadres C.G.T.; 12 h. 45, Panorame culturel de la France; 13 h. 30, Présence des arts; 14 h. 30, Samedis de France-Culture: « Arménie de toulours, « échas sonores d'un varage en Arménie, par G. Godebart; 16 h. 25, Orchestre symphonique de l'O. R. T. F. Alsacc, direct. D. Chabrun, « Symphonie nº 5 » (Tansman), « le Boléro » (Rawel); 17 h. 10, En soliste : Calyne Challley-Richez; 17 h. 30, Cinémagazine; 18 h. 30, Allegro: « Tout l'humour du monde », textes choisis par M. Lactos, avec J.-P. Marielle, J. Rochefort, H. Virloieux, R. Carel;

20 h., « Holocaustum », d'Edmondo Manet, avec J.-P. Andreani, J.-P. Martelle, G. Pigeon, N. Virtoleux, J. Gripet ; 21 h. 30, Disques ; 22 h., Sciences humai-nes : Criminoloste et criminalistique ; 22 h. 30, Caté-théâtre : « Ma tête est malade », au Spiendid, mise en schne, M. Blanc ; 23 h. 15. Mes livres préférés.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pagas musicales; 7 h. 40 (5.), Actualités d'hier; 8 h. 25 (5.), Musique à la une; 10 h. (5.), Pour l'amateur de stifréophonie: « Concerto pour hautbois, clavecin et orchestre » (J.-S. Bach), avec J. Chambon, H. Grèrny-Chaullac, « Concerto pour piano, orchestre et chœur d'hornmes » (F. Busoni), avec J. Osdon: 11 h. 25 (5.), Echanesa avec les radiodiffusions étrangères; 12 h. (5.), Variétés actualité; 12 h. 37, Sartilèse du flamenco; 13 h. (S.), Studio 107; 14 h. 30, La actualité; 12 h. 37, Sortilèse du flamenco; 13 h. (S.), Studio 107; 14 h. 30, La musique et les lours, orchestre de cham-bre de Toutousa; « Concert pour quatre parties de violes » (M.-A. Charpentier), « Pièces en concert » (Couperini); 15 h. (S.), Récital d'orsue; 15 h. 30 (S.), Orchestre de PO.R.T.F. Nico-Côte d'Asur, direct. P. Mute; 16 h. 30 (S.), Un ansiais et sea arnis; « Quatre sonnels de Ron-

sard . (Berteley), « Trois pièces d'
bourrée pour plane » (Roussel), « Hoi
chansons trançaises » (Poulanc), « Jeu de
cartes » (Stravinski) ; 17 h. 49. Musiques
des peuples du monde : Ethiopie, Tosa,
Côte-d'Ivoire. Résublique Centrafriches ;
18 h. (S.), Massazine musical ; 18 h. s.)
(S.), Récital de plane ; Jean-Piera
Armensaud ; 19 h. 5. Jazz, s'il vous plai;
20 h. (S.), Le four du monde des austeurs : Les lies britanniques, « le Roi
Arthur » (Purcell), « Simes symphony »
(Britten), « Deux aquarelus » (Delte,
orchestration Fenby), « Sir Roser de
Coveriey » (F. Bridge), « Introduction et
allesno pour cordes » (Elsar) ; 21 h. 3;
(S.), Xir Festival International d'ent cotemporain de Royan, récital de viene de
Maria-Françoise Bucquet, « Création francates » (B. Joles), « For Aucley » (T.
Takemitsu), « Music of Changes » (I.
Case), « Evryali » (Xénakis); 23 h.
Musique légère ; 24 h. (S.), La musique
française au vinstième slècle : En comesgrie de Jehan Alain ; 1 h. 30 (S.),
Serénados.

#### FRANCE-INTER

#### *-Dimanche 15 septembre -*

#### • CHAINE I

9 h. 15 Tous en forme.

12 h. La sequence du specialeur.

12 h. 30 Jeu : Réponse à loui.

13 h. 30 Cerémonie du souvenir : célébrée à la synagogue de la rue de la Victoire en hommage aux députés juifs.

13 h. 50 Jeu : Le dermier des cinq.

14 h. 35 Sports et variôtés : Le sport en fête.

17 h. 10 Film : « Sultan à vendre », de T. El Hakim, adapt. C. Clairval, réal. P. Paviot, avec M. Subor, O.G. Picot, O. Hussenot.

Une comédie arabe sur les subtiles contruderions de la condition d'un sultan qui, d'une part, serait esclave et, d'autre part, appartient à son pays. Le texte original tourne les pouroirs et la religion en déri-sion. L'adaptation risque for de ressembler à une sombre « turquerie ».

18 h. 40 Concert donné par l'Orchestre de chambre da l'O.R.T.F.

19 h. 10 Discorama, de D. Glaser.

20 h. 45 Film : « La voyage du père » (1966), de D. de la Patellière, avec Fernandel, L. Palmer, L. Terziefl.

Un fermier jurassien part à Lyon pour

Palmer, L. Terzieff.

Palmer, L. Terzieff.

Un jermier justassien part à Lyon pour ramener sa jille, retenue là-bus depuis deux ans par son irurail. Il est accompagné de l'instituteur, amoureur transi de l'absente. Les deux hommes décourrent que celle-ci est devenue une prosituée.

Adaptation rulgaire et déplaisente — maigré le talent de Fernande! — d'un beau roman populisse de Bernard Clavel. Succès de larmes pourtant garanti.

#### ● CHAINE II (couleur)

13 h. Intermezzo : - Musica Reservata -.

13 h. 30 « L'étalon », un document de la B.B.C.
14 h. 30 Film : « Un œil pour un œil » de M. Moore, avec R. Lansing, P. Wayne. Un chasseur de primes nommé Talion cherche à se venger des bandits qui ont tué sa femme et son enfant. Ce film est inédit en France.

16 h. Reportage : Ujahaa, 16 h. 55 A propos, de M. Droit. 17 h. 25 Jeu : Familion. Real. J. Guyon. 17 h. 55 Telesports.

19 h. 30 Documentaire: Les animaux du monde, de F. de la Grange.
20 h. 35 Joan Miro, réal. C. Prévost.
21 h. 30 Vivre ensemble: Le chantier naval. de J. Frémontier, réal. M. Teulade.
Le chantier navel de La Ciotat.
22 h. 25 Ciné Club: Cycle J. Losey: Eva (1962), avec J. Moreau, S. Baker (v.o. soustitrée — N.).

A Venise, un écrivain anglais s'accroche, avec une passion forcenée, à une femme qui le tourmente et le détruit.

Un roman « série noire » de James Hadley Chase revu par Losey selon sa propre thématique : les ambiguités sepulologiques et les rapports sado-mascahistes dans l'amour. Pilm très discuté et quelque peu « maudit ».

#### • CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Série : Les éclaireurs du ciel : - Para-

20 h. 35 Reprise: Evasion. d'A. Voisin.

« Bertrand et les Papous » (diffusion le
23 octobre 1973 sur la première chaine). 21 h. 35 Temoignages : « le Sel de l'histoire », de M. Roland et R. Bertrand.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Musique-service ; 7 h. 45, Emis-ions philosophiques et religieuses ; 11 h., sions philosophiques et religieuses; il h., Regards sur la musique: « Faistaff » (Verdi): 12 h., Ma non troppe, de J. Chouquet; 12 h. 45, Les grandes heures de la sorcellerie: « l'Œil du sorcier »,

#### EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

FRANCE-CULTURE 7 h. 45. Horizon : 8 h., Ortho doxie et christianisme oriental; 8 h. 30, Service raligieux pro-testant; 9 h. 30, Ecoute Israel; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : « La Grande Loge de France » ; 10 h., Messe célébrée à la chapelle de l'Institut national des jeunes aveugles, prédication du Père

#### TELEVISION

9 h. 30, La source de vie ; 10 h., Présence protestante ; 10 h. 30, Le jour du Seigneur : « Lire la Bible », « Actualité à quatre »; II h. Messe célébrée à l'église de Gruchet-le-Valasse (Seine-Maritime), prédication du Père Deifrenc.

# itte: Camelots, bonimenteurs et aboyeurs; 14 h. 15, La Comédie-Française présente: La Petite Ville ; (L.-B. Picard), avec A. Fevdasu. M. Tristani. G. Camaud; « Les Ricochets » (L.-B. Picard), avec R. Camoin, A. Praion, J.-P. Moulinot; 16 h. 16, Disques; 16 h. 40, Festival de Bayretin: « Le Crépuscule des dieux; » (R. Wagner), dir. H. Stein, avec J. Cou. F. Mazura, K. Ridderbusch, G. Neidinser, chour et orch, du Pestival; 19 h. 10. Disques; 19 h. 45, Festival de Bayreuth (suite); 22 h. 45, Disques; 23 h. 15, Tels qu'en eux-mêmes: Panaît Istrati.

#### ● FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les vôtres; 9 h. (S.), Dimanche musicale: Panorama illustré des activités musicales du week-end; 10 h. 30 (S.), Actualités du micro-silion; 12 h. 35 (S.), Du Denube à la end; 19 h. 35 (S.), Actualités du microsilion; 12 h. 35 (S.), Du Desube à la 
Seine; 13 h. (S.), Orchestra symphonique 
de l'G.R.T.F.-Absace, dir. J. Faerber, avec 
R. Buchbinder: « Irailenne » (Mozart), 
« Concerto pour plano et orch. » (Beethowen), « Symphonie » 1 » (Brahms); 
14 h. 30 (S.), La tribune des critiques 
de disques; 16 h. 15 (S.), Voyase autour 
d'un concert: « Symphonie ne 4 » (Schumann), Orch, philh, de Berlin, dir. W. 
Furtwaensier, « Octuor inachevé» (Schubert); 17 h. (S.), Orch, philh, de Berlin, 
dir. Herbert von Karajan, avec L. Spierer: « Symphonie Inachevé» » (Schubert), « Capriccio pour violon et orch. » (Penderació), « Tableaux d'une exposition » 
(Moussorgsty-Revel); 18 h. 20 (S.), 
Voyase autour d'un concert, descième 
partie : « Quatour en sol minax » 
(Brahms), Orch, symph, de Budapest, dir. 
G. Cofftra; « Petite suite» (Debussy-

Busser), orch. de la radio suisse-Italienne. dir. R. Douatte ; 19 h. 35 (S.). Le monde des jazz, les thèmes de Charille Parker et le sroupe Supersax ; 20 h. 30 (S.), Grandes rééditions classiques; 22 h. (S.), Nouveaux falents premiers sillons; 23 h., Novateurs d'hier et d'aujourd'hui; 1 h. 30 (S.), Sérénedes.

#### FRANCE-INTER

(Voir émissions régulières.) Inter-Variétés: 20 h. 50, Petit théâtra de nuit: « Le Portrait de Dorlan Gray ». Leurend ; 21 h. 40, Rhythm and blues. Leurand; 21 h. 40, Rythm and Blues.

#### ÉMISSIONS

(Parls 312 mètres.)

# SAMEDI 14 SEPTEMBRE 14 h. 30, Regards sur la science; 15 h. 30, Université radiophonique et télévisuelle internationale; 16 h. 30, L'ol-

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE heures, Lumière des Ceites; 11 h. 30, Charles Fourier et la

vie quotidienne.

seau ; 17 h. 40, Chronique de

#### Lundi 16 septembre

#### • CHAINE I

12 h. 30 Variétés : Miditrente. 14 h. 30 Film : « La ligne de démarcation », de C. Chabrol (1965), avec J. Seberg, M. Ro-net, J. Perrin, D. Gélin.

Comment un aristocrate, replie sur lui-même apres la dejaite de 1940, rejoint, par deroir, la Révisience a laquelle participait sa jemme dans un riliage du Jura occupé près de la ligne de demarcation. Une chronique historique et sociale un peu grise mais d'un réalisme efficace, D'après un scenario du colonel Eémy.

18 h. 20 Au-delà des faits.

18 h. 40 Pour les petits : Laurei et Hardy.

18 h. 50 Pour les jeunes. 20 h. 15 Feuilleton : - Etranger, d'où viens-tu? -20 h. 30 Dramatique : «L'Odysses» d'Homère. Réal: F. Rossi, avec B. Fhemiu, L Papas.

Real, F. Rossi, avec B. A manual.

R. Verley.

A la cour d'Alkinoos, Giysse entend le récit de la prise de Troie, L'émotion qu'il manifeste le fait reconnaître. Il commence à raconter ses arentures. 21 h. 25 Emission littraire : Ouvrez les guillemets de B. Pivot.

## • CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : « Les oiseaux de Meiji Jingu ». 21 h. 35 Le cabaret de l'histoire, de G. Breton et A. Tarta, avec R. Rocca, M. Baquet, C. Alers.

## CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes : « L'île aux enfants ...

19 h. 40 Documentaire : Histoire du cinéma français, d'Armand Panigel. 20 h. 35 Film : « Sous les trits de Paris », de R. Clair (1930), avec A. Préjean, P. Illery, G. Modot, Ed. Greville.

Albert, chanteur des rues, tombe amoureux de Pola, une jeune Roumaine émigrée à Paris. Elle lui préjère son ami. Le premier fum parlant de Bené Cistr. Ecocation attendrie du Paris populaire et lentative artistique pour préserver le langage de l'image dans un cinéma envahi par la parole et le théâtre filmé.

# ● FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Musique service; 7 h. 40. Disques; 7 h. 45. En brof; 7 h. 50. Echec au heard; 8 h., Les chemins de la cannalissance: Resards sur la science; 9 h. 7. Les matinées de France-Culture: Les lundia de Phisioire; 11 h. 11. Instruments rares; 11 h. 30. Un quart d'heure avec...; 11 h. 45. Vie, et pession de Masellan; 12 h., Evénement musique; 12 h. 45. Penorama culturel de le France; 13 h. 30. Les après-midi de France; Panorama culturel de la France;

13 h. 30, Les après-midi de France.
Culture présentés par J. Pradel; 13 h. 35,
La vie entre les illanes: Chronique de.
J.-L. Curtis; 14 h. 20, « Un marchand
d'Ahmérique », de L. Bérlimont, avec M.
Mercadier, M. Crouzet, J.-M. Prosifer;
15 h. 35, Muséque ailleurs; 16 h. 5,
Tribune Internationale des compositeurs
1973; 17 h. 5, Disques; 17 h. 45, Un
livre, des voix: « Au plaisir de Dieu ».
(J. d'Ornesson); 18 h. 30, Réflexion
faite; 19 h. 50, Disques; 28 h. Concert: Orchestre shilhermoni-que de l'O.R.T.F., direct. A. Girard, avec P.-L., Almard, « Symphonie ne 4 » (Men-delssohn), « Concerto en ré maleur » (Mezart). « L'Accension » (Messisen); 21 h. 30, Indicatif tutur : La Chine, avec le professeur Needam » 22 h., Black and

### blue ; 22 h. 45, Solisies ; 23 h., Disques ; 23 h. 15, Libre parcours récital.

● FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petites pages musicales;
7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35
(S.), Au prosremme certe semaine :
8 Baitade nº 1 en sol mineur » (Chopin),
avec D. Ranki, « Concerto pour hauthois
et orchestre » (Milhaud), avec J. Vandeville, orchestre philharmonique O.R.T.F.,
direct. M. Setzen, « Suffe nº 3 pour filte;
vioton, basse de viole et clavecto » (Olguparit); 16 h. Que savors-nous de... la
musique vousoslave; 11 h. 30 (S.), Interprètes d'hier et d'autourd'hui : « Percussionnistes français du vinetième siècle » :
12 h. Folk sooss; 12 h. 37, Nos disques
sont les vôtres : « Beaths vir » « Landaire
Dominum », « Lauda Jarusalem » (Monleverdi), chanteura de Saint-Eustache,
orchestre de la Nouvelle Société Bach,
« Solfe nº 2 en re mineur pour viotoncelle » (Bach), avec P. Casels, « les
Petits Moutins à vent » (Couperfin), par
K. Gilbert;
12 h. 30, Les intégrales : Alusique de
chambra de Dvorak (« Trio nº 2 », avec
le Trio Suk, « Impressione poétiques »,
R. Kvapi, « Chènis bibliques », V.
Soulcusous, I. Morevec); 14 h. 20, Le

musique et les lours, à quaire vou.
Sonorités d'autrefois : « le Roi Arthur »,
extraits (Purceil), avec E. Morison H.
Harper, M. Thomas, J. Whitworth ;
15 h. 30 (S.), Musique de chambre :
« Prélude en ré mineur » (Mozart), per
le Trio à cordes de l'Opéra ; « Quintelle
pour clarinette et cordes » (Brahma), per
H. Druart et le Guatuor à cordes de
l'Orchestre de Paris ; lé h. 30, Musique
à découvrir, « Qualuor er mi » (Verdi),
« Trois pièces pour plano » (Roussel).
« Sonate pour plano » (Mihalovici) ;
17 h. 30 (S.), Lea secrets de l'orchestre :
« les Crésiures de Prométiée » (Sestieven), orchestre du Festival Manufalt,
diract. Y. Marunin ; lé h. 30 (S.), Le
club des lazz ; 19 h. 5, Invitation au
concert ; 19 h. 20 (S.), Musique légère;
20 h. 38 (S.), Solistes, cheurs et archestre lyrique de PO.R.T.F., Gract. J.-S.
Bereau, « Derdanus » (Ramesu) ; 23 h. 28
(S.), Reprises symphoniques ; 24 h. (S.),
Reprises symphoniques ; 24 h. (S.),
Reprises symphoniques ; 25 h. 28
(S.), Reprises symphoniques ; 26 h. 28
(S.), Reprises in la 30 (S.), Nocurpalis.

#### FRANCE-INTER

Voir émissions régulières. Inter-Variétés : 20 h. 15, Les espiens d' l'histoire, de M. Rigaud ; 20 h. 52, Le Fusue, de D. Cler.

## LES ÉMISSIONS RÉGULIÈRES DE RADIO

Du lundi au vendredi

PRANCE-INTER : 6 h., Philippe FRANCE-INTER: 6 h., Philippe Gildas; 9 h. 10, Le magazine de Pierra Bouteiller; 10 h., Jean Charles; 11 h. 30, Inter femmes; 12 h. 10. Et dire que pendant ce temps-14; 12 h. 45. Le leu des 1000 francs; 14 h., Si on prenat le temps; 16 h., Le bon côte; 17 h. Padioscopie; 18 h. 5. Souvenin-courcnira; 26 h. 10, Pas de panique; 22 h. 10. Le pop ciub de José Arthur; 1 h. L'Romme de la nuit; 3 h. Canal 3-6

16 h. 30, Morik en tournée; 18 h., 5 de 6 à 7; 19 h. 45, Radio 2. R.T.L.; 5 h. 30, M. Favières; 9 h. 20, A.-M. Peyson; 11 h. 30, Case trèsor; 13 h. 15, Disque d'or; 14 h., La responsabilité sexuelle; 16 h. Double disque; 19 h. 30, Hit-Parade; 21 h., Poste restante; 22 h., R.T.L. digest; 22 h. 30, Les routiers sont avents.

Du samedi 14 septembre... FRANCE-INTER: 6 h. Quartier 11 bre (J.-L. Foniquier); 9 h. Le magazine de Piarre Bouteiller; 10 h. Samedi de vous le dire; 14 h. 5. Torpine en coin, de P. Codou et J. Garetto; 18 h. 5. Top inter: 20 h. 15, La tribune de l'histoire; 21 h. 15, La musique est à vous; 22 h. 10. Le musichall de l'impossible; 23 h., Au rythme du monde. SOUR SYMPS. 20 h. 10, Pas de panique; 22 h. 10.
La pop ciub de José Athur; 1 h.
L'Romme de la nuit; 3 h. Canal 3-6

EUROPE I: 5 h. Musique variée;
9 h. 15, Mélodie-parade; 11 h. 30, Cosmopolitain; 12 h., Faites
vos jeux; 14 h. 30, Programme à la
lettre; 16 h., Eté show; 17 h. 5.
Cherchez le disque; 20 h., HitParade; 21 h. 15, Fissh-back
14 h. 15, Forum; 15 h., Ch. Moriu;
22 h., Les routiers sont sympa. RADIO - MONTE - CARLO : 6 h.

SUD-RADIO : 9 h., Disques dé-diés : 13 h. 30, Musicalement vôtre ; 16 h., Portes ouvertes ; 17 h., En direct du Cap d'Agdé : 18 h., Robd-Point ; 20 h., Rhapsodie ; 22 h., Carrefour de nuit. EUROPE 1: 8 h. 50. M. Oliver:
11 h. 30, Jeux; 13 h. 30, Gault et pour tous; 21 h., Ecouté pour vous;
13 h. 30, Radio 2.

Musicorana:
25 h., Rapsodie; 10 h. 45, Giossaire andorran.

R.T.L.: 9 h. 20, Stop on encore; 16 h., Bernard Schu; 18 h., Hit Magazine; 19 h. 30, Hit-Parade; 21 h., Poste restante; 22 h. 30, Hernard Schu. RADIO-MONTÉ-CARLO: 8 h. 30 Les amis que J'ai commus; 10 h. J. Sacré; 12 h., C. Chahrier; 15 h. J.-C. Leval: 17 h., J. Sacré; 18 h. G. Vial; 21 h. 15, Fisch-Back; 22 h. J.-C. Laval; 24 h., C. Alexandre.

SUD-RADIO : 8 h., Chansons en EUROPE 1 : 7 h., Musique : vrac ; 10 h., Disco-box-office ; 12 h., 9 h. 30, Les Boushemmes ; 16 h.,

FRANCE-INTER: 6 h. Quartier libre: 8 h. Dimanche matin: 9 h. 30 à 12 h. 14 h. 5 à 19 h. L'orellie en coin; 20 h. 15. Disco-thèque inter: 21 h. 15. La munique est à vous; 22 h. 10. Jazz sur scène: 23 h. Si co rentrait.

\_a dimanche 15 septembre

Hit-Parade : 21 h., Dimanche-ratour : 23 h. 30, Séquence-lage.

R.T.L.: 9 h., Stop ou encore: 13 h. 15, Prancis Lacombrade; 17 h. Bornard Schu; 21 h., Grand ordesi-tre : 4 Symphonie nº 8 an do majour » (Schubert). RADIO-MONTE-CARLO : 6: h. 5. Eglise d'aujourd'hul; 8 h. 4f. Flair sance sur les ondes; 10 h. Cest pour rire; 14 h. Tour de chant; 18 h., Hit-parage: 20 h. 30. Managur sans frontière.

SUD-RADIO : 8 h., Bon diminiche; 9 h., La bande i Philippe: 12 h., Top 50: 15 h., Au rythme des stades; 22 h., Carrefour de muit.







#### **PHILOSOPHIE**

par Jean Lacroix

AUL CELIER a voulu écrire un ouvrage inactuel sur un sujet actuel : la Parole et l'Etre. Le style en est simple, direct, sans termes techniques, sans références aux philosophes. L'auteur s'en tient « au nineau de l'expérience humaine vécue». Ses brefs chapitres sont de véritables méditations — des « sollloques ». — liées entre elles non par une construction conceptuelle mais par un progrès interne dans l'analyse et la recherche. Il propose un itinéraire, qui devient vite celui du lecteur. Cet itinéraire est moins celui des rapports de la pensée avec son objet que des rapports du sujet avec sa parole. L'essentiel, dans le dialogue, c'est que, à mesure que les interlocuteurs parlent, ils se connaissent mieux. La communication précède la connaissance. Ce n'est pas parce qu'il y a har-monie qu'il y a communication, mais c'est parce que, des l'origine, il y a communication qu'il y a harmonie: la séparation de la mère et de l'anfant à la naissance est pour chacun de nous la source et le type de toute communiavant de connaître et même de sentir. C'est son être même qui est communication. Dire que j'existe n'explique pas que je sois voué à la communion avec suis fait pour une telle communion explique pourquoi j'existe. Les mères le savent bien, qui répondent aux premiers appels de l'enfant qui interpelle autrui avant même de le connaître.

Cette communication, qui est notre etre, est cependant difficile. L'homme est une île : comme la mer n'est qu'un chemin plein d'embûches entre les continents, ainsi n'existe-t-il entre les hommes que des moyens de communication précaires et capricieux. Le paradoxe, c'est que réfléchir sur la communication soit aussitôt prendre conscience de sa solitude. Il en va de même en ce qui concerne la communication avec soi. Les instants de mon existence sont comme des unités closes, bien qu'ils

CL INTER

. CONTR

\$100 100%

31 137 111

1. 1. 1. 1. P.

communiquent entre eux. Toute communication comporte deux éléments : l'un qui est donné, ma situation présente telle qu'elle résulte de mon histoire : l'autre qui est un idéal, une visée, l'exigence de la communion parfaite, de la transparence totale. Présence du passé, présence de l'exigence, telles sont les présences opposées qui constituent son noyau central Chaque instant est la rencontre de deux absolus, l'absolu du donné et l'absolu de l'exigence. Ce qui fait que chaque communication est à la fois singulière et universeile.

Pulsque ce qui me lie à autrui est de même nature que ce qui me lie à moi, Il fant bien que l'autre soit en moi et que je sois en lui. Sinon toute comnunication serait impossible. Cette présence mutuelle crée cette influence réciproque qui fait que chacun des interlocuteurs modifie l'autre et contribue à édifier sa personnelité. Tout dia-logue suppose deux personnes, c'està-dire deux êtres qui sont ouverts à la communauté de tous les hommes. Mals, en réalité, il est tripersonnel, car il y fant joindre ce dont on parle, ce e il », qui peut être des personnes, mais aussi des objets et des valeurs, que l'auteur personnifie. Il y a donc trois personnes: celle qui parle, celle à qui l'on parle, celle dont on parle. La première existe et agit; la seconde existe mais n'agit pas; la troisième est absente. la première et la seconde échangeant sans cesse leur place. Tout dialogue suppose ainsi de la part des participants parole et écoute, activité et passivité. Il reproduit le prototype de tout dia-logue, ceiui qui est à l'origine de l'humanité, cehri d'Adam et d'Eve. Mais c'est Adam qui, le premier, a appelé Eve. C'est donc hil qui symbolise la « nature humaine ». Etre horame, être femme, sont des fonctions, des personnages différents. Mais la racine première de toute personne est Adam. Nous le reproduisons tous de façons diverses.

la singularité de fait du dialogue. Nous sommes tous des « travestis » d'Adam. Mais le « travesti » même nous enseigne que la femme n'est pas une autre personne que l'homme, qu'elle est son égale. Le dialogue devrait être universel, mais en fait nous ne pouvons pas communiquer avec tous les hommes. Toutefois, il n'y a pas seulement la

finitude, il y a encore et surtout le mal. Impossible de sonder-le mystère de la communication sans sonder le mystère du mal Pour en rendre compte, la meilleure hypothèse est celle d'un péché originel, mais d'un péché qui se situe sur le plan de la communication. Il n'y a pas un péché angélique suivi d'un peché humain, mais un seul qui a profondément troublé les trois termes du dialogue et corrompu les médiations. tion la sottise, dont Landsberg disatt qu'elle était le sens de l'inessentiel ; la vanité, qui réduit le lien social à l'opi-nion et à l'apparence ; l'orgneil, qui est suffisance en soi-même et négation de l'autre personne. Le refus sous toutes ses formes est toujours possible, et tout refus c'est la guerre virtuelle. Mais le mai radical, plus encore que le refus du dialogue, c'est sa perversion : la mauvalse foi et le mensonge se servent de la communication pour lui substituer la domination.

Le dialogue n'en reste pas moins constitutif de notre être : s'il ne l'était pas, nous ne serions pas tentés de l'appliquer à tout ce qui nous entoure. Celier en distingue trois grandes formes : l'univers des personnes ; l'univers des choses : l'univers des signes. Chacune suscite de multiples et fines analyses. La plus originale est sans doute celle du néant et de son rôle dans is communication. 'Le refus et la négation sont antérieurs au langage. Pour qu'ils prennent une valeur autonome, il faut qu'ils solent exprimés et pensés. Ainsi y a-t-il une fonction négative du langage qui s'oppose à sa

ce qui fait l'universalité de droit et fonction poétique. Mais, en expriment et pensant cette negation. l'homme lui accorde une certaine positivité. Il transforme cette absence d'être en une sorte de personnage. Le languge en vient ainsi à parler du néant comme d'un être réel, il en fait un «il», il lui fait jouer le rôle du troisième personnage dans la communication.

A' travers les analyses et les méandres, se dégage peu à peu le dessein profond de l'ouvrage : l'analyse de la communication est un itinéraire vers Dieu. C'est lui qui le premier a appelé l'homme à la communication. Non que l'auteur professe un spiritualisme facile. Il recuse cette notion d'ame à laquelle on attribue des aptitudes et des qualites innées qui rendent compte virtuellement de tout. Il adopte au contraire un certain a matérialisme ». Ce qu'il retient, ce que lui révèle le dialogue. c'est un appel de Dieu, qui a traverse la matière. C'est mon corps qui est centre de communication, et le plus grand mérite de Celier est peut-être de reprendre sans cesse cette analyse du corps dont il serait paradoxal mais juste de dire qu'elle est faite de l'intérieur. Notre corps a ou plutôt est une histoire. Dire que notre existence s'enracine dans l'histoire, c'est dire qu'elle se fonde sur la communication; dire que Dieu a parlé à l'homme, c'est dire qu'il est entré dans l'histoire, puisque l'homme est histoire.

Etant donnée la diversité des hommes et de leurs langages, il fallait un médiateur pour permettre à ces êtres différents d'entrer en société. Ce médiateur ne peut être qu'un homme, mais un homme « divin », en un sens qui ne peut être précisé : la parole de Dieu est nécessairement une personne. Il semble bien en définitive que pour Celler cette parole même, présente-absente, soit la

troisième personne de tout dialogue. Ce livre pose bien des questions. La « troisième personne » reste mystèrieuse. Dabs cette relation trinitaire qu'est la communication, elle est « celui dont on parle », mais « celui » peut représenter les êtres les plus différents. Leur personnification est ambigue, pulsque la pire erreur, reconnaît l'auteur, est de prendre des objets pour des personnes. A la limite, elle serait cet homme « divin » dont il est question à la fin. Ce qu pose une nouvelle question. Adam ci Eve. le peché originel. l'homme « divin » qui évoque le Christ sans le nommer apparaissent à un moment donné de la méditation comme des moyens, non de résoudre le mystère, mais au moins de l'éclairer. Certes, Celler ne fait pas de théologie. Sans référence même a une religion, il les utilise comme des hypothèses qui font progresser l'analyse Mais ne jouent-ils pas le rôle de concepts un peu honteux? L'auteur n'aime guere les concepts, et sa méthode les écarte. Il déclare qu'ils rendent esclave celui qui les eccepte. Voir dans le concept clair et distinct l'idéal de la communication, c'est oublier ce qu'elle a de plus essentiel. Mais, en définitive si sa méthode a elle aussi ses limites, il a eu raison de la suivre jusqu'au bout Ainsi que le note Henri Gouhier dans sa préface, comment une recherche sur la parole et l'être ne rencontrerait-elle la question de la parole de Dieu, au moins comme possibilité ? Ce livre, profond et simple, dans la production abstraite de l'époque actuelle, apporte comme un air nouveau. On éprouve en le lisant cette sorte de détente et de contentement qui constituent la joie.

La Parole et l'Etre, par Paul Celier, pre-face d'Henri Gouhier, Aubier, 1974.

#### LIVRES RECUS

Hegel et le siècle des lumières, ouvrage collectif publié sous la direction de Jacques d'Hontl, P.U.P., 1974, 20 P. Etudes philosophiques, par Marx-Engels, nouvelle édition augmentée, Editions socia-ciales, 1974, 288 pages, 2 P. Terre promise, inédits et études, par Tellbard de Chardin, le Seuil, 1974, 27 F. 240 pages.

#### POINT DE VUE

## *Bois de Boulogne*

U moment où l'on projetait A sur les écrans parisiens un film bassement pornographique intitulé les Couples du bois de Boulogne, j'avals demandé au ministre de l'intérieur d'organiser une

ce même bois de Boulogne Ce film illustre en effet cyniquement la prostitution et la débauche qui s'étalent impunément dans les allées et les taillis de la plus belle promenade parisienne. Sa médiocrité et son obscénité agressive sont telles que la commission de contrôle des films avait — à l'unanimité, ce qui est radssime demandé au ministre des affaires culturelles de l'interdire, ce qu'avait effectivement décidé M. Maurice Druon. A la suite de quels flottements cette interdiction a-t-elle été levée depuis ? On en conçoit mai

L'Intervention « coup de balai » a donc su lieu su bois, dans la cadre de vastes opérations de police à grand renfort de rafles qui pot fait grand bruit dans la presse.

les raisons

Quant à nous, élus de Paris, nous sommes trop habitués à cas mises en acène spectaculaires de la répression pour ne pas rester assez sceptiques à l'égard de leur efficacité réelle. Elles sont en effet, suivies de longues périodes de latence où le dispositif dégradant de la prostitution et de la débauche se remet

nt en place, l' parfois même des policiers, l'extanPar. BERNARD LAFAY (\*)

lièrement le pouls de la population, constatent la révolte des Parisiens - elle aussi croissante, et combie légitime - contre cette îmage aviliceante de leur ville. Exaspérés par cette dégradation morale et sociale eans frein ni limite, ils en attribuent la responsabilité à l'insuffisance de l'action des pouvoirs publics.

# homme »?

choses en face, de ne plus fermer les youx devant une tare aussi dés honorante pour notre société. « Tant que la prostitution, a-t-on écrit, continuera de s'exercer sous l'œll bienvelliant de la morale populaire, la femme ne pourre jamais être admise tout à fait comme l'égale de l'homme. » Je laisse à la secrétaire d'Etat chargée de la condition féminine le soin de peser attentivement ce jugement peut-être excessif. Mais le fais mienne la franchise de Georges Clemenceau, qui, ministre de l'intérieur, n'hésita pas à déclarer Quoi qu'en prétendent certains, et à la tribune qu'il regretteit d'être parfois même des posiciers, l'exten- chargé d' « assurer l'implacable, sion de la prostitution à Paris va l'immoraie réglementation d'un état

un nombre de plus en plus important de l'homme, conclualt-il, c'est la de prostituées mineures. Elle se temme qui expie. ».
développe partout avec insolence. La loi de 1946, supprimant les s'étend à des quartiers qui avaient . « maisons » tolérées jusqu'alors par

Et les élus, qui prennent régu-

# Et le « deuxième

li est peut-être temps de voir les croissant, caractérisée, hélas I par de choses inavouables. Pour les vices

es pouvoirs publics, a été un pre mier pas très important, car la < maison - est la forme la plus odleuse de l'esclavage féminin. Si quelques esprits attardés en sont encore à prétendre que la récuverture des « malsons » serait une bonne chose. Il n'est plus au monde un seui spécialiste des problèmes prostitutionnels pour se poser une telle question.

SI la prostitution est une honteuse survivance de l'esclavage si elle constitue un outrage aux droits les lus sacrés de la personne bumaine et à la dignité de la condition féminine, pourquoi en effet passer sous silence le - deuxième homme - du trio proxenète-prostituée-client?

Les proxenètes doivent être frappés avec toute la rigueur de la loi, du proxénétisme qui bénéficient souvent d'une étrange impunité. Mais qui osera justifier la discrimination séculaire entre la prostituée et le deuxième homme, le client ? La première est seule exposée aux sanctions de la police et de la justice Le second est depuis toujours, et France, ignoré par la loi et la réglementation. Pourtant, si l'on s'en tient Humeur aux principes, toutes les Déclarations des droits de l'homme, toutes les Constitutions proclament l'égalité de l'homme et de la femme devant la loi, les sanctions en matière pénale devant donc être les mêmes pour

Le client, le deuxième homme, est coupable parce qu'il contribue à créer l'offre. Il est coupable, car il recher che le prostituée autant que celle-ci l'appelle. Les vices du deuxlème omme et son argent créent, entretiennent et perpétuent la prostilution. Aucun texte ne met en cause le client, ne jette sur lui « le moindre interdit, ni même le molndre discrédit ». Un certain nombre de pays - Etats-Unis, Union soviétique, Etats scandinaves, Etats de l'Est euro-- ont su le courage et la sagesse de prohiber la prostitution Aux Etats-Unis, en particulier, on est parvenu à supprimer à peu près to-talement le dégradant spectacle de la prostitution de rue, mais les mesures légales de répression y frappent aussi le client qui est poursui au même titre que la prostituée. Cette disposition explique en grande partie les résultats obtenus.

Les partisans de la réglementation de la prostitution, fausse solution fondée sur l'abdication morale de la société, avancent des arguments dont ont fait justice depuis longtemps des milliers d'études scientifiquemen menées dans tous les pays du monde. Non, il n'est pas vral que la suppression de la prostitution

augmente la criminalité et la délinquance sexuelles, les statistiques la

Par contre, c'est autour du milieu prostitutionnel que se cristallise le - milieu > tout court. le milieu des de drogue, des gangsters, des dévovés. La prostitution encendre la crime, c'est une vértté aujourd'hui admise par tous les juristes et socioloques sárieux et objectifs.

Notre société moderne se falt gloire des conquêtes d'une démocratte toujours plus soucieuse de la dignité de la personne humaine, mais elle persiste dans l'acceptation plus ou moins avouée de cet avilissement de la femme que constitue le fait prostitutionnel. Ce mépris de la contion féminine s'aggrave de l'immunité dont bénéficie l'homme, le client condamnable, moralement et socialement, autant que la prostituée.

Il y a dans tout cela trop de lachaté et d'hypocrisie, et depuis trop longtemps. S'il est un changement prenne conscience d'un-problème devant lequel il n'est pas permis de fermer les yeux sous prétexte qu'il

(\*) Député de Paris, ancien mi-

SOCIETE

# La fidélité est-elle une force ou une infirmité?

(Suite de la page 13.) d'aujourd'hui.

La théologie médiévale e fait de la prudence une des quatre vertus cardinales Loin d'équivaloir à la pusillantmité, elle consiste à évaluer, dont l'individu est seul luge, la situation unique du présent pour en lirer les conséquences. Ce peut être le divorce, la rupture du vœu de continence. Ou l'inverse. Mais personne ne peut en juger à la place de l'intéressé. Les promesses ne sont pas audessus du jugement des hommes. Ou alors, à quoi servirait l'Evanglie ?

La fidélité inconditionnelle païenne somme toute - peut entrainer autant de drames ou de déchéances que l'infidélité du même

#### Déplacement

Mar Zoghbi, archevêque de Baaibek, l'avait bien compris, qui avait donné. Sans succès, hélas

Mais Il n'est pas que la fidélité à un contrat ou au sacrement du mariage. Il est aussi, plus subtile el plus Intime. la fidélité à un homme ou à une femme. Fidélité sexuelle et. plus profonde, fidélité du cœur. En théologie - le péché de la chair n'est pas compté parmi les plus graves (ceux-cl étant l'égoisme et l'orguell). L'apparition de méthodes contraceptives efficaces a sensiblement déplacé les données traditionnelles. Il est peu vraisemblable que la liberté saxuelle soit un jour admise par les moralistes catholiques. Mais c'est sans doute myople que de juger la - relâchement - actuel à l'aune d'une simple licence. Déjà certains théologiens chrétiens commencent à tolérer les relations préconjugales. Comment nier l'in fluence des mœurs sur l'élaboration de l'éthique ?

La fidélité du cœur est une résultante. Elle ne se décide pas, mais se constate. Elle est le fruit délectable d'un art de vivre ; la fine pointe du comportement d'un couple qui trouve son épanouissement dans l'espace sans cesse élargi et renouvelé de son amour. Ici la notion de fidélité équivaut à calle de gratuité ou de grâce, au-delà de toute barrière coercitive. Il n'est rien à en dire. Elle est donnés. Tout au plus peut-on la cultiver ou conspirer contre elle

Quant aux engagements à vie, pour en revenir à eux, ils sont choses trop importantes pour être pris à la légère Sous l'Influence d'une société tradi tionnelle par trop dévorante, on peut regretter qu'on en prenne trop souvent at à des âges trop précoces. Ne pourrait-on imaginer, à l'exemple de certaines congrégations religieuses, des lengagements à temps, renouvelables pour ceux qui le désireralent? A notre époque où la longueur moyenne de la vie s'ajoute a l'instabilité chronique des conditions d'existence, ne serait-il pas sage de menager des portes de sortie ? L'escentiel, en définitive, n'est-il pas d'éviter que des promesses témérai-res deviennent des pièges destruc-teurs de ce que saint Jean appelle a la liberté des enfants de Dieu ..

La grandeur d'une promesse est de mettre un sceau sur l'amour humain. Un sceau et non des menottes. « Le passé n'est pas un pieu autour duquel nous avons à tourner comme la chèvre de M. Seguin. - La tidélité est création continue où elle n'est que poids mort.

HENRI FESQUET.

## ÉLOGE DE LA PLUIE

A l'éloge de la pluie. Ils avalent tout prévu, y compris des bottes, des suroits, des casquettes. Ils déambulaient dans naient pour des loups de mer. Au début, ils buvaient les averses comme on boit du petit lait. C'étalt charmant... Ils poussaient même jusqu'aux caps restés sauvages. Ce plaisir dura vingt-quatre heures. Et puis, les mines s'allongèrent : le Bretagne ne se décidait pas à se mettre d'accord avec le calendrier estival. Ils allèrent prendre crèpes et bolées de cidre dans des tavernes folkloriques, lis se remirent aux journaux de Paria. Ils tâtèrent du transistor. Il pieuvait toujours. Il pleuvait de plus en plus. On leur volett leurs vacances. Et ils se mirant à hair ce ciel têtu, ces vents du sud mauvais fantalsistes. Et ces souffies de noroît qui jetalent la houle dans les criques et sur les

Je terai l'éloge de la pluie: On ne planifie per cette reine des mers cettiques. On ne soumet pas cette tille téconde et querelleuse. Les paysans, eux, voyaient venir les nuages avec jubilation. Et qu'importait aux marins de Trégunc et de Douric-ar-Zin cette pluie cares-

sante, du moment qu'au large leurs fliets étaient pleins de dorades ? Je ferai l'éloge de la pluie contre l'insupportable défiguration mercantile de ceux qui vendent la Bretagne au coin de la rue, dans l'herbe des dunes, sur le podium des fêfes. Tous ces bradeurs avaient, eux aussi, l'oreille collée au bulletin météo. La grande drague des aoûtiens était à l'eau. Ils faisalent leurs comptes dens la boutique en jalousant les veinards de la Côte d'Azur, où la foule avait son fidèle rendez-vous avec le solell. Ceux-là teralent des atfaires d'or. Toujours les mêmes. Ah. si la Bretagne avait pu être méditerra-

Je feral l'éloge de la pluie sur mes toits, dans les abers et jus-que dans ces petits ports où elle se rit des dates des vacances et du commerce d'été. Je lerai l'éloge de la pluie, de sa liberté, de son opinitareté. Pluies féales, pluies brelonnes, pluies libertines.\_

Je ferai l'éloge de la pluje (ci et maintenant, dans ma malson de Comounille, si moulilée que c'est ce message là-bas, à Paris, dans l'autre monde...

XAVIER GRALL

## Etudes en SUISSE littéraires. scientifiques et commerciales Baccalauréat (séries A, C, D) Baccalauréats suisses. Admission dès 10 ans. Internat et externat. école emania ausanne 3, chemin de Préville, Tél. 021/2015 01

#### CORRESPONDANCE

# A propos de «La colère verte»

La chronique « Au fil de la semaine » de Pierre Viansson-Ponte intitulée . La colère verte . i. le Monde » du 11-12 août 1974) et consacrée aux destructions de produits alimentaires par les manifesiants paysans a suscité de nombreuses réactions dont on lira ici quelques extraits.

#### Un égoïsme féroce

La réduction des exploitations ne diminuera pas la production. Les parcelles de terre réintégrées dans de plus grandes formations dans de plus grandes formations seront exploitees avec un rendement superieur. Je suls pour l'association des moyens exploitants — il n'y en a plus de petits, du moins dans une région, l'Yonne. — unais les paysans ont peur, car ils manquent d'une formation socio-économique que ni l'école ni les chambres d'agriculture ne se soucient de leur donner.

Les prix à la production sont bas; 100 kilos de blé = 53 F en 1973 + 3,90 en 1974. Mais quel travail soutenu, queis investissements pour obtenir 100 kilos de blé! Et qu'est-ce que 53 F? Le prix de la viande, chez l'éleveur, dite c sur pied > est un scandale. Et là, les intermédiaires. P.-D.G. de l'import-export, certains chefs de groupement de « Défense »

l'import-export, certains chefs groupement de « Défense »

des éleveurs, se taillent de somp-tueux bénélices en enfonçant ceux qu'ils sont censés protéger.

Je suis d'accord avec vous, et beaucoup de Français aussi à ma connaissance. Pourquoi, comme les Américains qui bradent leurs surplus, les Européens ne braderaient-ils pas leurs surplus agricoles pour les personnes àgées, pour certains centres d'enfants, pour les pays du tiers-monde? Nous souffrons d'un déséquilibre du monde, d'un égoisme féroce. Ou cela nous mêne-t-il ? La soli-

darité, qu'on le veuille ou non, elle « est », elle conditionne la vie. et la survie de l'homme. Si nous ne la respectons pas nous aurons des « retours de bâton » terribles...

REGINE LEPEU-BERG. de la faculté de médecine de Paris.

#### Peul-être finira-t-on par compreudre...

Est-ce toute la viande qui était à bord d'un cargo argentin 'au dant un mois une ville de cent, deux cent mille habitants cet l'eau? En son temps, le Monde avuit parié de beaucoup moins... Les porcs égorgés furent-ils cpartout » arrosés de purin pour les rendre impropres à la consommation? Y eut-il vraiment de phanies parricades à de fruits et culteurs en sont venus à débruire culteurs en sont venus à débruire. hautes barricaden a de fruits et

culteurs en sont venus à détruire de légumes, nou seulement sur des produits agricoles.

In nationale 7, mais aussi sur Dans certains cas, il s'agit de circuit de l'est produits importes de pays extécted qui a jadis donné le (mauvals) produit importes de pays extécte qui fut perdu ou détruit rieurs au Marché commun. Les aux producteurs pour arracher la

agriculteurs français, comme d'ailleurs leurs collègues des antres pays europeens, pensent que ces importations viennent indûment concurrencer leur propre production dejà plethopropre production. dejs plettorique (et ce d'autant plus que,
dans certains cas, ils ont découvert qu'elles se falsaient en
contrevenant aux règlements
communautaires). Leurs gouvernements ont fini par leur donner
raison, puisqu'ils en sont venus
eux-mêmes à interdire, par exemple, les importations de viande
bovine...

Dans les autres cas, ce sont leurs propres produits que les agriculteurs ont détruits, le fruit de leur travail, l'aboutissement de leur travail, l'aboutissement de leurs efforts. Ces produits ont pour eux une valeur, mais cette valeur n'est pas reconnue par le marché, elle est niée. Ces fruits ne valent rien, leur dit-on, parce que personne ne veut les acheter. Une partie d'entre eux auraient

#### Primes à la destruction

insuffisants

La destruction des récoltes est intolérable. Je suis d'une géné-ration qui, ayant eu très faim dans sa jeunesse, ne peut voir jeter un vieux morceau de pain

sans frémir.

Mais comment ces agriculteurs, déboussolés par le système moné-taire dans lequel on les a par tous les moyens engagés à entrer, pourraient-ils réagir sainement? Sait-on que, du 16 août au 4 septembre 1973, il a été détruit officiellement, par gretati de officiellement, par «retratt de marché» et sur la seule place de Marmande, 1950 tonnes de tomates, marchandise saine, déjà triée et emballée.

Le mauvais exemple

vigne et dénaturer, au bleu de méthylène, le blé excédentaire, favorisant donc la destruction des deux aliments de base : le

peut-être été détruits en applica-tion des réglements communau-taires. En blen l Peut-être se Ceci à une époque où le tiers-

disent ils : en organisant nous-mêmes la destruction de ce que l'on nous dit ne rien valoir, on finira par comprendre la profondeur de notre trouble... M. Viansson-Ponté cite, à juste titre. la phrase de Robespierre sur le caractère « sacré » des aliments nécessaires à la vie de l'homme. Les agriculteurs préfé-reraient de beaucoup que, au nom de la solidarité entre les peuples. ce que nous avons en trop aille aux plus démunis. Faut-il rappeler que, l'an dernier, les organi-sations agricoles ont discrètement collecté vivres et argent en faveur du Sahel? Mais les moyens du seul monde agricole sont blen insufficants

FRANÇOIS CLERC, directeur général de la Fúdération nationale des syndicats d'exploitants sgricoles,

Ceci n'est qu'un exemple pré-cis. Dés que sur certaines caté-gories de fruits et légumes il y a constat de mévente, on retire du marché, et l'Etat finance assez

Il faudrait aussi parler des primes à l'arrachage des vergers de pommiers, à l'abattage des vaches laitières, à l'arrachage des vignes (il y a vingt ans), etc. Comment, dans un climat parell, exiger des producteurs le respect de leur récoite ?

HENRI LABARDE (Marmande).

pain et le vin, avec lesquels tous monde mourait littéralement de les êtres humains communient faim dans l'indifférence générale dans le monde... RAYMONDE

#### Les grèves ouvrières aussi sout « destructrices »

Ces destructions de denrées agricoles, croyez-vous réellement qu'elles soient seulement « sottises » et « affront à la misère »? Nous, agriculteurs, nous n'avons pas beaucoup de moyens à notre disposition pour attirer l'attention du grand public et, au-delà, du gouvernement Et l'expérience ne montre-t-elle pas qu'il n'y a ne montre-t-elle pas qu'il n'y s que de cette façon qu'on obtient quelque chose, malheureusement?

Par allieurs. les grèves ouvriè-res ne sont-elles pas elles non plus « destructrices » ? Ces beures plus « destructrices » ? Ces heures perdues se traduisent, que je sache, par des machines ou des marchandisse en moins. Les heu-res perdues chez Lip auraient peut-être permis d'envoyer gratui-tement des machines-outils en Ethiopie, au Tchad ou en Mauri-tanie...

Le seule différence entre les « Lip » et nous, c'est que nous avons fabrique un produit et ensuite nous l'avons détruit Les « Lip ». eux. n'ont pas produit Fondamentalement, je crois que c'est la même chose.

Ne pensez pas non plus que ca destructions sont le fait de groupuscules isolés : la grande majorité des agriculteurs ont participé aux récentes actions. Ne 
croyez pas non plus que nous 
faisons cela de galeté de cœur. 
Nous pourrions donner des 
leçons d'économie à plus d'un 
citadin. Les poubelles ches nous 
satisferaient mal un affamé ; il 
n'en est pas toujours de même 
à Paris ou dans les grandes villes.

JEAN-CLAIR URVOY. agriculteur (44 - Derval).

#### Répartir les richesses

Que prouve en effet la destruc-tion de ces diverses nourritures sinon qu'actuellement le problème essentiel posé à nos sociétés occi-dentales n'est plus celui qui a obsédé l'énorme majorité de l'nu-manité pendant des millènaires mals un autre radicalament neuf : dans cette fin du vingtième siècle, il s'asit moins de savoir produire ains cette in du vingueme secte, il s'agit moins de savoir produire des richesses que de savoir les répartir. La phrase de Robespierre citée dans l'article doit se comprendre par référence à un état général de sous-alimentation chronique amplement tation chronique, amplement décrit par les historiens. Actuel-lement nombre de nos contem-porains seraient plutôt malades de suralimentation.

Certes, ne généralisons pas trop vite : tant dans des ilots des pays occidentaux que dans des pays du tiers-monde, la faim subsiste; mais cette faim est davantage liée à une déficience des réseaux de distribution, y compris cens en a matière grise », qu'à une incapacité des moyens de production. De nos jours l'homme a moins à lutter contre la nature pour assurer sa survie qu'à amènager les rapports avec ses semblables pour établir un cadre de vie acceptable par tous.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.) : Saint-André-des-Aris (8°) (324-48-18), U.G.C.-Marberf (8°) (22-47-19).

48-18), U.G.C.-Marbeuf (8\*) (223-47-19).

LES GUICHETS DU LOUVRE (Fr.); Quintette (5\*) (333-35-40), Concords (8\*) (359-92-84), Gaumont-Opera (9\*) (772-96-48), Gaumont-Sud (14\*) (331-31-16), Cilcny-Pathá (18\*) (522-37-51), Cambrone (18\*) (734-42-96), Gaumont-Gambetta (20\*) (797-98-02), Montparnasse 83 (6\*) (544-14-27). Montparnasse 83 (6\*) (544-14-27). Hospital (A., v.o.): Marais (4\*) (278-47-86) MAHLER (An.) (\*), v.o. Gaumont-Rive gauche (6\*) (538-36-36), Hantefeuille (6\*) (533-79-38), Gaumont-Champa-Zyyèes (8\*) (333-04-67); v.o. Impérial-Pathé (2\*) (742-72-32).

MAX LEJBOWICZ

# théâtres

#### Les théâtres

A. C. T.-Alliance française: In Nurt der dauphins sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Ashénie: le Sexe faible (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Carré Thorigny: Pourquol in robe d'Anna ne veut pas redescendre 18am., 16 h. et 21 h.; dim., 16 h.).
Comedie Canmartin: Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).
Dannon: Les portes claquent (sam.,

dim., 20 h. 30; Un corps (sam. et dim., 22 h.).

Madeleine: le Tournant (sam., 20 h. 30; dim. 15 h. et 18 h. 30).

Michel Duos sur canape (sam., 21 h 10. dim., 15 h 10 et 21 h 10).

Michodière: l'Arnacœur (sam., 20 h 30; dim., 15 h.).

Nouveantés: Pautre Prance (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 20 h. 45).

Poche - Montparnasse: le Premier (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. 30).

Maint-Georges: l'Are de triomphe (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).

Tettre: le Sauvage (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h. 30).

Theatre Présent, 20 h. 30; Zut (sam., 20 h. 30)

Le Thédire des Variétés effectue la réonverture cette semaine avec « GODSPELL», la célèbre comédie musicale jouce par tous ses créa-teurs jusqu'au 38 septembre.

Ce film atteint à l'érotisme véritable...

Les fêtes secrètes de la luxure...

Au Soleil Rouge du

immoraux

Film de WALERIAN BOROWCZYK avec PALOMA PICASSO

Scandale...

Jean de Baroncelli (Le Monde)

Gilles Jucob (L'Express)

J.L. BORY (Le Nouvel Observat

Theatre Essalon: Comment harpon-ner le requin (sam., 20 h. 30); Phèdre (sam., 22 h. 30); Hautet cargos lents (salle II,

#### Les cafés-théâtres

dini. 15 h. et 21 h.).

Carré Thorigny: Pourquol la robe
d'Anna ne veut pas redescendre
isam. 16 h. et 21 h.; dim. 16 h.).

Comedie Canmartiu: Boeing-Boeing
(xam. 21 h. 10)

Daunou: Les portes claquent (sam.,
21 h. 10)

Daunou: Les portes claquent (sam.,
21 h.)

Hebertot: l'Amour fou (sam., 21 h.)

Hebertot: l'Amour fou (sam., 21 h.)

Hebertot: l'Amour fou (sam., 21 h.)

Huchelte: is Cantarlice chauve; la

Leçon (sam., 20 h. 45).

Lucernaire: Molly Bloom (sam. et
dim., 22 h.)

Les festivals

Les festivals

ESTIVAL

ESTIVAL

Amph! Richelien de la Sorboune,
sam., 18 h. 30 : Octuor à vent
Maurice Bourgue (Donizetti, Mocart, Schubert, Reicha, Gounod).

Salle Pleyel, sam., 20 h. 30 : A. Brendel, plano (Haydu, Schumaun,
Berg, Beethoven).

Château de Breteull, dim., 16 h. 30 :
A. Ponce, guitare (Albeniz, Turins,
Ohana, Pujol).

Grand Hôtel, dim., 20 h. 30 : Trio à
cordes français et G. Pludermacher,
plano (Mozart, Guezec, Fauré).

SCRAUX. SCBAUX

SCRAUX

Orangerie du château, sam., 17 h. 30:
Trio Vaudeville, hautbois, clarecin,
vicioncelle (Philidor, Bach. Telemann. Geminioni, Scarlatti, Vivaldi); dim., 17 h. 30: Duo Luclano Scrizzi et Clara Bonaldi,
plano forte et vicion (Mondonville, Chevaller de Saint-Georges,
J.-C. Bach, Mozart, Beethoven).

Samedi 7 et dimanche 8 septembre Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

#### Les concerts

Palais des congrès, sam. 20 h. 45 : Chœur national de l'U.R.S.S., dir. A. Swechnikov (chants russes an-Notre-Dame, dim. 17 h. 45 . A. Si-bertin-Blanc, orgue (Lubeck, Haen-del, Langiais).

#### Les opérettes

Châtelet : les Trois Mousquetaires (sam. 20 h. 30; dim., 14 h 30 et 20 h. 30). Variétés : Godspell (sam. 20 h. 45 et dim. 15 h.).

#### La danse

Porte-Saint-Martin : Capoeiras de Bahia, ballets brésiliens (sam. 17 h. et 20 h. 30).

#### Le music-hall

Casino de Paris : Zizi, je t'aime (sam., 20 h. 45; dim., 14 h. 30 et 20 h. 45).

Elysée - Bionimartre, 21 h. : Oh!
Calcutta i (sam., 17 h. et 22 h.).
Folies - Bergére : J'aime à la folie (sam. et dim., 20 h. 30).

Olympia : la Conferre des sorcières (sam., 21 h. 30; dim., 14 h. 15 et 21 h. 30).

**ELYSEES POINT SHOW** 

PANTHÉON

Les chansonniers Caveau de la République : Sept ans pls... Ou sept ans mieux (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.). Deux-Anes : Satire... dans tous coine (sam. 21 h.. dim. 15 h.

Le jass

Chapitean Galaxy : Exiles One (sam.,

### Audio-visuel

Jardins du Falais-Royal : Molière côté jardin (sam. et dim. 20 h. 45).

Carri Thorigny: Cirque Gruss (sam., 15 h. 30 et 20 h.; dim., 15 h. 30).

#### Les cabarets

Le cirque

Alcasar : Une nuit a l'Alcasar (sam., 21 h.). Crary Horse Salcon : Douse super-beauties (sam. et dim., 22 h. et 0 h. 30). Lido : Grand Jeu (sam. et dim., 22 h. 30 et 0 h. 45). Mayol : Q nu (sam. et dim., 16 h. 15 et 21 h. 15).

Moulin - Rouge : Festival (sam. et dim., 22 h.). Tour Eiffel : Viva Mexico (sam. et

# cinémas

Les films marques (°) sont interdits and moins de treize ans, (°°) aux moins de dix-buit ans.

#### La cinémathèque

Chaillot, sam. 15 h.: Salomon et la reine de Saba, de K. Vidor; 18 h. 30: la Grève, de S.M. Elsenstein: 30 h. 30: la Héros sacrilère, de K. Mizoguchi: 22 h. 30: Mödée, de P.P. Pasolini: 6 h. 30: l'Acéphale, de P. Deval. — Dim. 15 h.: Andrei Roublev, d'A. Tarkowsky; 18 h. 30: le Poème de la mer. d'A. Dovjenko et Y. Sointseva: 30 h. 30, le Conformiste, de B. Bertolucci; 22 h. 30: Paisa, de R. Rossellini: 0 h. 30: Helio Sister. d'E. von Stroheim.
Rue d'Ulm, sam. 19 h. 30. 11 Soi e Sorge encore. d'A. Vergano: 21 h.: 11 Bandito, d'A. Lattunda. — Dim. 19 h. 30: Nazy Striko: 21 h.: ia Batable du rail, de R. Ciement.

#### Les exclusivités

AMARCORD (IL, vo.) (\*\*): Gaumont-Champe-Riyses (\*) (359-67-29), Bautefoulle (6°) (823-79-38), Madeleine-Gaumont (8°) (873-58-38), Victor-Eugo (18°) (773-49-78); vf.: Gaumont-Convention (15°) (828-42-27), P.L.M.-Saint-Jacques (14°) (589-68-42), Ternes (17°) (330-10-41).
L'ARNAQUE (A. v.o.): U.G.C.-Odéon (6°) (323-71-08), Riysées-Cinéma (8°) (723-37-80): vf.: Helder (9°) (770-13-24), Bretagne (6°) (222-37-87).
ATTENTION ON VA SE FACHER (IL-SED, vf.): Omnia (2°) (231-39-36). Liberté (12°) (343-01-59): v.o.: Ermitage (8°) (359-15-71).

COMMENT REUSSIR QUAND ON EST C. ET PLEURNICHARD (Fr.): Concorde (8°) (359-92-84), Saint-Lagare-Pasquier (8°) (387-58-16).

CONTES BMMORAUX (Fr.) (\*\*): Elysées-Lincoin (8°) (3359-38-16) (sons-titres angiais), Studio des Uraulines (8°) (633-39-19), Oragon (8°) (744-44), Eollywood-Boule-vard (9°) (770-10-41), Cambronne (15°) (734-42-96), Bienvente-Mont-parnasse (15°) (544-25-47-19), U.G.C.-Marheni (8°) (225-47-19), U.G.C.-Odéon (8°) (225-47-19), U.G.C.-Odéon (8°) (739-38-38), Vendôme (2°) (673-37-52), Cilchy-Pathé (18°) (523-37-41), Passy (16°) (238-52-34). EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Pu-(527-37-41), Passy (18°) (228-52-34).

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Publicis - Saint - Germain (6°) (222-72-80). Triomphe (8°) (225-45-76), Paramours--Orleans (14°) (590-03-75). Paramount - Montmartre (18°) (596-34-35), Lux-Bastille (12°) (243-79-17), Plaza (8°) (773-74-55), Paramount-Maillot (17°) (758-24-34), Grand Pavols (15° (531-44-38), Cluny-Scoles (5°) (033-20-12), Murst (18°) (298-93-75).

EXPERITIVE ACTION (A. 20.) EXECUTIVE ACTION (A. v.o.): Straitage (8°) (359-15-71): v.f.: Maine-Rive-Gauche (14°) (557-06-06): Paramount-Opéra (8°) (073-34-37); Terminsl-Poch (18°) (704-49-53).

49-53).

LA FEMME DE JEAN (Fr.); Bonsparie (6°) (328-12-12), U.G.C.- Marbeuf (8°) (225-47-19).

GRANDEUR NATURE (Fr.) (°°); Biarritz (8°) (339-42-33), Madeleine-Gaumont (8°) (973-58-93), Clichy-Pathé (18°) (522-37-41), La Clef (5°) (337-80-90), Ciné-Halles (2°) (236-71-71). Bleuvande - Montparusse (15°) (544-25-62), U.G.C.-Odéon (5°) (325-71-85), Maxévilla (9°) (770-73-87), Magio-Convention (15°) (822-20-32).

04-67); v.o.: Impérial-Pathé 121
(742-72-32).
LES MILLE ET UNE NUITS (ft.
v.o.) (\*\*) · Biarritz (8\*) (35342-33). Studio Médicis (5\*) (62325-97). Bilbooust (6\*) (222-87-22).
Studio Raspati 14\*) (326-28-21);
v.f. : Hollywood-Boulevard -15\*)
(770-10-41), Napoléon (17\*) (35641-16). Clioby-Paisce (17\*) (35777-29), Mistral (14\*) (734-25-70).
Cloémonde-Opéra (9\*) (770-61-20).
Liberté (12\*) (343-01-59)
MISTER MAJENTIE (A. v.o.) Marigona. 8\* (337-92-82). Clony-Paisce, 5\* (032-07-76) : v.f. Wepter, (18\*) (387-50-70). MontparassePathé, 14\* (326-65-13). GaunoulGambetta, 20\* (797-02-74) Berlitz, 2\* (742-80-33) DELON DARC

LAUTNER LES SEINS DE GLACE dans 23 salles d'exc à Paris et périph voir lignes programmes.

Dans toutes les salles de Pa-

e meine programme. Une callection particulitée U.G.C. Marbeuf - Elysées Lincoln - Vendôme - U.G.C. Odéon Studio Ursulines - Le Hollywood Boulevard - Dragon - Cambronne - Montparnasse-Bienvenüe - Pathé Clichy - Le Passy PARLY 2 - CARREFOUR PANTIN - ARTEL PORT-NOGENT TRICYCLE ASNIÈRES - ARIEL RUEIL - MELIES MONTREUIL





un film de ALAIN TANNER

OLIMPIA CARLISI





## Murique

CRÉATION EN FRANCHE-COMTÉ

# Le Jeu de sainte Agnès

(Suite de la première page)

Il est regrattable que celle-cl soit muette, représentés par une danseuse de l'Opéra de Paris, France Merovak. assez mai mise en valeur par des pas contorsionnés et de longues immobilités hiératiques qui en font un personnage fointain et faiot. La « petite fille combattante » de saint Ambroise tensit la dragée haute à ece adversaires et confessait hardiment ea foil Elle n'est loi qu'une status, una madone inexpressive, et sa virginité passive la défend comme un mur chargé d'inexplicable élec-tricité qui jette à terre et convertit coux qui veuient s'emparer d'elle.

#### Vielence et truculence

Tout autour, les sénateurs, le grand prêtre, les courtisanes et les coldats romains, au contraire se déchaînent avec une violence et une truculence qui donnent bien le ton de ce que pouvalent être les « mystères » ou les farces sacrées du Moyen Age. même si les séquences de gros rires et de huriements d'effroi paraissent un peu forcées. L'action qui cavalle sur trois plateaux et emplit l'église est sans doute vivante et officace mais reste essez élémentaire dans cet unique registre d'un déchainement bestial peu à peu maté par une troide vertu.

Mais le musique de Marius Constant donné à Paris, en l'égilee Seintdonne plus de relief à l'œuvre, avec

LA PALOMA (F.) : Elysées-Lincoin. 8° (359-36-14). Ciné-Halles, 2° (238-71-72), Hantefeuille, 8° (833-79-38).

71-72), Hantefeville, 6\* (633-79-38). LE PASSAGEE (Ang.-Fr., vi.): Ri-chellet-Gaumont, 2\* (233-58-70). Gaumont-Ambassade, 8\* (259-19-08), Montpartasse-Pathé, 14\* (226-65-13), Cambronne, 15\* (734-42-96). Danton, 6\* (326-08-18), Fauvette, 13\* (331-50-74).

Les films nouveaux

DITES-LE AVEC DES FLEURS

film français de Pierre Grim-biat, avec Delphine Seyrig, Fernando Rey. — Colisée, 8° (359-29-48), Françaia 9° (770-33-88). Caravalia, 18° (387-

33-88). Ceravalla, 15 (36-50-72). Montpartnesse - Pathé, 14 (225-65-13). Fauvette, 13 (331-58-86). Et-Germain Studio, 5 (033-43-72). Gammont-Convention, 15 (528-42-27)

Convention, 15° (828-42-27)
LE CANARDEUE, film américain de M. Cimino. avec Clint
Esstwood. — (V.O.): Arlequin,
6° (548-62-23), ParamountElysées, 5° (559-49-34), (V.I.):
Galaxie, 13° (580-78-86), Grand
Pavois Bábord, 15° (531-44-58),
Paramount-Galté. 15° (32899-34), Capri, 2° (509-11-69),
Paramount-Opéra, 9° (973-3437). Paramount-Maillot, 17°
(548-24-24), ParamountOriéans, 14° (580-03-75).
MARCERILE CONTRAT.

Orieans, 14° (580-03-75).

MARSELLE CONTEAT, film américain de E. Patrish, avec Maureen Kerwin, Michael Caine, Anthony Quinn, M. Bozzufi. — (vo.): Jean-Cocteau, 5° (033-07-63), Ermitaga. 8° (359-15-71), (v.f.): Rex. 2° (235-3-63), Botonde. 6° (633-06-32). Telstar, 13° (331-06-19).

LES DERNIERES FIANCAIL-LES, film québécois de J.-P. Lefebvre : le Marais, 4º (278-47-85).

. .

SEINS

GLACI

t

ces étranges atonaux dans l'extrême note des Romains, les pépiements d'oiseaux et les petites fresques, quasi impressionnistes, des voix de femmes, et surtout les ponctuations instrumentales d'un ensemble comprenant percussions, guitare, trombone, cor tibétain et orque, qui donnent une certaine spiendeur barbare à la Rome de l'histoire. Musique très étudiés, très raffinés, aillant à une écriture des volx d'aliure médiévale des effets très modernes parfole proches de l'électronique. Martus Constant n'a cependant pes attaint picinement à l'amaigame réusal avec un goût si sûr par Britten dans ees - paraboles », auxquelles le Jeu de ssinte Agnès fait souvent penser dans les visions les plus pures, celle, par exemple, de la transfiguration, où un personnage en blanc remonte lentement, tenant une colombe qui figure l'âme d'Agnès, jusqu'au grand rétable

Illuminé de l'autel. Le compositeur a jui-même fort blen réalisé son œuvre avec d'excellents chanteurs qui défendent à merveille cette composition difficile, en particulier Mario Hanlotis, Raymond Anderhuder, Jean-Paul Salanne, Nicole Robin, Christiane Legrand, Francine Laurent, Véronique Dietsche Gérard Victor, Alain Boyer, Olivier Proust et les solistes d'Ars Nova.

## En bref

#### Ekaterina Novitskaïa

Lauréate à seize ans du prix Reine-Elisabeth de Bruxelles, nistes soviétiques. La voici professionnelle et Invitée d'honneur su Festival estival.

Les carrières prématurées s'est nes endormie aur ses lauà Guileis, toute l'école planissacrifie dans Schubert le relief d'excellents effets dans Chopin

JACQUES LONCHAMPT.

## Cinéma

Ekaterina Novitskala n'avait fait depuis outune brève apparition à Paris, en 1971, à la faveur des échanges culturels avec l'U.R.S.S. Elle était alore ujunior - dans l'équipe des pla-

sont, dit-on, les plus difficiles. Male Ficaterine Novitskale ne riera File a afformi sa virtuosité et diversifié sa technique. Elle a enrichi sa gamme de nuances. Et pour mieux les utiliser en fondus enchaînés, elle a perfectionné cette science de la pédale forte qui caractérise, de Richter tique soviétique. A l'opposé exact d'Affred Brendel (qui donne, ce samedi 7 septembre. un récital salle Pleyel), elle à la couleur, et fond le dessin mélodique dans des volumes teintée progressivement d'onbres et de lumières. Cette înterprétation désarticule lécèrement les impromptus. Mais elle a A. R.



#### UN FILM SUR LA FÉTE DE «L'HUMA»

• « La fête aujourd'hui, la fête demain. » C'est la fête de « l'Humanité » : un grand rassemblement populaire, avec des discours politiques, des chan-sons, des moules, les œuvres de Lénine, la loterie et le bulletin d'adhésion.

Maria Koleva, jeune cinéaste bulgare, était en France depuis un au lorsque le 27 juin 1972 le Parti communiste français et le Parti socialiste signèrent le programme commun. « Un moment historique, remarque-t-clie. J'al alors pensé qu'il serait intéressant de montrer le nouveau visage du parti commu-niste à travers la fête de « l'Humanitė ». Plutôt qu'un film militant s'adressant à des milltants, Maria Koleva a préféré réaliser un documentaire : « Pour les 50 % de Français qui ne connaissent pas les communistes et n'ent jamais la possibilité de leur parler. »

Le film reprend des extraits de discours et débats de la fête. L'ensemble résume les positions du parti communiste sur les grands thèmes tels que les rapports entre le parti et les intellectuels, l'extrême gauche, les militants... Georges Marchais parle de l'union populaire, Roiand Leroy de la culture, Jacques Duclos du passé ! Un vieux militant exprime son opinion tout an long du film. Les discussions se mêlent à la

musique et font place à la fête. Un militant vend des billets pour la loterie. Le gros lot est un téléviseur en couleur. Le gamontera sur le podium pour la recevoir : « Vous commisses le programme commun? Eh blen! dedans, il y a la télé en cou-

leurs pour tout le monde. > Plus loin, on retrouve le public ordinaire des groupes de musique pop : des milliers de jeunes aux cheveux longs et en jeans écoutent, allongés sur Pherbe, les « Who ». Maria Koleva essaie de savoir ce que les musiciens pensent de la fête, du P.C. de la révolution : « Ce qui d'intéresse, c'est de jouer », répond l'un d'eux. « Je n'aime pas la politique ni les politiciens », ajoute un antre. La fête de « l'Humanité » no s'adresse pas seulement aux militants. Les « Who » et Mireille Mathieu ont une large audience : « C'est ce moyen d'action qu'a choisi le parti communiste », remarque Maria Koleva.

La fête, c'est aussi cette jeune militante qui vend « l'Humanité Dimanche » près d'un stand « La fète a beaucoup de côtés qui ne sont pas révolutionnaires », remarque Maria Koleva. « Je n'ai pas à émettre de juge-ment. C'est aux militants de

faire leur autocritique.

• c La fôte aujourd'hui, la fête demain » sera projeté à partir du 11 septembre, aux Trois Laxembourg, avec trois courts métrages de René Vautier : « les Ajones », « Techniquement si simple > et « J'ai huit aus s.

## «Dites-le avec des fleurs»

de Pierre Grimblat

Un titre de comédie. C'est bête. Ca film est une tragédie qui fatalité, une malédiction. Plus que - d'après un roman de Christian Charrière, prix du Qualdes-Orfèvres 1971 — les chemins du conte fantastique. Il ne faut surtout pas manquer le début, car les oinq premières minutes forment le prologue et le ressort de cette tragédie qui ee déroule, vingt-cinq ans funèbre annonce les interventions du plus tard, à Saint-Sébastien, dans une villa baroque entourée — envahle - par les fleurs et les plantes que cultive Delphine Seyrig. Seyrig, femme-fleur, jardinière et

prêtresse d'une univers comme les almaient les peintres symbolistes 1900, est mariée à un amnésique (Fernand Rey) qui se pionge dans le passé du pharaon Akhénaton. Leurs cinq enfants sont affligés de tares physiques ou de bizarreries de caractère. Le fils aîné (John Moullen-Brown), dont la beauté est altérée par une large tache qui lui mange une joue, s'éprend d'une jeune étudiante, blonde, très chamelle, et apparemment sans mysters (Rocio Durcal), venue servir de gouvemente à ses petits frères. Et face à la villa. sur un banc de la promenade qui longe la plage, huit vielllards, homvêtus de noir, attendent.

L'histoire est inscrite dans une par le fantastique anglo-saxon, le film de Pierre Grimblat semble avoir été touché par le romantisme alleentrelecés de l'intrigue policière et mand. La mort, la folle, la vengeance, traversent le temps et l'espace, la maléfique (l'océan-linceul). La voix de Récine Crespin chantant un lled destin. Mais qui frappe et pourquoi ? Tout cela n'est-li pas un cauchemar '

SI Pierre Grimblat ne s'était pas livre à quelques effets de terreur réalistes, s'il n'avait pas laissé la porte entrouverte à une explication logique, ce film serait un chefd'œuvre. Tel quel, un peu trop meauré, trop concerté, il est suffisamment - insolite - dans le cinéma français pour qu'on recommande de ne pas le manquer. Et le finale baverois - château, visions, amour consumé par un incendie - s'envole superbement dans le lyrisme.

JACQUES SICLIER

\* Saint-Germain Village, Gau-mont Colisée, Français, Fauvette, Montparnasee Pathé, Gaumont Con-vention, Caravelle Pathé, Vélizy, Cyrano Versailles, Tricycle Asnières, Aviatic Le Bourget, Belle-Epine Pa-

#### CORRESPONDANCE

#### Force Ouvrière et la grève des musées

M. R. Dinkel, secrétaire général musées nationaux — avec les prode la section Force ouvrière des hièmes statutaires — et la direction de l'architecture — avec un res culturelles et des établisse- statut des corps techniques en res cuatrettes et des établissements sous tutelle, nous écrit pour expliquer la position de sa centrale, qui n'avait pas appelé à participer aux arrêts de travail dans les musées nationaux (le Monde du 30 août).

La section F.O. du musée du La section F.O. du musée du Louvre, qui groupe 80 % des gardiens de jour, n'a pas eru devoir s'associer à la grève de vingt-quatre heures déclenchée par la C.G.T. et la C.F.D.T. Cette position confirmat l'analyse de nos différentes sections locales du contexte général.

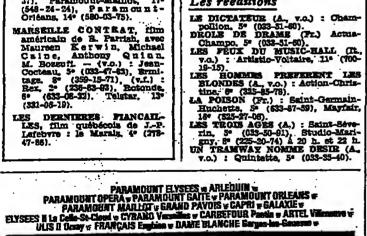
Notre bureau national devait en stratégie des actions qui pour-raient éventuellement déboucher sur un conflit généralisé au secré-tariat d'Etat à la culture.

La faiblesse des moyens financiers de notre secrétariat d'Etat
(malgré des droits d'entrée considérables dans les musées et les monuments historiques) n'a d'égale
que l'importance du contentieux existant entre l'administration et les personnels. Ces problèmes sont répartis entre la direction des musées et réunion des

nastante des corps rechniques en instance depuis dix-sept ans, des arrêtés d'application de reclasse-ment indiciaire qui tardent de-puis... 1964, et du service des eaux et fontaines, pour lequel on me-nace chaque armée de couper les Dans ces conditions, nos colle-

gues, en militants responsables, ont demandé que les actions éventuelles soient coordonnées au niveau de notre syndicat national, qui groupe l'ensemble des sections de l'architecture, des musées, des manufactures, de la Caisse nationale des monuments historiones

[Si F. O. affirme représenter 80 % des gardiens de jour, les syndicats C. G. T. et C. F. D. T. se déclarent



Les rééditions



Samedi aux cinémes PARAMOUNT ÉLYSÉES - PARAMOUNT OPÉRA

Interdit aux moins de 13 ans PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT ORLEANS, séance supplémentaire vers minuit.

# SOLEIL VERT (A., v.o.) (\*): Publicis-Marignon, 8° (359-31-97); v.f.: Marigville, 9° (770-72 87), Geumont-Sud, 14° (331-51-15). Chuny-Palace, 5° (033-97-76). SWEET MOVIE (Fr.-Can., v.o.) (\*\*): Quintette, 3° (033-35-40). STAVISEV (Fr.): Marignan, 8° (359-92-83) LES VALSEUSES (Fr.) (\*\*): Rio-Opéra, 2° (742-82-54), Athèma, 12° (343-07-45); U.G.C. Marbeut, 8° (223-47-19). WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.): Hantefenille, 8° (633-79-38). Les festivals

Les grandes reprises

BLOODY MAMA (A., v.o.) (\*\*)
Luxembourg, & (533-97-77).
CETTE NULT OU JAMAIS (All. v.o.)

Marais, 4\* (278-47-88).
2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A. v.o.): Studio de la Contraccarpa.
5\* (325-78-37).
JOE HILL (A. v.o.): 14-Juillet, 11\*

JOR HILL (A., v.o.): 14-Juillet, 11° (700-51-13),
LITTLE BIG MAN (A., v.o.): LA CLET, 25 (337-90-90).

LA NULT DES MORTS VIVANTS (A., v.o., (\*\*): Styx, 5° (533-08-40),
Murst, 16° (288-69-75); v.f.: Lumière, 9° (770-84-54), Scala, 10° (770-40-00), Montparnasse, 14° (328-65-13).

LA PECHE AU TERSOR (A., v.o.): 14-Juillet, 11° (700-51-13).

14-Juillet, 11° (700-51-13). SNOBS (Pr.) : Studio de la Harpe, 5° (033-34-83).

UN ETE 42 (A., v.o.) : Ranetagh, 18" (224-14-05), tous les jours à 20 h., sam. et dim. à 14 h. 30 et 20 h.

LES MEDLEURS POLICIERS:
André-Bezin, 13° (33'-74-39), sem :
le Boucher; dim.: les Criminels
(v.o.).
TROIS FOIS M. BRANDO (v.o.):
Noctambules, 5° (033-42-34), sem :
Sur les quais; dim.: l'Equipée

Noctambules, S' (633-42-34), sam.:
Sur les quais; dim.: FEquipée
sauvage.

W. C. FIELDS (v.o.): Studio Logos,
S' (633-24-42), sam.: W.O. Fields
Farade; dim.: Parade' et rire.
ELTCHCOCK (v.o.): Action-Christine,
f' (325-85-76), sam.: Une
femme disperait; dim.: Les 29
Marches.
A. CHRISTIR (v.o.): Grands-Augustins, S' (633-22-13), sam.: Passage
à tabac; dim.: ABC. comfre
Hercule Prirot.
EERGMAN (v.o.): Racine, 6' (63343-71), sam.: Monike; dim.: le
Septième Eceau.
ETE 74 (v.o.): Pagode, 7' (351112-15), sam.: Frantly life; la
Salamandre; dim.: la Chagrin et
et le Pitié; Uccelect Uccelini.
HISTOIRE DE L'OUEST VUE FAE
LE WESTERN (v.o.): ActionLa Fayette, 9' (878-80-50), sam.:
Pat Garett et Elly le Rid; dim.:
Juge et hous-la-lof.
H. BOGAET (v.o.): Action-La
Fayette, 9' (878-80-50), sam.: les
Anges sux figures sales: dim.:
les Frantsstiques années 20.
TROIS FOIS 1. FONTAINE (v.o.):
New-Yorker, 9' (770-83-40), sam.:
Lettre d'une inconnue; dim.:
Souppons.
FELLINI (v.o.): Olympic, 14' (78367-42), sam.: Ellit et dem!; dim.:

FELLINI (v.o.) : Olympic, 14° (188-67-42), sam. : Bult et demi ; dim. : Boma. Les séances spéciales

Les seauces speciales

LA BRILE ET LA BETE (Fr.): le
Seine, 5° (325-92-46), à 14 h. 15.
16 h. 15 et 18 h. 15.

CABARET (A., v.O.): Châtelet-Victoria, 1= (236-12-83), à 11 h. 45 et
0 h 15.

LEO THE LAST (A., v.O.): la Clef,
5° (337-90-60), à 12 h. et 24 h.
MACADAM COW-BOY (A. v. O.): la
Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
FIERROT LE FOU (Fr.): BaintAndré-Ges-Arts. 6° (326-48-18), à
12 h. et 24 h. Luxembourg, 6°
(532-67-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

LES 400 COUPS (Fr.): Luxembourg,
2° (532-67-77), à 10 h., 12 h. et
24 h.
MASCULIN FEMININ (Fr.): BaintMASCULIN FEMININ (Fr.): BaintMASCULIN FEMININ (Fr.): BaintMASCULIN FEMININ (Fr.): Baint-6\* (632-67-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

MASCULIN FEMININ (Fr.): Saint-André-des-Arts. 6\* (326-48-18), à 12 h. et 24 h.

OUT ONE. SPECTEE (Fr.): le Seine. 5\* (325-62-46), à 20 h. (durée 4 h.).

UN DIMANCHE COMME LES AUTRES (A., v.o.): h. (def. 5\* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

TRAQUENARIO (A., v.o.) et GRAND-HOTEL (A., v.o.): Studio Bertrand. 7\* (783-64-66), à 20 h. 15.

UN HOMME QUI DORT (Fr.): le Seine. 5\* (325-92-46), à 12 h.

ZORBA LE GREC (A., v.o.): Châte-let - Victoria, 1\* (236-12-83), à 13 h. 40.

20 h. 30 et 22 h. 25.

WOODY WOODPECKER FLASH (A., v.o.): Studio Marigny, 8\* (225-20-74), à 14 h., 15 h. 15 et 17 h. 30.







BELLE-ÉPINE - TRICYCLE Asnières - VÉLIZY - ARTEL Rosmy AVIATIC Le Bourget - CYRANO Versuilles



# ÉCONOMIQUE

P.M.E.

# VIVES PROTESTATIONS CONTRE UNE PERQUISITION

La Confédération générale des petites et moyennes entreprises (C.G.P.M.E.) proteste violemment dans un communique contre « une perquisition exécute par trois commissaires, sur la de-mande du ministère des finances. dans un syndicat professionnel »

● LE NOMBRE DES CHOMEURS EN R.F.A. s'est èlevé en août à cinq cent vingt-sept mille cent, soit 2.3 % de la population active, contre 2.2 % en juillet. En août 1973, le taux de chômage était de 1 %. Le nombre de demandes d'emploi non satisfaites a augmenté en un mois de 7.4 %, tandis que le nombre d'offres d'emploi non satisfaites a diminué de 4 %. — (A.F.P.)

DANS UN SYNDICAT PROFESSIONNEL

et la saisie de documents (regis-tres de délibération de syndicat tres de deliberation de syndicat, correspondance privée). « La C.G.P.M.R., poursuit le communique, met en garde les pouvoirs publics contre ce qu'elle considère comme une véritable violation des libertés syndicales » (...) et « une déclaration de guerre aux organisations professionnelles ».

La perquisition aurait été faite il y a quelques jours par les services de la direction nationale des enquêtes économiques, qui dépend du ministère de l'économie et des finances et s'occupe entre autres du contrôles des ententes et des abus de position dominante. Il semblerait, selon des sources bien informées, que l'organisation professionnelle visée soit un syn-dicat de commerçants en pueu-

#### **AFFAIRES**

#### L'EAU DE SELTZ VICTIME DES TEMPS

Le traditionnel siphon d'eau

de Seitz a depuis longiemps déjà déserté les tables des ae Senz a depuis iongremps déjà déserté les tables des bistrots pour apparaître aux étalages poussièreux du Marché aux puces. Victime des temps, la firme ouest-allemonde out produisait l'eau de Seltz a déposé son bilan le 6 septembre pour insolvabilié. La disparition de la Société des eaux minérales de Limbourg, vieille de solvante-douze ans, marque la fin d'une époque. Disparition définitive? Peut-être pas. Le directeur de la société a exprimé son espoir de voir la firme reprise par d'autres sociétés et jait état de nombreuses propositions qui lui auraient été faites en ce sens.

IMPORTANTE SOCIETE

INGENTEUR

Format, Ecole Transports ou équivalente, pr poste :

CHEF D'EXPLOITATION de Cantres de Transports Age minimum : 35 ans. Ecrire à 10 96920 B - BLEU Pté. 17, rue Lebel, 94300 Vincemes, qui transmettra.

Revue professionnalis
ch. ASSISTANT de REDACTION
Excell, français et orthographe
Indispensables.
Pouvant analyser textes officies
et administratifs.
SI possible counalissant résiementation transport routier.
Envoyer C.V. et prétations à
SOSP/PAL. 97, aven. GrandeArmée, PARIS (167), qui transm.

féminins

#### **AGRICULTURE**

# Si la mise en liberté des six paysans détenus était annoncée le mot d'ordre de grève générale en Corse serait suspendu

A l'issue d'une réunion qui s'est tenue vendredi 6 septembre dans les locaux de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSBA) à Ajaccio, les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. et de nombreuses associations professionnelles ont réaffirmé qu'un mot d'ordre de grève générale sur l'ensemble de l'île était lancé pour le mardi 10 septembre de 8 heures à 18 heures « Ce mot d'ordre de grève, ont déclaré les participants à la réunion, sera suspendu si la mise en liberté des six agriculteurs était annoncée. « Ces derniers ont été transférés à la prison de la Santé à Paris. Le juge d'instruction devait se prononcer, avant ce samedi minuit, sur la demande de mise en liberté, les interrogatoires des prévenus ayant commencé en fin de matinée par l'audition de M. Musso.

prend. en outre, vivement aux élus locaux qu'elle qualifie de « navigateurs toujours prompts à la volte-face » : « Si, dès les grestations de François Musso arrestations de François Musso et de ses camarades, souligne la FDSEA., notre fédération a reçu le soutien de nombreuses organisations, il n'en fut pas de même de la part des élus dont certains condamnaient les agriculteurs. La détention se prolongeant, les agriculteurs reçurent l'appui de la population tout entière. C'est alors que les élus se manifestèrent. Tou jours prompts à la volte-face, ceux-ci multipliaient les communiqués de soutien. Les paysans ne sont pas

soutien. Les paysans ne sont pas

Le FD.S.R.A. de la Corse s'en prend. en outre, vivement aux corse, ce sont les agriculture corse, ce sont les agriculture eux seuls qui les ont obtenues sur noutre proposition des responsables actuellement en prison ».

des exploitants familiare (MODEF) et le Comité de Guére ont décidé. « par souci d'efficacité », de participer à la journe nationale d'action du 16 septembre organisée par la Fédération nationale des exploitants (FNSEA.).

● La Haute-Vienne déclarée sinistrée à cause de la sécherene — Le département de la Haute-Vienne vient d'être déclaré sint-LA F.D.S.E.A. « tient à préciser que, malgré les communiqués trié à cause de la sécheresse. Ce triomphalistes de certains élus à la suite des mesures adoptées par souffert.

Le ligne La ligne T.C.

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : Demandes 13,00

La ligne 1.a ligne T.C. 6,00 6,89 31,52 14,91 27.00 27,00

Ottres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.) um 15 lignes de hauteur 35,00 40,86

# ANNONCES CLASSEES

CAPITAUX OCCASIONS

IMMOBILIER" Achat - Vente - Location 21,00 24,51 21,00 AUTOS - BATEAUX 60,00

24,51. 70,05 21,00 24,51

offres d'emploi

Société de Distribution de Livres

• UN ANALYSTE PROGRAMMEUR G.A.P. (COBOL soubaité)

> UN PROGRAMMEUR COBOL sous C.LC.S.

 UN PROGRAMMEUR G.A.P. (COBOL soubaité)
application Batch et T.P. (370/125)
Formation intérieure assurée.

Enroyez C.V. + prétentions à O.P.P. (n° 1587). 2, rue de Sèze, Paris (9°), qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE FILIALE D'UN GROUPE MULTINATIONAL TECHNICHE CADRE

offres d'emploi

COMPTABLE EXPERIMENTE diriser son Serv. comptab Age minimum : 30 ans. Diplômes exisés : DECS ou ESCP.

icr. av. C.V. et prétentions à p 96919 B - BLEU, 17, r. Lebei (Incennes (94), qui transmettra Ecole rech professeur licence mathématique. Expérience. Ecr. 54 av. République, 75011.

Constructeur d'appareils mesure, résulation, automatisme

Con fa région parisienne distribut. Gnémas, très bonne ser région parisienne ser région parisienne l'il aura à sa disposition le fichier con l'il aura à sa disposition le fichier server d'avenir. Paris des eaux industr. Sté de réputation parisienne. SecRETAIRE STENDOACTVI.O, bilingue enal. Paris des eaux industr. Sté de réputation nationale accidété de devra dévence des la société et devra dévence des la société et devra dévence des paris des la contrat des la contrat des la contrat de la société et devra dévence de la s

emplois régionaux

#### représent, offre

#### LEADER DU PANTALON FÉMININ EN FRANCE

### PATRICE BRÉAL

#### REPRESENTANT

**MULTICARTES** Pour secteur Paris banlieue

Il devra connaître le secteur parsaitement; Ne pas avoir plus d'une autre carte; Etre introduit auprès de la clientèle magasins détails. - Etre actif, ambitieux.

> Ecrire avec curriculum vitae + photo, PATRICE BREAL 22, rue Béranger - PARIS (3°)

non-concurrents, mutilicartes

autos-vente Ecr. Nº 7.037 - le Monde » Pub.,

Neus prions les lecteurs répondant oux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiques lisiblement sur l'enveloppe la numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

#### demandes d'emploi

Prot. F. Capes meth. exp. ch. poste étab. C.A. Temps complet ou mi-temps. 2d cycle, Paris ou banileue sud. Tél. : 657-31-77. F., 24 a., licenc. Droit privé.
 poste secrétariat sénéral ou service personnel.
 Tél. : 566-67-72.

Assistante sociale D.E., 26 aus. 3 ans expér. de administ. étud. ties proposit. de poste dans secteur privé. Ecr. Nº T 59657. REGIE-PRESSE. 85, bis. rus. Résumur. PARIS-2°, qui fr.

ARIMATRICE,

Z7 a., form. univers. expér. adm.
leunesse sports. anim. ville
nouvelle. M.J.C., reso. terrain
d'aventure, ch. poste organis.
formati, recherche. D. MARGOT,
41, r. Cautaincourt, PARIS-18º. J. F. 27 ans, Ins

d'assur, 3 ans dens compagnie nat., capacité Droit, cherche situation stable dans domaine commercial. Etud. toutes procesifions. Ec. 356 SNP-HAVAS ROUEN. Particulier vend JAGUAR XJ6
1974. Très ton étai
avec ou sans leasing.

CADRE 36 ANS, REF. 15 ANS
FABRIC. ELECTRO.
MECANIQUE. Dernier poste.
CHEF de FABRICATION en Alsérie, actuel, gérant ocial S.A.R.L. Cesse activité cause conloncture écon, épouse secrét, bilinsue, que me proposez-vous ? accest, Meshreb et Af, Françoph, MILHIET, 90, r. Ph-Wilson, 76600 LE HAVRE, TEL, 42-67-44.

S.A.R.I. Cesse activité cause conioncture écon. épouse secrét. bilinaue, que me proposez-vous? accept. Mashreb et Af. Francosh. MILHIET, 9tl. r. Ph-Wisson. 76600 LE HAVRE. TEL. 42-67-44.

J. F., 24 maitrise histoire, ch. empl. pl. temps de enseign. lib. Paris ou province. Ecr. Nº T 69982 Régle-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris-2º. Doct. 3º cycle maithém, rech. poste d'enseignem, ou de rech. 705-48-48, 9 h-14 h., 18 h-20 h.

#### proposit, com capitaux

Fabricant Européen ch. finne déstrant a'edi. la représentation de son matériel : Machine-outils pri la fabrication et le contrôle d'engrenages. Couteaux pr usinage d'engre, Instrum. de mesure. Répondra à ROSSEL Révises Publichaires, N° 515-306, rue Royale 113, 1,000 BRUXELLES. SOCIETE A CARACTERE NATIONAL ET EUROPEER améliorant son implantation en France dispose de plusieus postes à responsabilités pour Paris et en Province. Nécessaire disposer 50.00 F. Formation, mise en route encadrement assurés. Situation de les contractes pour paris et en province. Résumur, PARIS-2°, qui m.
Résumur, PARIS-2°, qui m.
DESSIM, ARTS PLASTIQUES
diplômé nat. beaux-arts,
cherche poste Ecole privée,
restrée septembre 1974.
Mile E. JAMIN, 10, rue de
Robinson, 7220 BAGNEUX.

AMIMATRICE,

AMIMATRIC

Vos soirées récaptions animées par croue, suitare, mosique d'ambiance, lazz, danse.
M. LUC, 29, rue des Charmes, 91230 Montgaron, 913-54-19. enseignem.

L. T. C. SCHOOL OF ENGLISH (situé en pl. centre de Landre)
COURS D'ANGLAIS
(permanents et de vacencis)
à is les niveaux. Date d'astrée
en cours au chobt de l'étation faceux n'étarve de place libre).

# Usine de Transmissions

Important Groupe Imprimeries (3 usines — 320 personnes) recherche : CHEF COMPTABLE

et ADMINISTRATIF

Il est demandé le niveau DECS on expertise comptable avec de bonnes connaissances juridi-ques, fiscales et de la gestion des entreprises, complété par une solide expérience en miliou industriel en :

 comptabilités générale et industrielle,
 établissement des budgets et contrôle budgétaire,
 suirt de trésorerie,
 relations avec les banques et administrations. Il est offert :

denamique. Résidence Poltiers.

Adresser C.V. manus, et prétentions à Ph. AUBIN, GIE UNILIVRE - 80040 LIGUGE.

LES HOUILLÈRES DU BASSIN DE LORRAINE

recherchent :

INGÉNIEURS DÉBUTANTS

Mines (Paris, Saint-Etienne et Nancy), Centrale pour leurs services du fond (exploitation, essais et orranisation).

• Formation assurée:
• Statut du mineur.

Adresser candidature aux Houisières du Bassin de Lorraine, Direction du Personnel 2, rue de Metz. \$7502 FREYMING Merjebach.

CLEMESSY S.A.

ACHETEUR DYNAMIQUE

Quelques années d'expérience.
Pormation ESAP ou similaire.
Boune connaissance des matériels électriques.
Sens airu de la négociation.
Allemand indispensable. Notions d'espagnol souhaitées.
NOUS OFFRONS:
Un travail intéressant dans un contexte dynamique.

mique.

De larges possibilités de se valoriser.

De sérieuses perspectives pour candidat valable.

Une rémunération conforme aux aptitudes et aux réalisations.

Ecrire au Service Recrutement, rue du Héron, 67200 SCHILTIGHEIM, avec C.V. manuscrit, photo ot prétentions. Discrétion assurée.

and the second s

# automatiques - Bordeaux



POUR SON DÉPARTEMENT PERSONNEL

RESPONSABLE FORMATION

CHARGE DES PROGRAMMES DE FORMATION ET DE PER-FECTIONNEMENT POUR L'ENSEMBLE DU PERSONNEL DE L'USINE (CADRES, COLLABORATEURS ET OUVRIERS). Les candidats doivent possèder un excellent niveau général et une expérience de plusieurs années dans des fonctions analogues. La connuissance de l'anglais est souhaitée.

Adresser C. V., photo et prétentions à : Service Personnel Cadres et Collaborateurs. FORD FRANCE S.A., Zone industrielle, 3230 ELANQUEFORT.

#### G.S.P. MACHINES-OUTILS

JEUNE COMPTABLE

Formation BEC + IUT ou BTS. Expérience 2 années. DESSINATEURS PROJETEURS et ÉTUDES

Ecrire avec curriculum vitae à : G.S.P. - B.P. 212 - 80300 ALBERT (Somme).

MARQUE INTERNATIONALE Gamme de produits passion-nants au sein d'un groupe International de textile rech, PROMOTEUR de VENTE

- Expérience de la vente (festille, alimentaire, lessive...)
- Nivetu B.E.P.C.
- Libre rapidement
- Résidence Lyon ou région
- Fixe important
- Primes oblectifs
- Frais fournéliers
- Contrat
- Voltore R 5 fourné
- Formation complète assurée
- Promotion

Env. C.V. et photo, T.S.R., dé Miss Hélios, 41, rue Duguescli 67006 LYON

Jeune Société port de pêche Finistère-Sud, recherche DIRECTEUR COMMÉRCIAL

LICENCIE SCIENCES ECO ou formation équivalente, a y a n i expérience professionnelle (1 ou 2 ans), recherché par société Basse Normandie, en vue posicie CHEF DE SERVICE départemental, après période d'essai et selon compétence — activité foncière en milleu rurat, Ast. lettre menusc., C.V., photo, à A.G. HAVAS LI CAEN no 7709.

30 ans minimum, pour créer et animer réseau des ventes, expérience vente produits surgetés sochaîté. Env. C.V. détaille et présentions à AGENCE HAVAS B.P. 409 29000 QUIMPER, na 3395.

viagers .

**EXCLUSI** 

appartem. vente Région paristenne

LOUVECIENNES, 2º gare, Dam magnifiq, parc. Appt 2 p. 50 mi Pr placement, Part. état, Prix : 115,000 F. URGENT. 7, 754-68-6

<u>Province</u> GRENOBLE. Centr., quart. mod Do t. b. Imm. risc. 10° ét., 3 exp E-S-O av. baic, spl. aspr 160 ex 46t, 45m², 2 a.d.b., 4 ch., culs. 6c Fin. lux. 9-11 ti 30 : (76) 96-50-34

maisons de campagne PROVENCE, & KM GORDES

Reg. this pilitorescue, colime, repos, dans vietx village typ., mais, ancienne 2 pivz, 300 = 90 prage. 290.000 F. Facilités, vie directe : AURAND, MURS. 1420 GORDES. Tél. 10-72-01-33. propriétés

50 km BORDEAUX, prop. 4 ha, stang, parc. jard. 17 poes. Etal nf, if cft, chiff, maz., mais. gard. Prix 600.000 F. - Tél. 633-29-45. Miss Héires, 48, rue Duguesclin,
67006 LYON

Rech. ARCHITECTE Urbaniste possidiant expérience POS.
Envoyer C.V. 8 : M. PILOT,
Direction départamentaire de l'EQUIPEMENT.
9, rue Abbé-de-l'Epée,
63000 CLERMONT-FERRAND.

Err. : HAVAS VANNES Nº 1181.

# appartements vente

Paris

L'immobilier

VII. BAC BEL UMAL CARACT. RAVALE 6 PIECES 2 BAINS, TOUT CONFORT LUXUEUS, REFAIT NEUF PRIX 800:000 F

i/pl. samedi. lundi, 1418 h 30 : 6, R. DU BAC, ou BAL 27-82 16° TROCADERO BEL IMM. PIERRE & TAILLE RAVALE - ASCENSEUR PAYE 3 PIECES (LIVING + 2 chbres) TOUT CONFORT REFAIT A NEUF

. RUE VINEUSE - BAL. 21-72 AUTEUIL PRES BOIS BEL IMM. P. de TAILE ASC. 4 PIECES (Living double + 2 chbres). If confort + CHERE SERV. REFT NEUF

PRIX 397,000 F

Région parisienne s. Courbevole - Défense · ATELIER d'ha.

ARTISTE. Dupler neut 100 no.

II. Ti conft S. de bns. Cuis. 6onia.

E. 250,000 F. · Vis. s. place Atelier MANOIR Directoire. Parc 1 na. 1 Cabiner D. HOUDIARD, 31, 7.

Bezons, vend., sam., dim., kindi.

Province

Mo MONGE imm. p. de t. ravalé

3 pièces, entrée, cuis., w.c., samed-dim...iundi, 15-18 h.

Mo CONVENTION Bei imm. ravalé

2 pièces, entrée, cuis., salie

3 s'illoios et CHAMBRES

10 96 avec goût et sindine

10 96 avec goût et sindine

10 95 avec goût et sindine

10 95 avec goût et sindine

10 95 avec goût et sindine

10 96 a

constructions neuves

STUDIOS AUX 4 PIECES 13º CORVISART - 16º AUTEUIL 17º WAGRAM 17º BOTZARIS NEUILLY - NANTERRE GROUPE MANOUIT - 224-74-85 4. sv. de Friedland, Paris (6°).

bureaux PRIX 415.000 F A voire bureaux neufs Levaliois, 210 == foxés début bell 3-6-9 à prosse société. Rapport environ 120.000 l'an. 684-22-88, matin.

châteaux LE LUDE (72)
SUPERBE DOMAINE boisé 30 ha
CHATEAU 18c. 15 p. Pièce
Defau. Piscine chauf. Tagnis.

Vis. vendr., sam., dim., 428-45. Sam., Jundi, mardi, 14-16 h 35 : 117, BD EXELMANS. BAL. 22-64

BAUGE (49)
PROPRIETE 100 ha clos mirs.
CHATEAU XV et XVIII\*. 25 p.
Etano. Bois 45 ha. Ferme louée.
40 ha.

pavillons COURTRY, près Chelles. Propr. vd réc. Sél. + 4 chb., if cit.

propriétés Région NEMOURS, propr. 5 ha clos, parc. 10 p. 2 cuis., 2 hos. séjour, boiseries et chemine, dépendanc., écuries, T. 426-427. ORSAY. Villa style, 10 p. Parc 3.000 m2 - T. (93) 87-86-77 Nice.

ser., terr. 700 = Sam.-dim.-ts. 17, AV. DE LA FORET, 11-19 L

terrains 40 LABENNE-OCEAN 4 km port de plaisance de CAPBRETON TERRAIN A BATTR 1.000 ms. Plage - Forth.
A partir de 34 F le m2.
CREDIT 80 %.
COLLEE Bols Flouri
40 LABENNE-OCEAN

locaux commerciaux

A louer depôt bentleue THIONVILLE, 2,000 m2, 00 m² couverts, sau, électricité. fél., boreau, Accès camions. cr. sa nº 1,228 è l'es, HAVAS, 57017 METZ CEDEX.

locations non meublées

Office

NICE Arrière-pays fous commerces, 15 mer, vue Imprenable, belle di importante villa neuve, se di Prix 380,000 F. Crédit possible. Ecrire : Louis Adam. Las Mérettes-St-Martin 06670.

villas

# صكنات الاعل

gala negocia

#### SOCIALE ET ECONOMIQUE

# Libres opinions.

### UN DROIT FÉODAL: elui de la représentativité syndicale

Par JACQUES L'HUILLIER (\*)

N se souvrent du concert justifié de protestations élevées en 1972 lorsque le ministre de l'intérieur de l'époque avait projeté de resteindre le droit d'association. Or l'exercice des libertés ndicales se trouve actuellement singulièrement limité.

Pour se présenter au premier tour des élections ecclales, il faut re reconnu comme représentatif au niveau où se situe l'élection : hireprise, établissement ou catégorie. Pour participer aux travaux i la Commission supérieure des conventions collectives, il faut être connu par... l'Etat ; c'est-à-dire ce « pouvoir » tant décrié. Ce qui itraine, par voie de conséquence, la représentation dans de mui-"iles instances, dont certaines sont assorties de rémunérations aportantes, et l'inscription au budget au titre de la formation syncale (dotation budgétaire qui dépasse le milliard d'anciene france). Nous sommes dans un système féodal ; le syndicat dit « repré-

antatif - bénéficie de privilèges, et le syndicalisme est donc figé. Tout changement est une entreprise difficile : loreque un nouveau ridicat veut agir, il lui faut des élus et, pour en avoir, il doit obtenir i premier tour, l'abstention de la majorité des électeure, ce qui présente un tour de force, car l'abstantion n'est pas appréciée et est pas un moyen normal de s'exprimer. S'il essale une autre voie, sera assigné par les syndicats en place. En revanche, depuis la loi u 27 décembre 1988, une organisation syndicale comme la C.G.T., rême si alle n'a qu'un eeul adhérent dans un établissement, pourra éclarer une section syndicale, désigner un déléqué evadical et un spresantant syndical, qui se confondront en une seule personne, et n'est pas un cas théorique.

La justification d'un tel système réside pour les pouvoirs publics ans la craînte d'un émistiement syntical et pour les syndicats en lace dans la recherche de l'unité des travailleurs. Mais il s'agit ià, POSITION réalité, de prétextes.

C'est en effet feindre d'ignorer la faiblesse des effectifs du uvement syndical en France (10% environ dans le eesteur privé, " o's pour les cadres). Il y a piace pour d'autres courants syndicaix, comment le courant cogestionnaire, important sur le plan européen, rais dont l'expression est très limitée en France.

En réalité, la crainte maisaine d'une liberté d'expression qui

. anouveau

Mais l'argument essentiel de défense du système actuel alure politique : son changement pourrait bénéficier à la C.F.T. connie par la C.G.T., mala aussi par la plupart des syndicalistes. Ne rolt-on pas ici le danger d'une telle attitude : imagine-t-on en France que pour les élections politiques, les anticommunistes puissent empâcher les électeurs de porter leur suffrage au premier tour sur les listes du P.C. et les antifascistes interdire à l'extrême droits de présenter leur candidat aux élections présidentielles ? Quelle singuière démocratie l'C'est bien la réalité sur le plan syndical.

Or un moyen est à la disposition des syndicats, qui doit à tout orix être maintenu, car il est parfaitement compatible avec la démopratie, c'est l'appréciation du critère d'indépendence par les tribuhaux selon une procédure rapide, gratuite et simplifiée. Si les centrales syndicales ont des griefs à formuler sur ce plan, non n'empêche qu'elles démontrent, autrement que par des conférences de presse, la collusion entre des employeurs ou des partis politiques et le syndical s jaune », comme d'autres ont le droit de le faire poer le syndicat

Sur le plan national, l'on devrait revenir au seul critère démocratique des résultats électoraux, on pourrait par exemple se référer à ··· =. réclamaît. à juste titre, le retour en 1968. Mais comme les intérêts des catégories sociales ne coincident pas toujours, sans être nécessairement opposés, il faudrait alors assurer une représentation par

collèges, comme cela se fait dans de nombreuses élections sociales. Les projets d'une représentation des travailleurs, depuis trop longtemps différés dans les conseils d'administration, doivent permettre de sensibiliser l'opinion pour qu'elle obtienne l'exercice d'une vrale démocratie et que soit aboil un système qui n'en est pas moins récodal parce qu'il profite aux centrales syndicales.

La complicité discrète, maigré quelques écarts de langage, entre les pouvoirs établis de la politique et des syndicats ne doit pas faire plus longtemps obstacle à cette remise en question, la démocratie

y :- en est l'enieu. (\*) Conseil de l'Union des cadres et techniciens (U.C.T.). LE RATIONNEMENT DU CHAUFFAGE DOMESTIQUE

## Les utilisateurs disposeront d'une quantité de fuel correspondant à 80 % de la consommation de l'an dernier

Voici les principales mesures annoncées vendredi par M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche. Elles concer-nent suriout les économies de

• RATIONNEMENT DU FUEL DOMESTIQUE.

— Les raffineurs et les distributeurs-revendeurs ne pourront
livrer que, respectivement, 90 %
et 85 % des quantités de la
période de référence (1° juin
1973 - 31 mai 1974), contre 100 %
et 95 % depuis juillet dernier.
Les clients ne pourront obtenir
que 80 % de ces mêmes quantités
(contre 90 % précédemment). La
marge maintenue entre la profession et la clientèle est destinée
à couvrir les cas urgents, spéciaux
où prioritaires, ou à fournir le
chauffage des nouveaux logement est d'obtenir une diminution
de 10 % de la consommation globale de fuel domestique, qui permettrait d'économiser des devises
pour 1,3 milliard de france, selon
les estimations officialles.

— Une commission de récours Les raffineurs et les distribu

Une commission de récours

- Une commission de récours est instituée dans chaque département, pour examiner les cas particuliers. Dirigée par le préfet, elle disposera de 5 % de la consomnation globale en fuel domestique du département.

- Un projet de loi va être déposé prochainement devant le Parlement. Il domesta la possibilité au gouvernement de fixer par décret la température maxinum de chauffage à 20 degrés dans les locaux de toute nature. La température des locaux inoccupés ne pourra dépasser 5 deoccupés ne pourra dépasser 5 de-grés si la durée d'inoccupation excède quarante-huit heures.

Dans le même projet de loi seront prévus des encouragements fiscaux aux particuliers — prorictaires ou locataires — pro-priétaires ou locataires — qui ferent des travaux pour l'isolation, la régulation et le comptage du chauffage, et le remplacement des

Quant au code d'urbanisme, il sera complété afin de fixer des règles de construction et d'ausénagement applicables aux locaux de toute nature en ce qui conrne leurs caractéristiques d'iso-

• ECONOMIES SUR LE FUEL INDUSTRIEL.

Le fuel lourd utilisé par les industriels n'est pas rationné. Les entreprises qui feront des inves-tissements pour économiser l'éder-tiels de la communité de la communité des la communité de la communité gie trouveront plus facilement des crédits. Des accords de programme

creous. Des accours de programme seront conclus avec chaque bran-che industrielle pour définir les économies possibles. Les dépassements de ces pro-grammes pourraient être pénalisés par la direction des prix; celle-ci intendireit alors la réperquission de interdirait alors la répercussion de la hausse de tarifs pétroliers sur les prix de vente des entreprises

 EFFORTS POUR AMELIORER L'APPROVISIONNEMENT EN ENERGIE.

\_ Infléchissement de la régression charbonnière ; on ne peut en

plément de production de 50 mil-lions de tonnes de houille (soit 33 millions de tonnes d'équivalent pétrole), soit le sixième de la consommation énergétique annuelle de la Franca;

 Exploration de la mer d'Iroise, au large de la Bretagne.
Le litige avec la Grande-Bretagne. sur les eaux territoriales est en voie de réglement, et le premier forage français pourra commen-cer au début de 1975; — Création d'une nouvelle

- Creation d'étude sur l'électri-cité d'origine hydraulique», pour avoir la certitude qu'aucune pos-sibilité, qu'il s'agisse des produc-teurs autonomes ou d'E.D.F., ne soit négligée; - Recherche d'énergies nou-

velles : dans le projet de budget de la recherche, en 1975, la part consacrée à l'énergie représentera 32 % du total et sera en aug-mentation de 26,5 %.

Il a été créé un Comité consul-Il a été créé un Comité consul-ratif de la recherche et du déve-loppement en matière d'énergle. Ce comité doit présenter, avant la fin de l'année, des propositions précises de programmes pluri-annuels sous forme de Livre blanc dans cheque secteur de recherche, qu'il s'agisse de techniques nu-cléaires (fission et fusion), des combustibles fossiles de la géo-thermie, de l'énergie solaire, de l'énergie éolienne, de l'énergie des marées et enfin des pompes à marées et enfin des pompes à

Développement massif de l'éner-

gie nucléaire, a scule véritable réponse à la crise énergétique ». Le ministre a rappelé le projet de construction de treixe centrales nucléaires en 1974-1975, Quant à l'usine d'Eurodif. « elle convrtra. à partir de 1988, une part substan-tielle des besoins en uranium enricht d'E. D. F. 2, a déclaré M d'Ornano. Le pari qui fut fait en décidant la réalisation de cette usine, dont la capacité de produc-tion au niveau de 9,3 millions d'UTS par an pouvait paraître ambitieuse, est maintenant gagné. Il faudra vraisemblablement por-

raugra vraisemblahlement por-ter cette capacité à 10,7 millions d'UTS par an, et retenir le pro-gramme court de délai de réall-sation. Le ministre a évoqué la possibilité de lancer un second Eurodif.

### Saint Médard, priez pour nous...

sauvages vont partir, dit-on, ne veut rien dire », répondent les météorologistes, qui, pour le moment, se retusent à tout pronostic sur le prochain hiver. Quant au gouvernement, li n'a plus qu'à allumer un clerge devent l'autel de seint Médard pour que les frimas ne solent pes trop rigoureux...

Les mesures annoncées venministre de l'industrie et de la recherche, concernent essenchauffage. Elles visent à réduire de 10 % la consommation globale de fuel domestique. L'économie en devises qui en résultera sera, seion les calculs officiels, de 1.3 milliard de francs. Si tout se

Les accusations récentes de refus de vente

il taut d'abord que le dispositif mis en place per l'arrêté du juillet dernier, et qui vient d'être renforcé, tonctionne convenablement. Il s'agit, on le sait, neurs, distributeurs et autres revendeurs. La profession, avec en hâte, vendredi matin, un protocole d'accord pour appliquer ces mesures, est mécontente. Notre métier, dit-elle, est de vendre le plus possible, et non pas de rationner. Les autorités se déchargent sur nous de leurs responsabilités. Les raffineure sont particullèrement amers : Il y a moins d'un an, on les accusait de refus de vente... Au reste, le circult de distribution du tuei domestique est

veut le faire croire le gouvernement. Beaucoup de pelits revendeurs ne connaissent même pas l'arrêté du 4 juillet. Dans ce maquis» que de passe-droite et d'injustices possibles i

Surtout, si l'hiver est rigoureux (le dernier a été particullèrement clément), le dispositif sere remis en cause, commo le reconnaît lui-même M. d'Ornano. Comme rien de vralment sérieux prévu pour les autres produits pétroliers, le vernement n'aura plua avec une économie de devises de roulement de 1,3 milliard de trancs, on peut douter qu'il diminue de beaucoup un déticit du commerce extérieur qui, en 1974, sera, au bas mot, de

Le « général Hiver » Mais si le - pénéral Hiver -

contre le froid a des coûts rapidement croissants en énergie l'effort qu'il faut tournir est plus que proportionnel à la baisse de température), et si la consommation de fuel domestique a diminué de 10,5% pendant las hult premiers mois de l'année par rapport à la période correspondante de 1973, comme l'a annoncé avec satisfaction M. d'Ornano, c'est en partie grâce à la clémence du temps. Certes, on ne peut que féilciter M. d'Ornano de vouloir s'attaquer aux gaspillages d'énergie, qui sont particulièrement évidents en matière de chauttage. Comme l'a fait remarquer le ministre, « en l'espace d'une demi-génération (de 1950 à 1974), la température inférieure dans les appartements est mon-

de 18 degrés environ à 21-22 degrés... la durée totale de chauffage passait de six mois à sept mois et demi ». - On volt encore à la devanture d'épiceries de campagne, a-t-il apouté, des thermomètres sur lesquels sont inscrites les pératures particulières : en face de 21 degrée. - chambre

Mais la surchautte n'est pas seulement un phénomène de civilisation, mais aussi tout sim-plement la conséquence du fait l'énergie n'était pas pavée à son coût ; il n'y a pas besoin d'être comprendre que des prix trop bas - et malgré les récents ents, les prix de l'énergie sont encore trop bas en France - entraînent « toulours » des gaspillages.

C'est dire que le phénomène est beaucoup plus général et qu'il touche l'ensemble des produits energétiques. Le gouvernament n'a pas voulu rationne l'essence, parce que c'eût été fortement impopulaire, ni le fuel industriel, « à cause des risques sur l'emplot -

If ne veut pas non plus augmenter sufficemment les prix pour ne pas accélérer l'inflation inflationniste i C'est en fait tout le contraire). Solt i Mais alors qu'il ne prétende pas rétablir l'équilibre de la balance com-

Jeudi à Strasbourg, M. Chirac premier ministre, evalt ennonce un plan énergique Ce n'est sans doute pas des mesures annoncées le lendemain par M. d'Ornano ou'll voulait parlet ...

PHILIPPE SIMONNOT.

### LA POSITION DES SYNDICATS ET LA LUTTE CONTRE L'INFLATION

#### Priorité à la négociation

Suite de la première page.

Si les salariés ne sont pas des oliers, la rentrée de septembre t cependant une pariode de mise en route. La phypart des ranisations syndicales ne réuni-int guère leurs militants avant milieu de ce mois. L'incertifude momique, l'annonce quotidienne faillites d'entreprises, les bruits chaos financier n'incitent pas

chaos financier n'incitent pas salariés à passer à l'action ns une plus mûre réflexion. En tre, la hausse des salaires, qui ste forte dans certaines indusies, a quelque peu émoussé la mbativité des travailleurs. Les ents du secteur public, qui ne aignent pas les licenciements, aurraient fournir des bâtaillons choc, mais, précisément, leur lifative risquerait de paraître Itiative risquerait de paraître alseante à ceux que mehace le comage. Et même s'ils sont sans usion sur l'action gouvernemen-le, nombre de travailleurs ne e, numbre de la vancia le propudralent pas qu'on leur reproe d'avoir contribue à aggraver
situation économique.
Néanmoins, les syndicalistes
timent que les licenciements
lumeront, localement, des foyers
resistance, et des mouvements

resistation vont montrer que s discussions sur l'emploi, qui étinent entre le CNPF, et les ndicats, sont loin de laisser s travailleurs indifférents. Aussi. harcèlement que promet Séguy au gouvernement et au ronat n'est encore que calul : la proposition de négociations.

s syndicats venient tenter de inclure des accords, même si de art et d'autre on continue à prèr des arrière-pensées aux « par-naires-adversaires » « La con-

principe énoncé par M. Chirac permet de rafuser le dialogue dès qu'on le considère politisé, a fait remarquer M. Maire.

Mais, au quatrième mois de son arrivée au pouvoir, M. Giscard d'Estaing maintient l'ouverture. Le premier ministre recevra les syndicats vers la fin du mois ou au début d'octobre. Le secrétaire général de la C.F.D.T., interrogé par un journaliste, a répondu que s'il était appelé à l'Riysée, il irait à condition que le rendez-vous soit pourvu d'um ordre du jour précis.

soit pouru d'un ordre du jour précis.

Certes, il n'est pas question d'un «sommet» entre syndicais, patronat et gouvernement, où sersient traités les problèmes économiques et sociaux. En revanche, des réunions tripartites sont programmées à compter du 11 septembre jusqu'à la fin octobre sur le fonds de garantie des ressources, les jeunes travailleurs et les sindicateurs régionaux » d'emploi. Si les discussions engagées entre les centrales et le patronat sur la garantie de l'emploi et sur les conditions de travail n'aboutissent pas d'ici fin octobre, le premier ministre a annoncé qu'il spirait par voie législative. La C.F.D.T. exige déjà que la promesse soit tenue, « sinon nous démoncerons sa d'uplicité», dit M. Edmond Maire.

Mais le gouvernement, bien que Mais le gouvernement, blen que les syndicats le soupconnent d'intentions restrictives, a tont avantage à exécuter le programme qu'il a tracé an mois de juin s'il veut a c c r é di t e r son image de réformateur et obtenir une relative paix s o c la le indispensable pour enrayer l'inflation.

De leur côté, les centrales syndicales, peu sûres de la réelle comdicales, peu sûres de la réelle comdicales, peu sûres de la réelle comdicales.

ertation dott être exempte de dicales, peu sûres de la réelle com-ute implication politique s, a pété jeudi M. Chirac à Stras-nurg. « Cest avec la C.G.T. telle traire, tout aven tage, même pêté jeudi M. Chirac à Strasurg. « Cest avec la C.G.T. telle
traire, tout a van tage, même me i la foix (C.G.T., C.F.D.T. et
traire, tout a van tage, même
i'clle est (...) que le gouvernemince, est bon à prendre en
pério de de dépression, Ainsi,
pério de de dépression, Ainsi,
méme mement
M. Maire n'hésitera pas, lundi
première nécessité, blocage des
principaux prix et services pen-

four pour lui faire part de ses observations sur le projet concer-nant la Sécurité sociale qui doit être examiné par le conseil des être examiné par le conse ministres le 11 septembre.

Ce réalisme changeratt d'aspect si les conditions économiques s'aggravaient trop lourdement ou si le maiaise s'envenimait ches les 'agricultems ou les petits commerçants. Certes, la C.F.D.T. repousse une addition hétérollite des mécontents surpout lorsqu'il s'agti. mécontents, surtout lorsqu'il s'agit de catégories qui veulent a laire payer à Giscard d'Estaing son élection s. Mals, comme la C.G.T. elle aspire à un vaste rassemble-elle aspire à un vaste rassemble-ment qui donnerait un second souffle à la gauche et ouvrirait la voie aux changements fonda-

# M. Jean-Pierre Fourcade s'en prend aux dirigeants de certaines organisations professionnelles

• Le projet de loi relatif à la JOANINE ROY. | cace dans la lutte contre l'infla-

finances, M. Jean-Pierre Fourcade a notamment donné les indications suivantes :

nistre de l'économie et des du C.N.P.F. à ce projet.

« taxe conjoncturelle contre l'in-flation » sera vraisemblablement adopté par le gouvernement au cours du conseil des ministres du 18 septembre, en même temps que le projet de loi de finances pour 1975. M. Fourcade estime que cette taxe sera un instrument très effi-

FORCE OUVRIÈRE: les mesures anti-inflationnistes du gouvernement ne peuvent être efficaces

« Quiconque a comme souci majeur l'efficacité ne peut expé-rer obtenir un résultat concret des meures dites de a refroidisdes menires dites de « rejroidis-sement de l'inflation » et suriout de l'appel au « volontariat » des commerçants pour une baisse des prix sur des tarts ayant d'ailleurs le plus souvent subi des hausses préventives », à déclaré, le 6 sep-tembre, la commission exécutive de Force Ouvrière.

a Molgré le contexte inflation-niste mondial qui rend difficile au niveau national une lutte effi-cace contre la vie chère », F.O rappelle les mesures qu'elle préco-nise depuis des années.

dant une période donnée, com-pression des marges bénéficiairea. La C.G.T. et la C.F.D.T. dont les plans ont d'ailleurs une source commune, leur accord unitaire du 26 juin, réclament un impôt sur le capital. La C.G.T. est seule à vouloir l'échelle mobile des salaires et retraites, tandis que la C.F.D.T. et F.O. s'attaquent aux circuits de distribution, ce qui pour M. Ed-mond Maire implique l'abrogation de la loi Royer. M. Bergeron de-mande en outre due les syndicats mande en outre que les syndicats et les organisations de conson-mateurs soient consultés sur le

mateurs soment consultes sur le contenu des projets d'accords de programmation des prix avec les industriels et sur les conventions avec les distributeurs. Plusieurs dispositions sont ainsi D'autre part, F.O. réaffirme e l'indispensable nécessité d'une relance réelle de l'union économique, monétaire et politique de l'Europe. »

• Le système bancaire porsit à l'abri des faillites enregistrées dans d'autres pays, et cela notam-ment à cause de la prudence des banquiers français et de la surveillance exercée sur la profes-sion par la Banque de France et la commission de contrôle des

• L'indexation de l'épargne est une mauvaise mesure qui ne ferait que favoriser l'inflation. Au cours de ces échanges de

vues, le ministre, tout en semblant relativement optimiste quant à l'évolution prochaine des prix du pétrole, a plusieurs fois utilisé l'expression de a choc pétroller » La hausse du pétrole amènera obligatoirement les gouvernements à recourir de plus en plus à l'interventionnisme et au dirigisme. estime-t-il tout en affirmant vonloir conserver la société libé-

M. Fourcade a prononcé des paroles sévères sur les représentants syndicaux des producteurs

LE GOUVERNEMENT CHI-LIEN a envoyé des appels d'offres à quatorze entreprises automobiles européennes, américaines et asiatiques pour la construction d'usines. Les fir-mes automobiles françaises : citroën. Peugeot et Renault ont été contactées. Seront rete-nues seulement trois entre-prises, qui devront investir de 150 à 200 millions de dollars en deux ou trois ans. —

En recevant vendredi les jour- tion et semble considérer très de betteraves, qui ont affolé le nalistes accrédités auprès du mi- maladroîtes les brutales réactions public en lui faisant croire que le sucre manquait. Le ministre esgouvernement aux dirigeants des organisations professionnelles est trop belle. Il serait plus utile que les ministres s'entretiennent directement avec les chefs d'entre-

#### Augmentation des dossiers auprès des comités départementaux

L'activité des comités départementaux, mis en place par le ministre de l'économie et des finan-ces à la fin du mois de juin pour mises temporalrement en difficulté par l'encadrement du crédit, a pratiquement doublé depuis le 15 août, comme cela était prévisible avec la « rentrée ».

Au total 1377 dossiers (contre 632 au 15 août) ont été retenus par les 94 comités auxquels 1619 entreprises ont fait appel (au lieu de 1011 en août), selon les chiffres que vient de communiouer le ministre de l'économie et des finances.

Sur ces 1377 cas, 598 ont été règlés au plan local (273 l'avaient été avant le 15 août) et 33 ont été transmis à Paris au Comité national qui en a résolu 20.

Parmi les 1 377 dossiers retenus 882 concernaient des entreprises de moins de 50 emplois et 340 des sociétés employant de 50 à 200

A SERVICE

# LA SEMAINE FINANCIÈRE

#### SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

#### Le dollar consolide sa hausse

En dépit de l'annonce de la réunion près de Paris des minis-tres des finances des cinq pays les plus importants du Fonds res plus importants du Folicis monétaire, les cours ont très peu varié cette semaine sur les marchés des changes. Le DOLLAR a consolidé sa hausse récente, et le DEUTSCHEMARK, un instant raffermi, a fiéchi derechef à l'approphe du week-end

raffermi, a fléchi derechef à l'approche du week-end.

La hausse du DOLLAR, qui s'était poursuivie lundi et mardi, s'esat raientie par la suite. Mercredi, un fléchissement de la devise americaine était même noté. En fait il ne s'asissait pas tant d'un recul du dollar, que d'un raffermissement du DEUTSCHE-MARK stimulé tout à la fois par l'annonce de l'éventuelle suppression du Bardepot — qui fait obligation aux banques et aux sociétés empruntant a l'étranger de déposer 20 % du montant de leur emprunt auprès de la Bundesbank — et surtout par le renfor-

hausse après l'annonce du prèt de 2 milliards de dollars consenti par la Bundesbank à la Banque d'Ita-lie, a par la suite reperdu la plus grande partie de ses gains. Peu d'écarts de cours, peu de Peu d'écarts de cours, peu de transactions : cinq séances pour rien est-on tenté de dire. Pour tent et caime ne saurait masquer la réalité : un profond malaise règne sur les marchés des changes. Comme le disait un cambiste : « Nous tendons le dos. » Et il est vral qu'il n'est pes de semaine où les opérateurs n'apprennent une mauvaise nouvelle. Ainsi mardi ont-lis eu la révélation d'une perte de 370 millions de francs suble par l'agence de Lugano de la Lloyd's Bank sur les opérations de change. Sans doute la banque britannique s'est-elle engagée à honorer toutes les dettes résultant de ces manipulations. Mais qu'un établissement de cette classe se trouve dans cette situation a ajouté à un

#### Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACE	Florts	thre .	Hart	Livre	\$ 5.8	français	Franç SUESSE
Loadres	6,2872 6,2833	1,5302 1,5315	6,1717 6,1701		2,3115 2,3170	11,1475 11,1800	6,9749 6,9741
New-York	36.7647 36.9003	0.1510	37,4531 37,5516	2,3115 2,3170		20,7361 20,7253	33,1400 33,2225
Paris	177,30 178	7,2850. 7,3800	180.60 181,20	11,1475	4,8225 4,8250		159,89 160,30
žurich	110,9375 111,0701	4,5581 4,5537	113,6149 113,03 <del>01</del>	6,9749 6,9741	3,0175 3,0160	62,5782 62,3830	
Francioci .	98,1617 98,2656	4,0332		6,1717, 6,1781	2,6768 2,6638	55,3709 55,1876	88,4838 88,4717

cement du contrôle des activités bancaires en Allemagne fédérale. Toutefols, la reprise du DEUT-SCHEMARK ayant tourne court, le DOLLAR se redressait dès le lendemain, son cours se stabili-sant à la veille du week-end. Le bilan des cinq séances est finale-ment positif pour le DOLLAR, qui a aisèment consolidé sa hausse recente, alors que le DEUTSCHE-MARK est resté faible, la Bundesbank ayant dû de nouveau intervenir pour maintenir à 2.25 % l'écart entre la devise allemande et le FLORIN, qui reste la mon-naie la plus forte du «serpent

Parmi les monnales e flottan-tes », le FRANC FRANÇAIS a gagné que l que s fractions, la LIVRE STERLING a peu varié, la LIRE ITALIENNE enfin, en

	COURS	COURS
	30 8	6.9
Or ten (Rain en marre)	24790	24900
- (kile en linget)	24740	24929
Piece trançaise (20 fr.)	266 20	
Piece française (10 fr.).	281 ±8	
Piece suisse (20 tr.)		264 7
Union tatine (20 fr.)	251 50	
Piece tunisiense (28 tr.)		192
Souverain	260 56	
• Souverain Elizabeth (I	272 50	
o Demi-serveraio	181 58	1420
- 18 duliars	732	782
- 5 dellars	432 50	
- 50 pesas	1038	1040
e ~ 20 marks	282	292
- 10 Florins	230 .	231 2
- 5 regules		

trouble déjà grand. Traumatisés par cette succession d' « acci-dents » en chaîne, redoutant d'en apprendre de nouveaux, sur-veillés plus ou moins étroite-ment par les banques centrales, les spécialistes se refusent à prendre des initiatives et se contentent d'expédier les affaires courantes. N'est-il pas symptoma-tique que les marchés n'alent finalement guère réagt à l'an-nonce de la réunion des cinq mi-nistres des finances qui se tien-dra en cette fin de semaine près de Paris? Il y a encore quelouss d'en apprendre de nouveaux, surdra en cette fin de semane pres de Paris? II ya encore quelques mois, une telle nouvelle ent en-trainé des varir fons de cours. On surait joue le DOLLAR ou le DEUTSCHEMARK. Cette fois-ci pas d'anticipation. Signe des

pas d'anticipation. Signe des temps.
Cette rencontre permettra-t-elle de rétablir la confiance pour l'heure bien ébranlée? Les ministres des finances s'entendront-lls pour venir en aide aux établissements financiers en difficulté? Il serait bien étonnant que ce sujet brûlant ne soit pas évoqué. Arrivera-t-on à des résultats concrets? Beaucoup le soutats concrets? Beaucoup le souhaitent.. sans trop y croire.

A Londres sur le marché de l'or, l'annonce que le prêt alle-mand à l'Italie serait gagé sur les réserves de métal précieux de la péninsule, évaluées au prix de 120 dollars l'once, s'est traduite par une légère hausse du cours de l'once qui s'est avancée mardi jusqu'à 158.50 dollars avant. de revenir en fin de semaine à L'arrivée des « cheikhs du pétrole » sur le marché foncier vendredi précédent).

PHILIPPE LABARDE.



This advertisement appears as a matter of record only.

U.S. \$ 10.000.000

seven year loan

managed by BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE

provided by

BANK MEES & HOPE NV BANK OF MONTREAL

BANQUE FRANCAISE DU COMMERCE EXTERIEUR BANQUE NATIONALE DE PARIS

BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE CREDIT DU NORD ET UNION PARISIENNE - UNION BANCAIRE CREDIT SUISSE (LONDON BRANCH)

FRAB-BANK INTERNATIONAL LLOYDS BANK INTERNATIONAL (FRANCE) LTD SOCIETE LYONNAISE DE DEPOTS ET DE CREDIT INDUSTRIEL

agent bank BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE

## LES MATIÈRES PREMIÈRES

#### Baisse du sucre et du cuivre

METAUX. — Pour la première fois depuis juin 1973, les cours du cui-vre sont revenus en dessous de 700 livres la toune au Metal Exchange de Londres Plusieurs facteurs expliquent le pessimisme du marché : sensible accroisement des stocks lon-doniens qui s'avancent à 63 675 ton-nes (+ 9 425 tonnes), et de 60 000 nes (+ value), es o occionos de stocks mondiaux de métal raffiné à fin juillet, maigré les grèves qui ent paralysé une partie des raffineries américaines lors du renouvellement des contrats de travail; enfin, menaces de la part du lecon de s'hreter a une partie de vali; enfin, menaces de la part du Japon de «brader» une partie de la production de métal raffiné excé-dentaire sur les marchés extérieurs Pendant les sept premiers mois de l'année, les exportations japonaises auraient été de 150.000 tonnes. Elles devraient atteindre pour l'année fis-rais en cours commancée le 1° avril. cale en cours, commencée le la avril, à 200 000 tonnes et peut-être davan-

tage.
TEXTILES. — Reprise des cours du coton sur le marché de New-York. La récolte mondiale pour la campagne 1974-1975 est évaluée par

#### Cours des principaux marchés du 6 septembre

(Les cours entre parenthèses sont

METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : culvre (Wirebars comptant 652 (704), à trois moi 639 (723), étain comptant 4 075 (4 035), à trois mois 3 840 (3 750), plomb inch. (233), sinc 409 (421).

New-York (an cents par livre) cuivre (premier terme) 66,50 (71,20), aluminium (lingots) inch. (25), ferraille, cour moven (en dollars par tonne) 113.67 (116), mer-cure (par bouteille de 76 lbs) inch.

(280-285).
— Singapour (en dollars des Dé-troits par picul de 133 lbs) : 1 213 1/8 (1 216 1/2).
TEXTILES. — New-York (en cents par livro) : coton. oct. 52.10 (49,15). déc. 51,85 (49,50) : laine suint, oct. 163 (184). déc. 165 (180). - Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignés à sec), oct. 185 (175); jute (en sterling par tonne), Pakistan. White grade C inch. (186). - Anvers (type Australis en francs beiges par kilo) : laine, sept. Inch (150).

- Roubsix (en france par kilo) :

laine 20 (20.70).

— Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute 435 (425). CAOUTCHOUC. — Lendres (en nou-veaux pence par kilo) : 8. S. S. comptant inch. (28-29.50). — Singapour (en nouveaux cants des Détroits par kilo) : 147-148 (157-157.50).

DENREES. — New-York (en cents par lbs) . cacao déo. 34 (77,25); mara 79,50 (71,75); sucre disp. 33.25 (36,90) : oct. 31 (35,50)

L'offre publique d'achat, que vient de lancer te

Koweit sur la firme britannique Saint-Martin's Property. marque un nouveau pas dans le «recy-clage» des pétro-dollars el inquiète les milieux financiers europeens. Les investissements directs

des pays producteurs de pétrole dans les sociétés

privèes occidentales se multiplient. Ainsi, l'Arabie Saoudite a acheté au mois d'août, aux Etals-Unis, une importante quantité d'obligations émises par

l'Association nationale fédérale des hypothèques. Cet organisme privé, plus connu sous le nom de Fanny May, intervient dans la construction de

logements en achetant et en vendant des hypothèques. Selon des sources proches de l'associa-tion, le montant total des achats de l'Arable Saou-

Londres. - - Les Arabes arrivent -

ou encore . Les cheikhs marchen

sur Londres -, telles sont les man-

chettes sensationnelles qui s'étalent

ce samedi 7 septembre sur la pre-

L'Etat du Koweit propose en effet

d'acquerir la Saint-Martin's Property

Corporation, l'une des plus grandes sociétés foncières, qui possède de

nombreux immeubles dans la City et

en province. La société est engagée

aussi dans d'importants projets de développement en Australie et, sur

une moindre échelle, à Bruxelles et

La Saint-Martin's était déià en train

de se défendre contre une O.P.A.

lancée par la société d'assurances

Commercial Union Celle-ci n'offre

toutefols que 80 millions de livres (1)

sous forme de titres. La banque d'al-

faires Noble Grossart, qui représente

le bureau d'investissements du

Kowelt, propose, quant à elle, 91 mil-

Si l'opération réussit, il s'agira du plus vaste investissement des

pays producteurs de pétrole dans la

propriété foncière britannique. Pour

l'Instant, Koweit détient déjà 8 %

du capital de la Saint-Martin's. En

juillet dernier, l'émirat d'Abou-Dhabl

avait acquis 44 % du gratte-ciel lon-

donien qui sert de quartier général à l'opération déclenchée per les

mière page des journaux britanniq

# le comité consultatif international à 59.5 millions de balles, chiffre pratiquement équivalent à celui de la précédente campagne.

DENBERS. - D'amples fluctuation se sont encore produites sur les cours du sucre, qui fiéchissent en fin de semaine sur toutes les places comsemaine sur voutes les places com-merciales. Divers pays arabes ont procédé à des achats à des niveaux fievés sur le marché mondial. Plu-sieurs pays importateurs cherchent à conclure des accords à long terme a conciure des accords a long serme pour s'assurer un approvisionnement réguller à des prix plus stables. Ainsi, l'Australie fournirs pendant cinc ans, à partir du les janvier 1975. cino ans. à partir du les janvier 1975.

1 million de tonnes de sucre à la Corée et 1.650.000 tonnes à la Malaisie. Le Japon — principal pays importateur — et la Grande-Bretagne — en attuation difficile — négociarient des coutrats similaires. Le Bréail, qui surpasse Cuba comme premier producteur mondial, réduira ses exportations de 300.000 tonnes pour attrégue les besoins croissants de sa

satisfaire les besoins croissants de sa nation intérieure. -- Paris (en francs par quintal):
cacao déc. 930 (887,1/2); mars
893 (866); caté nov. 541 (560);
janv. 546 (573); sucre (en francs
par tonne): cot. 4 050 (4 250);
nov. 4 150 (4 200).
CERRALES. -- Chicago (en cents par
boisseau): blé déc. 430 (444); mars
450 (457); mals déc. 337 1/2 (343);
mars 346 1/2 (347).

# Marché monétaire

#### Aisance

Aiscince

La détente s'est poursuivie sur le marché monétaire de Paris, où le loyer de l'argent au jour le jour est revenu lundi de 13 1/2 % à 13 3/8 % pour se maintenir à ce niveau tout au long de la semaine. Cette détente aurait même été plus accentuée si la Banque de France ne l'avait volontairement freinée en se portant emprunteuse au rythme de 6 milliards de francs par jour lundi, mardi et mercredi, et de 3 milliards de francs jeudi et vendredi. L'Institut d'emission demeure donc fidèle à sa politique d'argent cher et de régulation du marché, limitant la hausse en cas de tension excessive et la baisse en cas d'abondance de dispomibilités. Ces dernières se sont gonfiées cette semaine, qu'elles proviennent des rentrées de billets traditionnelles à la fin des vacances, de l'accélération de certains palements du Trésor ou de l'avance prise par certains établissements dans la

Trèsor ou de l'avance prise par certains établissements dans la constitution de leurs réserves, et des concours accordés par l'Insti-tuit d'émission au titre de son The Hisson at three of son adjudication valeur 2 septembre (22 milliards de francs).

313.50 (319.50): cará nov 446 (470): carao déc. (741): lanv. 446 (470): carao déc. (751): mars 725 (709)

**EN GRANDE-BRETAGNE** 

inquiète les milieux financiers et gouvernementaux

De notre correspondant

à la Commercial Union, au prix de

L'annonce de cette opération a eu vendredi un effet immédiat au

des sociétés foncières ont enrecis-

Saint-Martin's ont gagné 20 pence pour atteindre 135 pence, approchant ainsi la valeur de 140 pence, qui correspond à l'offre d'achat des représentants kowertiens. En core

reste-t-il à voir si les actionnaires seront intéressés par une cession qui se produirait à un moment où

les cours du Stock Exchange ne

correspondent guère à la valeur réelle des propriétés se trouvant

entre les mains de la Saint-Martin's.

question valalent 233 pence, et les

dirigeants de la société estiment

que ces blens devraient être cotés aux alentours de 220 millions de

L'affaire n'est donc pas encore

conclue II n'est pas impossible que

la commission des monopoles inter-

vienne pour y faire obstacle Tout

indique cependant que le gouverne-

ment et la Banque d'Angieterre ont

déjà donné leur accord de principe

L'an dernier encore, les titres en

400 millions de trancs

# Bourses étrangère

NEW-YORK

Tentative de rem

Le marché a été très la

et nouvelle rechute a été m vive remontée en fin de p

sorte que l'indice Dos valeurs industrielles se s point à 677,83 contre 573 de la semaine précident

rappelle, une forte hause, par des rumeum d'assur des restrictions de crédit.

poursulvait mardi et men

poursulvait mardi et men dice Dow Jones reiombei à 648 au niveau de 611 h de la crise boursire di: 1970. Jeudi, un redressage culaire (23 points), le pa tant depuis celui du 7 act à l'occasion de la démisso sident Nizon, effaçant la deux séances précédants. I l'annonce, faite le mercei

l'annonce, faite le mere

cióture, que la Reserve i chait un peu de lest si de 8 % à 5 % les réser

de 8 % 2 5 % les risas, toires sur les gros dépôts; quatre mois. Cette messionent modeste, par dibères que 400 millions; a néanmoins été interpré un coup d'arrêt à la bant de la company de la compan

tanz. Vendredi, ia bana miralt & un rythme mo

(7 points), les conseiller dent s'étant montrés hout renversement brutal de la

menée jusqu'à présent en

mente jusqu'a present en a orédit. C'est dire l'incerga trouvent plongés les mine clers, qui attendent tou détente du taux d'inters, que la majorité des se

réunis jeudi autour du pri sont prononcés en faveur d

Pen de gros écaris ont gistrés et ce n'est la b ordinateurs (LBM.). La v

transactions est revenue de

llons de titres échangés à 8

pour une semaine de qu

Boeing .... Bank Chase Man. Bank Du Pent de Nem. Bastman Kodak

#### LONDRES

Réveil en fin de semaine

Tombées presque au point mort on début de semaine sur l'annonce en decut de semaine sur l'annonce, lundi, d'une perte de 33 millions de livres suble par la Lloyds Bank sur les opérations de change d'une filiale suisse (Lugano) et, mardi, de la faillite d'une nouvalle maison de courtage, les affaires se sont subi-tement ranimées en fin de semaine à la suite d'une O.P.A. de 91 millions de livres lancée par le Koweit sur une société immobilière (voir d'autre part). Cette O.P.A. a déclenché une véritable ruée sur les valeurs immo-bilières. Les valeurs industrielles out peu varié, les résultats d'ICI et de British Petroleum étant conformes aux prévisions, et ont généralement suivi les indications de Wall Street. Après une progression initiale, en liaison avec la hausse du métal pré-cieux, les mines d'ur se sont re-pliées, tandis que De Beers fiéchis-sait très vivement sur des résultats considérés comme décevants.

Indice du « Financial Times » : industrielles, 216,1 contre 216,6 le 30 août ; fonds d'Etat, 55,59 contre 54.12; mines d'or, 367,3 contre 339,1.

Bowater British Petroleum British Petroleum
Charter
Courtanids
De Beers
Free State Gednid
Gt. Univ Stores
Imperial Chemical
Shell
Vickers
War Loan 213 191 22 3/8 22 104 106 171 173 175 176 35 88 23 1/8 23 7/8

#### TOKYO Heurté

prédominante : trois jours de baisse ininterrompue, auvis d'un redresse ment et d'un rachat en fin de semaine sur des rumeurs

ji Sank uda Motors txushita Electric sublishi Eleavy ay Corp	Cours 30 sout 322 582 417 143 1 848 476	Cours 6 sept. 328 475 418 138 1 860 488
SUIS	SE	

Irrégulier s'est dégagée cette semaine sur les marchés helvétiques, très irréguliers

	30 sout	6 sept.
-Boteri	1 010	965
olgy	1 370	1 320
-Laroche	72 000	72 250
	2 780	2 590
	2 800	2 825

dite s'élève à 200 millions de dollars. C'est la

première sois aux Etats-Unis qu'un pays produc-teur de pétrole se porte acquéreur de titres émis par un organisme privé sil est vrai, muni de la

garantie du gouvernement).

En juillet, la prise de participation par l'Iran de 25 % dans le capital des acteries ouest-allemandes Erupp avait été le premier pas de l'intervention des producteurs de pétrole sur le marché financier Jusque-là, les pays producteurs de pétrole se limitaient à l'acquisition de valeurs unmobilières, comme l'achat par l'émirat d'Aboundhait d'importantes participations dans le patrimuine immobilier d'une compagnie d'assurances

moine immobilier d'une compagnie d'assuran

Koweitiens. Celle-ci ne manqueral

maintien des réserves britanniques

et elle contribuerait même à rafferm

expriment pas moins dans les milieux

de la finance et plus encore peut

être dans ceux de la politique Pour

des pays producteurs de pétrole paraissent viser surtout - la brique

er le mortier », mais. comme l'obser-

vent les spècialistes, les revenus pétrollers du Koweit rapportent, en

deux semaines seulement, les fonds nécessaires à l'acquisition de la

Saint-Martin's Le Financial Times a

calculé aussi que les revenus dont

dispose l'Arable Saoudite lui permet-

tralent d'acquérir, en six mois, les

trente sociétés britanniques les plus

importantes cotées en Bourse

Comme il n'est évidemment pas

laisser une bonne part de l'industrie

passer - sous le contrôle des cheikhs

petrollers ., il resta donc à définir

les règles selon lesquelles les reve-

nus des Etats arabes pourront désor-

(1) 1 livre = 11,20 F.

mais être investis en Grande-

JEAN WETZ.

Certaines inquiétudes ne s'en

le cours de la livre sterling

l'instant, certes, les investis

pas, en effet, d'être favorable au

garantie du gouvernement).

# LB.M. LT.T Eennecott Wobil Oil Pfizer Schlumberger Texaso U.A.L. Inc. Union Carbide U.S. Steel Westinghouse Woolworth

Morose L'activité des marchés ai est restée très faible et la t morose. Après une reprise a de semaine. Les com entre mercredi, et la baisse atteint 1 %, le civatu s de l'aunée, touché le 9 jui

contre 551,4	
	Cours
	30 200
A.B.G	<b>8</b> 1
B.A.S.F	124.8
Bayer	124.7
Commersbank	150,5
Hoechst	116,2
Mannesmann	205.5
Slement	80 1

Indice de la Comm

#### BRUXELLES :

Les valeurs belges ont vir 116chi cette semanne, sulveri Street dans sa baiste mais re sa remontée. Les indust

	Cours 20 août
	- AU
Arbed	4 720
Astur des Mines	2 350
Cock. Ongree	1 358 5 748
Electrobel	1 838
Petrofins	4 080
Gevaert	1 148
Société générale .	2 505
Union mintère	1 156

#### MILAN Repli

La forte reprise de quel leurs en fin de semains compenser complétement les Coms . 1 128.

#### AMSTERDAM . Irregulier

57,59 59,59 24,69 154,50 73,80 81,50 B.V.A. B.L.M. Philips Royal Dutch

# LA REVUE DES VALEURS

rangles tableaux de cours par été iparilment n'ayant par été aru utile de relever les difmoes de cours municipalité de l'évomoes de cours entre cette qui denne une idée de l'évoon de la tendance pendant

#### urs à revenu fixe

#### indexees

fait saillant, 211 cours de riode sous revue, a été cons-par la vive reprise de l'Em-41/2 % 1973, qui a regagné de 30 %. Il est viai que, de se situalt, vendredi soir, à de 680 F alors que 54 bour-sur les 100 qui seront prises

:	6 sept.	DHY.
% 1972	489,80	+114,80
% 1963 -4 3/4 % 1963 % 1965	95,50 80,80	_ 2
1966	93,20 91,69	0,79 0,80
1967	89,40 91	1 3,68
onnages	93,50	+ 21

définitif de ce calcul — sont écoulées.

errompues pendant la péerrompues pendant la pé-des vacances, les émissions epris avec le lancement, cette ine, d'un emprunt du Crédit ler de France pour un mon-de 500 millions de francs, aux nominal de 11,40 %. Cofi-e et la Société de développe-de l'Est devralent procéder ament au placement dans le ement au placement dans le ic d'un important contingent ligations à partir de lundi

## ques. assurances. sociétés

#### 'investissement

persistance de taux d'inté-élevés — le loyer de l'argent le marché monétaire a fluctué e 14 % et 13 3/8 % — et le ntien d'un encadrement de dit sévère ont constitué pour éveloppement de l'activité des ques, deux éléments délavora-

	a sabe	10111-	
, de l'Indoch.	135	16,30	
i it. de l'indoctie	187 -	+ 27-	
	251	+ 19	
	112	- 2 - 2	
it foncier	275	<b>□</b> 10,20	
it ioneier		22	
, it national	271	- 22	
it du Nord	-194	— 20 — 9,60	
de Paris	121,90	5,00	
thail	142	7	
indus	280	+ 11,80	
Ilada.	227	+ 16.90	
ac	150,20	+ 18,20	
. B	251,80	13,78	
ner. occidentale.	224	25,80	
fimeg	98	十 1,88 .	ľ
et Immob. (I)	134,50	- 15,60	
LL	231	13,38	
ternelle	137	25	•
cel	290,60	- 18,40	
Villa cel	169,90	28,10	
" ::1) Ex-droit : 16,50	P.		

s. Par ailleurs, les difficultés contrées à l'étranger par plu-urs établissements financiers Allemagne (banque Herstatt, s und Hertz, Voljf K.G., inkjurter Handelsbank), en sse (filiale de la Loyds Bank), : Etats-Unis et en Autriche, crée un climat extrêmement ussade.

#### ARCHÉ MONÉTAIRE

#### INDICES HEBDOMADAIRES HIST NODE LA BOURSE DE PARIS

#### TOT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUBES ECONOMIQUES Base 100 : 28 ##cembra 1972

	== -	==-
CO COUNTY	78,9	78,5
E28088	123,9	122,5
a. et sociétés financ.	62,6	81
létes toucières	81,9	85,2
Miles Investies parter	91.7	91,5
	88.6	86,7
rest, presentes distill	50,8	89,4
IEEE GESTSTEEN STATE	47.A	45.4
Me. cycles et i. équip		68.1
m., mater. censtr., T.P.		69,8
utchoot (kid. e) came.	71,6	25,
ières salloes, charbes	88,2	81
STY MECHO. BY MENALSY	83,5	
nis, casinas, thermal	89,5	87,8
rimeries, pap., curtam	74	72,7
25. Count Parental	59,5	58,5
Aries ésectrique	61,4	67,1
'all., com. des pr. méta	102,3	100,4
es métalitenes	7 199,S	109,5
refes et cartrucants .	75	74
1. chimis. et él-mét	97,6	96.4
rices aubilius et transp	90,4	90,2
ties	74.2	74,2
25	79,4	75,7~
mes átrangères	83,2	82
HELR & LEAT LUCE OIL TING		181,A
	84.2	89,5
tes perpetualies	129,4	129,5
tes amort, todds gar		es 2

1. Indust, publ. 8 r. Tito 88,3 88,2 1. had guild. 8 ray ind 129 129,5 her there 91,3 51,5 1CES GENERACK HE BASE 160 on 1842 ters a rev. fixe on tes. 178,2 177,7 framp, a rev. variable 553,7 544 ters étrangères 514,5 506 COMPARNIE DES ACENTS DE CHANCE Base 100 : 28 dác

59,7 91,3 90 74,3 93,8 75,4 maiéres

#### Alimentation

Les valeurs cotées sous cette rubrique ont payé, d'une manière générale, un assex lourd tribu à la baisse. Il faut tout de même signaler la nette reprise de Radar et la fermeté des Raffineries de Saint-Louis.

Carrejour annonce, pour les huit premiers mois de l'exercice, un chiffre d'affaires (T.T.C.) de 2 943 millions de francs (contre 2 285 millions de francs pour la 2255 millions de france pour la période correspondanto de l'exer-cice précédent). Le taux de pro-gression ressort à plus de 29 %. Depuis le 2 septembre, Casino

	e sope,	DYZ.
Beghin-Say Carrefour (1)	150,19	9,44
Champion Co.	130,19	- 3,40
Carretour (1)	7 396	-402
CENTRO	1 366	. — 37
С.Д.С.	220	- 17 - 5.59 + 22
Hadar	287	+ 22
B.S.NGervDan	573 ·	163
Mumma	478	<b>— 49</b>
Venve Clicquot	566	45
Moet-Hennessy	458	-127
Olida et Caby (2)	199	- 63,50
Permod	419	<b>— 35</b>
Riesrd	:426	Z3,50.
Saint-Louis	163	+ 15
S.T.A.S. (3)	275	-124
Viniprix (4)	55C	-297
Perrier (5)	159.50	<b>— 72,39</b>
Jacques Borel (6) .		-130
P.L.M	190	<b>— 3</b> T
Nestlé	£ 100 '	-818
(1) Ex-droft : 488	r.	
(2) Ex-drott: 41.50	3_	
(3) Ex-droit : 10 F		-
(4) Ex-circit: 89 F		-

procède à une augmentation de capital par incorporation de réserves et attribution d'actions gratuites. Cette operation s'effectue sur la base d'une action nouvelle pour trois anciennes.

A compter du 16 septembre, Taittinger procédera à une opération financière similaire, sur la base, cette fois, d'une action nouvelle pour dix anciennes. velle pour dix anciennes.
Le chiffre d'affaires de Beghts-Say a représenté, au cours du premier semestre, 1589 millions de francs (hors taxes), contre 1285 millions de francs l'an passé.

(5) Ex-droft : 48 F. (6) Ex-droft : 132 F.

#### Bâtiment et travaux publics

La campagne d'été a passablement éprouvé le compartment, notamment Maisons Phénix, qui a été lourdement touché, ainsi que les travaux publics (Auxiliaire, Bouygues; Chimique et

	Auxil. d'entreprises	172,50	. — 21.5	
8	Bonygues	370,88	75,2	
	Chimiq. et routière	84,50	- 12,5	
	Ciments français .	87,20	+ 0,7	
	Ciments Laterge	166,10	- 9,9	
	Ent. J. Lefebvre (1)	156	- 11,5	J
	Gén. d'entreprises.	104	— <u>3</u>	
	Gds Travz de Mars.	178	- 7	
3	Maisons Phents (2)	470	-234	_
	Poliet et Ch. (3)	97	. + 5,8	
•	Aches	82	<b>— 19,5</b>	
•	- (1) Compte tenu	Almm	-	
2	11 F.	a un es	apon a	,
	(2) Compte tenu	d'm eo	moon de	
	15.80 F. detaché le	tuillet	-	•
	(3). Compte tenu	d'un ec	mon de	
	4 90 P detache la 19	tuillet		•

Routière). Voyer, en baisse de 30 %, précise que le carnet de commandes couvre l'activité des commanues couvre l'activité des usines à 100 % jusqu'à la fin de l'année et, suivant les établisse-ments, de 25 % à 50 % pour le premier semestre 1975.

#### Matériel électrique, services

#### publics

La haisse qui a sevi sur la Bourse pendant l'été a été parti-culièrement ressentie sur le groupe du matériel électrique, où CIT-Alcatel, L.M.T. et Thomson-Brandt, notamment, ont subi de lourdes pertes.

lourdes pertes.

Le conjuncture inspire en effet des préoccupations aux chefs d'entreprises. Ainsi, l'industrie électronique française, qui a comu en 1973 un développement d'activité de 18 % et dont le rythme de croissance a été supérieur aux prévisions au début de 1974, s'inquiète de la menace que la contraction des marges et la cherté du crédit font peser sur cherté du crédit font peser sur les investissements, élément essentiel dans une industrie de

pointe. En raison du succès de la commutation électronique temporelle, le programme prévu par S.L.E.-

	6 sept.	DKT.
	_	_
Alsthom	72,58	7,50
	270	- 24,54
C.G.E		
C.I.TAlcatel	1 018	210
C.S.F	100.90	11,1
Electro-mecaniq	85.10	_ 2
	78	12,40
Jenmont		_ 1,81
Machines Ball	34,20	
LM.T.	1 570	234
Moulinex (1)	228,80	<b>— 14,21</b>
Radioteckalque	312,60	J 22 66
Kutionecuardas		+ 22,60
Fz. Tel. Eriesson .	526	
Thomson-Brandt .	136	- 27,50
I.B.M	859	138
Générale des eaux	488.	<b>— 54</b>
Centrate des esex	374.90	+ 14,5
Lyonnaise des exux		T 11/20
Kaux bani. Paris .	334	+ 14,76
(1) Combte terri	de la dir	delon do

Citerel, filiale de C.I.T.-Alcatel

Citerel, filiale de C.I.T.-Alcatei. (87%) et de Française des téléphones Ericsson (33%), va être accéléré. Une usine de production en grande série sera mise en service à la fin de l'année prochaine. Alsthom va fournir trente-neuf locomotives électriques à la Yougoslavie; cette commande représente un montant de 200 millions de france.

de francs.
S.A.T. procède depuis le 2 septembre 2 l'attribution gratuite d'une action nouvelle pour chaque

action ancienne.
Le chiffre d'affaires du groupe
A.E.G.-Telejunken s'est élévé à
5,5 milliards de deutschemarks au
premier semestre, contre 4,7 milliards un an plus tôt. Les prévi-

# Bourse de Paris

SEMAINE DU 2 AU & SEPTEMBRE.

#### RECHUTE

ES valeurs françaises ont baissé pour la quatrième semaine consécutive. Mais ce qui a le plus déprimé les opérateurs. c'est la rechute qui s'est produite en milien et en fin de semaine en dépit du redressement de la Bourse de New-York.

Lundi, précisément, sur la vive reprise enregistrée le ven-dredi précèdent à Wall Street, une hausse appréciable était constatée sur les valeurs françaises, dont certaines étaient même recherchées par les vendeurs à découvert. Mais, dès le lande-main, escomptant la poursuite de la baisse outre-Atlantique, le marché s'effritait pour fléchir très fortement le jour suivant an cours d'une séance considérée comme « noire » : cotation de plusieurs titres retardée faute de demandes, ventes angiaises, nombreux replis supérieurs à 5 %. Il est vrai que, conformément ostics, la Bourse de New-York s'était à nouveau repliée la veille. Jeudi, la place de Paris était paradoxalement misux disposée, en dépit d'une nouvelle chute de Wall Street, mais elle s'attendait à une reprise à New-York sur l'annonc

léger assouplissement des restrictions de crédit américaines. Mais vendredi, à la grande déception des opérateurs, la chuis des velaurs françaises reprenait, en dépit d'une vive hausse outre-Atlantique. Ainsi Paris, qui depuis qualque temps suivait plus ou moins fidàlement l'évolution de Wall fitreet, s'en est désolidarisé en fin de semaine, comme si les facteurs pure-ment nationaux l'emportaient sur la solidarité des marchés.

Parmi cas fecteurs, considerat comme négatifs, citous la déclaration de M. Jacques Chirac à Strasbourg, démantant catégoriquement tout assouplissement de l'encadrament du cré-dit et les inquiétudes du C.N.P.F. vis-à-vis de la taxe conjoncturelle. Ajoutons la convocation inopinée de la conference des Cinq. qui delvent s'entretenir à Peris pendant le week-end des remedes propres à éviter une crise internationale, et le risque d'un nouveeu relevement du prix du pétrole : la conjon de tous ces facteurs n'a rien de réjouissant ni de particulière-ment stimulant.

Certains titres sont tombés derechef au plus bas niveau depuis dix ou quinza ans, un rendement glabal de 10 % ou davantage n'étant plus considéré comme suffisant au moment où le taux d'inflation depasse 15 %.

Les valeurs étrangères ont cédé du terrain dans l'ensemble, à l'exception de qualques titres américains. Repli des pétroles, et suriout des valeurs minières anglaises, notamment De Beers et R.T.Z.

Sur le marche de l'or, le lingot et le kilo en barre ont progressé à 24 920 F et 24 990 F contre 24 740 F et 24 750 F, tandis que le napoléon s'effritait à 255,50 F contre 258,20 F, de même que la rente 4 1/2 1973, retombant en dessous de 500 F.

### Les principales variations de cours

VALEURS FRANÇAISES

	6 sept Dt	tr.	6 aspt.	Diff.
FI.M.  Printemps Saulnier-Daval Chub Méditerr. C.S.F. ThomsBrandt Bang, Indoch.	137	18,7 10,4 Ferodo 3,3 Marisons Phés 8 Mumm 7,3 -Creuset-Loire 7 Skis Rossigno	209 nix. 470 488 120,50	- 6,5 - 6,2 - 6,2 - 6,3 - 6,3 - 5,5
	. В	S ETRANGERES		
De Beers	14,95 — 1	II.3   I.B.M	\$59 417,50	_ 7 _ 6,2

sions pour l'armée entière, malgré les incertitudes économiques, por-tent sur 12 milliards de deutsche-

#### Métallurgie, constructions mécaniques

Les actions Marine-Firminy acquises par Schneider serontelles vendues à la Compagnie Lorraine industrielle et financière, holding du groupe Wendel, qui serait prête à les acquerir? Marine-Firminy serait favorable à cette solution, mais son président, M. Legendre, a signalé, dans une lettre sux actionnaires, qu'Usinor a fait une autre offre, également soumise à M. d'Ornano. La transaction, au cours actuel de La transaction, au cours actuel de l'action Marine-Firminy, porterait sur des titres dont la valeur bour-

sière est de l'ordre de 150 millions de francs. Marine-Firminy, pendant l'exer-cice clos le 31 aoht, a encaissé 31,6 millions de francs de divi-

	6 sept.	Diff.
Châtillon Le Chiers (1)	70,28 224,50	- 9,2 - 3,8
Creusot-Loire	120,58	+ 9,6
Denain Nord-Est . Marine	162,19 116,50	+ 4.1
Métal-Normandie .	127,50	- 9.7
Pompey (2)	61	+ 3,2
Sacilor (3) Saulnes (4)	86 148	+ 14,5
Usinor	98,16	+ 2,50
Vallourec	239,50 60,65	+ 0.40 - 1.7
Baboock-Fives	79,50	+ 2,5
Génér de fond. (5)	237	18,4
Poclain (6) Sagem (7)	440 423	+ 11,5
Saunier-Duval	197	-22,5
Penhoët (8)	29,59	+ 6,4
Ferodo	209	18,5
Paugeot	163,68	- 9,2
(1) Compte tenu	d'un e	oupon de
(2) Compte tenn	d'un e	ום ממנוני

(3) Compte tenu d'un coupon de 5 P. (8) Compte tenu d'un coupon de 9,45 F.

dendes contre 23 millions en 1973. the progres vient, pour 42 millions, de Sacilor, Duling, Davum et Daval, et, pour 49 millions, d'autres filiales et participations.

Loire, dans les six premiers mois de 1974, a augmenté de 35 % en moyenne. Celni de la division mécanique, qui avait souffert auparavant d'un manque de commandes, s'est acora de 42 %.

Carnaud-Basse-Indre, ayant racheté la participation de Saint-Gobain - Pont-à-Mousson dans Saint-Gobain - Carnaud - Interplastic, a fondé avec Total, qui lui fournira des matières premières, une nouvelle société, Carnaud - Total - Interplastique (le Monde du 7 septembre).

## Mines, caoutchouc, outre-

L'International Nickel a été ré-cemment soutenu par l'annonce d'un bénéfice net passé de \$ 92,54 millions à \$ 153,30 millions, grâce à un très sensible accroissement des livraisons et en dépit d'une majoration des prix de revient. Hutchinson Mapa a cédé ses

	6 sept.	Diff.
Le Nickel	85,80	+ 2,
Peñarroya	73	- 3,
Asturienne	250,18	_ 3,
Charter	11,80	- 3,
Internat. Nickel	124	- 0,
R.T.Z	11,35	- 2,
Tanganyika	12,58	0,
Union minière	130	- 23
ZCI	5,05 232,50	- 0.
Hutchinson-Mapa .	52,60	= 1
Michelin	691	_ B3
WIEDEUR	097	- 53

intérêts dans Bognier, Burnet et Boyer, qui prépare in nouveau programme d'investissements. En revanche, Hutchinson a amorcé un rapprochement avec SALPA, société qui, spécialisée dans la transformation du plastique, fabrique aussi des articles en caoutchouc pour le semelage et l'indus-

#### Produits chimiques Pour le premier semestre 1974

le chiffre d'affaires d'Imperial Chemical Industries (LCL) s'est élevé à 1444 millions de livres 6 sept. Diff. Cim-Midy ..... 360 Cotelle et Foucher 184 Institut Mérieux . 551 Laboratoires Bellon 241 | Appraison | Del | Del

et Daval. et, pour 4,9 millions. d'autres filiaies et participations.

La Marine s'attend à une nouvelle amélioration des résultats de Sactlor, qui a repris ses répartitions avec un dividende de 5 F.

Le chiffre d'affaires de Creusot
Le chiffre d'affaires de Creusot-

réalisé hors de Grande-Bretague à raison des deux tiers, en y incluant les exportations.

Les bénéfices avant impôt du groupe B.A.S.F., pour le premier semestre 1374, attelguent 736 millions de DM (+ 40 %) et ceux de la société mère 407 millions de DM (+ 31 %). Le chiffre d'af-faires consolidé a sugmenté de 52 % à 3.457 milliards de DM.

#### Filatures, textiles, magasins Depuis le 5 juillet, la baisse n'a pas épargné les valeurs de texti-

Saint-Frères, out ne se négocie Saint-Frees, qui ne se negocre
plus qu'au comptant, a figuré
parmi les titres les plus éprouvés,
la perte approchant 25 %.

Lainière de Roubaix, GoddeBedin, Tapis et Couvertures accusent également de sensibles replis.

Le secteur des magasins cure-

	_	
	9 acpt. 64,20	Diff.
Dolltus-Mics	E4 20	_ 4.39
Sommer	488	- 14
Agache-Willot	48,10	+ 1,50
Godde-Bedin	86,20	- 2.20
Lainière Roubaix .	61.80	- 7,20
Tapis et convertur.	68	<b>— 8</b>
Saint-Frères	23,80	- 7,50
C.F.A.O	225,20	+ 15,41
Galeries Lafayette.	81	- 7
Nouvelles Galeries.	92 53.19	- 7 - 12.78
Prénatal	69	- 14°
La Redoute	373	— îŝ
8.C.O.A	58.95	+ 5.45
U.I.S	138	+ 5,45
gistre aussi des	moin	s-values

gistre aussi des moins-values importantes, en particulier sur Prénatal. Printemps et Galeries Lajayette. Toutefois, les comptoirs d'exportation comme C.F.A.O. et S.C.O.A. ont bien résisté à l'affai-blissement de la conjoncture bour-

sière.
Au premier semestre de 1974, les ventes réalisées par les succursales et les filiales entièrement contrôlées du groupe Noutelles Galeries ont atteint 1 707 millions de francs taxes comprises, en hausse de 17,2 %. La progression a été particulièrement vive sur les biens d'équipement.

#### <u>Pétroles</u>

Le bénéfice net proviscire de la « Cempagnie Française des Pétroles » pour le premier semes-tre 1974 a atteint 286,5 millions de ire 1974 a atteint 288,5 millions de francs (contre 252,1 millions de francs pendant la même période de 1973 et 274,5 millions de F pour la moifié de l'exercice 1973.

Le chiffre d'affaires réalisé par la société pendant ces six mois a été de 2,353 millions de francs (contre 2,133 millions de francs). Cette augmentation reflète essentiallement la hausse des prix du pêtrole puisque 37 millions de francs ont été commercialisées contre 25 millions. Dans un long contre 35 millions. Dans un long communiqué la société indique que les filiales de raffinage et de distribution du groupe particuliè-rement en Europe out subi des peries « importantes » qui ont eté en partie compensées par un bénéfica comptable réalisé sur

39,55 + 2,05 387 - 10.80 

(1) Compte tenu du coupon déta-ché : 8,40 F.
(3) Compte tenu du coupon déta-ché : 9,36 F.

par un échange de titres (offre publique d'échange). Les action-

naires trancheront.

Le groupe British Petroleum a réalisé, pendant le premier semestre 1974, un bénéfice de 393,6 millions de livres (contre 104,5 millions de livres pendant la même période de 1973), dont 175 millions de livres de plus-values sur stocks. naires trancheront

#### Mines d'or, diamants

L'Union Corporation amonce l'abandon de son projet de fusion avec Barlon Rand et déclare que l'O.P.A. lancée par la Goldfields sur ses titres ne correspond pas à leur véritable valeur et aurait pour effet de léser ses actionnaires. Suivant certains commentaires. Poffre de la Goldfields pourrait être facilement majorée. Elle correspondrait à une évaluation de 870 pence pour l'action Union Corporation, alors que l'actif net par titre serait de 550 pence.

Les résultats de la « De Beers : pour le premier semestre ant déçu. Malgré le relevement du prix des diamants, le bénéfice net n'a été que de 120,88 millions de rands coutre 11,37 millions pour le premier semestre 1973. Le di-

	4 sept.	Ditt.
'Amgold (1)	288	+ 39,93
Angio-American	26,48	- 1,18
Buffelsfontein (2).	156	- 9,26
Free State	169	_ 25
Goldfields	23,75	+ 4,85 + 7,80 + 34,80 + 45,50 + 54 + 6,70 + 10,90
Harmony	56,30	+ 7,80
President Brand	167,80	+ 34,80
Randfontein	216,50	+ 45,50
Saint-Helena	218	+ 54
Union Cerpotation	29	+ 6,78
West Driefont (3)	283,50	+ 10,90
Western Deep (4) -	150,18	- 14,41
Western Roldings .	248	+ 46,20
De Beers	14,95	- 4,15

vidende intérimaire sera de 8 cents contre 7 cents 1/2. La compagnie annonce que le marché des diamants a été largement affecté par la hausse des taux d'intérêt. Les perspectives sont moins favorables qu'on ne l'avait prévu hien que la demande de petites pierres reste forte.

Le bénéfice net de Doma Mines pour la premier semestre a atteint \$ 10.58 millions contre \$ 5.17 millions.

Johannesburg distribuera un dividende final de 100 cents qui portera la répartitioin, totale, pour l'exercice clos le 30 juin, à 135 cents contre 100 cents.

#### Valeurs diverses

Hachette vient de prendre, au prix d'environ 2 millions de francs, une participation de 50 % dans l'hebdomadaire Moto-Jour-nal.

Le bénéfice net de la Brosse et Dupont, d'après une situation provisoire, s'est élevé à 1,28 mil-lion de francs pour le premier semestre 1974 contre 0.84 million pour le premier semestre 1973.

savoir qu'elles n'ont aucun lien une partie des stocks existants au ni avec les Transerles françaises l'ajanvier 1974. La société n'en réunies ni avec les associations qui pourraient être créées pour qui pourraient être créées pour pourraient etre créées pour pourraient etre créées pour pourraient etre créées pour qui pour aintendir qui pour qu qui pourraient être créées pour poursuivre l'exploitation de cette société.

Les ventes nettes consolidées du groupe Saint-Gobain-Pont-

	6 sept.	Diff.
L'Air liquide Europe nº 1	253 299,50	— 13 — 1359
Hachette	143	+ 8
Presses de la Cité St-GobPA-M	92,20 102,80	- 3,20 - 8,50 -120
(1) Compte tenn		

titus en 30 juin « una provision sur la poste Titres de participation ». On ne pent que regretter qu'elle n'ait pas jugé bon d'en indiquer la montant.

Pétroplastique, filiale à 100 % du groupe Total, et Carnaud-Basse-Indre vont coopérer dans le secteur des emballages plastiques (le Monde du 7 septembre).

La filiale canadienne de la Société nationale des pétroles Aquitaine (S.N.P.A.) a lancé une offre publique d'achat sur 51 % des actions composant le capital de la société Thermal Power Cy, spécialisée dans l'exploitation des reas our ces géothermiques. La filiale de la S.N.P.A. s'oppose ainsi aux initiatives d'une compagnie américaine indépendante : Natomas, qui se propose d'acquerir le

titres cap. (F) Rents 4 1/2 % 1973 154 700 76 522 160 Petrolina 17 725 8 539 975 Norsk Hydro 18 175 7 768 905 Moulines 21 275 5 382 777 Schlumberger 12 425 5 188 225

(\*) Quatre séauces seulement.

and the second s

	2 sept.	3 sept.	4 sept.	5 sept.	6 aept.
Terms	62 215 484	56 143 607	68 309 203	· 51 835 807	54 017 51
	115 122 560	44 068 873	131 781 094	141 365 950	37 198 53
Actions -	21 540 87B	25 325 217	24 723 041	21 338 587	10 267 76
Total	198 883 922	125 536 697	224 813 338	214 540 344	101 503 81
INDICE	S QUOTIDI	ENS (LM.S.	E.E. base 10	0, 31 décen	ibre 1973)
Valeurs	1		1	1	ı ·
françaises .	77.6	76.8	74.9	75.2	74.7
étrangères	83	82.6	79.4	79.2	78.9

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DIPLOMATIE L'invitation de M. Giscard d'Estoing à un diner des Neut été bien occueillie dans la
- 3. PROCHE-ORIENT L'étrange inauguration de la ligne aérienne Francfort-Jéru-
- ETHIOPIE : buit pilotes français participent aux opérations de secours contre la séche-
- 4. ASIE
- LIBRES OPINIONS : Aux frontières du désert », par
- 5. PRESSE M. d'Ormesson demande l saisie du Figaro de l'union
- 5. AERONAUTIQUE Accord de coopération entr six constructeurs européen d'avions civils.
- EL EDBCATION — M. J.-P. Soisson dépos son projet de réforme de l'enseignement supérieur qu printemps.
- 6. RELIGION
- présidents de prochain synode
- **6. SCIENCES ADMINISTRATIVES** « L'homme politique et la technocrate », par Charles Dehbasch.
- L'épidémie de méningite s'oggrave au Brésil.
- 7. EQUIPEMENT ET RÉGIONS A PROPOS DE : l'ouverture d'une corrière près de Gre
- 7. FAITS DIVERS
- A Paris, an policier toe a voleur qui s'enfuyuit.
- 7. JUSTICE 8. DEFENSE
- La France et l'Europad » point de vue par Pierre-
- ATHLETISME : les championnats d'Europe : la foule

#### LE MONBE AUJOURD'HUI Pages 9 à 16

- Le fidélité est-elle une force ou une infirmité 7 par Eenri Fesquet. Le sapin défendu, par Olivier
- Au fil de la semaine : Nais-sance de la VIº fictive, par Pierre Viansson-Ponté Lettre d'Anchorage, par Phi-
- lippe Ben.

  Manchester, le vent en poupe, par Olivier Postel-Vinay.

  La philosophie: La communication, par Jean Lecroix.

  Bols de Boulogne... par Bernard Lafay. Télévision : Sept jours de
- 16-17. ARTS ET SPECTACLES
- CINEMA : Dites-le avec des fleurs.
  -- COLLOQUE : musique et phi-
- losophie à Reims. 18-19. LA VIE ECONOMIQUE
- ET SOCIALE
- ENERGIE : le plan de ration nement du chauffage domes
- LIBRES OPINIONS « Un droit féodal : celui de la représentativité syndicale », par J. L'Huillier.

#### LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (11 & 14)

Annonces classées (18); Car-net (8); e Journal officiel > 12); Informations pratiques 12): Météorologie (12); Mote roisés (12); Finances (20 et 21).

Les fameuses DRAGÉES MARTIAL ne sont vendues que



PABRIQUE DE PRAGES MARTIAL 59, Rue Planchot. 75020 PARIS 'éléphone: 370-32-32----

daté 7 septembre 1974 a été tiré CDEFGH à 539 992 exemplaires,

Au château de Champs-sur-Marne

# LES CINQ MINISTRES DES FINANCES - CHYPRE: le « leat gri- discuteront aussi du relèvement des quotas au F.M.I.

La réunion des ministres des finances des cinq pays les plus Importants du Fonds monétaire (Etats-Unis, Allemagne fédérale, France. Grande-Bretagne et Japon) devait commencer samedi en fin de metinée au chêteau de Champs-sur-Marne, à une quinzaine de kilomètres de Paris. Elle devrait ce terminer au milleu de l'après-midi de dimanche, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre français de l'économie et des finances, ayant une conférence de presse du'il tiendra Rue de Rivoli aux environs de 17 h. 30. Outre les grands problèmes du jour (scoélération de l'Inflation, malaise dans la profession bancaire, touchée par des faillites et des pertes de change, déficit de balances des palements, tractionnement du mar-ché des eurodollars, etc.), les entre-

se régler à Bruxelles. Reste à savoir qual pourcentage d'augmentation

des prix (4 % proposés par le collège suropéen, 8 % réclamés par

batisse. Où les trouver? En dessar-

en augmentant les subventions du

ministère, en remboursant la T.V.A.

du bétall et les produits de trai-

Dans l'attente d'un choc

psychologique.

M. Bonnet - s'est montré très réservé », a déciaré M. Perrin, pré-

sident des chambres d'agriculture, en

à ce propos. En fait, celui-ci doit

jouer sarré entre le gouvernemen

ouest-allemand, très critique à l'égard

des mesures nationales . et les

revendications des organisations proessionnelles, Aussi M. Bonnet a-t-il

confirmé qu'il défendrait une aug-

mentation de 8 % des prix agricoles

mals Il semble désormais que des

efforts supplémentaires » seralen accordés par le blais du crédit ou

Pourtant, on attend un choc psy-

chologique de cette conférence annuelle dont la phase finale sera

M. Chirac. Il e'agit, en effet, de cal-

mer la grogne paysarme. Pour cette raison, l'accent a été mis, au cours

de la réunion de vendredi eur une

ancienne revendication des jeunes agriculteurs : l'organisation des mar-

chés. Un projet va être rédigé par les professionnels d'Ici au 28 esp-

créer pour chaque secteur une véri-

chargée de gérer le marché. Les

à remplir un certain nombre d'obligations, tant en matière de qualité

des produits que de cestion de leur

exploitation. . Une telle organisation

crise ectuelle », a déclaré M. Bonnet

Trois autres chapitres sont

l'ordre du jour de la conférence : les

exportations agricoles, les cultures

pérennes (arbres fruitlers, vigne

tions qu'il s'engage à défendre. Tou-

tefois, la plus grande discrétion s

été observée de part et d'autre sur

le contenu précis des mesures qui

seront soumises au premier ministre

Le numero du « Monde

bre. A gros traits, il s'agirait de

présidée le 26 septembre

du budget

ntant les réactions du ministre

payée sur les engrais, les alime

les organisations paysannes de

les services de M. Fourcade, sur la préparation de l'assemblée générale du Fonds monétaire qui s'ouvrira à

Malgré l'inflation régnante, les pro jets du Fonds monétaire visent à augmenter encore les facilités de pays membres. L'un d'eux consiste à augmenter les quotes que ces der niers doivent verser au F.M.I. La France, pour sa part, ainsi du resta qu'un grand nombre d'autres pays, est en faveur d'une telle mesure, à condition toutefols, ajoute-t-on à Paris, qu'elle soit « modérée ». L'Intérêt de l'opération, estiment les pays occidentaux, serait d'amener les pays producteurs de pétrole à augmenter

par un renforcement de leur influence politique su sein de cette institution grosso modo proportionnels aux parts contributives de chaque Etati.

Seion les statuts originals du en or le quart de leurs quotas, mais aucun d'entre eux n'est prêt aujour d'hui à couscrire à une pareille obligation, notamment à cause de l'incer titude qui pèse sur la valeur des autres actifs et du niveau ridiculement bas du prix officiei du métal

Toujours dans le même ordre d'idées, il est question d'accroître la durée des prêts accordés par le Fonds monétaire (huit ans au lieu de cinq ans) aux pays qui connai de balance des

politique pour des chances égales ». Sous ce titre, un Livre blanc éta-

sous ce latre, un luvre name eta-bli par le gouvernement travail-liste a été rendu public le 6 sep-tembre, en Grande-Bretague, par M. Roy Jenkins, ministre de l'intérieur, qui en avait déjà pré-senté les principaux points à la Chambre des communes en juillet dernier

Ce Livre blanc prélude à un

projet de loi qui pourrait être adopté avant la fin de l'amée. Il prévoit de supprimer la discri-mination entre les deux sexes dans les domaines de l'emploi

négociations entre le 20 septembre et le 20 octobre — devrait notam-ment aménager une transition

nelle et l'enseignement élémen-

taire. A ce niveau, les élèves de-vralent pouvoir progresser cha-

Une fois acquise cette forma-tion élementaire — et donc à un âge variable — les élèves sui-vraient des enseignements secon-daires dans le cadre d'un cycle

daires dans le cadre d'un cycle moyen, où, à côté des disciplines traditionnelles, une place impor-tante serait faite à la technologie, aux travaux manuels, aux ensei-gnements artistiques et sportifs. Les contenus actuels du second cycle de l'enseignement secondaire

sersient concentrés en deux au-

ées, contre trois actuellement. En classe terminale, en revan-

che, les é l è ve s — qui seraient davantage traités en étudiants — choisiraient librement d'appro-foudir certaines disciplines en fonction de leurs projets d'avenir. L'intention du ministre de l'édu-

cation, comme du gouvernement

est d'assurer à chaque jeune Fran-cais un « savoir minimum garanti » et une meilleure adaptation au monde contemporain et à une

profession.

Pour la rentrée, qui doit avoir lieu dans quelques jours, le ministre devalt rappeier, d'une part, les efforts faits par le gouvernement pour les bourses et la gratulité des livres et des transports, d'autre part, la nouvelle organisation des classes de sixième qui ne sera, valable que pour cette année scolaire.

scolaire. Il devait, d'autre part, annoncer

la toute prochaine mise en place, dans les académies et au minis-tère, de services « spécial rentré-1971 » à la disposition des familles,

des jeunes et des enseignants.

Dans le Nord

UNE CENTAINE

DE JEUNES GENS ATTAQUENT

UN COMMISSARIAT DE POLICE

neuf jeunes gens interpellés. Le 31 août dernier, le commissariet

de Lomme, dans la banlleue lilloise.

avait été le théâtre d'aftrontements

Une centaine de jeunes gens ont

cum à leur rythme.

A quelques semaines des élections

Le gouvernement britannique publie

un Livre blanc sur l'égalité des sexes

« Equité pour les jemmes ; une cation, du logement. Il précise les

En Argentine

# Les péronistes de gauche décler la lutte armée contre le rém

Les péronistes de gauche — les Montoneros — ont décidé de retourner dans la clandestinité et de se lancer dans la lutte contre le gouvernement de Mme Maria Estela Martinez de Peron. Ils affirment que l'équipe dirigeante « n'est plus ni péroniste ni représentative » et ne reconnaissent plus le pouvoir de la veuve du caudillo. Ce sont ces mêmes Montoneros qui avalent, les armes à la main, lutté contre l'ancien régime militaire, afin de faire lever la proscription de Peron et assurer son retour en Argentine. Condamnés par le chef de l'Etat, ils n'avalent pas pour autant cessé de reconnaître son autorité. Aujourd'hul encore, c'est au nom d'un héritage spirituel revendiqué par eux qu'ils hrisent officiellement l'unité du mouvement péroniste.

ment péroniste. De fait nous câble notre corres-pondant Philippe Labreveux, la

les officines des « bookmakers ».

nation entre les sexes dans la vie socials, veiller à éliminer celle-ci.

donner son avis au gouvernement, informer et éduquer le public dans ce sens et surtout, veiller à l'application de la loi. Cette commission de quinze membres.

hommes et femmes, dépendant du ministère de l'intérieur, pourra prendre des décisions sanction-nées par la justice.

répression s'est accentul.
l'aile gauche du mouven
cialiste. Si Peron svat
ses jeunes partisans, is p
de la République, come
M. José l'opez Rega, in
bien-être social, les a l
tout moyen d'empresstout moyen d'expres madaire péroniste de Causa peronista a été ment fermé. Il vensit un récit du rapt et de en 1970, de l'ancien Aramburu, événement qu la naissance du groupe rilleros Montoneros Le-signé par deux drig gauche, Marta Arrosilo Firmenich.

Ce dernier, qui est agé six ans a tenu vendredin Montoneros, et acco cheis de six groupes in son organisation. Il sau décision des Montoneros. à l'action. Selon hi la menée par Mme Peron jondamentalement le 2 processus entamé as le de la victotre electorite Campora, le 11 mars 1m

#### Une évolution pri

Un grantend

conditions qui permettront de veiller à ce que les femmes soient traitées, à l'avenir, de la même manière que les hommes en ce qui concerne notamment l'octroi de prêts, l'accès aux pubs et dans prévu cette évolution d la mort de Peron. So sout il décida de rési les dirigeants de l'Armé tionnaire du peuple des interrompues lors du n péronistes au pouvoir. C Les mesures préconisées visant à supprimer la discrimination entre hommes et femmes s'accompagnent de la création d'une commission des chances égales » qui devra notamment enquêter sur toutes les formes de discrimination entre les commes de la création d'une entre les compagnents de la création d'une entre les compagnents de la création d'une entre les commes de la création d'une et commes de la création d'une et commes de la création de la les Montoneros n'ent jam tivement déposé les an en accordant une in prioritaire aux actività organisation au sein de ment justicialiste, dans i cats et à l'université, ils tions retentissantes, visc mider leurs adversab P. Labreveux. Tel était l' l'exécution de José Ru taire général de la Cu s'agissait d'un avertissens aux « bureaucrates » d trale ouvrière, et, par Peron lui-même. Ce de politique et militaire s

nees par la justice.

Le Livre blanc prévoit des exceptions et des délais, notamment pour ce qui concerne l'emploi dans les petites entreprises ou dans certains bastions masculins encore admis tels que l'armée, les églises, certaines écoles.

En revanche, le Livre blanc prévoit d'ouvrir aux hommes des emplois jusqu'à présent traditionnellement réservés aux femmes tels que la profession de sage-Sans renoncer à tris sein du parti péronsti réorganiser à partir de les Montoneros vont pr direction de la erésistes laire ». Ils sont aujour nombreux et mieux outi y a quatre ans, lors de let rition. La publication de le de l'assassinat d'Aradhun ces jours demans per

Vendredi, ils ont i illeuri ce qui peut être considéré. Les commentaires de la presse britannique mettent l'accent sur le caractère préélectoral de cette leur premier communi guerre. Ils revendiquent tion de deux sous-offic publication: le gouvernement travailliste prend l'engagement, s'il est réélu, de présenter son projet devant le Parlement britannique avant la fin de l'amée. Engagement qui ne manquera pas, semble-t-il, de susciter l'intérêt des femmes britanniques, qui constituent la majorité de l'électorat.

Selon le Financial Times a'cat police responsables de le sous la torture de militant lutionnaires : l'enlèvent directeur de l'acièrie 1 Propulsora : Fincendie du finerie de sucre dans la p de Tucuman ; des attentes des halls d'exposition de la des halls d'exposition de la argentine de Renault, se patience des Montoneros e blement à bout, câble P. veux. Les jeunes pérmiste ment que, depuis le ret caudillo dans le paya p quatre-vingts des leurs of transcripts autres of transcripts le programme de changement social le plus important depuis la promulgation de la loi sur les relations raciales, et la « commis-sion des chances égales » aurait davantage de pouvoir que n'en a actuellement le Bureau des tués, et cinquante aures (
arrêtés. De fait, la polité
groupes de choc à la si
M. Lopez Rega et des si
ne les ont guère épargues. relations raciales. Mais, précise le quotidien britannique, il serail prévu par la suite d'harmoniser l'ensemble des «lois anti-discri-

Signalons enfin que, 15 une douzaine d'attentais bombe ont été commis à B Aires et dans sa banies visaient des sièges de comp étrangères (dont Olivetil), tre des archives de l'année succursale d'une hanque s. caine.

#### LA GRANDE-BRETAGNE PRO-CLAME SES DROITS SUR-LE SOUS-SOL OCÉANIQUE ENTOU-RANT LE ROCHER DE ROCKALL

Selon ie Financial Times, c'es

Londres (A.P.P., Reuter).

La Grande-Bretagne a sugmenté
l'étendue de son plateau conti-nental de 36 835 kilomètres car-rés, en proclamant officiellement, rés, en proclamant officiellement, le vendredi 6 septembre, ses droits sur le sous-sol de la zone océanique s'étendant autour des rochers de Rockall, situés dans le nord-est de l'Atlantique, à 400 kilomètres à l'ouest des les Hébrides. Avant cette « annexion », le plateau continental britannique s'étendait sur 270 369 kilomètres carrés.

EBOCKAII n'est constitué que par de minuscules llots de grant qui pointent au-dessus de l'Atlantique, Dès 1955, la Grande-Bretagne a proclamé sa souveraineté sur ces rochem para des minuscules de l'Atlantique, des proclamés su souveraineté sur ces rochem para des minuscules que la constitución de chame sa souveraineté sur ces ro-chers pour des raisons stratégiques. Mais, depuis quelques années, le sous-sol océanique entourant ces chicots rochenx a pris une grande importance économique : la s'étend, en effet, un hassin sédimentairs out pourrait — neut-étre contraits Une centaine de jeunes gens ont attaqué, dans la nuit du 8 au 7 septembre, le commiscariat de police d'ârmentières (Nord), qu'elques heures après un gala de variètés. Policiers et jeunes gens se sont affrontés devant les locaux du poste de police de la ville pendant pins d'ans heure. Trois gardiens de la paix ont été légèrement blessés et neur jeunes gens interpellés. qui pourrait — peut-être — contenir des hydrocarbures. Toutefois l'ex-ploitation de ces éventuelles res-sources énergétiques n'est pas pour demain. Les fonds qui semblent les plus intéressants du point de vue géologique sont. maiheureusement, les plus profonds, c'est-à-dire qu'ils sont sitnés sous des profondeurs d'eau allant d'environ 508 à 1000 mè-ires et pent-éra mires à 1000 mètres et pent-être même à 1500 mêEn Allemagne tédéra

#### LE NOMBRE DES FARLI A AUGMENTÉ DE 43 EN SEPT MOIS

Le nombre de famites en alle fédérale a augmenté de 12.1 ; juillet : six cent trents et sont été recensés au com à mois par l'office fédéral ét s' tiques de Wiesbaden contre che solvante en juin. Pour les sept premiers me 1873. Poffice a comptabilità mille cent cinquante-dent to soit 43,2 % de plus qu'un com la même période de 1973.

(PUBLICITE) g

Vous pouves cetrouver is par NORMALE à tout âge Remand Documentation éditée par l'in-fondé en 1938 par un ancies le Envoi discret gratuit. — Sont N M BAUDET. 183, boulevant 33200 BORDEAUX

de façon substantiella leur contribu-

#### L'organisation des marchés agricoles est l'objectif prioritaire des professionnels et du gouvernement

Avant la dernière phase de la conférence annuelle

Il s'agira ensuite de voir commer vendredi 6 septembre, autour de forme de concertation - dont sont M. Christian Bonnet, ministre de toujours exclus le MODEF et la F.F.A. (1) — est appréciée par la l'agriculture, les responsables des quatre organisations paysannes re-présentatives (A.P.C.A., F.N.S.E.A., C.N.J.A., C.N.M.C.C.A.), n'a pas base. Si celle-ci estime que les résultats sont médiocres, ne s'engagera-t-elle pas plus avant dans l'ac provoqué une vague d'optimisme chez les représentants professionnels.
Il faut dire que l'objet le plus ALAIN GIRAUDO. Important de cette quatrième conférence annuelle doit être le « revenu ». Or la diminution du pouvoir d'achat des agriculteurs, grignoté par l'in-flation et la hausse des coûts de production, touche tous les culti-vateurs de la C.E.E., et l'affaire doit

(embauche et salaires), de la for-mation professionnelle, de l'édu-Au congrès de la Fédération Armand de parents d'élèves

# M. René Haby expose l'esprit de son projet de réforme de l'enseignement degré d'enseignement. L'avant-projet de réforme — qui sera prêt dans une quinzaine de jours envi-ron et fera l'objet d'une phase de

Communauté) sera arrêté par le conseil des 17 et 18 septembre. Le 55° congrès de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) s'est ouvert, vendredi 6 septembre à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), en présence de 300 délégués. Le rapport d'activité, présenté par le secrétaire général sortant, le doctaux constituires de secrétaires de secrétaires général sortant, le doctaux constituires de secretaires de secret Quel qu'il soit, « Il faudra de toute façon un certain nombre de mil-Hards supplémentaires », a Indiqué le président de la F.N.S.E.A., M. Desecretaire general soriant, le doc-teur Cresp, n'a obtenu que 66 % des suffrages exprimés contre 27 %, et 7 % d'abstentions. L'an dernier, au congrès d'Evian le rapport d'activité avait remporté raport de activité avait remporte 35 % des suffrages. D'autre part, le président de la fédération, M. Pierre Armand, va quitter son poste, conformément aux statuts de la fédération. Invité, ce samedi matin 7 sep-

invité, ce sameil matin 7 sep-tembre, à participer aux travaux du congrès, le ministre de l'édu-cation, M. René Haby, devatt lon-guement exposer l'esprit dans le-quel sera conçu le projet de réforme de l'enseignement qui sera déposé au Parlement avant la fin de l'année.

A ce propos, le ministre de l'éducation devait aborder les problèmes spécifiques à chaque

#### **NOUVELLES BRÈVES**

- M. Paul Berliet a été reçu vendredi après-midi par le minis-tre tunisien de l'économie, M. Chedci Ayari. Ils ont examiné teur « fonderies » en Tunisie.
- Restrictions à la circulation Restrictions à la circulation en raison de la fête de l'Emmanité.

  En raison de la fête du journal l'Humanité, qui doit se tenir dans le parc départemental de La Courneuve (Seine-Saint-Denis), des restrictions sont apportées à la circulation sur l'autoroute du Nord, annonce un communiqué de
- Le bretelle de sortie vers Stains est fermée depuis vendredi 6 sep-tembre et le restera jusqu'au lundi 9 septembre à 6 h. 30. Les usagers se rendant à Stains, Garges - lès - Gonesse et Sarcelles auront intérêt à emprunter la sor-tie de la porte de Paris à Saintest le problème numéro un du moment, en raison de l'aculté de la
- I.N.F. 2 consacrera, à l'occa of INF. 2 consarers, à l'occa-sion du conseil des ministres qui se tiendra mercredi à Lyon, la majeure partie da ses journaux télévisés des mardi 10 et mercredi 11 septembre à la régionalisation et aux problèmes spécifiques de la région Bhône-Alpes. etc.), la protection sociale. Le ministre a fait le tri des revendica-
  - Un avion charter de la come un avion charter de la compagnie aérienne américaine Pan
    American Airways, qui transportait soixante-quinze travailleurs
    tures de Berlin-Ouest à Istanbul,
    s'est vu refuser par radio dans
    la muit du vendredi 6 an samedi
    7 septembre le survoi du territotre bulgare.